

DOCTRINE
DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM

SUR

LE SEIGNEUR

PAR EMMANUEL SWEDENBORG

traduite du latin

PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

Sur l'Édition princeps (Amsterdam, 1763).

—
SECONDE ÉDITION.
—



SAINT-AMAND (CHER)

A LA LIBRAIRIE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM,
chez **PORTE, Libraire.**

PARIS

M. MINOT, RUE DU FOUR-S^t-GERMAIN, 40,
TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, 17.

LONDRES

SWEDENBORG SOCIETY, 36 BLOOMSBURY STREET, OXFORD STREET.

—
1859.

SWEDENBORG

LES

QUATRE DOCTRINES

de la

NOUVELLE JÉRUSALEM

Publiées en 1763

I. SUR LE SEIGNEUR

II. SUR L'ÉCRITURE SAINTE

III. DE VIE

IV. SUR LA FOI

AVERTISSEMENT

Ces quatre Doctrines ayant été publiées la même année (1763) par Swedenborg, nous avons jugé convenable de les réunir dans cette nouvelle Édition en un seul volume, et nous avons placé à la suite de chacune de ces Doctrines une Table analytique et un Index des passages de la Parole.

Cette seconde Édition diffère de la précédente, en ce que nous avons suivi, autant que possible, la phraséologie de l'Auteur, et que nous nous sommes interdit de diviser en plusieurs paragraphes les numéros du Texte. En agissant autrement dans la première Édition, nous avons cédé aux désirs de plusieurs personnes, qui pensaient en rendre par ce moyen la lecture plus facile.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Il y a quelques années, il a été publié cinq Opuscules, à savoir : 1° DU CIEL ET DE L'ENFER ; 2° DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM ; 3° DU JUGEMENT DERNIER ; 4° DU CHEVAL BLANC ; 5° DES PLANÈTES ET DES TERRES DANS L'UNIVERS, dans lesquels ont été dévoilées plusieurs choses qui jusqu'à ce jour avaient été ignorées. Maintenant, d'après un ordre du SEIGNEUR, qui s'est révélé à moi, les Traités suivants vont être présentés au public.

DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LE SEIGNEUR.

DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE.

DOCTRINE DE VIE POUR LA NOUVELLE JÉRUSALEM, D'APRÈS LES PRÉCEPTES DU DÉCALOGUE.

DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LA FOI. CONTINUATION SUR LE JUGEMENT DERNIER.

LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE PROVIDENCE.

LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE TOUTE-PUISSANCE, LA DIVINE TOUTE-PRÉSENCE, LA DIVINE TOUTE-SCIENCE, L'INFINITÉ ET L'ÉTERNITÉ.

LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE.

LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA VIE.

Il est dit *Doctrine de la Nouvelle Jérusalem*, et il est entendu *Doctrine pour la Nouvelle Église*, qui aujourd'hui va être instaurée par le Seigneur, car la vieille Église est parvenue à sa fin, comme on peut le voir d'après ce qui a été dit dans l'Opuscule sur le JUGEMENT DERNIER, N^o 33 à 39, et comme on le verra d'après ce qui sera dit plus tard dans les Traités ci-dessus nommés. Que par la Nouvelle Jérusalem, qui est prédite dans le XXI^e Chapitre de l'Apocalypse comme devant venir après le Jugement, il soit entendu une Nouvelle Église, on le verra plus bas dans le dernier Article de ce Traité.

DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM

SUR

LE SEIGNEUR

I.

TOUTE L'ÉCRITURE SAINTE TRAITE DU SEIGNEUR, ET LE SEIGNEUR
EST LA PAROLE.

1. On lit dans Jean : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole. Elle, elle était au commencement chez Dieu. Toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. En Elle Vie il y avait, et la Vie était la Lumière des hommes. Et la Lumière dans les ténèbres apparaît, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Et la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, gloire comme de l'Unique-Engendré du Père, plein de grâce et de vérité.* »—I. 1, 2, 3, 4, 5, 14.—Dans le Même : « *La Lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la Lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.* »—III. 19.—Et ailleurs, dans le Même : « *Tandis que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière, afin que fils de Lumière vous soyez. Moi, Lumière, dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit en Moi ne demeure point dans les ténèbres.* »—XII. 36, 46.—Par ces passages, il est évident que le Seigneur est d'éternité Dieu, et que Dieu Lui-Même est ce Seigneur qui est né dans le monde; car il est dit « la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole; » puis, « sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait; » et ensuite, « la Parole Chair a été faite, et nous l'avons vue. » Que le Seigneur soit appelé la Parole, cela est peu compris dans l'Église; mais il est

appelé la Parole, parce que la Parole signifie le Divin Vrai ou la Divine Sagesse, et parce que le Seigneur est le Divin Vrai Même ou la Divine Sagesse Même; c'est pourquoi il est aussi appelé la Lumière, de laquelle il est même dit qu'elle est venue dans le monde. Comme la Divine Sagesse et le Divin Amour font un, et que d'éternité ils avaient été un dans le Seigneur, voilà pourquoi il est dit encore : *En Elle Vie il y avait, et la Vie était la Lumière des hommes*; la Vie est le Divin Amour, et la Lumière est la Divine Sagesse. C'est cet un qui est entendu par *au commencement la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole*; chez Dieu, c'est en Dieu, car la sagesse est dans l'amour, et l'amour est dans la sagesse; pareillement ailleurs, dans Jean : « *Glorifie-Moi, Toi, Père, chez Toi-Même, de la gloire que j'ai eue chez toi, avant que le monde fût.* » — XVII. 5; — chez Toi-Même, c'est en Toi-Même; c'est aussi pour cela qu'il est dit « *et Dieu elle était, la Parole*; » et qu'ailleurs il est dit que le Seigneur est dans le Père, et que le Père est en Lui; puis aussi, que le Père et Lui sont un. Maintenant, puisque la Parole est la Divine Sagesse du Divin Amour, il s'ensuit qu'Elle est Jéhovah Lui-Même, ainsi le Seigneur, par Qui a été fait tout ce qui a été fait; car tout a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse.

2. Que la Parole, qui a été manifestée par Moïse et les Prophètes, et par les Évangélistes, soit la même que ce qui est spécialement entendu ici, on peut le voir clairement en ce qu'elle est le Divin Vrai Même, d'où les anges tirent toute sagesse et les hommes toute intelligence spirituelle; car cette même Parole, qui est chez les hommes dans le monde, est aussi chez les Anges dans les cieux; mais dans le monde chez les hommes elle est naturelle, tandis que dans les cieux elle est spirituelle : et comme elle est le Divin Vrai, elle est aussi le Divin procédant; et ce Divin, non-seulement vient du Seigneur, mais est aussi le Seigneur Même. Comme ce Divin est le Seigneur Même, c'est pour cela que toutes et chacune des choses de la Parole ont été écrites de Lui Seul; depuis Ésaïe jusqu'à Malachie, il n'y a pas une seule chose qui ne traite du Seigneur, ou, dans le sens opposé, de ce qui est contre le Seigneur. Qu'il en soit ainsi, personne ne l'avait encore vu, mais cependant tout homme peut le voir, pourvu qu'il le sache, et qu'il

y pense pendant qu'il lit, et surtout pourvu qu'il sache que dans la Parole il y a non-seulement un sens naturel, mais encore un sens spirituel, et que dans ce sens par les noms de Personnes et de Lieux il est signifié quelque chose du Seigneur, et par suite quelque chose du Ciel et de l'Eglise d'après le Seigneur, ou quelque chose d'opposé. Comme toutes et chacune des choses de la Parole traitent du Seigneur, et comme la Parole est le Seigneur, parce qu'elle est le Divin Vrai, on voit clairement pourquoi il est dit : « Et la Parole Chair a été faite, et Elle a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire ; » puis aussi, pourquoi il est dit : « Tandis que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière, afin que fils de Lumière vous soyez ; Moi, Lumière, dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit en Moi ne demeure point dans les ténèbres ; » la Lumière est le Divin Vrai, par conséquent la Parole. C'est pour cela qu'aujourd'hui même quiconque s'adresse au Seigneur Seul en lisant la Parole, et le prie, est illustré en elle.

3. Il sera même dit ici en peu de mots quels sont les sujets, concernant le Seigneur, qui sont traités, en général et en particulier, dans tous les Prophètes de l'Ancien Testament, depuis Ésaïe jusqu'à Malachie ; ce sont les suivants : I. Le Seigneur est venu dans le monde dans la plénitude des temps, à savoir, quand Lui-Même n'était plus connu des Juifs, et quand d'après cela il ne restait plus rien de l'Eglise ; si le Seigneur ne fût venu alors dans le monde et ne se fût révélé, l'homme eût péri de mort éternelle ; Lui-Même le dit, dans Jean : « *Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés.* » — VIII. 24. — II. Le Seigneur est venu dans le monde pour faire le Jugement Dernier, et par ce jugement subjugué les Enfers qui alors dominaient, ce qu'il fit par des Combats, ou par des Tentations admises dans son Humain provenant de la Mère, et alors par de continuelles victoires : si les enfers n'eussent été subjugués, aucun homme n'aurait pu être sauvé. III. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son Humain, c'est-à-dire, pour l'unir au Divin qui était en Lui par la conception. IV. Le Seigneur est venu dans le monde afin d'instaurer une nouvelle Eglise qui le reconnût pour Rédempteur et Sauveur, et fût rachetée et sauvée par l'amour et la foi envers Lui. V. Alors il a en même temps mis en ordre

le Ciel, pour qu'il fût un avec l'Église. VI. La Passion de la croix a été le dernier combat, ou la dernière tentation par laquelle il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humain. Que la Parole ne traite pas d'autre chose, on le verra dans l'opuscule suivant sur l'ÉCRITURE SAINTE.

4. Pour confirmer qu'il en est ainsi, je vais, dans ce Premier Article, rapporter seulement les passages de la Parole où il est dit CE JOUR-LA, en CE JOUR-LA et en CE TEMPS-LA, expressions dans lesquelles par le *Jour* et par le *Temps* il est entendu l'Avènement du Seigneur.

Dans ÉSAÏE : « Il arrivera, dans LA POSTÉRITÉ DES JOURS, que établie sera la montagne de Jéhovah en tête des montagnes. Exalté sera Jéhovah lui seul en CE JOUR-LA. UN JOUR A JÉHOVAH Sébaoth (*il y aura*) sur quiconque est orgueilleux et hautain. En CE JOUR-LA, l'homme jettera les idoles de son argent et de son or. » — II. 2, 11, 12, 20. — « En CE JOUR-LA, le Seigneur Jéhovah ôtera l'ornement. » — III. 18. — « En CE JOUR-LA sera le germe de Jéhovah en honneur et en gloire. » — IV. 2. — « On frémitra contre lui en CE JOUR-LA, et il regardera vers la terre ; et voici, ténèbres, angoisse ; et la lumière s'obscurcira dans les ruines. » — V. 30. — « Il arrivera que, en CE JOUR-LA, Jéhovah sifflera à la mouche, qui (*est*) à l'extrémité des fleuves d'Égypte. En CE JOUR-LA, le Seigneur rasera dans les passages du fleuve. EN CE JOUR-LA, il vivifiera. Il arrivera, en CE JOUR-LA, que tout lieu en ronces et en épines sera (*réduit*). » — VII. 18, 20, 21, 23. — « Que ferez-vous au JOUR de la visite, qui viendra ? En CE JOUR-LA, Israël s'appuiera sur Jéhovah, le Saint d'Israël, dans la vérité. » — X. 3, 20. — « Il arrivera, en CE JOUR-LA, que la racine d'Ischaï, dressée pour enseigne des peuples, les nations la chercheront, et sera son repos gloire. En CE JOUR-LA, le Seigneur recherchera principalement les restes de son peuple. » — XI. 10, 11. — « Tu diras en CE JOUR-LA : Je te confesserai, Jéhovah ! Vous direz en CE JOUR-LA : Confessez Jéhovah, invoquez son Nom. » — XII. 1, 4. — « Il est proche, le JOUR DE JÉHOVAH ; comme une dévastation par Schaddaï il viendra. Voici, le JOUR DE JÉHOVAH vient, cruel, et d'indignation, et d'emportement, et de colère. J'ébranlerai les cieux, et sera remuée la terre de sa place, au JOUR de l'emportement de sa

colère. Proche est son TEMPS, et il viendra, et ses jours ne seront pas prolongés. » — XIII. 6, 9, 13, 22. — « Il arrivera, en CE JOUR-LA, que la gloire de Jacob sera affaiblie. En CE JOUR-LA, l'homme regardera vers son Facteur, et ses yeux vers le Saint d'Israël. En CE JOUR-LA deviendront les villes de son refuge des lieux abandonnés de la forêt. » — XVII. 4, 7, 9. — « L'habitant de cette île dira en CE JOUR-LA : Voilà notre attente. En CE JOUR-LA, il y aura cinq villes dans la terre d'Égypte, parlant de la levre de Canaan. En CE JOUR-LA, il y aura un autel à Jéhovah dans le milieu de l'Égypte. En CE JOUR-LA, il y aura un sentier de l'Égypte en Assur, et Israël sera au milieu de la terre. » — XX. 6. XIX. 18, 19, 23, 24. — « JOUR de tumulte et d'oppression et de perplexité par le Seigneur Jéhovah Sébaoth. » — XXII. 5, 12. — « En CE JOUR-LA, Jéhovah fera la visite sur l'armée orgueilleuse et sur les rois de la terre. Après une multitude de Jours ils seront visités, alors rougira la Lune et confus sera le Soleil. » — XXIV. 21, 23. — « On dira en CE JOUR-LA : Voici, notre Dieu, Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre. » — XXV. 9. — « En CE JOUR-LA, on chantera ce cantique dans la terre de Jehudah : Une ville forte (est) à nous. » — XXVI. 1. — « En CE JOUR-LA, Jéhovah fera la visite avec son épée. En CE JOUR-LA, répondez-vous l'un à l'autre sur la vigne du vin pur. » — XXVII. 1, 2, 12, 13. — « En CE JOUR-LA, Jéhovah Sébaoth sera pour couronne de parure et pour tiare. » — XXVIII. 5. — « En CE JOUR-LA, les sourds entendront les paroles du Livre ; et, (délivrés) des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » — XXIX. 18. — « Il y aura des conduits d'eaux au JOUR du grand carnage, quand tomberont les tours ; et sera la lumière de la Lune comme la lumière du Soleil, au JOUR que Jéhovah bandera la fracture de son peuple. » — XXX. 25, 26. — « En CE JOUR-LA, ils rejeteront, chacun, les idoles de leur argent et de leur or. » — XXXI. 7. — « JOUR de vengeance pour Jéhovah, ANNÉE de ses rétributions. » — XXXIV. 8. — « Sur toi viendront ces deux choses en un seul JOUR, privation d'enfant et veuvage. » — XLVII. 9. — « Mon peuple connaîtra mon nom, et, en CE JOUR-LA, que (c'est) Moi qui dirai : Me voici. » — LII. 6. — « Jéhovah m'a oint pour proclamer l'ANNÉE du bon plaisir pour Jéhovah, et le JOUR de la vengeance pour notre Dieu, pour con-

soier tous les affligés. » — LXI. 1, 2. — « Le JOUR de la vengeance (*est*) dans mon cœur, et l'ANNÉE de mes rachetés est venue. » — LXIII. 4.

Dans JÉRÉMIE : « En CES JOURS-LA, vous ne direz plus : L'Arche de l'alliance de Jéhovah. En CE TEMPS-LA, on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah. En CES JOURS-LA, ils iront, la maison de Jehudah, vers la maison d'Israël. » — III. 16, 17, 18. — « En CE JOUR-LA sera éperdu le cœur du roi, et le cœur des princés; et stupéfaits seront les prêtres et les prophètes. » — IV. 9. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels la terre sera en désolation. » — VII. 32, 34. — « Ils tomberont parmi ceux qui tombent, au TEMPS de leur visite. » — VIII. 12. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, où je ferai la visite sur tout circoncis dans le prépuce. » — IX. 24. — « Au TEMPS de leur visite elles périront. » — X. 15. — « De restes il n'y aura point pour eux; j'amènerai le mal sur eux, l'ANNÉE de leur visite. » — XI. 23. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels on ne dira plus. » — XVI. 14. — « Par la nuque et non par la face je les regarderai, au JOUR de leur destruction. » — XVIII. 17. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels je mettrai ce lieu en dévastation. » — XIX. 6. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi. En CES JOURS-LA, sera sauvé Jehudah, et Israël habitera en sécurité. C'est pourquoi, voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels on ne dira plus. Je ferai venir le mal sur eux dans l'ANNÉE de leur visite. A la FIN DES JOURS, vous comprendrez avec intelligence. » — XXIII. 5, 6, 7, 12, 20. — « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels je ramènerai. Oh ! grand (*sera*) CE JOUR-LA ! et il n'y en aura point comme lui. Et il arrivera, en CE JOUR-LA, que je briserai son joug, et tes liens je romprai. » — XXX. 3, 7, 8. — « Il est un JOUR où les gardes crieront en la montagne d'Éphraïm : Levez-vous, montons à Sion, vers Jéhovah notre Dieu. Voici, LES JOURS VIENNENT, où je traiterai une alliance nouvelle. Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels sera bâtie la ville à Jéhovah. » — XXXI. 6, 27, 31, 38. — « LES JOURS VIENNENT, dans lesquels j'accomplirai la bonne parole. En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, je ferai germer à David un germe juste. En CES JOURS-LA, Jehudah sera sauvé. » — XXXIII. 14, 15, 16. — « Je ferai venir mes

paroles en mal contre cette ville, en CE JOUR-LA. Mais je te délivrerai, en CE JOUR-LA. » — XXXIX. 16, 17. — « CE JOUR-LA (*est*), pour le Seigneur Jéhovih-Sébaoth, un Jour de Vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis. Le Jour de leur destruction est venu sur eux, le TEMPS de leur visite. » — XLVI. 10, 21. — « A cause du JOUR QUI VIENT pour dévaster. » — XLVII. 4. — « Je ferai venir sur lui l'ANNÉE de la visite. Toutefois je ramènerai sa captivité dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS. » — XLVIII. 44, 47. — « J'amènerai la destruction sur eux au TEMPS de leur visite. Ses jeunes hommes tomberont dans les places, et tous les hommes de guerre seront retranchés en CE JOUR-LA. Dans les DERNIERS JOURS je ramènerai leurs captifs. » — XLIX. 8, 26, 39. — « En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, les fils d'Israël et les fils de Jehudah viendront ensemble, et Jéhovah leur Dieu ils chercheront. En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, on cherchera l'iniquité d'Israël, mais il n'y en aura pas. Malheur à eux ! parce qu'il vient, leur JOUR, le TEMPS de leur visite. » — L. 4, 20, 27, 31. — « Vanité, elles ; ouvrage d'erreurs ; au TEMPS de leur visite elles périront. » — LI. 18.

Dans ÉZÉCHIEL : « La fin vient ; elle vient, la fin. Il vient, le matin, sur toi ; il vient, le TEMPS ; le JOUR du tumulte est proche. Voici, le JOUR ; voici, il est venu ; il a paru, le matin ; elle a fleuri, la verge ; elle a germé, la violence. Il est arrivé, le JOUR ; il est arrivé, le TEMPS, sur toute sa multitude. Leur argent ni leur or ne les délivreront pas au JOUR de la colère de Jéhovah. » — VII. 6, 7, 10, 12, 19. — « Ils disaient du Prophète : La vision que celui-là voit s'accomplira après une multitude de JOURS ; pour des TEMPS ÉLOIGNÉS celui-là prophétise. » — XII. 27. — « Ils ne se maintiendront point dans la guerre, au JOUR de la colère de Jéhovah. » — XIII. 5. — « Toi, impie transpercé, prince d'Israël, dont vient le JOUR, dans le TEMPS de l'iniquité de la fin. » — XXI. 30, 34. — « Ville qui répands le sang au milieu d'elle, afin que son TEMPS vienne ; et tu as fait approcher tes JOURS, et tu es venue jusqu'à tes ANNÉES. » — XXII. 3, 4. — « N'est-ce pas que, au JOUR où je leur aurai enlevé leur force, en CE JOUR-LA l'échappé viendra vers toi pour information d'oreilles ? En CE JOUR-LA s'ouvrira ta bouche avec celui qui sera échappé. » — XXIV. 25, 26, 27. — « En CE JOUR-LA, je ferai croître une corne à la maison d'Israël. » — XXIX. 21. — « Gé-

missez; ah! ce JOUR! car il est proche, le JOUR; il est proche, le JOUR DE JÉHOVAH, JOUR de nuage; TEMPS des nations ce sera. En CE JOUR-LA sortiront des messagers de devant Moi. » — XXX. 2, 3, 9. — « Au JOUR de sa descente en l'enfer. » — XXXI. 15. — « Moi, je chercherai mon troupeau, au JOUR qu'il sera au milieu de son troupeau, et je les délivrerai de tous les lieux où ils ont été dispersés. Au JOUR de nuage et d'obscurité. » — XXXIV. 11, 12. — « Au JOUR que je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités. » — XXXVI. 33. — « Prophétise et dis : Est-ce qu'en CE JOUR-LA, où mon peuple Israël habitera en sécurité, tu n'auras pas de connaissance? Dans la POSTÉRITÉ DES JOURS, je te conduirai dans ma terre. En CE JOUR-LA, au JOUR que viendra Gog sur la terre. Dans mon zèle, au JOUR de mon indignation, si en CE JOUR-LA il n'y a un grand tremblement de terre sur la terre d'Israël! » — XXXVIII. 14, 16, 18, 19. — « Voici, il vient, ce JOUR dont j'ai parlé. Il arrivera, en CE JOUR-LA, que je donnerai à Gog un lieu pour sépulcre dans la terre d'Israël. Pour que la maison d'Israël connaisse que Moi (*je suis*) Jéhovah leur Dieu, dès CE JOUR-LA et dans la suite. » — XXXIX. 8, 11, 22.

Dans DANIEL : « Il y a un Dieu dans les cieux qui a révélé les secrets, ce qui doit arriver dans la POSTÉRITÉ DES JOURS. » — II. 28. — « Jusqu'à ce que le TEMPS vint que les saints affermissent le royaume. » — VII. 22. — « Fais attention, parce que pour le TEMPS DE LA FIN, la vision. Il dit : Voici; moi, je te ferai connaître ce qui doit arriver dans l'EXTRÉMITÉ de la colère, parce que, au TEMPS DÉTERMINÉ, LA FIN. La vision du soir et du matin est la vérité; toi, cache la vision, parce qu'elle n'arrivera que dans BEAUCOUP DE JOURS. » — VIII. 17, 19, 26. — « Je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS, parce que la vision (*est*) encore pour ces jours. » — X. 14, 15. — « Les intelligents seront éprouvés pour être purifiés et nettoyés jusqu'au TEMPS DE LA FIN, car (*cela durera*) encore jusqu'au TEMPS déterminé. » — XI. 35. — « En CE TEMPS-LA s'élèvera Michaël le grand prince, qui tient ferme pour les fils de ton peuple; et ce sera un TEMPS d'angoisse, tel qu'il n'y en a point eu depuis que la nation existe. En CE TEMPS-LA, cependant, délivré sera ton peuple, quiconque sera trouvé écrit dans le Livre. » —

XII. 1. — « Toi, Daniel, ferme ces paroles, et scelle le livre jusqu'au TEMPS DE LA FIN. Mais depuis le TEMPS qu'aura été éloigné le (*sacrifice*) continu, et qu'aura été établie l'abomination qui dévaste, mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Tu l'élèveras pour ton sort vers la FIN DES JOURS. » — XII. 4, 9, 11, 13.

Dans HOSÉE : « Je mettrai FIN au règne de la maison d'Israël. En CE JOUR-LA, je romprai l'arc d'Israël. Grand (*sera*) le JOUR d'Israël. » — I. 4, 5, 11. — « En CE JOUR-LA, tu (*m'*) appelleras : Mon mari! Je traiterai pour eux alliance en CE JOUR-LA. En CE JOUR-LA, j'exaucerai. » — II. 16, 18, 21. — « Ils se retourneront, les fils d'Israël, et chercheront Jéhovah leur Dieu et David leur Roi dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS. » — III. 5. — « Allez, et retournons à Jéhovah; il nous vivifiera dans deux jours; le TROISIÈME JOUR il nous élèvera, et nous vivrons devant Lui. » — VI. 1, 2. — « Ils sont venus, les JOURS de la visite; ils sont venus, les JOURS de la rétribution. » — IX. 7.

Dans JOEL : « Ah! ce JOUR! car il est proche, le JOUR DE JÉHOVAH; et comme une dévastation par Schaddaï il viendra. » — I. 15. — « Il vient, le JOUR DE JÉHOVAH; il (*est*) proche, le JOUR de ténèbres et de brouillard, le JOUR de nuage et d'obscurité. Grand est le JOUR DE JÉHOVAH, et terrible à l'extrême, et qui le soutiendra? » — II. 1, 2, 11. — « Sur les serviteurs et sur les servantes, en CES JOURS-LA, je répandrai mon esprit. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le JOUR DE JÉHOVAH, grand et terrible. » — III. 2, 4. — « En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, je rassemblerai toutes les nations. Proche est le JOUR DE JÉHOVAH. Et il arrivera en CE JOUR-LA que les montagnes distilleront du moût. » — IV. 1, 14, 18.

Dans OBADIE : « En CE JOUR-LA, je ferai périr les sages d'Édom. Ne te réjouis pas sur les fils de Jehudah au JOUR de leur destruction, au JOUR de leur angoisse. Car proche est le JOUR DE JÉHOVAH sur toutes les nations. » — 8, 12, 13, 14, 15.

Dans AMOS : « Celui qui est fort en son cœur s'enfuira nu en CE JOUR-LA. » — II. 16. — « Au JOUR où je ferai la visite des prévarications d'Israël sur lui. » — III. 14. — « Malheur à ceux qui désirent le JOUR DE JÉHOVAH! A quoi bon pour vous le JOUR DE JÉHOVAH? lui, de ténèbres et non de lumière. Ne (*sera*)-t-il pas

ténèbres, le JOUR DE JÉHOVAH, et non lumière? obscurité, et non splendeur?» — V. 13, 18, 20. — « On chantera en gémissant les cantiques du Temple en CE JOUR-LA. En CE JOUR-LA, je ferai coucher le soleil à midi; et je couvrirai de ténèbres la terre en jour de lumière. En CE JOUR-LA défailiront les vierges belles, et les jeunes hommes par la soif. » — VIII. 3, 9, 13 — « En CE JOUR-LA, je relèverai la tente de David, tombée. Voici, LES JOURS VIENNENT que les montagnes distilleront du moût. » — IX. 11, 13.

Dans MICHÉE : « En CE JOUR-LA, on se lamentera, disant : En dévastant nous avons été dévastés. » — II. 4. — « Dans l'EXTREMITÉ DES JOURS, il arrivera que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie en tête des montagnés. En CE JOUR-LA, je rassemblerai la boîteuse. » — IV. 1, 6. — « En CE JOUR-LA, je retrancherai tes chevaux et tes chariots. » — V. 9. — « Le JOUR de tes sentinelles, ta visite est venue. Voici le JOUR qu'on rebâtitra tes mesures. Ce JOUR-LA, jusqu'à toi on viendra. » — VII. 4, 11, 12.

Dans HABAKUK : « Encore vision (*il y a*) pour le TEMPS déterminé, et elle soupire pour la fin : s'il diffère, attends-le, car avant il viendra, et il ne tardera pas. » — II. 3. — « Jéhovah, dans le MILIEU DES ANNÉES vivifie ton ouvrage; dans le MILIEU DES ANNÉES fais(-le) connaître; Dieu viendra. » — III. 2.

Dans SÉPHANIE : « Proche est le JOUR DE JÉHOVAH. Au JOUR du sacrifice de Jéhovah, je ferai la visite sur les princes et sur les fils du roi. En CE JOUR-LA, il y aura voix de cri. En CE TEMPS-LA, je ferai des recherches dans Jérusalem avec des lampes. Proche (*est*) le grand JOUR DE JÉHOVAH. JOUR d'emportement, CE JOUR-LA; JOUR d'angoisse et de détresse; JOUR de vastation et de dévastation; JOUR de ténèbres et d'obscurité; JOUR de nuages et de brouillard; JOUR de trompette et de bruit retentissant. Au JOUR de l'emportement de Jéhovah sera dévorée toute la terre, et consommation prompte il fera de tous les habitants de la terre. » — I. 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 18. — « Pendant que ne vient pas encore sur vous le JOUR de la colère de Jéhovah. Peut-être serez-vous cachés au JOUR de la colère de Jéhovah? » — II. 2, 3. — « Attendez-moi jusqu'au JOUR que je me lèverai pour le pillage, car (*c'est*) mon jugement. En CE JOUR-LA, tu n'auras pas honte de tes

œuvres. En CE JOUR-LA, on dira à Jérusalem : Ne crains point. Je détruirai tes oppresseurs, en CE TEMPS-LA. En CE TEMPS-LA, je vous ferai revenir. En CE TEMPS-LA, je vous rassemblerai, parce que je vous mettrai en renom et en louange. » — III. 8, 11, 16, 19, 20.

Dans ZACHARIE : « J'ôterai l'iniquité de la terre en UN SEUL JOUR. En CE JOUR-LA, vous crierez, l'homme à son compagnon, sous le cep et sous le figuier. » — III. 9, 10. — « Alors s'attacheront des nations nombreuses à Jéhovah, en CE JOUR-LA. » — II. 15. — « En CES JOURS-LA, dix hommes saisiront le pan (*de la robe*) d'un homme juif. » — VIII. 23. — « Jéhovah leur Dieu les sauvera, en CE JOUR-LA, comme le troupeau, son peuple. » — IX. 16. — « Mon alliance a été rompue en CE JOUR-LA. » — XI. 11. — « En CE JOUR-LA, je mettrai Jérusalem comme pierre de fardeau pour tous les peuples. En CE JOUR-LA, je frapperai tout cheval de stupeur. En CE JOUR-LA, je placerai les chefs de Jehudah comme un foyer de feu dans du bois. En CE JOUR-LA, Jéhovah protégera les habitants de Jérusalem. En CE JOUR-LA, je chercherai à perdre toutes les nations. En CE JOUR-LA, le gémissement s'accroîtra dans Jérusalem. » — XII. 3, 4, 6, 8, 9, 11. — « En CE JOUR-LA, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem. Il arrivera, en CE JOUR-LA, que je retrancherai de la terre les noms des idoles. En CE JOUR-LA, confus seront les prophètes. » — XIII. 1, 2, 4. — « Voici, un JOUR vient pour Jéhovah. Ses pieds se tiendront, en CE JOUR-LA, sur la montagne des oliviers. En CE JOUR-LA, il n'y aura ni lumière ni splendeur. Ce sera un JOUR, qui sera connu de Jéhovah, (*lequel ne sera*) ni jour ni nuit; vers le temps du soir il y aura lumière. En CE JOUR-LA sortiront des eaux vives de Jérusalem. En CE JOUR-LA, Jéhovah sera un et son nom un. En CE JOUR-LA, il y aura le grand tumulte de Jéhovah. En CE JOUR-LA, il y aura sur les sonnettes des chevaux : Sainteté à Jéhovah. Il n'y aura plus de Cananéen dans la maison de Jéhovah, en CE JOUR-LA. » — XIV. 1, 4, 6, 7, 8, 9, 13, 20, 21.

Dans MALACHIE : « Qui soutiendra le JOUR de son Avènement? et qui se maintiendra, quand il apparaîtra? Qu'ils soient à moi, comme pécule, au JOUR que je fais. Voici, le JOUR vient, ardent comme un four. Voici, Moi, je vous envoie Élie le prophète, avant que vienne le JOUR DE JÉHOVAH, grand et terrible. » — III. 2, 17, 19, 23.

Dans DAVID : « Dans ses Jours fleurira le juste, et beaucoup de paix ; et il dominera de la mer à la mer, et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » — Ps. LXXII. 7, 8. — Et en outre ailleurs.

5. Dans ces passages, par le JOUR et par le TEMPS il est entendu l'Avènement du Seigneur. Par le JOUR ou le TEMPS de Ténèbres, de Brouillard, d'Obscurité, de non Lumière, de Dévastation, d'Iniquité de la fin, de Destruction, il est entendu l'Avènement du Seigneur, quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'Église. Par le JOUR Cruel, Terrible, d'Emportement, de Colère, de Tumulte, de Visite, de Sacrifice, de Rétribution, d'Angoisse, de Guerre, de Clameur, il est entendu l'Avènement du Seigneur pour le jugement. Par le JOUR où Jéhovah sera seul exalté ; où il sera un et son nom un ; où le germe de Jéhovah sera en honneur et en gloire ; où le juste fleurira ; où Jéhovah vivifiera ; où il cherchera son troupeau ; où il traitera une nouvelle alliance ; où les montagnes distilleront le moût ; où des eaux vives sortiront de Jérusalem ; où l'on retournera au Dieu d'Israël, et par plusieurs autres expressions semblables, il est entendu l'Avènement du Seigneur pour instaurer l'Église nouvelle, qui le reconnaîtra Lui-Même pour Rédempteur et Sauveur.

6. A ces passages il en sera ajouté quelques autres dans lesquels il est parlé plus ouvertement de l'Avènement du Seigneur ; ce sont les suivants : « *Le Seigneur Lui-Même vous donne un signe : Voici, la Vierge concevra et enfantera un Fils, et on appellera son Nom DIEU AVEC NOUS.* » — Ésaïe, VII. 14. Matth. I. 22, 23. — « *Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné ; sur son épaule sera la principauté ; et on appellera son nom : Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, Père d'éternité, Prince de paix. A sa multiplication de principauté et de paix, il n'y aura point de fin, sur le trône de David, et sur son royaume, pour l'affermir en jugement et en justice, dès maintenant et à éternité.* » — Ésaïe, IX. 5, 6. — « *Il sortira un rameau du tronc d'Ischaï, et un rejeton de ses racines portera du fruit ; et sur lui reposera l'esprit de Jéhovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force. La justice sera la ceinture de ses reins, et la vérité la ceinture de ses cuisses. Il*

arrivera donc, en ce jour-là, que la racine d'Ischaï dressée pour enseigne des peuples, les nations la chercheront, et sera son repos gloire. » — Ésaïe, XI. 1, 2, 5, 10. — « Envoyez l'Agneau du Dominateur de la terre, du rocher vers le désert, à la montagne de la fille de Sion. Affermi a été par la miséricorde son trône; et il s'est assis sur lui dans la vérité, dans le tabernacle de David, jugeant et recherchant le jugement, et hâtant la justice. » — Ésaïe, XVI. 1, 5. — « On dira en ce jour-là : Voici, notre Dieu, Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre; CELUI-CI, JÉHOVAH, que nous avons attendu; bondissons et soyons dans l'allégresse en son salut. » — Ésaïe, XXV. 9. — « Voix de qui crie dans le désert : Préparez un chemin à JÉHOVAH, aplanissez dans la solitude un sentier à NOTRE DIEU; car sera révélée la gloire de JÉHOVAH, et ils la verront, toute chair ensemble. Voici, le SEIGNEUR JÉHOVAH en fort vient, et Son bras dominera pour Lui; voici, Sa récompense avec Lui; comme un Pasteur il paîtra son troupeau. » — Ésaïe, XL. 3, 5, 10, 11. — « Mon Élu, en qui mon âme a mis son bon plaisir. Moi, JÉHOVAH, je T'ai appelé dans la Justice; je Te donnerai pour alliance au peuple, pour lumière des nations, afin d'ouvrir les yeux aveugles, de tirer de la prison l'enchaîné, de la maison de réclusion ceux qui sont assis dans les ténèbres. Moi, JÉHOVAH, c'est là mon Nom; ma gloire à un autre je ne donnerai pas. » — Ésaïe, XLII. 1, 6, 7, 8. — « Qui a cru à notre parole? Et le bras de Jéhovah, sur qui a-t-il été révélé? Point de forme en Lui, nous L'avons vu, mais point d'aspect. De nos maladies il s'est chargé, et nos douleurs il a porté. » — Ésaïe, LIII. 1, 2, 4 jusqu'à la fin. — « Qui est Celui-ci qui vient d'Édom, les habits teints, de Botsra, s'avancant dans la multitude de sa force? (c'est) Moi qui parle dans la justice, grand pour sauver. Car le jour de la vengeance (était) dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. Ainsi, il est devenu pour eux un Sauveur. » — Ésaïe, LXIII. 1 à 8. — « Voici, les jours viennent, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi, et il prospérera, et il fera jugement et justice en la Terre; et voici son nom par lequel on l'appellera : JÉHOVAH NOTRE JUSTICE. » — Jérém. XXIII. 5, 6.

XXXIII. 15, 16. — « Bondis à l'extrême, fille de Sion; éclate en cris d'allégresse, fille de Jérusalem; voici, ton Roi vient à toi; juste et sauvé, Lui; il parlera de paix aux nations; sa domination, depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » — Zach. IX. 9, 10. — « Sois dans la joie et dans l'allégresse, fille de Sion; voici, Moi, je viens pour habiter au milieu de toi. Alors s'attacheront à JÉHOVAH des nations nombreuses, en ce jour-là, et elles me seront pour peuple. » — Zach. II. 14, 15. — « Toi, Bethléhem Éphratah, c'est peu que tu sois entre les milliers de Judah, de toi me sortira celui qui doit être Dominateur en Israël, et dont les issues sont d'ancienneté, des jours d'éternité. Il se maintiendra, et il fera paître dans la force de JÉHOVAH. » — Michée, V. 1, 3. — « Voici, Moi, j'envoie mon Ange qui préparera le chemin devant Moi, et incontinent viendra vers son Temple le SEIGNEUR que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez : voici, il vient : Qui soutiendra le jour de son Avènement? Voici, Moi, je vous envoie Élie le Prophète avant que vienne le jour de Jéhovah grand et terrible. » — Malach. III. 1, 2, 23. — « Je vis, et voici, avec les nuées des Cieux comme un Fils de l'homme qui venait. Et à Lui fut donnée domination, et gloire et royaume; et tous les peuples, nations et langues Le serviront; sa domination, domination éternelle qui ne passera point; et son royaume, (royaume) qui ne périra point. Et toutes les dominations L'adoreront et Lui obéiront. » — Daniel, VII. 13, 14, 27. — « Soixante-dix semaines ont été décidées sur ton peuple, et sur ta ville de sainteté, pour consommer la prévarication, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache donc et perçois, que depuis l'issue de la Parole jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem, jusqu'au Messie Prince, (il y a) sept semaines. » — Daniel, IX. 24, 25. — « Je poserai dans la mer Sa main et dans les fleuves Sa droite; Lui m'appellera : Mon Père, Toi; mon Dieu, et le Rocher de mon salut. Aussi, Moi, Premier-né je l'établirai, Souverain sur les rois de la terre. J'établirai à éternité Sa semence, et Son Trône comme les jours des cieux. » — Ps. LXXXIX. 26, 27, 28, 30. — « Parole de JÉHOVAH à mon SEIGNEUR : Assieds-

toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. Le sceptre de Ta force, JÉHOVAH l'enverra de Sion; domine au milieu de tes ennemis. Toi, Prêtre à éternité, selon le mode de Melchisédech. » — Ps. CX. 1, 2, 4. Matth. XXII. 44. Luc, XX. 41. — « Moi j'ai oint mon Roi sur Sion, la montagne de ma sainteté. J'annoncerai d'après le statut : JÉHOVAH m'a dit : Mon Fils, Toi; Moi, aujourd'hui je T'ai engendré; je donnerai les nations pour ton héritage, et pour ta possession les bouts de la terre. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez en chemin. Heureux tous ceux qui se confient en Lui! » — Ps. II. 6, 7, 8, 12. — « Tu L'avais réduit un peu en comparaison des anges; mais de gloire et d'honneur tu L'as couronné; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains; toutes choses tu as mis sous Ses pieds. » — Ps. VIII. 6, 7. — « JÉHOVAH! Souviens-toi de David, qui a juré à JÉHOVAH, qui a fait (ce) vœu au puissant de Jacob: Si j'entre dans la tente de ma maison, si je monte sur la couche de mon lit, si je donne du sommeil à mes yeux, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour JÉHOVAH, des habitacles pour le puissant de Jacob! Voici, nous avons entendu (parler) de Lui en Éphratah; nous L'avons trouvé dans les champs de la forêt; nous entrerons en Ses habitacles, nous nous prosternerons devant le marchepied de Ses pieds. Que tes prêtres soient revêtus de justice, et que tes saints soient dans la jubilation. » — Ps. CXXXII. 1 à 9. — Mais ce n'est là qu'un petit nombre de passages.

7. Que toute l'Écriture Sainte ait été écrite concernant le Seigneur Seul, on le verra plus facilement d'après les passages qui suivront, et surtout d'après ceux qui seront rapportés dans l'Opuscule sur l'ÉCRITURE SAINTE. De là et non d'ailleurs vient la sainteté de la Parole; cela aussi est entendu par ces paroles, dans l'Apocalypse : « Le Témoignage de Jésus est l'esprit de la Prophétie. » — XIX. 10.

II.

PAR LE SEIGNEUR A ACCOMPLI TOUTES LES CHOSEs DE LA LOI, IL EST SIGNIFIÉ QU'IL A ACCOMPLI TOUTES LES CHOSEs DE LA PAROLE.

8. Plusieurs aujourd'hui croient que là où il est dit du Seigneur qu'il a accompli la Loi, il est entendu qu'il a accompli tous les préceptes du Décalogue, et qu'ainsi il est devenu la Justice, et a même justifié les hommes du monde par ce point de foi. Cependant, ce n'est pas cela qui est entendu par ces expressions, mais c'est qu'il a accompli toutes les choses qui ont été écrites de Lui dans la Loi et dans les Prophètes, c'est-à-dire, dans toute l'Écriture Sainte, parce que l'Écriture Sainte traite de Lui Seul, comme il a été dit dans l'Article précédent. Si plusieurs ont cru autrement, c'est parce qu'ils n'ont pas scruté les Écritures, ni vu ce qui est entendu là par la Loi. Là, par la Loi il est entendu dans le sens strict les dix préceptes du Décalogue; dans un sens plus large, toutes les choses qui ont été écrites par Moïse dans ses cinq Livres; et, dans le sens le plus large, toutes les choses de la Parole. Que *par la Loi, dans le sens strict, il soit entendu les dix préceptes du Décalogue*, cela est notoire.

9. *Que par la Loi, dans un sens plus large, il soit entendu toutes les choses qui ont été écrites par Moïse dans ses cinq Livres*, on le voit clairement par les passages suivants : Dans Luc : « Abraham dit au riche qui était en enfer : Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent. Si Moïse et les Prophètes ils n'écoutent point, lors même que quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne seront pas non plus persuadés. » — XVI. 29. 31. — Dans Jean : « Philippe dit à Nathanaël : Celui qu'a décrit Moïse dans la Loi et les Prophètes, nous l'avons trouvé. » — I. 46. — Dans Matthieu : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les Prophètes; je suis venu non pas (les) abolir, mais (les) accomplir. » — V. 17, 18. — Dans le Même : « Tous les Prophètes et la Loi jusqu'à Jean ont prophétisé. » — XI. 13. — Dans Luc : « La Loi et les Prophètes jusqu'à Jean, depuis lors le Royaume

de Dieu comme bonne nouvelle est annoncé. » — XVI. 16. — Dans Matthieu : « Toutes les choses que vous voulez que vous fassent les hommes, de même aussi, vous, faites(-les)-leur; c'est là *la Loi et les Prophètes*. » — VII. 12. — Dans le Même : « Jésus dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme; et : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements *la Loi et les Prophètes* dépendent. » — XXII. 35, 37, 38. — Dans ces passages, par Moïse et les Prophètes, et aussi par la Loi et les Prophètes, sont entendues toutes les choses qui ont été écrites dans les Livres de Moïse et dans les Livres des Prophètes. Que par la Loi, en particulier soient entendues toutes les choses qui ont été écrites par Moïse, c'est encore ce qu'on voit par les passages suivants; Dans Luc : « Quand furent accomplis les jours de leur purification selon *la Loi de Moïse*, ils portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il a été écrit dans *la Loi du Seigneur*, que tout mâle ouvrant l'utérus sera appelé saint au Seigneur; et pour donner en sacrifice, selon qu'il a été dit dans *la Loi du Seigneur*, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. Et ses parents apportèrent Jésus au Temple pour faire à son égard selon la coutume de *la Loi*. Lorsqu'ils eurent accompli toutes les choses qui sont selon *la Loi du Seigneur*, etc. » — II. 22, 23, 24, 27, 39. — Dans Jean : « Moïse, dans *la Loi*, nous a commandé que de telles (*femmes*) fussent lapidées. » — VIII. 5. — Dans le Même : « *La Loi par Moïse* a été donnée. » — I. 17. — De là il est évident que tantôt il est dit *la Loi*, et tantôt *Moïse*, quand il s'agit de choses qui ont été écrites dans ses Livres; comme aussi dans Matthieu, VIII. 4. Marc, X. 2, 3, 4. XII. 19. Luc, XX. 28, 37. Jean, III. 14. VII. 19, 51. VIII. 17, XIX. 7. Moïse donne aussi le nom de *Loi* à plusieurs commandements qui ont été faits; par exemple : Sur les Holocaustes, — Lévit. VI. 2. VII. 37. — Sur les Sacrifices, — Lévit. VI. 18. VII. 4 à 11. — Sur la Minchah, — Lévit. VI. 7. — Sur la Lèpre, — Lévit. XIV. 2. — Sur la Jalousie, — Nomb. V. 29, 30. — Sur le Naziréat, — Nomb. VI. 13, 21. — Et Moïse lui-même nomme ses Livres *la Loi* : « Moïse écrivit *cette Loi*, et la donna aux prêtres fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah : et il leur dit : Prenant le *Livre* de *cette Loi*, placez-le à côté de l'Arche

de l'alliance de Jéhovah. » — Deut. XXXI. 9, 11, 26; — il fut placé à côté de l'Arche, car au dedans de l'Arche étaient les Tables de pierre, qui, dans le sens strict, sont la *Loi*. Les Livres de Moïse sont dans la suite appelés le *Livre de la Loi* : « Le grand prêtre Hizkia dit au Scribe Schaphan : J'ai trouvé le *Livre de la Loi* dans la maison de Jéhovah. Lorsque le Roi eut entendu les paroles du *Livre de la Loi*, il déchira ses vêtements. » — II Rois, XXII. 8, 11. XXIII. 24.

40. Que par la *Loi*, dans le sens le plus large, soient entendues toutes les choses de la Parole, on peut le voir par ces passages : « Jésus dit : N'est-il pas écrit dans *Votre Loi* : Moi, J'ai dit : Des dieux vous êtes? » — Jean, X. 34. — Cela est écrit, — Ps. LXXXII. 6. — « La foule répondit : Nous, nous avons appris de la *Loi* que le Christ demeure à éternité. » — Jean, XII. 34. — Cela est écrit, — Ps. LXXXIX. 30. Ps. CX. 4. Daniel, VII. 14. — « Afin que fût accomplie la parole écrite dans *leur Loi*, etc. : Ils M'ont haï sans cause. » — Jean, XV. 25. — Cela est écrit, — Ps. XXXV. 19. — « Les Pharisiens dirent : Est-ce que quelqu'un d'entre les chefs a cru en Lui ? Mais cette foule, qui ne connaît pas la *Loi*. » — Jean, VII. 48, 49. — « Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est que de *la Loi* un seul accent tombe. » — Luc, XVI. 17. — Là, par la *Loi*, il est entendu toute l'Écriture Sainte.

41. Que par le Seigneur a accompli toutes les choses de la *Loi* ! soit signifié qu'il a accompli toutes les choses de la Parole, on le voit par les passages où il est dit que l'Écriture a été accomplie par Lui, et que tout a été consommé ; par exemple, par ceux ci : « Jésus entra dans la synagogue, et se leva pour lire ; alors on Lui présenta le Livre d'Ésaïe le Prophète, et il déroula le Livre, et il trouva l'endroit où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur Moi ; c'est pourquoi il M'a oint, pour annoncer la bonne nouvelle à des pauvres il m'a envoyé, pour guérir les froissés de cœur ; pour prêcher aux captifs le renvoi, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour proclamer l'année favorable du Seigneur. Puis, roulant le Livre, il dit : *Aujourd'hui a été accomplie cette Écriture* en vos oreilles. » — Luc, IV. 16 à 21. — « Vous sondez les *Écritures* ; et elles rendent témoignage de Moi. » — Jean, V. 39. » — « Afin que l'Écriture fût accomplie : Celui qui mange avec Moi le pain

a levé sur Moi le talon. » — Jean, XIII. 18. — « Aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. » — Jean, XVII. 12. — « Afin que fût accomplie la Parole qu'il avait dite : De ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun. » — Jean, XVIII. 9. — « Jésus dit à Pierre, remets ton épée en son lieu; comment donc seraient accomplies les Écritures : Qu'ainsi il faut qu'il soit fait? Tout ceci est arrivé, afin que fussent accomplies les Écritures des Prophètes. » — Matth. XXVI. 52, 54, 56. — « Le Fils de l'homme s'en va, comme il a été écrit de Lui, afin que soient accomplies les Écritures. » — Marc, XIV. 21, 49. — « Ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Parmi les iniques il a été comploté. » — Marc, XV. 28. Luc, XXII. 37. — « Afin que l'Écriture fût accomplie : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma tunique ils ont jeté le sort. » — Jean, XIX. 24. — « Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient déjà accomplies, afin que fût accomplie l'Écriture, dit : J'ai soif. » — Jean, XIX. 28. — « Lorsque Jésus eut pris le vinaigre, il dit : C'est consommé, » c'est-à-dire, accompli. — Jean, XIX. 30. — « Ces choses arrivèrent afin que l'Écriture fût accomplie : D'os il ne sera point brisé en Lui. Et encore une autre Écriture dit : Ils regarderont vers celui qu'ils ont percé. » — Jean, XIX. 36, 37. — Et en outre ailleurs où des passages des Prophètes sont rapportés, sans qu'il soit dit en même temps que la Loi ou l'Écriture a été accomplie. Que le tout de la Parole ait été écrit de Lui, et qu'il soit venu dans le Monde pour l'accomplir, c'est même ce qu'il a enseigné à ses Disciples en ces termes, avant qu'il s'en allât : « Jésus dit aux disciples : O insensés, et lents de cœur à croire toutes les choses qu'ont prononcées les Prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures les choses qui Le concernaient. » — Luc, XXIV. 25, 26, 27. — Puis : « Jésus dit aux disciples : Ce sont là les paroles que je vous ai prononcées, quand j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fussent accomplies toutes les choses qui ont été écrites dans la Loi de Moïse et dans les Prophètes et dans les Psaumes, à mon égard. » — Luc, XXIV. 44, 45. — Que le Seigneur ait accompli

dans le Monde toutes les choses de la Parole, jusqu'aux plus petites particularités, on le voit clairement par ses propres paroles : « En vérité, je vous dis : Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota, ou un seul trait de lettre, ne passera pas de la loi, jusqu'à ce que toutes choses soient faites. » — Matth. V. 18. — Maintenant, d'après ces passages, on peut voir clairement que par ces expressions : Le Seigneur a accompli toutes les choses de la Loi, il est entendu qu'il a accompli, non pas tous les préceptes du Décalogue, mais toutes les choses de la Parole.

III.

LE SEIGNEUR EST VENU DANS LE MONDE POUR SUBJUGUER LES ENFERS, ET GLORIFIER SON HUMAIN; ET LA PASSION DE LA CROIX A ÉTÉ LE DERNIER COMBAT, PAR LEQUEL IL A PLEINEMENT VAINCU LES ENFERS ET PLEINEMENT GLORIFIÉ SON HUMAIN.

12. On sait, dans l'Église, que le Seigneur a vaincu la Mort, par laquelle il est entendu l'Enfer, et qu'ensuite il est monté avec gloire au ciel; mais on ne sait pas encore que c'est par des Combats, c'est-à-dire, par des Tentations, que le Seigneur a vaincu la Mort ou l'Enfer, que c'est en même temps par ces combats qu'il a glorifié son Humain, et que la Passion de la croix a été le dernier Combat, ou la dernière Tentation par laquelle il a opéré cette victoire et cette glorification. Il s'agit beaucoup de ces combats ou tentations dans les Prophètes et dans David, mais il n'en est pas autant question dans les Évangélistes; dans ceux-ci, les Tentations qu'il supporta dès sa jeunesse ont été sommairement décrites par ses Tentations dans le désert, et ensuite par ses tentations par le diable, et les dernières par celles qu'il endura dans Gethsémané et sur la croix. Au sujet de ses Tentations dans le désert, et ensuite par le Diable, voir dans Matthieu, Chap. IV. 1 à 11; dans Marc, Chap. I. 12, 13; et dans Luc, Chap. IV. 1 à 13; mais par elles il est entendu toutes les tentations jusqu'aux dernières; il n'en a rien révélé de plus aux disciples, car il est dit dans Ésaïe : « *L'exaction il a supporté, cependant il n'a pas ouvert sa bouche; comme un Agneau qui à la tuerie est mené, et comme une brebis devant ceux qui la*

tendent, il s'est tu, et il n'a point ouvert sa bouche. » — LIII. 7. — Sur ses Tentations dans Gethsémané, voir dans Matthieu, Chap. XXVI. 36 à 44; dans Marc, Chap. XIV. 32 à 42; et dans Luc, Chap. XXII. 39 à 46. Et au sujet de ses Tentations sur la croix, dans Matth. Chap. XXVII. 33 à 57; dans Marc, Chap. XV. 22 à 37; dans Luc, Chap. XXIII. 33 à 46, et dans Jean, Chap. XIX. 17 à 30. Les Tentations ne sont autre chose que des combats contre les Enfers. Sur les Tentations ou Combats du Seigneur, voir dans le Traité DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM ET DE SA DOCTRINE CÉLESTE, publié à Londres, les N° 201 et 302; et, sur les Tentations en général, les N° 189 à 200 du même Traité.

13. Que le Seigneur par la Passion de la croix ait pleinement vaincu les Enfers, Lui-Même l'enseigne dans Jean : « Maintenant il y a jugement de ce monde; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors. » — XII. 31. — Le Seigneur s'exprimait ainsi, lorsque la passion de la croix était imminente. Dans le Même : « Le Prince de ce monde est jugé. » — XVI. 11. — Dans le Même : « Ayez confiance, Moi, j'ai vaincu le monde. » — XVI. 33. — Dans Luc : « Jésus dit : J'ai vu Satan, comme un éclair, du ciel tomber. » — X. 18. — Par le monde, le prince du monde, satan et le diable, il est entendu l'enfer.

Que le Seigneur par la passion de la croix ait pleinement glorifié son Humain, il l'enseigne dans Jean : « Après que Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant a été glorifié le Fils de l'homme, et Dieu a été glorifié en Lui. Si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même, et à l'instant il Le glorifiera. » — XIII. 31, 32. — Dans le Même : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin qu'aussi Ton Fils Te glorifie. » — XVII. 1, 5. — Dans le Même : « Maintenant mon âme est troublée; et il dit : Père, glorifie ton nom. Et il sortit une voix du Ciel : Et je L'ai glorifié, et de nouveau je Le glorifierai. » — XII, 27, 28. — Dans Luc : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? » — XXIV. 26. — Ces choses ont été dites de la Passion; la Glorification est l'Union du Divin et de l'Humain; c'est pourquoi il est dit : Et Dieu Le glorifiera en Soi-Même.

14. Que le Seigneur soit venu dans le monde pour remettre toutes choses en ordre dans les cieux et par suite dans les terres,

et que cela ait été fait par des combats contre les Enfers, qui infestaient alors tout homme venant au monde et sortant du monde, et que par là il soit devenu la Justice et ait sauvé les hommes, qui sans cela n'auraient pu être sauvés, c'est ce qui est prédit dans les Prophètes, dans un grand nombre de passages, dont quelques-uns seulement vont être rapportés. Dans Ésaïe : *« Qui (est) Celui-ci qui vient d'Édom, les habits teints, de Bosrah? Celui-ci, honorable dans son vêtement, s'avançant dans la multitude de sa force? Moi qui parle dans la Justice, grand pour sauver. Pourquoi rouge en ton vêtement, et ton habit comme (celui) d'un fouleur au pressoir? Au pressoir j'ai foulé seul, et d'entre le peuple pas un homme avec Moi. C'est pourquoi je les ai foulés dans ma colère, et je les ai écrasés dans mon emportement; de là s'est répandue leur victoire sur mes vêtements; car le jour de la vengeance (était) dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. Salut M'a procuré mon bras. J'ai fait descendre à terre leur victoire. Il a dit : Voici, mon peuple, eux; des fils; ainsi il est devenu pour eux un Sauveur; à cause de son Amour et à cause de sa Clémence, Lui les a rachetés. »* — LXIII. 1 à 9. — Il s'agit là des combats du Seigneur contre les enfers : par le vêtement, dans lequel il était honorable et qui était rouge, il est entendu la Parole à laquelle le peuple Juif avait fait violence ; le combat même contre les Enfers, et la victoire sur eux, sont décrits en ce qu'il les a foulés dans sa colère et les a écrasés dans son emportement ; qu'il ait combattu seul et d'après la propre puissance, cela est décrit par ces paroles, « d'entre le peuple pas un homme avec Moi ; salut M'a procuré mon bras ; j'ai fait descendre à terre leur victoire ; » que par là il ait sauvé et racheté, cela est décrit par « ainsi il est devenu pour eux un Sauveur ; à cause de son amour et à cause de sa clémence, Lui les a rachetés ; » que telle ait été la cause de son avènement, cela est décrit par « le jour de la vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. » Dans Ésaïe : *« Il a vu, et pas un homme, et il a été stupéfait de ce que personne n'intercédait ; c'est pourquoi salut Lui a procuré son bras, et sa Justice L'a soutenu : De là il a revêtu la Justice comme une cuirassé, et le casque du Salut sur sa tête ; et il a revêtu des habits de ven-*

geance, et de zèle il s'est couvert comme d'un manteau. Et il est venu pour Sion, le Rédempteur. » — LIX. 16, 17, 20; — ces choses aussi concernent les combats du Seigneur contre les enfers, quand il était dans le monde : que seul il ait combattu contre eux par la propre puissance, cela est entendu par « il a vu, et pas un homme ; c'est pourquoi salut lui a procuré son bras : » que par là il soit devenu justice, cela est entendu par « sa justice l'a soutenu ; de là il a revêtu la justice comme une cuirasse ; » que ce soit ainsi qu'il a racheté, cela est entendu par « et il est venu pour Sion, le Rédempteur. Dans Jérémie : « *Ils ont été consternés ; leurs (hommes) forts ont été meurtris ; ils ont pris la fuite, et ils ne se sont point retournés. Ce jour-là (est) pour le Seigneur Jéhovih Sébaoth, un jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis ; et l'épée dévorera et sera rassasiée.* » — XLVI. 5, 10. — Le combat du Seigneur contre les Enfers et sa victoire sur eux sont décrits par « *Ils ont été consternés ; leurs hommes forts ont été meurtris, ils ont pris la fuite, et ils ne se sont point retournés ;* » leurs hommes forts et les ennemis sont les Enfers, parce que tous, là, ont en haine le Seigneur ; son avènement dans le monde est entendu par « *ce jour-là est pour le Seigneur Jéhovih Sébaoth, un Jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis.* » Dans Jérémie : « *Ses jeunes hommes tomberont dans ses rues et tous les hommes de guerre seront retranchés en ce jour-là.* » — XLIX. 26. — Dans Joël : « *Jéhovah a donné de sa voix devant son armée. Grand (est) le jour de Jéhovah et terrible à l'extrême, et qui le soutiendra ?* » — II. 11. — Dans Séphanie : « *Au jour du sacrifice de Jéhovah, je ferai la visite sur les princes, sur les fils de roi, sur tous ceux qui sont revêtus de vêtement d'étranger. Ce Jour-là, jour d'angoisse, jour de trompette et de bruit retentissant.* » — I. 8, 9, 15, 16. — Dans Zacharie : « *Jéhovah sortira et combattra contre les nations, comme le jour de son combat, au jour de la bataille. Ses pieds se tiendront, en ce Jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui (est) en face de Jérusalem. Alors vous fûirez par la vallée de mes montagnes. En ce Jour-là, il n'y aura ni lumière ni splendeur. Mais Jéhovah sera Roi sur toute la Terre ; en ce Jour-là, Jéhovah sera un, et son Nom un.* » — XIV. 3, 4, 5, 6, 9. — Dans ces pas-

sages, il s'agit aussi des Combats du Seigneur ; par ce Jour-là, il est entendu son Avènement. La montagne des Oliviers, en face de Jérusalem, était le lieu où le Seigneur avait coutume de s'arrêter, comme on le voit dans Marc, XLI. 3, XIV. 26 ; Luc, XXI. 37 ; XXII. 39 ; Jean, VIII. 1, et ailleurs. Dans David : *Ils M'avaient environné, les cordeaux de la mort ; les cordeaux de l'Enfer M'avaient environné ; ils M'avaient devancé, les pièges de la mort ; c'est pourquoi il lança des traits et des foudres en grand nombre, et il les dispersa. Je poursuivrai mes ennemis et je les saisirai ; et je ne retournerai pas jusqu'à ce que je les aie exterminés, que je les aie frappés au point qu'ils ne puissent se relever. Tu Me ceindras de force pour la guerre, et tu mettras mes ennemis en fuite ; je les briserai comme la poussière devant les faces du vent, comme la boue des rues je les foulerai.* — Ps. XVIII. 5, 6, 15, 38, 39, 40, 41, 43. — Les cordeaux et les pièges de la mort, qui avaient environné et devancé, signifient les tentations, qui, parce qu'elles viennent de l'Enfer, sont aussi appelées cordeaux de l'Enfer : ces choses et les autres, dans tout ce Psaume, concernent les combats et les victoires du Seigneur ; c'est pourquoi il est dit aussi : « Tu Me mettras à la tête des nations ; un peuple (que) je n'avais pas connu Me servira. » — Vers. 44. — Dans David : « *Ceins l'épée sur ta cuisse, ô Puissant ! tes traits (sont) acérés, les peuples sous Toi tomberont, les ennemis de cœur du Roi. Ton trône (est) pour le siècle et pour l'éternité ; tu as aimé la Justice, c'est pourquoi il T'a oint, ton Dieu.* » — Ps. XLV. 4, 5, 6, 7, 8. — Ces choses aussi concernent le combat contre les Enfers, et leur subjugation ; car, dans tout ce Psaume, il s'agit du Seigneur, à savoir, de ses combats, de sa glorification et de la salvation des fidèles par Lui. Dans David : « *Un feu devant Lui marchera, il enflammera de toute part ses ennemis ; elle verra, et elle tremblera, la terre. Les montagnes comme de cire se fondront devant le Seigneur de toute la terre. Les cieux annonceront sa justice, et tous les peuples verront sa gloire.* » — Ps. XCVII. 3, 4, 5, 6. — Pareillement, dans ce Psaume, il s'agit du Seigneur, et des mêmes choses. Dans David : « *Parole de Jéhovah à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour mar-*

chepied de tes pieds. Domine au milieu de tes ennemis. Le Seigneur (est) à ta droite, il a frappé au jour de sa colère les rois. Il a rempli de cadavres; il a frappé (celui qui était) la tête sur beaucoup de terre. » — Ps. CX. 4 à 7; — que cela ait été dit du Seigneur, on le voit par les paroles du Seigneur Lui-Même, dans Matthieu, XXII. 44; dans Marc, XII. 36, et dans Luc, XX. 42; par s'asseoir à la droite, il est signifié la toute-puissance; par les ennemis sont signifiés les enfers; par les rois, ceux qui y sont dans les faux du mal; par les mettre pour marchepied des pieds, frapper au jour de la colère, remplir de cadavres, il est signifié détruire leur puissance, et par frapper celui qui est la tête sur beaucoup de terre, la détruire entièrement. Comme le Seigneur a vaincu seul les Enfers, sans le secours d'aucun Ange, c'est pour cela qu'il est appelé: HÉROS et HOMME DE GUERRES, — Ésaïe, XLII. 13. — ROI DE GLOIRE, JÉHOVAH LE FORT, LE HÉROS DE GUERRE, — Ps. XXIV. 8, 10. — LE PUISSANT DE JACOB, — Ps. CXXXII. 2. — Et, dans plusieurs passages, JÉHOVAH SÉBAOTH, c'est-à-dire, Jéhovah des armées. L'Avènement du Seigneur est aussi nommé JOUR DE JÉHOVAH, jour terrible, cruel, d'indignation, d'emportement, de colère, de vengeance, de destruction, de guerre, de trompette, de bruit retentissant, de tumulte, ainsi qu'on peut le voir par les passages rapportés ci-dessus, N° 4. Comme le Seigneur a fait le Jugement Dernier, lorsqu'il était dans le monde, en combattant contre les Enfers et en les subjuguant, voilà pourquoi, dans beaucoup de passages, il est question du JUGEMENT qu'il doit faire; ainsi, dans David : « *Jéhovah vient pour juger la terre; il jugera le globe en justice, et les peuples en sa vérité.* » — Ps. XCVI. 13; — de même dans beaucoup de passages ailleurs. Tous ces passages sont tirés des Prophétiques de la Parole. Mais, dans les Historiques de la Parole, des choses semblables ont été représentées par les guerres des fils d'Israël avec diverses nations : car tout ce qui a été écrit dans la Parole, tant Prophétique qu'Historique, a été écrit sur le Seigneur; c'est de là que la Parole est Divine. Dans les Rites de l'Église Israélite, par exemple, dans ses Holocaustes et ses Sacrifices, dans ses Sabbaths et ses Fêtes, et dans le Sacerdoce d'Aaron et des Lévites, sont contenus beaucoup d'Arcanes de la glorification du Seigneur; pareillement dans

les autres choses qui, dans Moïse, sont nommées Lois, Jugemens et Statuts; c'est aussi ce qui est entendu par les paroles du Seigneur aux disciples, « *qu'il Lui fallait accomplir tout ce qui avait été écrit de Lui dans la Loi de Moïse.* » — Luc, XXIV. 44; — puis aussi aux Juifs, « *que Moïse avait écrit de Lui.* » — Jean, V. 46. — Maintenant, d'après ces considérations, il est évident que le Seigneur est venu dans le monde pour subjuguier les Enfers et glorifier son Humain, et que la Passion de la croix a été le dernier combat, par lequel il a complètement vaincu les Enfers et complètement glorifié son Humain. Mais on en verra davantage, sur ce sujet, dans le Traité sur l'ÉCRITURE SAINTE, où seront rassemblés tous les passages de la Parole Prophétique qui traitent des Combats du Seigneur contre les Enfers et des Victoires qu'il remporta sur eux, ou, ce qui est la même chose, du Jugement Dernier qu'il fit Lui-Même, lorsqu'il était dans le monde; puis aussi, ceux qui traitent de sa Passion et de la Glorification de son Humain, lesquels sont en si grand nombre que, s'ils étaient rapportés, ils rempliraient des volumes.

IV.

PAR LA PASSION DE LA CROIX, LE SEIGNEUR N'A PAS ENLEVÉ LES PÉCHÉS, MAIS IL LES A PORTÉS.

15. Il y en a quelques-uns, au dedans de l'Église, qui croient que le Seigneur, par la Passion de la croix, a enlevé les péchés et satisfait le Père, et qu'il a ainsi racheté les hommes; d'autres aussi croient qu'il a transporté sur Lui-Même les péchés de ceux qui ont foi en Lui, qu'il les a portés, et les a jetés dans le fond de la mer, c'est-à-dire, dans l'Enfer : ils se confirment dans cette croyance par ces paroles de Jean au sujet de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde.* » — Jean, I. 29; — et par les paroles du Seigneur, dans Ésaïe : « *Lui, de nos maladies il s'est chargé, et nos douleurs il a porté; percé à cause de nos prévarications, meurtri à cause de nos iniquités, le châtiment pour notre paix (a été) sur Lui; par sa blessure la santé nous a été donnée. Jehovah a fait tomber sur Lui l'iniquité de*

nous tous. L'exaction il a supporté, et il a été affligé; cependant il n'a pas ouvert sa bouche; comme un agneau à la tuerie il est mené. Il a été retranché de la terre des vivants pour la prévarication de mon peuple, leur plaie à eux, afin de livrer les impies en son sépulcre, et les riches en ses morts. Par le travail de son âme il verra, il sera rassasié. Par sa science il en justifiera plusieurs, parce qu'il a porté Lui-Même leurs iniquités. Il a épuisé jusqu'à la mort son âme, et parmi les prévaricateurs il a été compté, et le péché de plusieurs il a porté, et pour les prévaricateurs il a intercedé. » — LIII. 1 à 12; — toutes ces choses ont été dites des Tentations du Seigneur et de sa Passion; et par ôter les péchés et se charger des maladies, et par faire tomber sur Lui les iniquités de tous, il est entendu la même chose que par porter les douleurs et les iniquités. Il sera donc d'abord dit ce qui est entendu par porter les iniquités, et ensuite ce qui est entendu par les ôter : Par porter les iniquités, il n'est pas entendu autre chose que de supporter de graves tentations, et de souffrir que les Juifs agissent envers Lui comme ils avaient agi envers la Parole, et qu'ils le traitassent de la même manière, parce qu'il était Lui-Même la Parole : en effet, l'Église, qui était alors chez les Juifs, avait été entièrement dévastée; et elle avait été dévastée par cela qu'ils avaient perverti toutes les choses de la Parole, au point qu'il n'était pas resté un seul vrai; aussi ne reconnurent-ils point le Seigneur : c'est ce qui a été entendu et signifié par toutes les circonstances de la Passion du Seigneur. Il en était arrivé de même pour les Prophètes, parce qu'ils représentaient le Seigneur quant à la Parole, et par suite quant à l'Église; et le Seigneur était Lui-Même Prophète. Que le Seigneur ait été Lui-Même Prophète, on peut le voir par ces passages : « Jésus dit : Un PROPHÈTE n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison. » — Matth. XIII. 57. Marc, VI. 4. Luc, IV. 24. — « Jésus dit : Il n'est point convenable qu'un PROPHÈTE meure hors de Jérusalem. » — Luc, XIII. 33. — « Ils disaient de Jésus : C'est le PROPHÈTE de Nazareth. » — Matth. XXI. 11. Jean, VII. 40, 41. — « La crainte les saisit tous, et ils louaient Dieu, disant « qu'un GRAND PROPHÈTE avait été suscité parmi eux. » — Luc, VII. 16. — « Un PROPHÈTE sera suscité du milieu de tes frères; à ses paroles

vous obéirez. » — Deuté. XVIII. 15 à 19. — Qu'il en soit arrivé de même pour les Prophètes, on le voit par les passages qui vont suivre : Il a été ordonné au Prophète Ésaïe, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de délier le sac de dessus ses reins, d'ôter son soulier de son pied, et d'aller nu et déchaussé pendant trois ans, en signe et en prodige. » — Ésaïe, XX. 2, 3. — Il a été ordonné au Prophète Jérémie, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de s'acheter une ceinture, de la mettre sur ses reins, de ne la point passer par l'eau, et de la cacher dans un trou du rocher vers l'Euphrate; et au bout de plusieurs jours il la trouva pourrie. » — Jérém. XIII. 4 à 7. — Le même Prophète a encore représenté l'état de l'Église « en ce qu'il ne devait ni prendre de femme en ce lieu-là, ni entrer dans une maison de deuil, ni s'en aller pour s'affliger, ni entrer dans une maison de festin. » — Jérém. XVI. 2, 5, 8. — Il a été ordonné au Prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de passer un rasoir des barbiers sur sa tête et sur sa barbe, et de diviser ensuite ce qui aura été rasé; d'en brûler une troisième partie au milieu de la ville, d'en frapper une troisième partie par l'épée, de disperser au vent l'autre troisième partie, et d'en lier quelques brins dans les pans de son manteau, et enfin d'en jeter au milieu du feu et de les brûler. » — Ézéchi. V. 1 à 4. — Il a été ordonné au même Prophète, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de préparer son bagage pour déloger, et de s'en aller dans un autre lieu aux yeux des fils d'Israël; de mettre dehors son bagage pendant le jour, de sortir le soir par un trou fait à la muraille, de se couvrir le visage pour ne pas voir la terre, et d'être ainsi en prodige à la maison d'Israël; puis, de dire : Voici, je suis votre prodige; comme j'ai fait, de même il leur sera fait. » — Ézéchi. XII. 3 à 7, 11. — Il a été ordonné au Prophète Hosée, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de prendre une prostituée pour épouse; et il en prit une, et elle lui enfanta trois enfants dont il nomma l'un Jizréel, l'autre Sans-miséricorde, et le troisième Non-mon-peuple. » — Hosée, I. 2 à 9. — Il lui a été de nouveau ordonné « de s'en aller, et d'aimer une femme aimée de son compagnon et adultère; et il l'acheta même pour quinze pièces d'argent. » — Hosée, III. 2, 3. — Il a été ordonné au Prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de

prendre une brique, de graver dessus Jérusalem, d'en faire le siège, de construire contre elle un retranchement et un rempart, de placer une plaque de fer entre lui et la ville; et de coucher trois cent quatre-vingt-dix jours sur le côté gauche, et ensuite sur le côté droit; puis, de prendre du froment, de l'orge, des lentilles, du millet et de l'épeautre, et de s'en faire du pain qu'il mangerait alors par mesure.» Il lui a été ordonné aussi « de se faire un gâteau d'orge avec de la fiente d'homme; mais à sa prière, il lui a été permis de le faire avec de la fiente de bœufs. » — Ézécl. IV. 4 à 15.

— En outre, les Prophètes représentaient encore d'autres choses; par exemple, Sedkiah, par les cornes de fer qu'il se fit, — I Rois, XXII. 11; — puis un autre Prophète, en ce qu'il fut frappé et blessé, et mit de la cendre sur ses yeux, — I Rois, XX. 35, 37. —

En général, les Prophètes représentaient la Parole dans son dernier sens, qui est le sens de la lettre, par une tunique de poil, — Zach. XIII. 4. — C'est pour cela qu'Élie fut vêtu d'une semblable tunique et ceint autour des reins d'une ceinture de cuir, — II Rois, I. 8. — Il en fut de même de Jean-Baptiste, qui avait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins, et qui mangeait des sauterelles et du miel sauvage, — Matth. III. 4. —

D'après cela, il est évident que les Prophètes ont représenté l'état de l'Église et la Parole; en effet, qui représente l'un représente aussi l'autre, car l'Église existe par la Parole et selon la réception de la Parole par la vie et par la foi : c'est même pour cela que par les Prophètes dans l'un et dans l'autre Testament, partout où ils sont nommés, il est signifié la doctrine de l'Église d'après la Parole; mais par le Seigneur, comme le plus grand Prophète, il est signifié l'Église elle-même et la Parole elle-même.

16. L'état de l'Église d'après la Parole, représenté dans les Prophètes, était ce qui est entendu par porter les iniquités et les péchés du peuple; qu'il en soit ainsi, cela est évident d'après ce qui est dit du Prophète Ésaïe « qu'il irait nu et déchaussé, trois ans, comme signe et prodige, » — Ésaïe, XX. 2, 3, — et du Prophète Ézéchiël « qu'il mettrait dehors son bagage; qu'il se couvrirait le visage pour ne pas voir la terre; qu'il serait ainsi en prodige à la maison d'Israël, et qu'il dirait : Voici, je suis votre prodige. » — Ézécl. XII. 6, 11. — Que cela ait été pour eux porter

les iniquités, on le voit clairement dans Ézéchiel, lorsqu'il reçut ordre de coucher 390 jours sur le côté gauche, et 40 jours sur le côté droit contre Jérusalem, et de manger un gâteau d'orge fait avec de la fiente de bœuf; voici ce qu'on y lit : « *Toi, couche-toi sur ton côté gauche, et place sur lui l'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL : le nombre des jours que tu coucheras sur ce (côté), TU PORTERAS LEUR INIQUITÉ. Car, Moi je te donnerai les années de leur iniquité, selon le nombre des jours, 390 jours, afin que TU PORTES l'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL. Mais quand tu auras achevé ces (jours), tu t'étendras en second lieu sur ton côté droit, pour PORTER l'INIQUITÉ DE LA MAISON DE JEHUDAH, 40 jours.* » — Ézéch. IV. 4, 5, 6. — Que le Prophète, pour avoir ainsi porté les iniquités de la maison d'Israël et de la maison de Jehudah, ne les ait pas ôtées, ni par conséquent expiées, mais qu'il les ait seulement représentées et montrées, cela est évident par ce qui suit dans le même Chapitre : « *De même, dit Jéhovah, les fils d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations vers lesquelles je vais les chasser. Voici, je vais rompre le bâton du pain dans Jérusalem, afin qu'ils manquent de pain et d'eau, et que soient désolés l'homme et son frère, et qu'ils soient languissants à cause de leur iniquité.* » — IV. 13, 16, 17. — Pareillement, lorsque le même Prophète reçut ordre de se montrer et de dire : *Voici, je suis votre prodige*, il est dit aussi : « *Comme j'ai fait, de même il leur sera fait.* » — Ézéch. XII. 6, 11. — Il est donc entendu semblable chose du Seigneur, lorsqu'il est dit : « *De nos maladies il s'est chargé; nos douleurs il a porté : Jéhovah a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Par sa connaissance il en justifiera plusieurs, parce que leurs iniquités Lui-Même il aura porté.* » — Ésaïe, LIII; — là, dans tout le Chapitre, il s'agit de la Passion du Seigneur. Que le Seigneur, comme le plus grand Prophète, ait représenté Lui-Même l'état de l'Église quant à la Parole, cela est évident par chaque particularité de sa Passion; par exemple : *Il a été trahi par Judas. Il a été saisi et condamné par les princes des prêtres et par les anciens. On lui a donné des soufflets. On lui a frappé la tête avec un roseau. On lui a mis une couronne d'épines. On a partagé ses vêtements, et on a jeté le sort sur sa tunique. On l'a crucifié. On lui a*

donné à boire du vinaigre. On lui a percé le côté. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour. Sa trahison par Judas signifiait qu'il était trahi par la nation juive, chez laquelle était alors la Parole; car Judas représentait cette nation: son arrestation et sa condamnation par les princes des prêtres et par les anciens signifiaient que toute l'Église juive agissait ainsi: le fouetter, lui cracher au visage, lui donner des soufflets et lui frapper la tête d'un roseau, signifiait que les Juifs avaient agi de même envers la Parole, quant à ses Divins Vrais, qui tous traitent du Seigneur: la couronne d'épines qu'on lui mit sur la tête signifiait qu'ils avaient falsifié et adultéré ces Vrais: le partage de ses vêtements et le sort jeté sur sa tunique signifiaient qu'ils avaient dispersé tous les vrais de la Parole, mais non son sens spirituel, la tunique du Seigneur signifiait ce sens de la Parole: sa crucifixion signifiait qu'ils avaient détruit et profané toute la Parole. Le vinaigre qu'on lui présenta à boire signifiait que tout était falsifié et faux; c'est pour cela qu'il ne le but point, et qu'alors il dit: « Tout est consommé. » La blessure qu'on lui fit au côté signifiait qu'ils avaient totalement éteint tout vrai et tout bien de la Parole: sa sépulture signifiait l'action de rejeter le reste de l'humain qu'il tenait d'une mère: sa résurrection le troisième jour signifiait la Glorification. Partout où ces mêmes particularités sont prédites, dans les Prophètes et dans David, elles ont la même signification. C'est pourquoi, lorsqu'il eut été fouetté et qu'il sortit portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre que les soldats avaient mis sur lui, il dit: « Voici l'Homme. » — Jean, XIX. 4 à 5; — ceci a été dit, parce que par l'homme est signifiée l'Église, car par le Fils de l'homme il est signifié le Vrai de l'Église, et par conséquent la Parole. D'après ces considérations, il est donc évident que par porter les iniquités, il est entendu représenter en soi les péchés contre les Divins Vrais de la Parole et en tracer une image. Que le Seigneur ait supporté et souffert de telles choses comme Fils de l'homme, et non comme Fils de Dieu, on le verra dans ce qui suit; en effet, le Fils de l'homme signifie le Seigneur quant à la Parole.

47. Maintenant il sera dit en peu de mots ce qui est entendu par ôter les péchés: par ôter les péchés il est entendu la même

chose que par racheter l'homme et le sauver ; en effet, le Seigneur est venu dans le monde pour que l'homme pût être sauvé ; sans son Avènement aucun mortel n'aurait pu être réformé ni régénéré, ni par conséquent sauvé ; mais cette impossibilité n'existe plus, depuis que le Seigneur a enlevé au Diable, c'est-à-dire, à l'Enfer, toute sa puissance, et qu'il a glorifié son Humain, c'est-à-dire, uni son Humain au Divin de son Père. Si ces deux actes n'eussent pas été accomplis, nul d'entre les hommes n'aurait pu recevoir aucun Divin Vrai qui demeurât chez lui, ni à plus forte raison aucun Divin Bien ; car le Diable qui, auparavant, avait une puissance supérieure, les aurait arrachés de son cœur. D'après ces considérations, il est évident que le Seigneur par la Passion de la croix n'a pas enlevé les péchés, mais qu'il les écarte, c'est-à-dire, les éloigne chez ceux qui croient en Lui, en vivant selon ses préceptes. C'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Matthieu : *« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les Prophètes. Quiconque aura enfreint le plus petit de ces commandements, et aura ainsi enseigné les hommes, sera appelé le plus petit dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait et enseigne, celui-là sera appelé grand dans le Royaume des cieux. »* — V. 17, 19. — Chacun peut voir d'après la raison seule, pourvu qu'il soit dans quelque illustration, que les péchés ne peuvent être enlevés de chez l'homme que par une pénitence actuelle, qui consiste en ce que l'homme voie ses péchés, implore le secours du Seigneur, et cessé de les commettre : voir, croire et enseigner autre chose, cela vient, non de la Parole, ni d'une raison saine, mais de la cupidité et d'une volonté dépravée, qui sont le propre de l'homme, d'où résulte l'infatuation de l'intelligence.

V.

L'IMPUTATION DU MÉRITE DU SEIGNEUR N'EST AUTRE CHOSE QUE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS APRÈS LA PÉNITENCE.

18. Dans l'Église, on croit que le Seigneur a été envoyé par le Père, afin de faire expiation pour le Genre humain ; que cette expiation a été faite par l'accomplissement de la Loi et par la Pas-

sion de la croix ; que c'est ainsi qu'il a enlevé la damnation et satisfait ; et que sans cette Expiation, cette Satisfaction et cette Propitiation, le Genre humain aurait péri de mort éternelle ; et cela, d'après la Justice, que quelques-uns nomment même Justice Vindicative. Il est vrai que, sans l'Avénement du Seigneur dans le monde, tous les hommes eussent péri ; mais on a vu, dans l'Article II, comment il doit être entendu que le Seigneur a accompli toutes les choses de la Loi ; et, dans l'Article III, pourquoi il a souffert le supplice de la croix ; on peut donc voir par là que ce n'a été aucunement d'après une Justice vindicative, parce qu'une telle justice n'est pas un Attribut Divin ; les Attributs Divins sont la Justice, l'Amour, la Miséricorde et le Bien ; et Dieu est la Justice même, l'Amour même, la Miséricorde même, et le Bien même ; et où se trouvent ces attributs il n'y a rien de la vengeance, par conséquent point de Justice vindicative. Comme beaucoup de personnes n'ont jusqu'à présent compris l'Accomplissement de la Loi et la Passion de la croix que dans ce sens que le Seigneur aurait, par ces deux actes, satisfait pour le Genre Humain, et l'aurait soustrait à une damnation prévue ou résolue, au moyen d'une connexion et en même temps du principe que l'homme est sauvé d'après la seule foi que la chose est ainsi, il en est résulté le dogme de l'Imputation du mérite du Seigneur, en prenant pour satisfaction ces deux actes qui ont constitué le Mérite du Seigneur. Mais d'après ce qui a été dit sur l'Accomplissement de la Loi par le Seigneur, et sur la Passion de la croix, ce dogme tombe de lui-même ; et en même temps on peut voir que l'imputation du mérite est une expression de nulle valeur, à moins que par elle il ne soit entendu la Rémission des péchés après la pénitence ; car rien de ce qui appartient au Seigneur ne peut être imputé à l'homme ; mais le salut peut être accordé par le Seigneur après que l'homme a fait pénitence, c'est-à-dire, après qu'il a vu et reconnu ses péchés, et qu'ensuite il s'en désiste, et cela d'après le Seigneur ; alors le salut lui est accordé, de manière que l'homme est sauvé, non par son propre mérite, ni par sa propre justice, mais par le Seigneur, qui seul a combattu et vaincu les enfers, et qui ensuite combat aussi seul pour l'homme, et surmonte pour lui les enfers. Tels sont le Mérite et la Justice du Seigneur ; et ils ne peuvent

jamais être imputés à l'homme, car s'ils lui étaient imputés le Mérite et la Justice du Seigneur appropriés à l'homme comme lui appartenant, et cela n'arrive jamais et ne peut arriver. Si l'imputation était possible, l'homme impénitent pourrait s'imputer le Mérite du Seigneur, et se croire par ce mérite, ce qui cependant serait souiller le saint par de profanes, et profaner le Nom du Seigneur; car ce serait pensée dans le Seigneur, et sa volonté dans l'Enfer; et ce la volonté est le tout de l'homme. Il y a la foi de DIEU, et foi de l'homme; ceux qui font pénitence ont la foi de DIEU; ceux qui ne font point pénitence, et qui toutefois pensent à l'imputation, ont la foi de l'homme; or, la foi de Dieu est une vraie mais la foi de l'homme est une foi morte. Que le Seigneur même et ses disciples aient prêché la Pénitence et la Rémission des péchés, on le voit par les passages suivants : « *Jésus mença à prêcher et à dire : FAITES PÉNITENCE, car s'est à la gloire du Royaume des cieux.* » — Matth. IV. 17. — « *Jean dit des fruits dignes de la PÉNITENCE; déjà la cognée à la racine des arbres est mise. Tout arbre donc qui ne produit fruit bon est coupé et au feu est jeté.* » — Luc, III. 8, 9. — « *Jésus dit : Si PÉNITENCE vous ne faites pas, tous vous serez écartés.* » — Luc, XIII. 3, 5. — « *Jésus vint, prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et disant : Accompli est le temps, et le Royaume de Dieu est proche. Faites PÉNITENCE, et vous recevrez la bonne nouvelle.* » — Marc, I. 14, 15. — « *Jésus en prêchant, et étant parti, prêchèrent qu'on fit PÉNITENCE et la RÉMISSION DE PÉCHÉS.* » — Marc, VI. 7, 12. — « *Jésus dit à ses Apôtres qu'il fallait aller prêcher en son nom la PÉNITENCE et la RÉMISSION DE PÉCHÉS parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » — Luc, XXIV. 47. — « *Jean prêcha un Baptême de PÉNITENCE pour la RÉMISSION DE PÉCHÉS.* » — Luc, III. 3. Marc, I. 4. — « *Le Baptême est entendu une Lavation spirituelle, qui est pour la Rémission des péchés et est appelée Régénération. La Pénitence et la Rémission des péchés sont ainsi décrites par le Seigneur dans Jean : La Pénitence est venue chez moi, et les siens ne l'ont point reçue; mais ceux qui l'ont reçue, elle leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom; qui*

sangs, ni de volonté de chair, ni de volonté d'homme, mais de Dieu, sont nés. » — I. 11, 12, 13. — Par les siens sont entendus ceux qui étaient alors de l'Église, où était la Parole : par les enfants de Dieu, et par ceux qui croient en son Nom, sont entendus ceux qui croient au Seigneur et ceux qui croient à la Parole : par les sangs sont entendues les falsifications de la Parole et les confirmations du faux par la Parole : la volonté de chair est le propre volontaire de l'homme, qui en soi est le mal ; la volonté d'homme est le propre intellectuel de l'homme, qui en soi est le faux : ceux qui sont nés de Dieu sont ceux qui ont été régénérés par le Seigneur. D'après cela, il est évident que sont sauvés ceux qui sont par le Seigneur dans le bien de l'amour et dans les vrais de la foi, et non ceux qui sont dans leur propre.

VI.

LE SEIGNEUR, QUANT AU DIVIN HUMAIN, EST APPELÉ FILS DE DIEU ;
ET, QUANT A LA PAROLE, IL EST APPELÉ FILS DE L'HOMME.

19. Dans l'Église, on ne sait autre chose, sinon que le Fils de Dieu est une seconde Personne de la Divinité, distincte de la Personne du Père ; de là vient la foi concernant un Fils de Dieu, né d'éternité. Cela ayant été universellement reçu, et au sujet de Dieu, on n'a eu ni la faculté ni la permission d'y penser d'après quelque entendement, ni même de se demander que signifie « né d'éternité ? » en effet, quiconque pense à cela d'après l'entendement doit absolument dire en soi-même : « Cela est au-dessus de ma compréhension, mais néanmoins je le dis parce qu'on le dit, et je le crois parce qu'on le croit. » Qu'on sache cependant qu'il n'y a pas de Fils d'éternité, mais qu'il y a le Seigneur d'éternité : quand on sait ce que c'est que le Seigneur et ce que c'est que le Fils, on peut aussi d'après l'entendement penser à Dieu Triun, mais non auparavant. Que ce soit l'Humain du Seigneur, conçu de Jéhovah le Père et né de la vierge Marie, qui est le Fils de Dieu, on le voit clairement par les passages suivants ; dans Luc : « *L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de la Galilée, nommée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme du nom de Joseph,*

de la maison de David; et le nom de la Vierge (était) Marie. Et, étant entré vers elle, l'Ange dit : Salut à toi, reçue en grâce; le Seigneur est avec toi; bénie, toi, entre les femmes. Mais elle, l'ayant vu, fut troublée à cause de sa parole; et elle pensait en elle-même à ce que pouvait être cette salutation. Mais l'Ange lui dit : Ne crains point, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici, tu concevras et enfanteras un Fils, et tu appelleras son Nom Jésus. Celui-ci sera Grand, et FILS DU TRÈS-HAUT il sera appelé. Mais Marie dit à l'Ange : Comment sera ceci, puisque d'homme point je ne connais? Et, répondant, l'Ange lui dit : ESPRIT SAINT VIENDRA SUR TOI, ET PUISSANCE DU TRÈS-HAUT T'OMBRAGERA; c'est pourquoi aussi ce qui naîtra de toi, SAINT, sera appelé FILS DE DIEU. » — I. 26 à 35; — il est dit ici : Tu concevras et enfanteras un Fils; celui-ci sera Grand, et FILS DU TRÈS-HAUT il sera appelé; et il est dit de nouveau : Ce qui naîtra de toi, Saint, sera appelé FILS DE DIEU; de là il est évident que c'est l'Humain, conçu de Dieu et né de la vierge Marie, qui est appelé Fils de Dieu. Dans Ésaïe : *Le Seigneur Lui-Même vous donne un Signe; voici : La vierge concevra et enfantera un Fils, et elle appellera son Nom DIEU AVEC NOUS.* » — VII. 14; — que le Fils, né de la vierge et conçu de Dieu, soit celui qui sera appelé Dieu avec nous, ainsi celui qui est le Fils de Dieu, cela est évident; c'est même ce qui est confirmé, dans Matthieu, — I. 22, 23. — Dans Ésaïe : « Un ENFANT nous est né, un FILS nous a été donné; sur son épaule (sera) la principauté, et on appellera son Nom : Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ, Prince de Paix. » — IX. 5, 6; — pareillement ici, car il est dit : Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné, lequel n'est pas un Fils d'éternité, mais un Fils né dans le monde; cela aussi est évident par les paroles du Prophète, au Verset 6 de ce Chapitre, et par celles de l'Ange Gabriel à Marie, — Luc, I. 32, 33, — qui sont semblables. Dans David : « J'annoncerai concernant le statut : Jéhovah m'a dit : MON FILS, Toi; Moi, aujourd'hui je T'ai engendré. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périissiez en chemin. » — Ps. II. 7, 12; — ici aussi, ce n'est pas un Fils d'éternité, mais un Fils né dans le monde, qui est entendu, car c'est un prophétique sur le Seigneur

qui devait venir; aussi est-il appelé statut annoncé par Jéhovah à David; aujourd'hui, ce n'est pas d'éternité, mais c'est dans le temps. Dans David: « *Je poserai dans la mer sa main. Lui m'appellera: Mon Père, Toi, Moi, PREMIER-NÉ je L'établirai.* » — Ps. LXXXIX. 26, 27, 28; — dans tout ce Psaume, il s'agit du Seigneur qui doit venir; c'est pourquoi il est entendu que c'est Lui-Même qui appellera Jéhovah son Père et qui sera le Premier-né, par conséquent qui est le Fils de Dieu. Pareillement ailleurs, où il est appelé: *Verge du tronc d'Ischaï*, — Ésaïe, XI. 1, 2, 20; — *Germe de David*, — Jérémie, XXIII. 5, 6; — *Semence de la Femme*, — Genèse, III. 15; — *Unique-Engendré*, — Jean, I. 18; — *Prêtre à éternité et Seigneur*, — Ps. CX. 4, 5.

Dans l'Église Juive, par Fils de Dieu on entendait le Messie; on l'attendait, et on savait qu'il naîtrait à Bethléhem. Que par le Fils de Dieu on ait entendu le Messie, c'est ce qu'on voit clairement par ces passages; dans Jean: « *Pierre dit: Nous croyons, et nous reconnaissons que Toi, tu es le CHRIST, le FILS DU DIEU VIVANT.* » — VI. 69. — Dans le Même: « *Toi, tu es le CHRIST, le FILS DE DIEU, qui devait venir dans le monde.* » — XI. 27. — Dans Matthieu: « *Le Prince des prêtres demanda à Jésus s'il était le CHRIST, le FILS DE DIEU. Jésus dit: Je le suis.* » — XXVI. 63. Marc, XIV. 61, 62. — Dans Jean: « *Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le CHRIST, le FILS DE DIEU.* » — XX. 31; puis, Marc, I. 1. — Christ est un mot grec, et signifie Oint, pareillement Messie dans la langue hébraïque; c'est pourquoi il est dit dans Jean: « *Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire, étant traduit, le CHRIST.* » — I. 42; — et ailleurs: « *La femme dit: Je sais que le MESSIE vient, lequel est appelé CHRIST.* » — IV. 25. — Que la Loi et les Prophètes, ou toute la Parole de l'Ancien Testament, traite du Seigneur, c'est ce qui a été montré dans le Premier Article; c'est pourquoi, par le Fils de Dieu qui doit venir il n'en est pas entendu d'autre que l'Humain que le Seigneur a pris dans le monde. Il suit de là que cet Humain a été entendu par le mot Fils prononcé du Ciel par Jéhovah, lorsque le Seigneur était baptisé: « *Celui-ci est MON FILS BIEN-AIMÉ, en qui je me suis complu.* » — Matth. III. 17. Marc, I. 11. Luc, III. 22; — car c'est son Humain qui était baptisé. Et quand il fut

transfiguré : « *Celui-ci est mon FILS BIEN-AIMÉ, en qui je me suis complu; écoutez-Le.* » — Matth. XVII. 5. Marc, IX. 7. Luc, IX. 35. — Puis aussi ailleurs; — par exemple, Matth. VIII. 29. XIV. 33. XXVII. 43, 54. Marc, III. 11. XV. 39. Jean, I. 18, 34, 50. III. 18. V. 25. X. 36. XI. 4.

20. Puisque par le Fils de Dieu il est entendu le Seigneur quant à l'Humain, qu'il a pris dans le Monde, et qui est le Divin Humain, on voit ce qui est entendu par cela que le Seigneur a si souvent dit qu'il a été envoyé par le Père dans le monde; et qu'il est issu du Père. Par il a été envoyé dans le monde par le Père, il est entendu qu'il a été conçu de Jéhovah le Père. Que par être envoyé par le Père il ne soit pas signifié autre chose, on le voit d'après tous les passages où il est dit aussi qu'il faisait la volonté du Père et les œuvres du Père, qui consistaient à vaincre les Enfers, à glorifier son Humain, à enseigner la Parole et à instaurer une nouvelle Église, œuvres qui n'ont pu être faites que par l'Humain conçu de Jéhovah et né d'une vierge, c'est-à-dire, par Dieu fait Homme. Examine les passages où il est dit être envoyé et envoyé, et tu le verras; — par exemple, Matth. X. 40. XV. 24. Marc, IX. 37. Luc, IV. 43. IX. 48. X. 16. Jean, III. 17, 34. IV. 34. V. 23, 24, 36, 37, 38. VI. 29, 39, 40, 44, 57. VII. 16, 18, 28, 29. VIII. 16, 18, 29, 42. IX. 4. XI. 41, 42. XII. 44, 45, 49. XIII. 20. XIV. 24. XV. 21. XVI. 5. XVII. 3, 8, 21, 23, 25. XX. 21. — Puis aussi les passages où Jéhovah est appelé Père par le Seigneur.

21. Plusieurs aujourd'hui ne pensent, au sujet du Seigneur, que comme au sujet d'un homme ordinaire semblable à eux, parce qu'ils pensent seulement à son Humain, et non en même temps à son Divin, lorsque cependant son Divin et son Humain ne peuvent pas être séparés. En effet, *le Seigneur est Dieu et Homme; et Dieu et Homme dans le Seigneur sont, non pas deux, mais une seule Personne, ainsi absolument une; de même que l'Ame et le Corps sont un seul homme*, selon la doctrine dans tout le Monde Chrétien, doctrine tirée des Conciles et appelée Doctrine de foi Athanasienne. Afin donc que l'homme ne sépare pas désormais par la pensée le Divin et l'Humain dans le Seigneur, je l'engage à lire les passages rapportés ci-dessus, d'après Luc; puis aussi, ceux-

ci, dans Matthieu : « *La Naissance de Jésus-Christ fut ainsi : Sa mère ayant été fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble elle se trouva enceinte par ESPRIT SAINT. Et Joseph son fiancé, étant juste et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Or, comme il pensait à cela, voici, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie la fiancée, car ce qui en elle a été engendré est d'ESPRIT SAINT, et elle enfantera un Fils, et tu appelleras son Nom Jésus. Il sauvera son peuple de leurs péchés. Et Joseph, étant réveillé de son sommeil, fit comme lui avait commandé l'Ange du Seigneur, et il reçut sa fiancée : MAIS IL NE LA CONNUT POINT, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils premier-né, et il appela son nom Jésus.* »

— I. 18 à 25. — Par ces passages et d'autres qui ont été écrits dans Luc sur la Nativité du Seigneur, et par les passages ci-dessus rapportés, on voit que le Fils de Dieu est Jésus, conçu de Jéhovah le Père et né de la vierge Marie, au sujet duquel tous les Prophètes et la Loi jusqu'à Jean ont prophétisé.

22. Celui qui sait ce que signifie chez le Seigneur le Fils de Dieu, et ce que signifie chez Lui le Fils de l'Homme, celui-là peut voir plusieurs arcanes de la Parole, car le Seigneur se nomme tantôt Fils, tantôt Fils de Dieu, tantôt Fils de l'Homme, partout selon le sujet dont il est question. Lorsqu'il s'agit de sa Divinité, de son unité avec le Père, de sa Divine puissance, de la Foi en Lui, de la Vie qui vient de Lui, il se nomme le Fils et le Fils de Dieu, comme dans Jean, — V. 17 à 26 ; — et ailleurs : mais lorsqu'il s'agit de la Passion, du Jugement, de l'Avènement, et en général de la Rédemption, de la Salvation, de la Réformation, de la Régénération, il se nomme le Fils de l'Homme ; et cela, parce que Lui-Même quant à la Parole est alors entendu. Le Seigneur est désigné sous divers noms dans la Parole de l'Ancien Testament ; il y est nommé Jéhovah, Jah, Seigneur, Dieu, Seigneur Jéhovih, Jéhovah Sébaoth, Dieu d'Israël, Saint d'Israël, Fort de Jacob, Schaddai, Rocher (*Petra*), et aussi Créateur, Formateur, Sauveur, Rédempteur, partout selon le sujet dont il s'agit ; pareillement dans la Parole du Nouveau Testament, où il est nommé Jésus, Christ, Seigneur, Dieu, Fils de Dieu, Fils de l'Homme, Prophète, Agneau,

et encore autrement, partout aussi selon le sujet dont il s'agit.

23. Jusqu'ici il a été montré pour quels motifs le Seigneur est appelé *Fils de Dieu*; il sera dit maintenant pourquoi il est appelé *Fils de l'Homme*. Il est appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de la Passion, du Jugement, de son Avènement, et en général de la Rédemption, de la Salvation, de la Réformation et de la Régénération; et cela, parce que le *Fils de l'Homme* est le Seigneur quant à la Parole; et que Lui-Même, comme Parole, a souffert, juge, est venu dans le monde, rachète, sauve, réforme et régénère. Que cela soit ainsi, on peut le voir par ce qui va suivre.

24. *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de la Passion*, on le voit par ces passages : « Jésus dit aux disciples : Voici, nous montons à Jérusalem, et le FILS DE L'HOMME sera livré aux Princes des Prêtres et aux Scribes, qui Le condamneront à mort et Le livreront aux gentils; et ils le fouetteront, et ils cracheront sur Lui, et ils Le tueront; mais le troisième jour il ressuscitera. » — Marc, X. 33, 34; — pareillement ailleurs où il prédit sa Passion; — par exemple, Matth. XX. 18, 19. Marc, VIII. 31. Luc, IX. 22. — « Jésus dit aux disciples : Voici, l'heure est proche, et le FILS DE L'HOMME est livré aux mains des pécheurs. » — Matth. XXVI. 45. — « L'Ange dit aux Femmes qui étaient venues au Sépulcre : Souvenez-vous comment il vous a parlé, en disant : Il faut que le FILS DE L'HOMME soit livré aux mains d'hommes pécheurs, et qu'il soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite. » — Luc, XXIV. 6, 7. — Si le Seigneur s'est alors nommé Fils de l'Homme, c'est parce qu'il souffrit que les Juifs agissent envers Lui de même qu'ils avaient agi envers la Parole, comme il a été montré ci-dessus en plusieurs endroits.

25. *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit du Jugement*, on le voit par ces passages : « Quand viendra le FILS DE L'HOMME dans sa gloire, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » — Matth. XXV. 31, 33. — « Quand sera assis le FILS DE L'HOMME sur le trône de sa gloire, jugeant les douze tribus d'Israël. » — Matth. XIX. 28. — « Le FILS DE L'HOMME doit venir dans la gloire de son Père, et alors il rendra à chacun selon ce qu'il aura fait. » — Matth. XVI. 27. — « Veillez en tout temps, afin que vous soyez

trouvés dignes de vous tenir devant le FILS DE L'HOMME. » — Luc, XXI. 36. — « A l'heure que vous ne pensez pas, le FILS DE L'HOMME vient. » — Matth. XXIV. 44. Luc, XII. 40. — « Le Père ne juge personne, mais le jugement tout entier il a donné au Fils, parce qu'il est FILS DE L'HOMME. » — Jean, V. 22, 27. — La raison pour laquelle le Seigneur, lorsqu'il s'agit du Jugement, se dit *Fils de l'Homme*, c'est que tout jugement se fait selon le Divin Vrai, qui est dans la Parole; que ce soit la Parole qui juge chaque homme, il le dit Lui-Même dans Jean : « Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point, Moi, je ne le juge point, car je ne suis point venu pour juger le Monde; la PAROLE QUE J'AI PRONONCÉE, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » — XII. 47, 48. — Et ailleurs : « Le FILS DE L'HOMME est venu, non pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Qui croit en Lui n'est point jugé, mais qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-Engendré Fils de Dieu. » — III. 14 à 18. — Que le Seigneur ne juge personne pour l'enfer, ou ne jette personne dans l'enfer, mais que les mauvais esprits s'y jettent eux-mêmes, on le voit dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer*, N°s 545 à 550, 574. Par le NOM de Jéhovah, du Seigneur, du Fils de Dieu, il est entendu le Divin Vrai, par conséquent aussi la Parole qui existe par Lui, traite de Lui, et ainsi est Lui-Même.

26. *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de son Avènement*, on le voit par ces passages : « Les disciples disaient à Jésus : Quel sera le signe de ton Avènement et de la consommation du siècle ? » Et alors le Seigneur prédit les états successifs de l'Église jusqu'à sa fin; et, au sujet de sa fin, il dit : « Alors le signe du FILS DE L'HOMME apparaîtra; et l'on verra le FILS DE L'HOMME venant sur les nuées du Ciel avec puissance et gloire. » — Matth. XXIV. 3, 30. Marc, XIII. 26. Luc, XXI. 27; — par la consommation du siècle est entendu le dernier temps de l'Église; par l'Avènement sur les nuées du Ciel avec gloire, il est entendu l'ouverture de la Parole, et la manifestation que la Parole a été écrite sur le Seigneur Seul. Dans Daniel : « Je vis, et voici, comme un FILS DE L'HOMME qui venait avec les nuées des cieux. » — VII. 13. — Dans l'Apocalypse : « Voici, il vient avec les nuées, et Le verra tout œil. » — I. 17; — cela aussi est dit du FILS DE L'HOMME,

comme on le voit, là, par le Vers. 13; puis ailleurs, dans l'Apocalypse : « Je vis, et voici, une nuée blanche, et sur la nuée Quelqu'un assis semblable au FILS DE L'HOMME. » — XIV. 14. — Que le Seigneur ait entendu autre chose chez soi par le Fils de Dieu, et autre chose par le Fils de l'homme, cela est évident par sa réponse au prince des prêtres : « Le grand-prêtre dit à Jésus : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le FILS DE DIEU. Jésus lui dit : Toi-Même, tu l'as dit; je (le) suis; de plus je vous dis : Désormais vous verrez le FILS DE L'HOMME assis à la droite de la puissance, et venant sur les nuées du Ciel. » — Matth. XXVI. 63, 64; — ici il avoua d'abord qu'il est le Fils de Dieu, et il dit ensuite qu'ils verront le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance, et venant sur les nuées du Ciel; par ces paroles il est entendu qu'après la Passion de la croix il serait dans la Divine Puissance d'ouvrir la Parole et d'instaurer l'Église, ce qui n'a pu être fait auparavant, parce qu'auparavant il n'avait pas vaincu l'Enfer ni glorifié son Humain. Ce qui est signifié par être assis sur les nuées du Ciel et venir en gloire, a été expliqué dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N° 4.

27. *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de la Rédemption, de la Salvation, de la Réformation et de la Régénération*, on le voit par ces passages : « Le FILS DE L'HOMME est venu pour donner son âme en Rachat pour un grand nombre. » — Matth. XX. 28. Marc, X. 45. — « Le FILS DE L'HOMME est venu pour sauver et non pour perdre. » — Matth. XVIII. 11. Luc, IX. 56. — « Le FILS DE L'HOMME est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. » — Luc, XIX. 10. — « Le FILS DE L'HOMME est venu pour que monde soit sauvé par Lui. » — Jean, III. 17. — « Celui qui sème la bonne semence est le FILS DE L'HOMME. » — Matth. XIII. 37; — là, il s'agit de la Rédemption et de la Salvation; et comme elles sont faites par le Seigneur au moyen de la Parole, c'est pour cela qu'il s'y nomme le Fils de l'Homme. Le Seigneur dit que « le FILS DE L'HOMME a le pouvoir de remettre les péchés, » — Marc, II. 10. Luc, V. 24, — c'est-à-dire, de sauver. Puis, « qu'il est Seigneur du Sabbath, parce qu'il est FILS DE L'HOMME, » — Matth. XII. 8. Marc, II. 28. Luc, VI. 5, — parce qu'il est la Parole, que Lui-Même alors enseigne. Il dit en outre, dans Jean : « Travaillez,

non pas à la nourriture qui périt, mais à la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, laquelle le FILS DE L'HOMME vous donnera. » — VI. 27. — Par nourriture il est entendu tout vrai et tout bien de la doctrine d'après la Parole, ainsi par le Seigneur : c'est aussi ce qui est entendu, là, par la manne et par le pain qui est descendu du Ciel, et aussi par ces paroles dans le même Chapitre : « Si vous ne mangez la chair du FILS DE L'HOMME, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-même. » — Vers. 53. — La chair ou le pain est le bien de l'Amour d'après la Parole; le sang ou le vin est le bien de la foi d'après la Parole, l'un et l'autre par le Seigneur.

Semblable chose est signifiée par Fils de l'Homme dans les autres passages où se trouve cette expression; par exemple, dans ceux-ci : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux des nids; mais le FILS DE L'HOMME n'a pas où appuyer la tête. » — Matth. VIII. 20. Luc. IX. 58; — par là il est entendu que la Parole n'avait pas de place chez les Juifs, comme le Seigneur le dit encore, — Jean, VIII. 37; — et elle n'avait pas de place chez eux, parce qu'ils ne Le reconnaissaient point, — Jean, V. 38, 39. — Dans l'Apocalypse aussi, par FILS DE L'HOMME il est entendu le Seigneur quant à la Parole : « Dans le milieu des sept chandeliers d'or, je vis un semblable au FILS DE L'HOMME, revêtu d'une robe longue, et ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or. » — I. 13 et suivants; — là, par diverses choses, le Seigneur a été représenté comme Parole, c'est pourquoi il est aussi appelé Fils de l'Homme. Dans David : « Que ta main soit pour l'Homme de ta droite, pour le FILS DE L'HOMME que tu t'es fortifié; alors nous ne nous retirerons pas de Toi; vivifie-nous. » — Ps. LXXX. 18, 19, 20; — l'Homme de la droite est aussi ici le Seigneur quant à la Parole, pareillement le Fils de l'homme : il est appelé Homme de la droite, parce que le Seigneur a la puissance d'après le Divin Vrai, qui est aussi la Parole, et parce que la Divine Puissance Lui fut acquise quand il eut accompli toute la Parole; c'est aussi de là qu'il avait dit qu'on verrait le FILS DE L'HOMME assis à la droite du Père avec puissance, — Marc, XIV. 62.

28. *Que le Fils de l'Homme signifie le Seigneur quant à la Parole, c'est parce que les Prophètes ont été aussi appelés fils de*

l'Homme. Si les Prophètes ont été appelés fils de l'homme, c'était parce qu'ils représentaient le Seigneur quant à la Parole, et par suite signifiaient la Doctrine de l'Église d'après la Parole; il n'est pas entendu autre chose dans le Ciel par les Prophètes, lorsqu'ils sont nommés dans la Parole, car la signification spirituelle de Prophète, puis aussi de fils de l'homme, c'est *la Doctrine de l'Église d'après la Parole*; et, quand il s'agit du Seigneur, c'est *la Parole elle-même*. Que le Prophète Daniel ait été appelé fils de l'homme, on le voit dans ce Prophète, — VIII. 17; — et que le Prophète Ézéchiél ait aussi été appelé fils de l'homme, on le voit dans ce Prophète, — II. 1, 3, 6, 8. III. 1, 3, 4, 10, 17, 25. IV. 1, 16. V. 1. VI. 2. VII. 2. VIII. 5, 6, 8, 12, 15. XI. 2, 4, 15. XII. 2, 3, 9, 18, 22, 27. XIII. 2, 17. XIV. 3, 13. XV. 2. XVI. 2. XVII. 2. XX. 3, 4, 27, 46. XXI. 2, 6, 9, 12, 14, 19, 28. XXII. 18, 24. XXIII. 2, 36. XXIV. 2, 16, 25. XXV. 2. XXVI. 2. XXVII. 2. XXVIII. 2, 12, 21. XXIX. 2, 18. XXX. 2, 21. XXXI. 1, 2. XXXII. 2, 18. XXXIII. 2, 7, 10, 12, 24, 30. XXXIV. 2. XXXV. 2. XXXVI. 1, 17. XXXVII. 3, 9, 14, 16. XXXVIII. 2. XXXIX. 1, 17. XL. 4. XLIII. 7, 10, 18. XLIV. 1, 4. — D'après ce qui précède il est maintenant évident que le Seigneur est appelé Fils de Dieu quant au Divin Humain, et Fils de l'Homme quant à la Parole.

VII.

LE SEIGNEUR A FAIT DIVIN SON HUMAIN D'APRÈS LE DIVIN EN LUI, ET AINSI IL A ÉTÉ FAIT UN AVEC LE PÈRE.

29. D'après la DOCTRINE DE L'ÉGLISE, doctrine reçue dans toute la Chrétienté, « NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, FILS DE DIEU, EST DIEU ET HOMME; ET QUOIQU'IL SOIT DIEU ET HOMME, CEPENDANT CE NE SONT PAS DEUX, MAIS IL EST UN SEUL CHRIST; IL EST UN, PARCE QUE LE DIVIN A PRIS EN SOI L'HUMAIN; IL EST MÊME ABSOLUMENT UN, CAR C'EST UNE SEULE PERSONNE; PUISQUE, DE MÊME QUE L'ÂME ET LE CORPS FONT UN SEUL HOMME, DE MÊME DIEU ET HOMME EST UN SEUL CHRIST; » ces paroles ont été tirées de la Doctrine de la foi Athanasienne, qui a été reçue dans toute la Chrétienté; elles y sont les essentiels de

l'union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur ; ce que cette même Doctrine renferme de plus sur le Seigneur sera expliqué en son lieu. Par ces paroles on voit clairement que, d'après la FOI DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE, le Divin et l'Humain dans le Seigneur sont, non pas deux, mais un, comme l'Ame et le Corps sont un seul homme, et que le Divin en Lui a pris l'Humain. Il suit de là que le Divin ne peut pas être séparé de l'Humain, ni l'Humain être séparé du Divin ; car les séparer, ce serait la même chose que séparer l'Ame et le Corps. Qu'il en soit ainsi, c'est même ce que reconnaîtra quiconque lit ce qui a été rapporté ci-dessus, N° 19 et 21, sur la Naissance du Seigneur, d'après deux Évangélistes, à savoir, d'après Luc, — I. 26 à 35, — et d'après Matthieu, — I. 18 à 25 ; — par ces passages, il a été manifesté que Jésus a été conçu de Jéhovah-Dieu, et qu'il est né de la vierge Marie ; qu'ainsi en Lui était le Divin, et que le Divin était son Ame. Or, puisque son Ame était le Divin Même du Père, il s'ensuit que son Corps ou son Humain a été fait aussi Divin, car lorsque l'un est Divin, il faut aussi que l'autre le devienne. C'est ainsi et non autrement que le Père et le Fils sont un, que le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père, que tout ce qui est au Fils appartient au Père, et que tout ce qui est au Père appartient au Fils, comme le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans sa Parole. Mais comment l'Union a été faite, c'est ce qui va être expliqué dans l'ordre suivant : I. Le Seigneur d'éternité est Jéhovah. II. Le Seigneur d'éternité, ou Jéhovah, a pris l'Humain pour sauver les hommes. III. Il a fait Divin son Humain d'après le Divin en Lui. IV. Il a fait Divin son Humain par les Tentations admises en Lui. V. La complète union du Divin et de l'Humain a été faite en Lui par la Passion de la croix, qui a été la dernière des Tentations. VI. Il s'est successivement dépouillé de l'Humain reçu d'une mère, et il a revêtu l'Humain d'après le Divin en Lui, lequel est le Divin Humain et le Fils de Dieu. VII. Ainsi Dieu s'est fait Homme, afin qu'étant dans les Premiers il fût aussi dans les Derniers.

30. I. *Le Seigneur d'éternité est Jéhovah* : cela est connu d'après la Parole ; en effet, le Seigneur a dit aux Juifs : « En vérité, je vous dis : Avant qu'Abraham fût, Moi, je suis. » — Jean, VIII. 58 ; — et ailleurs : « Glorifie-Moi, Toi, Père, de la gloire que j'ai

eue chez Toi, avant que le monde fût. » — Jean, XVII. 5 ; — par ces paroles il est entendu le Seigneur d'éternité, et non le Fils d'éternité ; car le Fils, c'est son Humain conçu de Jéhovah le Père, et né de la vierge Marie dans le temps, comme il a été montré ci-dessus. Que le Seigneur d'éternité soit Jéhovah Lui-Même, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole ; il suffira pour le moment d'en rappeler quelques-uns : « On dira en ce jour-là : NOTRE DIEU, CELUI-CI, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre ; CELUI-CI, JÉHOVAH, que nous avons attendu ; bondissons et soyons dans l'allégresse en son salut. » — Ésaïe, XXV. 9 ; — par là il est évident que c'est Dieu Jéhovah Lui-Même qui était attendu. « Une voix (*il y a*) de qui crie dans le désert : Préparez un chemin à JÉHOVAH ; aplanissez dans la solitude un sentier à NOTRE DIEU. La gloire de JÉHOVAH sera révélée, et ils (*la*) verront, toute chair ensemble. Voici, le Seigneur Jéhovah en fort vient. » — Ésaïe, XL. 3, 5, 10. Matth. III. 3. Marc, I. 3. Luc, III. 4 ; — ici aussi le Seigneur est appelé Jéhovah qui doit venir. « Moi, Jéhovah, je te donnerai pour alliance du peuple, pour lumière des nations. Moi, JÉHOVAH, C'EST LA MON NOM, ET MA GLOIRE A UN AUTRE JE NE DONNERAI POINT. » — Ésaïe, XLII. 6, 7, 8 ; — l'alliance du peuple et la lumière des nations, c'est le Seigneur quant à l'Humain ; comme cet Humain vient de Jéhovah, et a été fait un avec Jéhovah, il est dit : Moi, Jéhovah, c'est là mon Nom, et ma gloire à un autre je ne donnerai point, c'est-à-dire, à nul autre qu'à Soi-Même. Donner la gloire, c'est glorifier ou unir à soi. « Incontinent il viendra vers son temple, le Seigneur que vous cherchez. » — Malach. III. 1 ; — par le Temple il est entendu le Temple de son Corps, comme il est dit dans Jean, — II. 19, 21. — « L'ORIENT D'EN HAUT nous a visités. » — Luc, I. 78 ; — l'Orient d'en haut, c'est aussi Jéhovah ou le Seigneur d'éternité. D'après ces passages il est évident que par le Seigneur d'éternité il est entendu son Divin *a quo* (de qui tout procède), qui dans la Parole est Jéhovah ; mais par les passages qui vont être donnés ci-après, on verra clairement que par le Seigneur et aussi par Jéhovah, après que son Humain eut été glorifié, il est entendu le Divin et l'Humain ensemble, comme un ; et que par le Fils seulement il est entendu le Divin Humain.

31. II. *Le Seigneur d'éternité, ou Jéhovah, a pris l'Humain pour sauver les hommes* : c'est ce qui a été confirmé d'après la Parole dans les Articles précédents; que l'homme n'aurait pas pu être sauvé autrement, cela sera dit ailleurs. Que le Seigneur ait pris l'Humain, on le voit aussi par des passages, dans la Parole, où il est dit qu'il est issu de Dieu, qu'il est descendu du Ciel, et qu'il a été envoyé dans le monde; par exemple, par ceux-ci : « Je suis SORTI du Père et je suis venu dans le monde. » — Jean, XVI. 28. — « Moi, de Dieu je suis ISSU et je VIENS, car de Moi-Même je ne suis pas venu, mais Lui M'A ENVOYÉ. » — Jean, VIII. 42. — « Le Père vous aime, parce que vous, vous avez cru que Moi DE DIEU JE SUIS ISSU. » — Jean, XVI. 26, 27. — « Personne n'est monté au Ciel, sinon Celui qui DU CIEL EST DESCENDU. » — Jean, III. 13. — « Le pain de Dieu est celui qui DESCEND DU CIEL, et qui donne la vie au monde. » — Jean, VI. 33, 35, 41, 50, 51. — « Celui qui D'EN HAUT EST VENU est au-dessus de tous; Celui qui DU CIEL EST VENU est au-dessus de tous. » — Jean, III. 31. — « Moi, je connais le Père, car DE LUI JE SUIS, et LUI M'A ENVOYÉ. » — Jean, VII. 29 : — que par être envoyé dans le monde par le Père il soit entendu prendre l'Humain, on le voit ci-dessus, N° 20.

32. III. *Le Seigneur a fait Divin son Humain d'après le Divin en Lui* : on peut le voir par un grand nombre de passages de la Parole, d'où vont être maintenant rapportés ceux qui confirment les Propositions suivantes : I. *Cette opération s'est faite successivement*. Ceux-ci le confirment : « Jésus croissait et se fortifiait en esprit et en sagesse, et la grâce de Dieu était sur Lui. » — Luc, II. 40. — « Jésus avançait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu et les hommes. » — Luc, II. 52. — II. *Le Divin a opéré par l'Humain comme l'âme opère par le corps* : ces passages le confirment : « Le Fils ne peut faire de Lui-Même rien, à moins qu'il ne le voie faire au Père. » — Jean, V. 19. — « Je ne fais rien de Moi-Même, mais je dis ces choses selon que mon Père m'a enseigné. Celui qui M'a envoyé est avec Moi, et ne M'a pas laissé seul. » — Jean, VIII. 28, 29. V. 30. — « Je n'ai point parlé d'après Moi-Même; mais le Père, qui m'a envoyé, Lui, m'a donné commandement sur ce que je dois dire et ce dont je dois parler. » — Jean, XII. 49, 50. — « Les paroles que Moi je vous prononce, de

Moi-Même je ne les prononce pas ; mais le Père, qui demeure en Moi, Lui, fait les œuvres. » — Jean, XIV. 10. — « Je ne suis pas seul, parce que le Père est en Moi. » — Jean, XVI. 32. — III. *Le Divin et l'Humain ont opéré avec unanimité* : ceux-ci le confirment : « Les choses que le Père fait, le Fils aussi les fait pareillement. » — Jean, V. 19. — « De même que le Père ressuscite les morts et vivifie, de même aussi le Fils, qui il veut, vivifie. » — Jean, V. 21. — « Comme le Père a la vie en Lui-Même, pareillement il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en Lui-Même. » — Jean, V. 26. — « Maintenant ils ont connu que toutes les choses que tu M'as données viennent de Toi. » — Jean, XVII. 7. — IV. *Le Divin a été uni à l'Humain, et l'Humain au Divin* : ces passages le confirment : « Si vous m'avez connu, mon Père aussi vous avez connu, et vous l'avez vu. Il dit à Philippe qui voulait voir le Père : Depuis si longtemps je suis avec vous, et tu ne M'as point connu ! Philippe ! qui M'a vu, a vu le Père. Ne crois-tu pas que Moi (*je suis*) dans le Père, et que le Père (*est*) en Moi ? Croyez-Moi, que Moi (*je suis*) dans le Père, et que le Père (*est*) en Moi. » — Jean, XIV. 6 à 11. — « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne Me croyez pas ; mais si je (*les*) fais, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père (*est*) en Moi, et Moi en Lui. » — Jean, X. 37, 38. — « Afin que tous soient un, comme Toi, Père, en Moi, et Moi en Toi. » — Jean, XVII. 21, 22. — « En ce jour-là, vous connaîtrez, vous, que Moi (*je suis*) en mon Père. » — Jean, XIV. 20. — « Nul ne ravira les brebis de la main de mon Père ; Moi et le Père nous sommes un. » — Jean, X. 29, 30. — « Le Père aime le Fils, et a donné toutes choses en sa main. » — Jean, III. 35. — « Toutes les choses que le Père a sont miennes. » — Jean, XVI. 15. — « Tout ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien. » — Jean, XVII. 10. — « Tu as donné au Fils pouvoir sur toute chair. » — Jean, XVII. 2. — « Il M'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur terre. » — Matth. XXVIII. 18. — V. *C'est au Divin Humain qu'il faut s'adresser* : ces passages le confirment : « Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. » — Jean, V. 23. — « Si vous Me connaissiez, mon Père aussi vous connaîtriez. » — Jean, VIII. 19. — « Qui Me voit, voit Celui qui M'a envoyé. » — Jean, XII. 45.

— « Si vous M'avez connu, mon Père aussi vous avez connu, et dès à présent vous L'avez connu, et vous L'avez vu. » — Jean, XIV. 7. — « Qui Me reçoit, reçoit Celui qui M'a envoyé. » — Jean, XIII. 20 : — la raison de cela, c'est que personne ne peut voir le Divin Même qui est appelé Père, mais on peut voir le Divin Humain ; en effet, le Seigneur dit : « Dieu, personne ne (*le*) vit jamais ; l'Unique-Engendré Fils, qui est dans le sein du Père, Lui L'a exposé. » — Jean, I. 18. — « Non pas que personne ait vu le Père, si ce n'est Celui qui est de Dieu, Celui-ci a vu le Père. » — Jean, VI. 46. — « La voix du Père vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu. » — Jean, V. 37. — VI. *Puisque le Seigneur a fait Divin son Humain d'après le Divin en Lui, et puisque c'est à son Divin Humain qu'on doit s'adresser, et que ce Divin Humain est le Fils de Dieu, il en résulte qu'il faut croire au Seigneur, qui est et le Père et le Fils : ces passages le confirment : « Jésus dit : A tous ceux qui L'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, A CEUX QUI CROIENT EN SON NOM. » — Jean, I. 12. — « Afin que quiconque CROIT EN LUI ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » — Jean, III. 15. — « Dieu a tellement aimé le monde, que son Fils Unique-Engendré il a donné, afin que quiconque CROIT EN LUI ait la vie éternelle. » — Jean, III. 16. — « Qui CROIT AU FILS n'est point jugé, mais qui NE CROIT POINT a déjà été jugé, parce qu'IL N'A POINT CRU AU NOM DE L'UNIQUE-ENGENDRÉ FILS DE DIEU. » — Jean, III. 18. — « Qui CROIT AU FILS a la vie éternelle ; mais qui NE CROIT PAS AU FILS ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Jean, III. 36. — « Le pain de Dieu est celui qui descend du Ciel, et qui donne la vie au monde. Qui vient à Moi n'aura point faim, et qui CROIT EN MOI n'aura jamais soif. » — Jean, VI. 33, 35. — « C'est la volonté de Celui qui M'a envoyé, que quiconque voit le Fils, et CROIT EN LUI, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai, Moi, au dernier jour. » — Jean, VI. 40. — « Ils dirent à Jésus : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus répondit : Ceci est l'œuvre de Dieu, que vous CROYIEZ EN CELUI qu'il a envoyé. » — Jean, VI. 28, 29. — « En vérité, je vous dis : Qui CROIT EN MOI a la vie éternelle. » — Jean, VI. 47. — « Jésus cria, en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne*

à Moi, et qu'il boive : qui CROIT EN MOI, comme a dit l'Écriture, de son ventre couleront des fleuves d'eau vive. » — Jean, VII. 37, 38. — « Si vous NE CROYEZ PAS que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés. » — Jean, VIII. 24. — « Jésus dit : Moi, je suis la résurrection et la vie ; celui qui CROIT EN MOI, bien qu'il meure, vivra ; et quiconque vit et CROIT EN MOI ne mourra point durant l'éternité. » — Jean, XI. 25, 26. — « Jésus dit : Moi, Lumière, dans le monde je suis venu, afin que quiconque CROIT EN MOI ne demeure point dans les ténèbres. » — Jean, XII. 46. VIII. 12. — « Tandis que vous avez la Lumière, CROYEZ EN LA LUMIÈRE, afin que fils de Lumière vous soyez. » — Jean, XII. 36. — « En vérité, je vous dis que les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui auront entendu vivront. » — Jean, V. 25. — « Demeurez en Moi, et Moi en vous ; Moi, Je suis le cep ; vous, les sarments ; qui demeure en Moi, et Moi en Lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car, sans Moi, vous ne pouvez faire rien. » — Jean, XV. 1 à 5. — Il a aussi été dit aux disciples qu'ils devaient demeurer dans le Seigneur, et que le Seigneur demeurerait en eux, — Jean, XIV. 20. XVII. 23. — « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne vient au Père que par Moi. » — Jean, XIV. 6. — Dans ces passages et dans tous ceux où le Père est nommé, il est entendu le Divin qui a été dans le Seigneur par conception, et qui, selon la Doctrine de la foi du Monde Chrétien, a été en Lui comme chez l'homme l'âme est dans le corps ; l'Humain Même d'après ce Divin est le Fils de Dieu. Or, comme cet Humain a été aussi fait Divin, voilà pourquoi, afin que l'homme ne s'adresse pas au Père seul, et ne sépare pas ainsi dans sa pensée, dans sa foi, et par suite dans son culte, le Père d'avec le Seigneur dans lequel il est, voilà pourquoi, dis-je, le Seigneur, après avoir enseigné que le Père et Lui-Même sont un, que le Père est en Lui et Lui dans le Père, qu'on doit demeurer en Lui, et que personne ne vient au Père que par Lui, enseigne aussi qu'il faut croire en Lui et que l'homme d'après la foi directe en Lui est sauvé. Que l'Humain dans le Seigneur ait été fait Divin, c'est ce qui ne peut être saisi par aucune idée chez beaucoup de personnes dans le Christianisme, et cela principalement, parce qu'on pense au sujet de l'Homme d'après son corps matériel et non d'après le spirituel, lorsque cependant tous les An-

ges, qui sont spirituels, sont aussi hommes dans une forme complète, et que tout Divin, qui procède de Jéhovah Dieu, depuis ses Premiers dans le Ciel jusqu'à son Dernier dans le monde, tend à la forme humaine. Que les Anges soient des Formes Humaines, et que tout Divin tende à la forme humaine, on le voit dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N° 73 à 77, et N° 453 à 460, et on le verra plus complètement dans les Ouvrages suivants qui traiteront de la Sagesse Angélique concernant le Seigneur.

33. IV. *Le Seigneur a fait Divin son Humain par les Tentations admises en Lui, et alors par de continuelles victoires* : Il en a été traité ci-dessus, N° 12, 13, 14; il y sera seulement ajouté ce qui suit : Les tentations ne sont autre chose que des combats contre les maux et les faux; et comme les maux et les faux sont de l'Enfer, elles sont aussi des combats contre l'Enfer; et même chez les hommes qui subissent des Tentations spirituelles, ce sont des mauvais esprits de l'Enfer qui les introduisent: que ce soient les mauvais esprits qui introduisent les tentations, l'homme l'ignore; que cependant il en soit ainsi, il m'a été donné de le savoir par un grand nombre d'expériences. De là vient que l'homme est tiré de l'Enfer et élevé au Ciel, lorsque par le Seigneur il est victorieux dans les Tentations : il en résulte que par les Tentations, ou par les combats contre les maux, l'homme devient spirituel, par conséquent ange. Mais le Seigneur d'après sa propre puissance a combattu contre tous les enfers, et il les a entièrement domptés et subjugués; et comme, par là, il a en même temps glorifié son Humain, il les tient domptés et subjugués à perpétuité. En effet, avant l'Avénement du Seigneur, les Enfers étaient parvenus par accroissement à une telle hauteur, qu'ils commençaient à infester les Anges mêmes du ciel, et pareillement tout homme qui venait au monde et tout homme qui sortait du monde : si les enfers étaient alors parvenus à une telle hauteur, c'était parce que l'Église avait été entièrement dévastée, et parce que les hommes du monde s'étaient plongés par leurs idolâtries dans de purs faux et de purs maux, et que les Enfers sont composés d'hommes : de là il était résulté que si le Seigneur ne fût venu dans le Monde, aucun homme n'aurait pu être sauvé. Il est beaucoup question de ces combats du Seigneur dans les Psaumes de

David et dans les Prophètes, mais il en est peu parlé dans les Évangélistes. Ce sont ces combats qui sont entendus par les Tentations que le Seigneur a soutenues, et dont la dernière a été la Passion de la croix. C'est de là que le Seigneur est appelé Sauveur et Rédempteur. Ceci est si bien connu dans l'Église, que l'on dit que le Seigneur a vaincu la Mort ou le Diable, c'est-à-dire, l'Enfer; et qu'il est ressuscité avec la Victoire; on sait aussi que sans le Seigneur il n'y a point de salut. Que le Seigneur ait aussi glorifié son Humain, et que par là il soit devenu à éternité Sauveur, Rédempteur, Réformateur et Régénérateur, on le verra dans ce qui suit. Que le Seigneur par les Combats ou Tentations soit devenu Sauveur, cela est évident par les passages rapportés en abondance ci-dessus, N°s 12, 13, 14, et par celui-ci dans Ésaïe : « Le jour de la vengeance (*était*) dans mon cœur, et l'ANNÉE DE MES RACHETÉS était venue; je les ai foulés dans ma colère; j'ai fait descendre à terre leur victoire; AINSI IL EST DEVENU POUR EUX UN SAUVEUR. » — LXIII. 4, 6, 8; — dans ce Chapitre il s'agit des combats du Seigneur. Et dans David : « Élevez, portes, vos têtes; exhaussez-vous, entrées du monde, afin qu'entre le ROI DE GLOIRE. Qui (*est*) CE ROI DE GLOIRE? JÉHOVAH, LE FORT ET LE HÉROS; JÉHOVAH, LE HÉROS DE GUERRE. » — Ps. XXIV. 7, 8. — Ces paroles aussi sont dites du Seigneur.

34. V. *La complète union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur a été faite par la Passion de la croix, qui a été la dernière des Tentations* : cela a été confirmé ci-dessus en son Article, où il a été montré que le Seigneur est venu dans le Monde pour subjuguier les Enfers et glorifier son Humain, et que la Passion de la croix a été le dernier combat par lequel il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humain. Maintenant, puisque le Seigneur par la passion de la croix a pleinement glorifié son Humain, c'est-à-dire, puisqu'il l'a uni à son Divin, et qu'ainsi il a fait aussi Divin son Humain, il s'ensuit qu'il est Lui-Même Jéhovah et Dieu quant à l'un et à l'autre; c'est pourquoi, dans la Parole, en beaucoup d'endroits, il est appelé Jéhovah, Dieu et Saint d'Israël, Rédempteur, Sauveur et Formateur, comme dans les passages qui suivent : « Marie dit : Mon âme magnifie le SEIGNEUR, et mon esprit a tressailli d'allégresse sur DIEU MON

SAUVEUR. » — Luc, I. 46, 47. — « L'Ange dit aux bergers: Voici, je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera pour tout le peuple; c'est qu'il vous est né aujourd'hui un SAUVEUR, lequel est CHRIST-SEIGNEUR, dans la ville de David. » — Luc, II. 10, 11. — « Ils dirent : Celui-ci est véritablement le SAUVEUR DU MONDE, le CHRIST. » — Jean, IV. 42. — « Je te secourrai, Moi, JÉHOVAH TON DIEU ET TON RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XLI. 14. — « Ainsi a dit JÉHOVAH ton Créateur, ô Jacob! et ton FORMATEUR, ô Israël! Ne crains point, car JE T'AI RACHETÉ. Moi, JÉHOVAH TON DIEU, LE SAINT D'ISRAËL, TON SAUVEUR. » — Ésaïe, XLIII. 1, 3. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, votre RÉDEMPTEUR, le SAINT D'ISRAËL: Moi JÉHOVAH, VOTRE SAINT, le Créateur d'Israël, VOTRE ROI. » — Ésaïe, XLIII. 14, 15. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, LE SAINT D'ISRAËL, et son FORMATEUR. » — Ésaïe, XLV. 11, 15. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, TON RÉDEMPTEUR, le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XLVIII. 17. — « Afin que sache toute chair que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le PUISSANT DE JACOB. » — Ésaïe, XLIX. 26. — « Alors viendra pour Sion le RÉDEMPTEUR. » — Ésaïe, LIX. 20. — « Afin que tu saches que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le PUISSANT DE JACOB. » — Ésaïe, LX. 16. — « JÉHOVAH, QUI M'A FORMÉ DÈS l'UTÉRUS. » — Ésaïe, XLIX. 5. — « JÉHOVAH, mon Rocher et mon RÉDEMPTEUR. » — Ps. XIX. 15. — « Ils se sont ressouvenus que Dieu était leur Rocher, et le DIEU TRÈS-HAUT leur RÉDEMPTEUR. » — Ps. LXXVIII. 35. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, ton RÉDEMPTEUR et ton FORMATEUR dès l'utérus. » — Ésaïe, XLIV. 24. — « Quant à NOTRE RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) son nom, le Saint d'Israël. » — Ésaïe, XLVII. 4. — « Avec une miséricorde d'éternité j'aurai compassion de Toi, a dit ton RÉDEMPTEUR JÉHOVAH. » — Ésaïe, LIV. 8. — « Leur RÉDEMPTEUR, FORT; JÉHOVAH (*est*) son NOM. » — Jérém. L. 34. — « Qu'Israël espère en JÉHOVAH, parce qu'avec JÉHOVAH (*est*) la Miséricorde; avec Lui abondance de RÉDEMPTION; Lui, RACHÈTERA Israël de toutes ses iniquités. » — Ps. CXXX. 7, 8. — « JÉHOVAH DIEU, mon Rocher, ma forteresse, la corne de mon salut, MON SAUVEUR. » — II Samuel, XXII. 2, 3. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, le RÉDEMPTEUR d'Israël, SON SAINT: Les Rois (*te*) verront et se lèveront, à cause de Jéhovah qui (*est*) fi-

dèle, du Saint d'Israël qui l'a élu. » — Ésaïe, XLIX. 7. — « Seulement en Toi (*est*) Dieu, et il n'y a POINT D'AUTRE DIEU; certes, Toi, (*tu es*) Dieu caché, le Dieu d'Israël, SAUVEUR. » — Ésaïe, XLV. 14, 15. — « Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et son RÉDEMPTEUR JÉHOVAH SÉBAOTH : EXCEPTÉ MOI, POINT DE DIEU. » — És. XLIV. 6. — « MOI (*je suis*) JÉHOVAH, ET EXCEPTÉ MOI, POINT DE SAUVEUR. » — Ésaïe, XLIII. 14. — « N'est-ce pas MOI, JÉHOVAH? ET IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI, ET DE SAUVEUR POINT IL N'Y A QUE MOI. » — És. XLV. 21. — « MOI (*je suis*) JÉHOVAH TON DIEU, et de Dieu excepté Moi tu ne reconnaîtras point, et DE SAUVEUR IL N'EST POINT D'AUTRE QUE MOI. » — Hosée, XIII. 4. — « N'est-ce pas MOI, JÉHOVAH? Et il n'y a point d'autre Dieu que Moi, DE DIEU JUSTE ET SAUVEUR point il n'y a que MOI. Regardez vers Moi, pour que vous soyez sauvés, (*vous*), toutes les extrémités de la terre, parce que Moi (*je suis*) DIEU, ET IL N'EN EST POINT D'AUTRE. » — És. XLV. 21, 22. — « JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) SON NOM, ET TON RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAËL, DIEU DE TOUTE LA TERRE SERA APPELÉ. » — Ésaïe, LIV. 5. — Par ces passages, on peut voir que le Divin du Seigneur, appelé Père, et ici Jéhovah et Dieu, et son Divin Humain, appelé Fils, et ici Rédempteur et Sauveur, et aussi Formateur, c'est-à-dire, Réformateur et Régénérateur, ne sont pas deux, mais sont un; car non-seulement il est dit « Jéhovah Dieu et le Saint d'Israël Rédempteur et Sauveur, » mais il est dit encore « Jéhovah Rédempteur et Sauveur; » bien plus, il est même dit « Moi Jéhovah Sauveur, et point d'autre que Moi. » Par ces passages, il est bien évident que le Divin et l'Humain dans le Seigneur sont une seule Personne, et que l'Humain aussi est Divin; car le Rédempteur et le Sauveur du Monde n'est pas autre que le Seigneur quant au Divin Humain, qui est appelé Fils; en effet, la Rédemption et la Salvation sont un propre Attribut de son Humain, attribut appelé Mérite et Justice; car son Humain a supporté les Tentations et la Passion de la croix; ainsi par l'Humain il a racheté et sauvé. Maintenant, puisque après l'union de l'Humain avec le Divin qui était en Lui, union qui fut comme celle de l'âme et du corps dans l'homme, il y avait, selon la doctrine du Monde Chrétien, non plus deux, mais une seule Personne, le Seigneur quant à l'un et à l'autre est donc Jéhovah et Dieu, c'est

pourquoi il est dit tantôt Jéhovah et le Saint d'Israël Rédempteur et Sauveur, et tantôt Jéhovah Rédempteur et Sauveur, comme on peut le voir par les passages rapportés; il y est appelé CHRIST SAUVEUR, — Luc, II. 10, 11. Jean, IV. 42; — DIEU ET DIEU D'ISRAEL, SAUVEUR ET RÉDEMPTEUR, — Luc, I. 47. Ésaïe, XLV. 15. LIV. 5. Ps. LXXVIII. 35; — JÉHOVAH LE SAINT D'ISRAEL, SAUVEUR ET RÉDEMPTEUR, — Ésaïe, XLI. 14. XLIII. 3, 11, 14, 15. XLVIII. 17. XLIX. 7. LIV. 5; — JÉHOVAH SAUVEUR, RÉDEMPTEUR ET FORMATEUR, — Ésaïe, XLIV. 24. XLVII. 4. XLIX. 26. LIV. 8, LXIII. 8, 9. Jérémie, L. 34. Ps. XIX. 15. Ps. CXXX. 7, 8. II Sam. XXII. 2, 3; — JÉHOVAH DIEU RÉDEMPTEUR ET SAUVEUR, ET EXCEPTÉ MOI, POINT D'AUTRE, — Ésaïe, XLIII. 11. XLIV. 6. XLV. 14, 15, 21, 22. Hosée, XIII. 4.

35. VI. *Le Seigneur s'est successivement dépouillé de l'Humain reçu d'une mère, et il a revêtu l'Humain d'après le Divin en Lui, lequel est le Divin Humain et le Fils de Dieu.* Que le Seigneur ait eu le Divin et l'Humain, le Divin d'après Jéhovah-Père, et l'Humain d'après la vierge Marie, cela est notoire; il résulte de là qu'il a été Dieu et Homme, qu'ainsi il a eu l'Essence Divine et la Nature Humaine, l'Essence Divine d'après le Père, la Nature Humaine d'après la Mère; et que par suite il a été égal au Père quant au Divin, et inférieur au Père quant à l'Humain; puis aussi, qu'il n'a pas changé en Essence Divine cette Nature Humaine provenant de la Mère, et qu'il ne l'a pas mêlée avec cette Essence, ainsi que l'enseigne la DOCTRINE DE FOI qu'on nomme ATHANASIENNE; car la Nature Humaine ne peut être ni changée en Essence Divine, ni mêlée avec elle. Et cependant, d'après notre même doctrine, le Divin a pris l'Humain, c'est-à-dire, s'est uni à l'Humain, comme l'âme s'unit à son corps, au point qu'ils sont, non pas deux, mais une seule Personne; il s'ensuit que le Seigneur s'est dépouillé de l'Humain reçu de la Mère, lequel en soi était semblable à l'Humain d'un autre homme et par conséquent matériel, et qu'il a revêtu l'Humain provenant du Père, lequel en soi est semblable à son Divin et par conséquent substantiel, et d'après cela cet Humain aussi a été fait Divin. C'est de là que le Seigneur dans la Parole des Prophètes est aussi, quant à son Humain, appelé Jéhovah et Dieu, et dans la Parole des Évan-

gélistes Seigneur, Dieu, Messie ou Christ, et le Fils de Dieu en qui il faut croire et par qui l'on doit être sauvé. Maintenant, puisque dans le Seigneur il y avait dès le commencement l'Humain provenant de la Mère, et puisqu'il s'en est successivement dépouillé, voilà pourquoi, tant qu'il fut dans le monde, il y eut en Lui deux États, qui sont appelés État d'humiliation ou d'exinaniation, et État de glorification ou d'union avec le Divin qui est appelé Père; État d'humiliation en tant et alors qu'il était dans l'Humain provenant de la Mère, et État de glorification en tant et alors qu'il était dans l'Humain procédant du Père. Dans l'État d'humiliation il adressait des prières au Père comme à un autre que Lui; mais dans l'État de glorification, il s'entretenait avec le Père comme avec soi; dans ce dernier État, il a dit que le Père était en Lui et Lui dans le Père, et que le Père et Lui étaient un; mais dans l'état d'humiliation, il a subi les Tentations, souffert la Passion de la croix, et prié le Père de ne pas l'abandonner; car le Divin n'a pu être tenté, ni, à plus forte raison, être crucifié. D'après ces considérations, il est donc évident que par les tentations et alors par les continuelles victoires et par la Passion de la croix, qui fut la dernière des tentations, il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humain, comme il a été montré ci-dessus. Que le Seigneur ait dépouillé l'Humain provenant de la mère, et revêtu l'Humain procédant du Divin qui était en Lui et qui est appelé Père, cela est encore évident en ce que le Seigneur, toutes les fois qu'il a parlé Lui-Même de sa bouche à la mère, ne l'a pas appelée Mère, mais l'a appelée Femme : dans les Évangélistes, on lit seulement trois fois que de sa bouche il a parlé à la Mère et a parlé d'elle, et alors deux fois il l'a appelée Femme, et une fois il ne l'a pas reconnue pour Mère : que deux fois il l'ait appelée Femme, on le lit dans Jean : *« La Mère de Jésus lui dit : De vin ils n'ont plus. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il entre Moi et toi, FEMME? Mon heure n'est pas encore venue. »* — II. 4. — *« De la croix, Jésus voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : FEMME, voilà ton Fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta Mère. »* — XIX. 26, 27. — Qu'une fois il ne l'ait pas reconnue, on le lit dans Luc : *« Quelques-uns dirent à Jésus : Ta Mère et tes frères se tiennent dehors, et veulent te*

voir. *Jésus, répondant, leur dit : Ma Mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la Parole de Dieu, et qui la font.* » — VIII. 20, 21. — Matth. XII. 46 à 49. — Marc, III. 34 à 35 : — dans d'autres passages, Marie est appelée sa Mère, mais non par sa bouche. C'est aussi ce qui est confirmé, en ce qu'il n'a pas reconnu qu'il fût Fils de David ; en effet, on lit dans les Évangélistes : *« Jésus interrogea les Pharisiens, disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il Fils ? Ils lui dirent : De David. Il leur dit : Comment donc David en esprit l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son Fils ? Et personne ne pouvait Lui répondre une parole. »* — Matth. XXII. 41 à 46. Marc, XII. 35, 36, 37. Luc, XX. 41, 42, 43, 44. Ps. CX. 4 ; — d'après cela, il est évident que le Seigneur, quant à l'Humain glorifié, n'a été ni le fils de Marie ni le fils de David. Il a montré à Pierre, à Jacques et à Jean, quand il s'est transfiguré devant eux, quel a été son Humain glorifié. *« Sa face resplendit comme le Soleil, et ses vêtements devinrent comme la Lumière ; et alors une voix, de la nuée, dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu ; écoutez-Le. »* — Matth. XVII. 1 à 8. Marc, IX. 2 à 8. Luc, IX. 28 à 36. — Le Seigneur apparut aussi à Jean, *« de même que le Soleil qui luit dans sa puissance. »* — Apoc. I. 16.

Que l'Humain du Seigneur ait été glorifié, on le voit d'après les choses qui ont été dites dans les Évangélistes sur sa Glorification ; par exemple, d'après celles-ci, dans Jean : *« L'heure est venue que le Fils de l'Homme soit glorifié. Il dit : Père, glorifie ton nom ! Il vint du Ciel une voix : Et je l'ai glorifié, et de nouveau je le glorifierai. »* — XII. 23, 28 ; — comme le Seigneur a été successivement glorifié, c'est pour cela qu'il est dit : Et je l'ai glorifié, et de nouveau je le glorifierai. Dans le Même : *« Après que Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant a été glorifié le Fils de l'homme, et Dieu a été glorifié en Lui : Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même, et à l'instant il le glorifiera. »* — XIII. 31, 32. — Dans le Même : *« Jésus dit : Père, elle est venue, l'heure ; glorifie ton Fils, afin qu'aussi ton Fils Te glorifie. »* — XVII. 1, 5. —

Et dans Luc : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses et entrât dans sa gloire?* » — XXIV. 26 ; — ces paroles ont été dites de son Humain. Le Seigneur a dit que Dieu a été glorifié en Lui; que Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même; puis encore : *Glorifie ton Fils, afin que ton Fils aussi Te glorifie; le Seigneur s'est exprimé ainsi, parce que l'union a été réciproque, à savoir, du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin; c'est pourquoi, il avait dit aussi : « Moi (je suis) dans le Père, et le Père (est) en Moi. »* — Jean, XIV. 10, 11 ; — puis : « *Toutes choses miennes sont tiennes, et toutes choses tiennes sont miennes.* » — Jean, XVII. 10 ; — de là il y eut union plénière. Il en est de même de toute union; si elle n'est pas réciproque, elle n'est pas pleine; telle doit être aussi celle du Seigneur avec l'homme et de l'homme avec le Seigneur, comme Lui-Même l'enseigne dans Jean : « *En ce jour-là vous connaîtrez que vous, (vous êtes) en Moi, et Moi en vous.* » — XIV. 20. — Et ailleurs : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous : qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit.* » — XV. 4, 5.

Comme l'Humain du Seigneur a été glorifié, c'est-à-dire, a été fait Divin, c'est pour cela qu'après la mort il est ressuscité le troisième jour avec tout son corps, ce qui n'arrive à aucun homme ; car l'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, mais non quant au corps. Pour que l'homme sût et que personne ne doutât que le Seigneur était ressuscité avec tout son corps, il ne l'a pas seulement dit par l'intermédiaire des Anges qui étaient au sépulcre, mais il s'est aussi montré dans son corps Humain devant ses disciples, en leur disant, lorsqu'ils croyaient voir un esprit : « *Voyez mes mains et mes pieds, car c'est Moi-Même. Touchez-moi et voyez; car un esprit chair et os n'a point, comme vous Me voyez avoir. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.* » — Luc, XXIV. 39, 40. Jean, XX. 20. — Et de plus : « *Jésus dit à Thomas : Porte ton doigt ici, et vois mes mains; porte aussi ta main, et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas alors lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu!* » — Jean, XX. 27, 28. — Pour confirmer encore qu'il était, non pas un esprit, mais Homme, le Seigneur dit aux disciples : « *Avez-vous quelque chose à manger ici? Ils*

lui donnèrent un morceau de poisson rôti, et d'un rayon de miel; et, en ayant pris, il mangea devant eux. »—Luc, XXIV. 41, 42, 43. — Comme son corps n'était pas alors matériel, mais était substantiel Divin, c'est pour cela qu'il vint vers ses disciples, les portes étant fermées, — Jean, XX. 19, 26; — et qu'après avoir été vu, il devint invisible, — Luc, XXIV. 31. — Tel était donc le Seigneur quand il s'éleva et s'assit à la droite de Dieu; car il est dit dans Luc : « *Il arriva que pendant que Jésus bénissait ses disciples, il se sépara d'avec eux, et fut élevé au Ciel.* »—XXIV. 51:— et dans Marc: « *Après qu'il leur eut parlé, il fut élevé au Ciel, et s'assit à la droite de Dieu.* »—XVI. 19; — s'asseoir à la droite de Dieu signifie la Divine Toute-Puissance.

Puisque le Seigneur est monté au Ciel avec le Divin et l'Humain unis en un, et qu'il s'est assis à la droite de Dieu, ce qui signifie la Divine Toute-Puissance, il en résulte que sa Substance ou Essence Humaine est comme son Essence Divine. Si l'homme pensait autrement, ce serait comme s'il pensait que le Divin du Seigneur a été élevé au Ciel et s'est assis à la droite de Dieu, et non en même temps l'Humain, ce qui serait contraire à l'Écriturè, et contraire aussi à la Doctrine Chrétienne, qui déclare qu'en Christ Dieu et l'Homme sont comme l'âme et le corps; les séparer, ce serait agir contre la saine raison. Cette union du Père avec le Fils, ou du Divin avec l'Humain, est entendue aussi dans les passages suivants : « *Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; de nouveau je laisse le monde, et je m'en vais au Père.* »—Jean, XVI. 28.—« *Je vais à Celui qui M'a envoyé.* »—Jean, VII. 33. XVI. 5, 16. XVII. 11, 13. — « *Si donc vous voyez le Fils de l'Homme monter où il était auparavant.* »—Jean, VI. 62. — « *Personne n'est monté au Ciel, sinon celui qui du Ciel est descendu.* »—Jean, III. 13; — chaque homme qui est sauvé monte au Ciel, non pas de lui-même, mais d'après le Seigneur; le Seigneur Seul y est monté de Lui-Même.

36. VII. Ainsi Dieu a été fait Homme, comme dans les premiers, de même dans les derniers. Que Dieu soit Homme, et que ce soit d'après Dieu que tout Ange et tout Esprit est homme, c'est ce qui a été montré en quelques endroits dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, et sera montré plus tard dans les Traités

SUR LA SAGESSE ANGÉLIQUE. Toutefois, Dieu dès le commencement était Homme dans les premiers, et non dans les derniers; mais après qu'il eut pris l'Humain dans le monde, il a été aussi fait Homme dans les derniers: c'est la conséquence de ce qui a été confirmé ci-dessus, à savoir, que le Seigneur a uni son Humain à son Divin, et a ainsi fait Divin son Humain. De là vient que le Seigneur se dit Commencement et Fin, le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga, comme on le voit dans l'Apocalypse: « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, dit le Seigneur, Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, Qui (est) Tout-Puisant.* » — I. 8, 11. — Lorsque Jean vit le Fils de l'Homme dans le milieu des sept chandeliers, il tomba à ses pieds comme mort; mais le Fils de l'homme « *imposa sa main droite sur lui, en disant: Moi, je suis le Premier et le Dernier.* » — I. 13, 17. II. 8. XXI. 6. — « *Voici, je viens bientôt, pour rendre à chacun selon que son œuvre sera; Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, le Premier et le Dernier.* » — XXII. 12, 13. — Et dans Ésaïe: « *Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah Sébaoth: Moi, je suis le Premier et le Dernier.* » — XLIV. 6. XLVIII. 12.

VIII.

LE SEIGNEUR EST LE DIEU MÊME PAR QUI EXISTE LA PAROLE,
ET DE QUI ELLE TRAITE.

37. Dans le Premier Article, il a été entrepris de démontrer que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur, et que le Seigneur est la Parole; cela va en outre être démontré ici d'après les passages de la Parole dans lesquels le Seigneur est appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Israël, Seigneur et Dieu, et aussi Roi, Oint de Jéhovah, David. Je dois dire, avant tout, qu'il m'a été donné de parcourir tous les Prophètes et les Psaumes de David, d'en examiner chaque Verset, et de voir de quoi il y est traité; et que j'ai vu qu'il n'y est pas question d'autres choses que de l'Église instaurée et à instaurer par le Seigneur, de l'Avènement du Seigneur, de ses Combats, de sa Glorification, de la Rédemp-

tion et de la Salvation, du Ciel qui vient de Lui, et en même temps de ce qui est opposé : comme toutes ces choses sont les œuvres du Seigneur, il fut évident pour moi que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur, et qu'en conséquence le Seigneur est la Parole. Mais cela ne peut être vu que par ceux qui sont par le Seigneur dans l'illustration, et qui aussi connaissent le sens spirituel de la Parole : tous les Anges du Ciel sont dans ce sens ; c'est pourquoi, quand la Parole est lue par l'homme, ils ne comprennent pas autre chose ; en effet, il y a continuellement chez l'homme des Esprits et des Anges ; et, parce qu'ils sont spirituels, ils comprennent spirituellement toutes les choses que l'homme comprend naturellement. Que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur ; cela ne peut être vu qu'obscurément et comme à travers un treillis, d'après les passages de la Parole rapportés dans le Premier Article, N° 1 à 6, et d'après ceux qui maintenant vont être rapportés au sujet du Seigneur, en ce qu'il est tant de fois appelé Seigneur et Dieu, d'où il peut commencer à être évident que c'est Lui-Même qui a parlé par les Prophètes, dans lesquels il est dit partout : JÉHOVAH A PARLÉ, JÉHOVAH A DIT, et PAROLE DE JÉHOVAH. *Que le Seigneur ait été avant son Avènement dans le Monde*, on le voit par ces passages : « Jean-Baptiste dit en parlant du Seigneur : C'est Lui qui, après moi venant, avant moi a été, duquel, moi, je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. C'est Lui de qui, moi, j'ai dit : Après moi vient un homme, qui avant moi a été, parce que antérieur à moi il était. » — Jean, I. 27, 30. — Dans l'Apocalypse : « Les vingt-quatre Anciens tombèrent devant le trône sur lequel était le Seigneur, disant : Nous Te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, Qui Es, et Qui Étais, et Qui Viens. » — XI. 16, 17. — Et dans Michée : « Toi, Bethléhem d'Éphrathah, c'est peu que tu sois entre les milliers de Jehudah, de toi Me sortira Celui qui doit être Dominateur en Israël, et dont les issues (sont) d'ancienneté, des jours d'éternité. » — V. 4. — On voit en outre par les paroles du Seigneur, dans les Évangélistes, qu'il a été avant Abraham ; qu'il a eu la gloire chez le Père avant la fondation du monde ; qu'il était issu du Père ; qu'au commencement la Parole était chez Dieu, et que Dieu elle était, la Parole ; et que la Parole Chair a été

faite. Que le Seigneur soit appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Israël, Dieu et Seigneur, puis aussi, Roi, Oint de Jéhovah, David, on peut le voir par les passages suivants.

38. I. *Le Seigneur est appelé Jéhovah* : on le voit par ces passages : « Ainsi a dit JÉHOVAH ton Créateur, ô Jacob ! et ton FORMATEUR, ô Israël ! car JE T'AI RACHETÉ. Moi, JÉHOVAH ton Dieu, le Saint d'Israël, ton SAUVEUR. » — Ésaïe, XLIII. 4, 3. — « Moi, JÉHOVAH, votre Saint ; le Créateur d'Israël, votre Saint, et son FORMATEUR. » — Ésaïe, XLIII. 15. XLV. 11. — « Afin que sache toute chair que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le Puissant de Jacob. » — És. XLIX. 26. — « Afin que tu saches que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le Puissant de Jacob. » — Ésaïe, LX. 16. — « JÉHOVAH, ton FORMATEUR dès l'utérus. » — Ésaïe, XLIX. 5. — « O JÉHOVAH ! mon Rocher et mon RÉDEMPTEUR. » — Ps. XIX. 15. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, ton Facteur et ton FORMATEUR dès l'utérus. Ainsi a dit JÉHOVAH, le Roi d'Israël et son RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH. » — Ésaïe, XLIV. 2, 6. — « Quant à notre RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) SON NOM, le Saint d'Israël. » — És. XLVII. 4. — « Avec une miséricorde d'éternité, j'aurai compassion de toi, a dit ton RÉDEMPTEUR JÉHOVAH. » — Ésaïe, LIV. 8. — « Leur RÉDEMPTEUR, fort, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) SON NOM. » — Jérém. L. 34. — « JÉHOVAH Dieu, mon Rocher, ma forteresse, la corne de mon salut, mon SAUVEUR. » — II Sam. XXII. 2, 3. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, votre RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël. » — És. XLIII. 14. XLVIII. 17. — « Ainsi a dit JÉHOVAH, le RÉDEMPTEUR d'Israël, son Saint : Les Rois (*te*) verront. » — Ésaïe, XLIX. 7. — « Moi, (*je suis*) JÉHOVAH, et excepté Moi, point de SAUVEUR. » — És. XLIII. 14. — « N'est-ce pas Moi, JÉHOVAH ? et il n'y a point d'autre Dieu que Moi, de SAUVEUR point il n'y a que Moi. Regardez vers Moi, pour que vous soyez sauvés, (*vous*), toutes les extrémités de la terre. » — És. XLV. 21, 22. — « Moi, (*je suis*) Jéhovah ton Dieu, et de SAUVEUR il n'est point d'autre que Moi. » — Hosée, XIII. 4. — « Tu m'avais RACHETÉ, ô JÉHOVAH ! Dieu de vérité. » — Ps. XXXI. 6. — « Qu'Israël espère en JÉHOVAH, parce qu'avec Jéhovah (*est*) la Miséricorde ; avec Lui abondance de RÉDEMPTION ; Lui, RACHÈTERA Israël de toutes ses iniquités. » — Ps. CXXX. 7, 8. —

« JÉHOVAH Sébaoth (*est*) son nom, et ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, Dieu de toute la terre sera appelé. » — Ésaïe, LIV. 5. — Dans ces passages, Jéhovah est appelé Rédempteur et Sauveur, et comme le Seigneur Seul est Rédempteur et Sauveur, c'est Lui qui est entendu par Jéhovah. Que le Seigneur soit Jéhovah, c'est-à-dire, que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit aussi par ces passages : « Il sortira un rameau du tronc d'Ischaï, et un rejeton croîtra de ses racines; sur Lui reposera l'ESPRIT DE JÉHOVAH. » — Ésaïe, XI. 1, 2. — « On dira en ce jour-là : Voici notre Dieu, Celui-ci, que nous avons attendu, pour qu'il nous délivre; Celui-ci, JÉHOVAH, que nous avons attendu; bondissons et soyons dans l'allégresse en son SALUT. » — És. XXV. 9. — « Une voix (*il y a*) de qui crie dans le désert : Préparez un chemin à JÉHOVAH; aplanissez dans la solitude un sentier à notre Dieu. Car sera révélée la GLOIRE DE JÉHOVAH; et ils la verront, toute chair ensemble. Voici, le SEIGNEUR JÉHOVAH en fort vient, et son bras dominera pour Lui. » — Ésaïe, XL. 3, 5, 10. — « Moi, JÉHOVAH, je te donnerai pour alliance du peuple, pour lumière des nations. Moi, JÉHOVAH, c'est là mon Nom, et MA GLOIRE A UN AUTRE JE NE DONNERAI POINT. » — Ésaïe, XLII. 6, 7, 8. — « Voici les jours où je susciterai à David un germe juste, lequel régnera Roi, et prospérera, et fera jugement et justice en la terre; et c'est ici son Nom, par lequel on l'appellera : JÉHOVAH NOTRE JUSTICE. » — Jér. XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16. — « Toi, Belhléhem d'Éphratah, de toi Me sortira celui qui doit être Dominateur en Israël; il se maintiendra, et il fera paître dans la FORCE DE JÉHOVAH. » — Michée, V. 1, 3. — « Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné; sur son épaule sera la principauté; et l'on appellera son Nom Dieu, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ..... sur le trône de David pour l'affermir en jugement et en justice dès maintenant et à éternité. » — Ésaïe, IX. 5, 6. — « JÉHOVAH sortira et combattra contre ces nations, et ses pieds se tiendront sur la montagne des Oliviers (*qui est*) en face de Jérusalem. » — Zach. XIV. 3, 4. — « Élevez, portes, vos têtes; exhaussez-vous, entrées du monde, afin qu'il entre, le Roi de gloire. Qui (*est*) ce Roi de gloire? JÉHOVAH le Fort et le Héros, JÉHOVAH le Héros de guerre. » — Ps. XXIV. 7 à 10. — « En ce jour-là, JÉHOVAH SÉBAOTH sera pour couronne de parure et pour

tière d'honneur aux restes de son peuple. » — És. XXVIII. 5. — « Moi, je vous envoie Élie le Prophète, avant que vienne le grand JOUR DE JÉHOVAH. » — Malach. III. 23; — et en outre ailleurs, où il est dit : « Le JOUR DE JÉHOVAH grand et proche. » Comme dans Ézéchiël, — XXX. 3. Joël, II. 11. Amos, V. 18, 20. Séphan. I. 7, 14, 15, 18.

39. II. *Le Seigneur est appelé Dieu d'Israël et Dieu de Jacob* : on le voit par ces passages : « Moïse prit le sang, et le répandit sur le peuple; et il dit : Voici le sang de l'alliance qu'a traitée Jéhovah avec vous. Et ils virent le DIEU D'ISRAËL, et sous ses pieds comme un ouvrage de pierre de saphir, et comme la substance du Ciel. » — Exod. XXIV. 8, 9, 10. — « Les foules étaient en admiration, en voyant que des muets parlaient, que des boiteux marchaient, et que des aveugles voyaient; et elles glorifiaient le DIEU D'ISRAËL. » — Matth. XV. 31. — « Béni (*soit*) le SEIGNEUR, le DIEU D'ISRAËL, de ce qu'il a visité et racheté son peuple Israël, et de ce qu'il a suscité une corne de salut pour nous dans la maison de David. » — Luc, I. 68, 69. — « Je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses secrètes des lieux cachés, afin que tu connaisses que Moi (*je suis*) Jéhovah, qui (*T'*)ai appelé par ton nom, le DIEU D'ISRAËL. » — És. XLV. 3. — « La maison de Jacob, ceux qui jurent par le Nom de Jéhovah et du Dieu d'Israël; car d'après la ville de sainteté ils sont appelés, et sur le DIEU D'ISRAËL ils s'appuient, dont le nom (*est*) Jéhovah Sébaoth. » — Ésaïe, XLVIII. 1, 2. — « Jacob verra ses enfants; au milieu de lui ils sanctifieront mon Nom, et ils sanctifieront le Saint de Jacob, et le DIEU D'ISRAËL ils craindront. » — Ésaïe, XXIX. 23. — « Dans la postérité des jours, des peuples nombreux iront et diront : Allez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du DIEU DE JACOB, qui nous instruira de ses chemins, pour que nous allions dans ses sentiers. » — És. II. 3. Michée, IV. 2. — « Afin que connaisse toute chair que Moi (*je suis*) Jéhovah ton Sauveur, et ton Rédempteur, le FORT DE JACOB. » — Ésaïe, XLIX. 26. — « Moi, Jéhovah ton Sauveur, et ton Rédempteur, le PUISSANT DE JACOB. » — LX. 16. — « Par devant le Seigneur tu es en travail d'enfantement, ô terre! par devant le Dieu DE JACOB. » — Ps. CXIV. 7. — « David a juré à Jéhovah, il a fait vœu au FORT DE JACOB : Si j'entre dans la tente de ma mai-

son, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour Jéhovah, des habitacles pour le PUISSANT DE JACOB; nous avons entendu (*parler*) de Lui en Éphratah (*Bethléhem*).» — Ps. CXXXII. 2, 3, 5, 6.— «Béni (*soit*) le DIEU D'ISRAËL; de sa gloire sera remplie toute la terre.» — Ps. LXXII. 18, 19.— Et en outre ailleurs, où le Seigneur est appelé Dieu d'Israël, Rédempteur et Sauveur, comme dans Luc,—I. 47. És. XLV. 15. LIV. 5. Ps. LXXXVIII. 35;—et dans beaucoup d'autres endroits, où il est seulement appelé Dieu d'Israël, comme dans Ésaïe,— XVII. 6. XXI. 10, 17. XXIV. 15. XXIX. 23. Jérémie, VII. 3. IX. 14. XI. 3. XIII. 12. XVI. 9. XIX. 3, 15. XXIII. 2. XXIV. 5. XXV. 15, 27. XXIX. 4, 8, 21, 25. XXX. 2. XXXI. 23. XXXII. 14, 15, 36. XXXIII. 4. XXXIV. 2, 13. XXXV. 13, 17, 18, 19. XXXVII. 7. XXXVIII. 17. XXXIX. 16. XLII. 9, 15, 18. XLIII. 10. XLIV. 2, 7, 11, 25. XLVIII. 1. L. 18. LI. 33. Ézécl. VIII. 4. IX. 3. X. 19, 20. XI. 22. XLIII. 2. XLIV. 2. Séphan. II. 9. Ps. XLI. 14. LIX. 6. LXVIII. 9.

40. III. *Le Seigneur est appelé Saint d'Israël* : on le voit par ces passages : « L'Ange dit à Marie : Ce qui naîtra de toi, Saint, sera appelé Fils de Dieu. » — Luc, I. 35.— « Voyant j'étais en visions, et voici, un Veillant et SAINT qui du Ciel descendait. » — Daniel, IV. 10, 20.— « Dieu viendra de Thémán, et le SAINT, de la montagne de Paran. » — Habakuk, III. 3.— « Moi Jéhovah, votre SAINT; le Créateur d'Israël, votre SAINT, et son Formateur. » — Ésaïe, XLIII. 15. XLV. 11.— « Ainsi a dit Jéhovah le Rédempteur d'ISRAËL, son SAINT. » — Ésaïe, XLIX. 7.— « Moi Jéhovah ton Dieu, le SAINT D'ISRAËL ton Sauveur. » — És. XLIII. 3.— « Quant à notre Rédempteur, Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom, le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XLVII. 4.— « Ainsi a dit Jéhovah, votre Rédempteur, le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XLIII. 14. XLVIII. 17.— « Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom, et ton Rédempteur le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, LIV. 5.— « Ils ont tenté Dieu et le SAINT D'ISRAËL. » — Ps. LXXXVIII. 41.— « Ils ont abandonné Jéhovah, et ils ont provoqué le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, I. 4.— « Ils ont dit : Faites cesser de devant nos faces le SAINT D'ISRAËL. C'est pourquoi, ainsi a dit le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XXX. 11, 12.— « Ils disent : Qu'il hâte son œuvre, pour que nous voyions, et que s'avance et vienne le dessein du SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, V. 19.

— « En ce jour-là, ils s'appuieront sur Jéhovah, le SAINT D'ISRAËL, dans la vérité. » — Ésaïe, X. 20. — « Pousse des acclamations, et éclate en jubilation, Fille de Sion, parce que grand (*est*) au milieu de toi le SAINT D'ISRAËL. » — Ésaïe, XII. 6. — « Parole du Dieu d'Israël : En ce jour-là, l'homme regardera vers son Facteur, et ses yeux vers le SAINT D'ISRAËL se tourneront. » — Ésaïe, XVII. 7. — « Les débonnaires auront en Jéhovah de la joie, et les indignes d'entre les hommes dans le SAINT D'ISRAËL s'égaieront. » — Ésaïe, XXIX. 19. XLI. 16. — « Les nations vers toi accourront, à cause de Jéhovah ton Dieu, et à cause du SAINT D'ISRAËL. » — És. LV. 5. — « A Moi les îles se confieront, pour ramener tes fils de loin au nom de Jéhovah Sébaoth et au SAINT D'ISRAËL. » — És. LX. 9. — « Leur terre est pleine de délit contre le SAINT D'ISRAËL. » — Jérém. LI. 5. — Et en plusieurs endroits ailleurs. Par le *Saint d'Israël*, il est entendu le Seigneur quant au Divin Humain ; car l'Ange Gabriel a dit à Marie : « *Ce qui naîtra de toi, SAINT, sera appelé Fils de Dieu.* » — Luc, I. 35. — Que Jéhovah et le *Saint d'Israël* soient un, quoique nommés distinctement, on peut aussi le voir par les passages ici rapportés, dans lesquels il est dit que Jéhovah est ce Saint d'Israël.

41. IV. *Le Seigneur est appelé Seigneur et Dieu* : on le voit par un si grand nombre de passages, qu'il faudrait remplir des pages pour les rapporter tous ; il suffira d'en rapporter quelques-uns ; dans Jean : « Quand Thomas, d'après l'ordre du Seigneur, eut vu ses mains et touché son côté, il dit : MON SEIGNEUR ET MON DIEU ! » — XX. 27, 28. — Dans David : « Ils se sont ressouvenus que DIEU (*est*) leur Rocher, et le DIEU TRÈS-HAUT leur RÉDEMPTEUR. » — Ps. LXXVIII. 35. — Et dans Ésaïe : « Jéhovah Sébaoth (*est*) son nom ; et ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, DIEU DE TOUTE LA TERRE SERA APPELÉ. » — LIV. 5. — Cela aussi est évident, en ce qu'on l'adorait et qu'on tombait sur ses faces devant Lui, — Matth. IX. 18. XIV. 33. XV. 25. XXVIII. 9. Marc, I. 40. V. 22. VII. 25. X. 17. Luc, XVII. 15, 16. Jean, XI. 32. — Et dans David : « Nous avons entendu (*parler*) de Lui en Éphratah, nous entrerons en ses Habitacles, et nous nous prosternerons devant le marche-pied de ses pieds. » — Ps. CXXXII. 6, 7. — Pareillement dans le Ciel, comme on le voit dans l'Apocalypse : « Je devins en esprit,

et voici, un Trône était placé dans le Ciel; et sur le Trône Quelqu'un assis, et Celui qui était assis était semblable d'aspect à une pierre de Jaspe et de Sardoine; et un arc-en-ciel autour du Trône, semblable d'aspect à une Émeraude. Et les vingt-quatre Anciens SE PROSTERNAIENT devant Celui qui était assis sur le Trône, et ils adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le Trône. »—IV. 2, 3, 10.—Et ailleurs : « Je vis dans la (*main*) droite de Celui qui était assis sur le Trône, un Livre écrit en dedans et par derrière, scellé de sept sceaux; et personne ne pouvait l'ouvrir. Alors un des Anciens dit : Voici, il a vaincu, le Lion qui est de la Tribu de Jehudah, la racine de David, pour ouvrir le Livre et en rompre les sept sceaux. Et je vis, au milieu du Trône, un Agneau qui gisait; et il vint et prit le Livre; et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent et adorèrent Celui qui vit aux siècles des siècles. »—Apoc. V. 1, 3, 5, 6, 7, 14.

42. V. *Le Seigneur est appelé Roi et Oint* : c'est parce qu'il était le Messie ou le Christ, et que Messie ou Christ signifie Roi et Oint; de là vient que le Seigneur est aussi entendu par Roi dans la Parole : *pareillement par David*, qui était Roi sur Jehudah et sur Israël. Que le Seigneur soit appelé Roi et Oint de Jéhovah, cela est évident par plusieurs passages dans la Parole; c'est pourquoi, il est dit dans l'Apocalypse : « L'Agneau les vaincra, parce que SEIGNEUR DES SEIGNEURS il est, et ROI DES ROIS. » — XVII. 14. — Et dans un autre passage : « Celui qui était monté sur le Cheval blanc avait sur son vêtement (*ce*) nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. » — XIX. 16. — En raison de ce que le Seigneur est appelé *Roi*, le Ciel et l'Église sont appelés son ROYAUME, et son Avènement dans le Monde est appelé ÉVANGILE (ou BONNE NOUVELLE) DU ROYAUME. *Que le Ciel et l'Église soient appelés son Royaume*, on le voit dans Matthieu, — XII. 28. XVI. 28. Marc, I. 14, 15. IX. 1. XV. 43. Luc, I. 33. IV. 43. VIII. 1, 10. IX. 2, 11, 60. X. 11. XVI. 16. XIX. 11. XXI. 31. XXII. 18. XXIII. 51. — Et dans Daniel : « Dieu fera surgir un ROYAUME qui pour les siècles ne sera point renversé; il brisera et consumera tous les autres Royaumes; mais lui subsistera pour les siècles. » — II. 44. — Dans le Même : « Voyant je fus en vision de nuit, et voici, avec les nuées des cieux comme un Fils de l'homme qui venait, et

à lui fut donné domination et gloire et ROYAUME; et tous les peuples, nations et langues Le serviront. Sa DOMINATION, Domination du siècle, et son ROYAUME, Royaume qui ne périra point. » — VII, 13, 14, 27. — *Que l'Avènement du Seigneur soit appelé Évangile* (ou Bonne Nouvelle) *du Royaume*, on le voit dans Matthieu, — IV. 23. IX. 35. XXIV. 14.

43. VI. *Le Seigneur est appelé David* : on le voit par ces passages : « En ce jour-là, ils serviront Jéhovah leur Dieu, et David leur Roi, que je leur susciterai. » — Jérém. XXX. 9. — « Ensuite les fils d'Israël se retourneront et chercheront Jéhovah leur Dieu et David leur Roi, et avec crainte ils viendront à Jéhovah et à son bien, dans l'extrémité des jours. » — Hosée, III. 5. — « Je susciterai sur eux un seul Pasteur, qui les paîtra, mon serviteur David; lui les paîtra, et lui sera leur Pasteur; et Moi, Jéhovah, je leur serai pour Dieu, et mon serviteur David, Prince au milieu d'eux. » — Ézéché. XXXIV. 23, 24. — « Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu; mon serviteur David (*sera*) Roi sur eux, afin qu'il y ait un seul Pasteur pour eux tous. Alors ils habiteront sur la terre, eux et leurs fils, et les fils de leurs fils, à éternité; et David (*sera*) leur Prince à éternité; et je traiterai avec eux une alliance de paix, et une alliance d'éternité il y aura avec eux. » — Ézéché. XXXVII. 23 à 26. — « Je traiterai avec vous une alliance d'éternité, les miséricordes assurées de David : voici, pour Témoin aux peuples je l'ai donné, pour Prince et Législateur aux nations. » — Ésaïe, LV. 3, 4. — « En ce jour-là, je relèverai la tente de David, tombée, et je réparerai ses ruptures; ses ruines je rétablirai, et je la bâtirai comme aux jours d'éternité. » — Amos, IX. 11. — « La maison de David (*sera*) comme Dieu, comme l'Angé de Jéhovah devant eux, » — Zach. XII. 8. — « En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David. » — Zach. XIII. 1.

44. Celui qui sait que le Seigneur est entendu par David, peut savoir pourquoi David, dans ses Psaumes, en parlant de lui-même, a tant de fois écrit touchant le Seigneur, comme dans le Psaume LXXXIX, où sont ces paroles : « J'ai traité alliance avec mon Élu; j'ai juré à David mon serviteur: A éternité j'affermirai ta semence, et je bâtirai pour génération et génération ton trône; et les Cieux confesseront tes merveilles, et aussi ta vérité, dans

» l'assemblée des saints. Alors tu as parlé en vision à ton Saint,
 » et tu as dit : J'ai placé (*mon*) secours sur le Puissant; j'ai exalté
 » celui que j'ai élu d'entre le peuple. J'ai trouvé David, mon
 » serviteur; de l'huile de ma sainteté je l'ai oint. Avec Lui ma
 » main sera ferme, mon bras aussi le fortifiera. Ma vérité et ma mi-
 » séricorde (*seront*) avec Lui, et en mon Nom sera élevée sa corne;
 » et je poserai dans la mer sa main, et dans les fleuves sa droite.
 » Lui M'appellera : Mon Père, Toi, mon Dieu, et le Rocher de
 » mon salut; aussi Moi, Premier-né je l'établirai, Souverain sur les
 » rois de la terre. Mon alliance (*sera*) stable avec Lui : j'établirai
 » à éternité sa semence; et son Trône comme les jours des cieux.
 » J'ai juré une fois par ma sainteté, si à David je mens (*jamais*);
 » sa semence à éternité sera, et son Trône comme le Soleil devant
 » Moi; comme la Lune affermi il sera à éternité, et Témoin dans
 » les nuées fidèle. » — 4, 5, 6, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30,
 36, 37, 38. — Pareillement dans d'autres Psaumes; — par exemple,
 Ps. XLV. 2 à 18. CXXII. 4, 5. CXXXII. 8 à 18.

IX.

DIEU EST UN; ET LE SEIGNEUR EST CE DIEU.

45. Par le grand nombre de passages de la Parole qui ont été
 rapportés dans l'Article précédent, on peut constater que le Sei-
 gneur est appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Is-
 raël, Seigneur et Dieu; puis aussi, Roi, Oint et David; d'après ces
 passages on peut voir, mais encore comme à travers un treillis,
 que le Seigneur est le Dieu même par Qui existe la Parole et de
 Qui elle traite. Cependant il est connu dans tout l'univers que
 Dieu est un, et il n'est pas un homme, doué d'une saine raison, qui
 le nie; il reste donc à le confirmer d'après la Parole, et, de plus,
 à confirmer que le Seigneur est ce Dieu. — I. *Que Dieu soit un*,
 cela est confirmé par ces passages de la Parole : « Jésus dit : Le
 premier de tous les préceptes est : Écoute, Israël : LE SEIGNEUR
 NOTRE DIEU EST UN SEUL SEIGNEUR; c'est pourquoi, tu aimeras le
 Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. » —
 Marc, XII. 29, 30. — « Écoute, Israël : JÉHOVAH NOTRE DIEU,

(est) SEUL JÉHOVAH ; tu aimeras donc Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. » — Deuté. VI. 4, 5. — « Quelqu'un, s'approchant de Jésus, dit : Bon Maître, quel bien ferai-je pour avoir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu Bon ? NUL N'EST BON QUE LE SEUL DIEU. » — Matth. XIX. 16, 17. — « Afin que sachent tous les Royaumes de la terre que Toi (tu es) JÉHOVAH, TOI SEUL. » — Ésaïe, XXXVII. 20. — « MOI JÉHOVAH, ET POINT D'AUTRE ; EXCEPTÉ MOI, POINT DE DIEU. Afin qu'on connaisse depuis le lever du soleil, et depuis le couchant, que POINT DE DIEU EXCEPTÉ MOI ; MOI JÉHOVAH, ET POINT D'AUTRE. » — És. XLV. 5, 6. — « Jéhovah Sébaoth, Dieu d'Israël, qui habites sur les Chérubins, c'est TOI QUI ES DIEU, TOI SEUL, sur tous les royaumes de la terre. » — Ésaïe, XXXVII. 16. — « Est-il un Dieu excepté Moi ? Et un Rocher ? Je n'en connais point. » — Ésaïe, XLIV. 8. — « Qui (est) Dieu excepté Jéhovah ? et qui (est) un Rocher, sinon notre Dieu ? » — Ps. XVIII. 32. — II. *Que le Seigneur soit ce Dieu*, cela est confirmé par ces passages de la Parole : « Seulement en Toi (est) Dieu, et (il n'est) POINT D'AUTRE DIEU. Certes, Toi, (tu es) Dieu caché, le Dieu d'Israël, SAUVEUR. » — Ésaïe, XLV. 14, 15. — « N'est-ce pas Moi, Jéhovah ? Et il n'y a POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI, de Dieu juste et SAUVEUR POINT IL N'Y A QUE MOI. Regardez vers Moi, pour que vous soyez sauvés, (vous), toutes les extrémités de la terre, parce que Moi (je suis) DIEU, et il n'en est POINT D'AUTRE. » — Ésaïe, XLV. 21, 22. — « Moi, (je suis) Jéhovah, et EXCEPTÉ MOI, POINT DE SAUVEUR. » — Ésaïe, XLIII. 11. — « Moi, (je suis) Jéhovah ton Dieu, et de Dieu excepté Moi tu ne reconnaîtras point ; et de SAUVEUR IL N'EST POINT D'AUTRE QUE MOI. » — Hos. XIII. 4. — « Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et son RÉDEMPTEUR, Jéhovah Sébaoth : Moi, le Premier et le Dernier ; et EXCEPTÉ MOI, POINT DE DIEU. » — És. XLIV. 6. — « Jéhovah Sébaoth (est) son Nom ; et ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, Dieu de toute la terre sera appelé. » — És. LIV. 5. — « En ce jour-là, Jéhovah sera Roi sur toute la terre ; en ce jour-là, Jéhovah sera Seul, et son Nom Seul. » — Zach. XIV. 9. — Puisque le Seigneur Seul est le Sauveur et le Rédempteur, et puisqu'il est dit que Jéhovah est ce Sauveur et ce Rédempteur, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui, il s'ensuit que le Dieu Unique n'est autre que le Seigneur.

X.

**L'ESPRIT SAINT EST LE DIVIN PROCÉDANT DU SEIGNEUR, ET CE
DIVIN EST LE SEIGNEUR LUI-MÊME.**

46. Jésus dit, dans Matthieu : « *Il m'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre; allez donc, faites disciples toutes les nations; les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici, Moi, avec vous je suis tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.* » — XXVIII. 18, 19, 20. — Jusqu'ici il a été montré que le Divin qui est appelé Père, et le Divin qui est appelé Fils, sont un dans le Seigneur; maintenant donc il sera montré que l'Esprit Saint est le même que le Seigneur. Si le Seigneur a dit à ses disciples de baptiser au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, c'est parce que le Trine ou la Trinité est dans le Seigneur, car en Lui il y a le Divin qui est appelé Père, le Divin Humain qui est appelé Fils, et le Divin Procédant qui est appelé Esprit Saint. Le Divin appelé Père et le Divin appelé Fils, c'est le Divin *ex Quo* (de Qui tout procède); et le Divin Procédant appelé Esprit Saint, c'est le Divin *per Quod* (par Qui tout se fait). Ce sujet exigeant un examen plus approfondi, c'est dans les Traités sur la DIVINE PROVIDENCE, la TOUTE-PUISSANCE, la TOUTE-PRÉSENCE et la TOUTE-SCIENCE, qu'il sera montré qu'il n'y a d'autre Divin Procédant du Seigneur que le Divin qui est Lui-Même. Que le Trine soit dans le Seigneur, c'est ce qui peut être illustré par une comparaison avec l'Ange : l'Ange a une âme et un corps, et aussi un procédant; ce qui procède de lui est lui-même hors de lui : il m'a été donné de savoir bien des choses sur ce Procédant, mais ce n'est pas ici le lieu de les rapporter. Tout homme qui porte ses regards vers Dieu est d'abord, après la mort, instruit par les Anges que l'Esprit Saint n'est pas autre que le Seigneur, et que Sortir et Procéder n'est pas autre chose qu'illustrer et enseigner par une Présence qui est selon la réception du Seigneur; il résulte de là qu'après la mort la plupart se dépouillent de l'idée qu'ils avaient conçue dans le monde

sur l'Esprit Saint, et reçoivent l'idée que c'est la présence du Seigneur chez l'homme au moyen des Anges et des Esprits, présence par laquelle et selon laquelle l'homme est illustré et instruit. Outre cela, il est d'usage, dans la Parole, de nommer deux Divins, et quelquefois trois, lesquels cependant sont un; par exemple: Jéhovah et Dieu, Jéhovah et le Saint d'Israël, Jéhovah et le Puissant de Jacob, et aussi Dieu et l'Agneau; et comme ces Divins sont un, il est dit aussi dans d'autres passages: Jéhovah seul est Dieu; Jéhovah seul est Saint, et Lui est le Saint d'Israël; et il n'y en a point d'autre que Lui; puis aussi, il est dit l'Agneau au lieu de Dieu, et Dieu au lieu de l'Agneau; l'un de ces modes est employé dans l'Apocalypse, et l'autre dans les Prophètes. Que ce soit le Seigneur Seul qui est entendu par le Père, le Fils et le Saint Esprit, — Matth. XXVIII. 19, — cela est évident d'après ce qui précède et ce qui suit ce passage; dans le Verset précédent, le Seigneur dit: *Il M'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre*; et dans le Verset suivant, le Seigneur dit: *Voici, Moi, avec vous je suis tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle*. Ainsi, c'est de Lui Seul qu'il parle: aussi a-t-il dit cela pour qu'on sût qu'en Lui il y a la Trinité.

Afin qu'on sache que l'Esprit Saint n'est pas un autre Divin que le Seigneur Lui-Même, il va être montré ce qui est entendu dans la Parole par Esprit. Par Esprit il est entendu: I. La Vie de l'homme dans le commun. II. Comme la Vie de l'homme est variée selon ses états, en conséquence par Esprit il est entendu l'affection variée de la Vie chez l'homme. III. Puis aussi, la Vie du régénéré, laquelle est appelée Vie spirituelle. IV. Mais quand l'Esprit se dit du Seigneur, il est entendu sa Vie Divine, ainsi le Seigneur Lui-Même. V. Spécialement la Vie de sa Sagesse, qui est appelée Divine Vérité. VI. Il sera montré aussi que Jéhovah Lui-Même, c'est-à-dire, le Seigneur, a prononcé la Parole par les Prophètes.

47. I. *Par Esprit il est entendu la Vie de l'homme*: on peut le voir d'après le langage ordinaire: Quand un homme meurt, on dit qu'il rend l'esprit; c'est pourquoi, par l'esprit, dans ce sens, il est entendu la Vie de la respiration; et même le mot Esprit tire sa dérivation de Respiration; c'est de là que, dans la Langue Hébraïque, il y a un seul mot pour esprit et vent. Chez l'homme

il y a deux sources de vie ; l'une est le mouvement du cœur, et l'autre la respiration du poumon ; c'est la vie d'après la respiration du poumon qui est proprement entendue par esprit, et aussi par âme ; que cette vie fasse un avec la pensée de l'homme d'après l'entendement, mais que la vie d'après le mouvement du cœur fasse un avec l'amour de la volonté de l'homme, on le verra en son lieu. Que la Vie de l'homme soit entendue dans la Parole par l'esprit, on le voit par ces passages : « Retires-tu leur *esprit*, ils expirent, et en leur poussière ils retournent. » — Ps. CIV. 29. — « Il s'est souvenu que chair, eux, (*ils étaient*), un *esprit* qui s'en allait et ne revenait point. » — Ps. LXXVIII. 39. — « Lorsque sera sorti son *esprit*, il s'en retournera en sa terre. » — Ps. CXLVI. 4. — « Hizkias se lamentait de ce que la *vie de son esprit* s'en allait. » — Ésaïe, XXXVIII. 16. — « L'*esprit* de Jacob fut ravivé. » — Genèse, XLV. 27. — « Mensonge, son image de fonte, et point d'*esprit* en elle. » — Jérém. LI. 17. — « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovah à ces os desséchés : Moi, je ramène *ESPRIT* en vous pour que vous viviez, des quatre *vents viens, esprit, et souffle* en ces tués, et qu'ils vivent. Et vint en eux l'*esprit*, et ils revécurent. » — Ézéchiël, XXXVII. 5, 6, 9, 10. — « Jésus ayant pris la main de la fille de Jairus, son *esprit* revint, et elle se leva à l'instant. » — Luc, VIII. 54, 55.

48. II. *Comme la Vie de l'homme est variée selon ses états, en conséquence par Esprit il est entendu l'affection variée de la Vie chez l'homme ; par exemple : 1° LA VIE DE SAGESSE : « Bessaléel fut rempli d'esprit de sagesse, d'intelligence et de science. » — Exode, XXXI. 3. — « Toi, tu parleras à tous les sages de cœur que j'ai remplis d'esprit de sagesse. » — Exode, XXVIII. 3. — « Josué fut rempli d'esprit de sagesse. » — Deuté. XXXIV. 9. — « Nébuchadnessar avait reconnu, au sujet de Daniel, qu'un esprit excellent de science, d'intelligence et de sagesse, était en lui. » — Daniel, IV. 5. — « Ceux dont l'esprit était égaré connaîtront l'intelligence. » — Ésaïe, XXIX. 24. — 2° L'EXCITATION DE LA VIE : « Jéhovah a excité l'esprit des rois de Médie. » — Jérém. LI. 11. — « Jéhovah excita l'esprit de Zorobabel, et l'esprit de tout le reste du peuple. » — Hagg. I. 14. — « Je vais mettre dans le roi d'Aschur un esprit tel, qu'il entende une*

nouvelle, et qu'il retourne dans sa terre. » — Ésaïe, XXXVII, 7. — « Jéhovah avait *appesanti l'esprit* de Sichon roi de Hesbon. » — Deuté. II. 30. — « Ce qui *s'élève dans votre esprit* n'arrivera jamais. » — Ézéchiél, XX. 32. — 3° LA LIBERTÉ DE LA VIE : « Les quatre animaux que vit le Prophète Ézéchiél, et qui étaient des Chérubins, allaient partout où *l'esprit* les portait à aller. » — Ézéchiél, I. 12, 20. — 4° LA VIE DANS LA CRAINTÉ, DANS LA DOULEUR ET DANS LA COLÈRE : « Afin que se fonde tout cœur, et que soient relâchées toutes mains, et que soit affaissé *tout esprit*. » — Ézéchiél, XXI. 12. — « En moi *a défailli mon esprit*, au milieu de moi *a été interdit mon cœur*. » — Ps. CXLII. 4. CXLIII. 4. — « *Consumé a été mon esprit* » — Ps. CXLIII. 7. — « *De douleur fut saisi mon esprit*, quant à ce qui me concerne, moi, Daniel. » — Dan. VII. 15. — « Agité fut *l'esprit* de Pharaon. » — Genèse, XLI. 8. — « Nébuchadnessar dit : *Agité a été mon esprit*. » — Daniel, II. 3. — « Je m'en allai triste *dans l'emportement de mon esprit*. » — Ézéchiél, III. 14. — 5° LA VIE DE DIVERSES AFFECTIONS MAUVAISES : « Que seulement *dans son esprit* il n'y ait point de ruse. » — Ps. XXXII, 2. — « Jéhovah a mêlé au milieu d'elle un *esprit de perversités*. » — Ésaïe, XIX. 14. — « Il a dit aux Prophètes *insensés* qui s'en vont après leur *esprit*. » — Ézéchiél, XIII. 3. — « Fou, le Prophète; *insensé*, l'homme (qui a) *l'esprit*. » — Hosée, IX. 7. — « Examinez-vous par *votre esprit*, et n'agissez point avec perfidie. » — Malach. II. 16. — « Un *esprit de scortations* (les) a séduits. » — Hosée, IV. 12. — « Un *esprit de scortations* au milieu d'eux. » — Hosée, V. 4. — « Lorsqu'aura passé sur lui *l'esprit de jalousie*. » — Nomb. V. 14. — « Un homme qui erre çà et là par *l'esprit*, et qui profère le mensonge. » — Michée, II. 11. — « Une génération dont *l'esprit* n'(est) point constant avec Dieu. » — Ps. LXXVIII. 8. — « Jéhovah a répandu sur vous un *esprit d'assoupissement*. » — Ésaïe, XXIX. 10. — « Vous concevrez de la balle, vous enfanterez du chaume; *quant à votre esprit*, un feu vous dévorera. » — És. XXXIII. 11. — 6° LA VIE INFERNALE : « *L'esprit immonde* je ferai disparaître de la terre. » — Zach. XIII. 2. — « Quand un *esprit immonde* est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides; et ensuite il prend avec lui sept esprits plus méchants que lui; et, étant entrés, ils habitent

là. » — Matth. XII. 43, 44, 45. — « Babylone est devenue prison de tout *esprit immonde*. » — Apoc. XVIII. 2. — 7° Et, en outre, les **ESPRITS INFERNAUX EUX-MÊMES** par lesquels les hommes ont été tourmentés, — Matthieu, VIII. 16. X. 1. XII. 43, 44, 45. Marc, I. 23 à 28. IX. 47 à 29. Luc, IV. 33, 36. VI. 17, 18. VII. 21. VIII. 2, 29. IX. 39, 42, 55. XI. 24, 25, 26. XIII. 41. Apoc. XIII. 15. XVI. 13. 14.

49. III. *Par Esprit il est entendu la Vie du régénéré, laquelle est appelée Vie spirituelle* : « Jésus dit : Si quelqu'un n'est engendré d'eau et d'*Esprit*, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » — Jean, III. 5. — « Je vous donnerai un cœur nouveau et un *Esprit nouveau*. *Mon Esprit* je mettrai au milieu de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts. » — Ézéch. XXXVI. 26, 27. — « Je donnerai un cœur nouveau et un *Esprit nouveau*. » — Ézéch. XI. 19. — « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, et un *Esprit ferme* renouvelle au milieu de moi. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un *Esprit spontané* me soutienne. » — Ps. LI. 12, 13, 14. — « Faites-vous un cœur nouveau et un *Esprit nouveau* ; pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » — Ézéch. XVIII. 31. — « Tu envoies ton *Esprit*, elles sont créées, et tu renouvèles les faces de la terre. » — Ps. CIV. 30. — « Une heure vient, et elle est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le Père en *Esprit* et en vérité. » — Jean, IV. 23. — « Jéhovah Dieu qui donne une âme au peuple sur la terre, et un *Esprit* à ceux qui y marchent. » — Ésaïe, XLII. 5. — « Jéhovah forme l'*Esprit de l'homme* au milieu de lui. » — Zach. XII. 1. — « De mon âme je T'ai désiré dans la nuit ; de *mon Esprit* au milieu de moi je T'ai attendu le matin. » — Ésaïe, XXVI. 9. — « En ce jour-là, Jéhovah sera en *Esprit* de jugement à celui qui est assis pour le jugement. » — Ésaïe, XXVIII. 6. — « De joie a tressailli *mon Esprit* sur Dieu mon Sauveur. » — Luc, I. 47. — « Ils ont fait reposer *mon esprit* dans la terre du Septentrion. » — Zach. VI. 8. — « En ta main je remets *mon Esprit*, tu m'avais racheté. » — Ps. XXXI. 6. — « Pas un ne fait (*cela*), même ceux qui sont de reste, en qui (*est*) l'*Esprit* » — Malach. II. 15. — « Après les trois jours et demi, un *Esprit de vie (venant)* de Dieu entra dans les deux témoins tués par la bête. » — Apoc. XI. 11. — « Moi, Jéhovah, le

formateur des montagnes, et le créateur de l'*Esprit*. » — Amos, IV. 13. — « Dieu ! Dieu des esprits quant à toute chair. » — Nomb. XVI. 22. XXVII. 18. — « Je répandrai sur la maison de David, et sur l'habitant de Jérusalem, l'*Esprit d'en haut*. » — Zach. XII. 10. — « Jusqu'à ce qu'il ait répandu sur nous l'*Esprit d'en haut*. » — Ésaïe, XXXII. 15. — « Je répandrai des eaux sur l'altéré, et des ruisseaux sur l'aride ; je répandrai *mon Esprit* sur ta semence. » — Ésaïe, XLIV. 3. — « Je répandrai *mon Esprit* sur toute chair ; même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai *mon Esprit*. » — Joël, III. 1, 2. — Par répandre l'*Esprit* il est entendu régénérer ; pareillement par donner un cœur nouveau et un *Esprit* nouveau.

Par esprit il est entendu la Vie spirituelle pour ceux qui sont dans l'humiliation : « J'habite chez le contrit et l'humble esprit, pour vivifier l'esprit des humbles, et pour vivifier le cœur des contrits. » — Ésaïe, LVII. 15. — « Les sacrifices de Dieu (sont) un esprit froissé ; le cœur froissé et contrit, Dieu ne (le) méprise point. » — Ps. LI. 19. — « Il donnera une huile de joie au lieu du deuil, un manteau de louange au lieu d'un esprit accablé. » — Ésaïe, LXI. 3. — « Une femme abandonnée et affligée d'esprit. » — Ésaïe, LIV. 6. — « Heureux les pauvres en esprit, parce qu'à eux est le Royaume des Cieux. » — Matth. V. 3.

50. IV. *Quand l'Esprit se dit du Seigneur, il est entendu sa Vie Divine, ainsi le Seigneur Lui-Même* : on le voit par ces passages : « Celui que le Père a envoyé prononce les paroles de Dieu ; non pas par mesure Dieu lui a donné l'*Esprit* ; le Père aime le Fils, et a donné toutes choses en sa main. » — Jean, III. 34, 35. — « Il sortira un rameau du tronc d'Ischaï ; sur lui reposera l'*Esprit de Jéhovah*, *Esprit* de sagesse et d'intelligence, *Esprit* de conseil et de force. » — Ésaïe, XI. 1, 2. — « J'ai mis *mon Esprit* sur lui ; le jugement aux nations il prononcera. » — Ésaïe, XLII. 1. — « Il viendra comme un fleuve resserré ; l'*Esprit de Jéhovah* dressera l'étendard sur lui ; alors il viendra pour Sion, le Rédempteur. » — Ésaïe, LIX. 19, 20. — « L'*Esprit du Seigneur Jéhovah* (est) sur moi ; Jéhovah m'a oint pour évangéliser aux pauvres. » — Ésaïe, LXI. 1. Luc, IV. 18. — « Jésus connaissant en son *Esprit* qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes. » — Marc, II. 8.

— « L'Esprit de Jésus tressaillit, et il dit. » — Luc, X. 24. — « Jésus fut ému en son Esprit. » — Jean, XIII. 21. — « Jésus soupirant en son Esprit. » — Marc, VIII. 42.

L'Esprit est pris pour Jehovah Lui-Même ou le Seigneur : on le voit par ces passages : « Dieu est Esprit. » — Jean, IV. 24. — « Qui a dirigé l'Esprit de Jehovah, ou qui (a été) l'homme de son conseil? » — Ésaïe, XI. 13. — « L'Esprit de Jehovah les a conduits par la main de Moïse. » — Ésaïe, LXIII. 14. — « Où irai-je loin de ton Esprit? et où fuirai-je? » — Ps. CXXXIX. 7. — « Jehovah dit : Non par force, mais par mon Esprit il agira. » — Zach. IV. 6. — « Eux ont irrité l'Esprit de sa sainteté; de là il s'est tourné contre eux en ennemi. » — Ésaïe, LXIII. 10. Ps. CVI. 33. — « Mon Esprit ne reprendra point l'homme à perpétuité, parce que lui est chair. » — Gen. VI. 3. — « Je ne disputerai pas à éternité, car l'Esprit de devant Moi accablerait. » — Ésaïe, LVII. 16. — « Le blasphème contre l'Esprit Saint ne sera point pardonné, mais celui qui a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. » — Matth. XII. 31, 32. Marc, III. 28, 29, 30. Luc, XII. 10. — Le blasphème contre l'Esprit Saint, c'est le blasphème contre le Divin du Seigneur; parler contre le Fils de l'homme, c'est dire quelque chose de contraire à la Parole, en interprétant son sens autrement; en effet, le Fils de l'homme, comme il a déjà été dit, est le Seigneur quant à la Parole.

51. V. *Par l'Esprit, quand il se dit du Seigneur, il est entendu spécialement la Vie de sa Sagesse, qui est appelée Divine Vérité :* « Moi, la Vérité je vous dis, il vous est avantageux que Moi je m'en aille; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » — Jean, XVI. 7. — « Mais quand il sera venu, lui, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la Vérité. Il ne parlera point d'après lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il l'énoncera. » — Jean, XVI. 13. — « Lui Me glorifiera, parce que du Mien il recevra, et il vous l'annoncera. Toutes les choses que le Père a sont Miennes; c'est pourquoi j'ai dit que du Mien il recevra, et vous l'annoncera. » — Jean, XVI. 14, 15. — « Moi, Je prierai le Père pour qu'un autre Consolateur il vous donne, l'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, et ne le connaît point;

mais vous, vous le connaissez, parce que chez vous il demeure, et qu'en vous il sera. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Vous, vous Me verrez.» — Jean, XIV. 16, 17, 18, 19. — «Quand sera venu le *Consolateur*, que Moi je vous enverrai du Père, l'*Esprit de Vérité* ; celui-là rendra témoignage de Moi.» — Jean, XV. 26. — «Jésus cria en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive. Qui croit en Moi, comme a dit l'Écriture, de son ventre couleront des fleuves d'eau vive. Il disait cela de l'*Esprit* que devaient recevoir ceux qui croient en Lui ; car il n'y avait pas encore *Esprit Saint*, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.» — Jean, VII. 37, 38, 39. — «Jésus souffla sur ses disciples, et dit : Recevez *Esprit Saint*.» — Jean, XX. 22. — Que par le *Consolateur* (ou Paraclet), l'*Esprit de Vérité*, l'*Esprit Saint*, le Seigneur ait entendu par 'r de Lui-Même, on le voit en ce que le Seigneur dit que le monde ne le connaissait point encore ; car ils ne connaissaient pas le Seigneur ; et lorsqu'il dit qu'il l'enverrait, il ajoute : « Je ne vous laisserai point orphelins : Je viens à vous, et vous Me verrez. » — Jean, XIV. 16 à 19, 26, 28. — Et ailleurs : « Voici, Moi, avec vous je suis tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle. » — Matth. XXVIII. 20. — «Et lorsque Thomas dit : Nous ne savons où tu vas ; Jésus dit : Moi, je suis le Chemin et la Vérité. » — Jean, XIV. 6. — Comme l'*Esprit de Vérité* ou l'*Esprit Saint* n'est autre que le Seigneur, qui est la Vérité même, c'est pour cela qu'il est dit : « Il n'y avait pas encore *Esprit Saint*, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » — Jean, VII. 39 ; — car après sa Glorification ou sa complète Union avec le Père, qui fut effectuée par la Passion de la croix, le Seigneur était alors la Divine Sagesse même, et la Divine Vérité même, et ainsi l'*Esprit Saint*. Si le Seigneur souffla sur ses disciples et leur dit : *Recevez Esprit Saint*, c'était parce que toute Respiration du Ciel vient du Seigneur ; car les Anges ont, de même que les hommes, une Respiration et une Pulsation du cœur ; leur Respiration est selon la réception de la Divine Sagesse qui procède du Seigneur, et leur Pulsation du cœur selon la réception du Divin Amour qui procède du Seigneur : qu'il en soit ainsi, on le verra en son lieu.

Que l'*Esprit Saint* soit la Divine Vérité qui procède du Seigneur,

on le voit encore par ces passages : « Quand ils vous livreront aux synagogues, ne soyez point en souci de ce que vous direz ; l'*Esprit Saint* vous enseignera à l'heure même ce qu'il faut dire. » — Luc, XII. 11, 12. Matth. X. 20. Marc, XIII. 11. — « Jéhovah a dit : *Mon Esprit* qui (*est*) sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche. » — És. LIX. 21. — « Il sortira un rameau du tronc d'Ischai ; il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par l'*Esprit de ses lèvres* il tuera l'impie : la *Vérité* sera la ceinture de ses cuisses. » — És. XI. 1, 2, 5. — « De bouche lui-même a commandé, et *son Esprit* les a rassemblées. » — És. XXXIV. 16. — « Ceux qui adorent Dieu, en *Esprit et en Vérité* il faut qu'ils l'adorent. » — Jean, IV. 24. — « C'est l'*Esprit* qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que Moi je vous énonce *sont Esprit et Vie*. » — Jean, VI. 63. — Jean dit : « Moi, je vous baptise d'eau pour pénitence ; mais celui qui après moi viendra baptisera d'*Esprit Saint et de feu*. » — Matth. III. 11. Marc, I. 8. Luc, III. 16. — Baptiser d'*Esprit Saint et de feu*, c'est régénérer par le Divin Vrai qui appartient à la foi, et par le Divin Bien qui appartient à l'amour. « Jésus ayant été baptisé, les Cieux lui furent ouverts, et il vit l'*Esprit Saint* descendant comme une Colombe. » — Matth. III. 16. Marc, I. 10. Luc, III. 21. Jean, I. 32, 33. — La Colombe est le représentatif de la purification et de la régénération par le Divin Vrai.

Comme par l'*Esprit Saint*, lorsqu'il s'agit du Seigneur, il est entendu Sa Vie Divine, ainsi Lui-Même, et spécialement la Vie de sa Sagesse qui est appelée Divine Vérité, c'est pour cela que par l'*Esprit des Prophètes*, qui aussi est appelé *Esprit Saint*, il est entendu le Divin Vrai d'après le Seigneur ; ainsi, dans les passages suivants : « L'*Esprit* dit aux Églises. » — Apoc. II. 7, 11, 17, 29. III. 6, 13, 22. — « Sept lampes de feu ardentes devant le trône, qui sont les *Sept Esprits de Dieu*. » — Apoc. IV. 5. — « Je vis au milieu des anciens un Agneau, ayant sept yeux, qui sont les *Sept Esprits de Dieu*, envoyés par toute la terre. » — Apoc. V. 6. — Les lampes de feu et les yeux du Seigneur signifient les Divins Vrais, et sept signifie le saint. « L'*Esprit* dit : Afin qu'ils se reposent de leurs travaux. » — Apoc. XIV. 13. — « L'*Esprit* et la

fiancée disent : Viens. » — Apoc. XXII. 17. — « Ils se sont fait un cœur de diamant, pour ne point écouter la loi ou les paroles que *Jéhovah dans son Esprit* a envoyées par la main des Prophètes. » — Zach. VII. 12. — « *L'Esprit d'Élie* vint sur Élisée. » — I. Rois, II. 15. — « Jean marcha devant *le Seigneur* dans l'*Esprit* et la puissance d'Élie. » — Luc, I. 17. — « Élisabeth fut remplie d'*Esprit Saint*, et elle prophétisa. » — Luc, I. 41. — « Zacharie fut rempli d'*Esprit Saint*, et il prophétisa. » — Luc, I. 67. — « David a dit en *Esprit Saint* : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite. » — Marc, XII. 36. — « *Le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie.* » — Apoc. XIX. 10. — Puis donc que par l'*Esprit Saint* il est spécialement entendu le Seigneur quant à la Divine Sagesse, et par suite quant à la Divine Vérité, on voit clairement d'où vient qu'il est dit de l'*Esprit Saint*, qu'IL ILLUSTRE, qu'IL ENSEIGNE, qu'IL INSPIRE.

52. VI. *Jéhovah Lui-Même, c'est-à-dire, le Seigneur a prononcé la Parole par les Prophètes* : on lit, au sujet des Prophètes, qu'ils ont été en VISION, et que JÉHOVAH A PARLÉ AVEC EUX : quand ils ont été en VISION, ils étaient, non dans leur corps, mais en leur esprit ; dans cet état, ils ont vu des choses qui sont dans le Ciel ; mais quand Jéhovah a parlé avec eux, ils étaient alors dans leur corps, et ils ont entendu Jéhovah parler. Il faut bien distinguer ces deux états des Prophètes : Dans l'état de VISION, les yeux de leur esprit étaient ouverts, et les yeux de leur corps fermés, et alors il leur semblait être transportés d'un lieu dans un autre, le corps restant dans sa place. Ézéchiél, Zacharie, Daniel, et Jean, lorsqu'il écrivit l'Apocalypse, furent parfois dans cet état ; et alors il est dit qu'ils étaient en VISION ou en ESPRIT. En effet, ÉZÉCHIEL dit : « L'Esprit m'enleva en haut, et me ramena en Chaldée vers la Captivité, en VISION DE DIEU, en ESPRIT DE DIEU ; ainsi monta sur moi la VISION, que je vis. » — XI. 1, 24. — Il dit que l'esprit l'enleva en haut, et qu'il entendit derrière lui un tremblement de terre, etc. — III. 12, 14. — Et aussi, que l'Esprit l'enleva entre la terre et le ciel, et l'amena à Jérusalem dans les VISIONS DE DIEU, et qu'il vit des abominations, — VIII. 3 et suiv. — Pareillement donc, en vision de Dieu ou en Esprit, il vit les quatre Animaux, qui étaient des Chérubins, — Chap. I et X. —

Puis une nouvelle Terre et un nouveau Temple, et un Ange qui les mesurait, — Chap. XL à XLVIII. — Qu'il ait été alors dans les Visions de Dieu, il le dit — Chap. XL. 2; — et qu'alors l'Esprit l'ait enlevé, il le dit — Chap. XLIII. 5. — Il en arriva de même à ZACHARIE, en qui était alors un Ange, lorsqu'il vit un Homme chevauchant parmi des myrtes, — I. 8 et suiv. — Lorsqu'il vit quatre cornes, et ensuite un homme, dans la main duquel était un cordeau de mesure, — II. 1, 5 et suiv. — Lorsqu'il vit le grand-prêtre Jehoschua, — III. 1 et suiv. — Lorsqu'il vit un chandelier et deux oliviers, — IV. 1 et suiv. — Lorsqu'il vit un rouleau volant et un éphah, — V. 1, 6. — Et lorsqu'il vit quatre Chars sortant d'entre deux montagnes, et des Chevaux, — VI. 1 et suiv. — Dans un semblable état était DANIEL, lorsqu'il vit quatre Bêtes montant de la mer, — VII. 1 et suiv. — Et lorsqu'il vit les combats entre le bélier et le bouc, — VIII. 1 et suiv. — Qu'il ait vu ces choses dans des Visions, on le lit — Chap. VII. 1, 2, 7, 13. VIII. 2. X. 1, 7, 8. — Il dit que l'Ange Gabriel lui parut en Vision et conversa avec lui, — Chap. IX. 21. — Il en arriva de même à JEAN, lorsqu'il écrivit l'Apocalypse; il dit qu'il se trouva *en esprit* un jour de Dimanche, — Apoc. 1, 10. — Qu'il fut transporté *en esprit* dans le désert, — XVII. 3. — Qu'il fut transporté *en esprit* sur une haute montagne, — XXI. 10. — Qu'il vit des chevaux *en vision*, — IX. 17. — Et ailleurs, qu'il vit les choses qu'il a décrites, ainsi en esprit ou en vision, — Chap. I. 12. IV. 1. V. 1. VI. 1; — et dans les Chapitres suivants.

53. Mais quant à ce qui concerne la Parole elle-même, il n'est pas dit dans les Prophètes qu'ils l'ont prononcée d'après l'Esprit Saint; mais il est dit qu'ils l'ont prononcée d'après Jéhovah, Jéhovah Sébaoth, d'après le Seigneur Jéhovih; car on y lit : LA PAROLE M'A ÉTÉ ADRESSÉE PAR JÉHOVAH, JÉHOVAH M'A PARLÉ, et le plus souvent : JÉHOVAH A DIT et PAROLE DE JÉHOVAH; et comme le Seigneur est Jéhovah, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, toute la Parole a donc été prononcée par le Seigneur. Afin que personne ne doute qu'il en soit ainsi, je vais indiquer, seulement dans JÉRÉMIE, les passages où il est dit : *La Parole m'a été adressée par Jéhovah, Jéhovah m'a parlé, Jéhovah a dit et Parole de Jéhovah*; ce sont les suivants : — I. 4, 7, 11, 12, 13, 14, 19. II.

1, 2, 3, 4, 5, 9, 19, 22, 29, 31. III. 1, 6, 10, 12, 14, 16. IV. 1, 3, 9, 17, 27. V. 11, 14, 18, 22, 29. VI. 6, 9, 12, 15, 16, 21, 22. VII. 1, 3, 11, 13, 19, 20, 21. VIII. 1, 3, 12, 13. IX. 2, 6, 8, 12, 14, 16, 21, 23, 24. X. 1, 2, 18. XI. 1, 6, 9, 11, 17, 18, 21, 22. XII. 14, 17. XIII. 1, 6, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 25. XIV. 1, 10, 14, 15. XV. 1, 2, 3, 6, 11, 19, 20. XVI. 1, 3, 5, 9, 14, 16. XVII. 5, 19, 20, 21, 24. XVIII. 1, 5, 6, 11, 13. XIX. 1, 3, 6, 12, 15. XX. 4. XXI. 1, 4, 7, 8, 11, 12. XXII. 2, 5, 6, 11, 16, 18, 24, 29, 30. XXIII. 2, 5, 7, 12, 15, 24, 29, 31, 38. XXIV. 3, 5, 8. XXV. 1, 3, 7, 8, 9, 15, 27, 28, 29, 32. XXVI. 1, 2, 18. XXVII. 1, 2, 4, 8, 11, 16, 19, 21, 22. XXVIII. 2, 12, 14, 16. XXIX. 4, 8, 9, 16, 19, 20, 24, 25, 30, 31, 32. XXX. 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10, 11, 12, 17, 18. XXXI. 1, 2, 7, 10, 15, 16, 17, 23, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38. XXXII. 1, 6, 14, 15, 25, 26, 28, 30, 36, 41. XXXIII. 1, 2, 4, 10, 11, 12, 13, 17, 19, 20, 23, 25. XXXIV. 1, 2, 4, 8, 12, 13, 17, 22. XXXV. 1, 13, 17, 18, 19. XXXVI. 1, 6, 27, 29, 30. XXXVII. 6, 7, 9. XXXVIII. 2, 3, 17. XXXIX. 15, 16, 17, 18. XL. 1. XLII. 7, 9, 15, 18, 19. XLIII. 8, 10. XLIV. 1, 2, 7, 11, 24, 25, 26, 30. XLV. 1, 2, 5. XLVI. 1, 23, 25, 28. XLVII. 1. XLVIII. 1, 8, 12, 30, 35, 38, 40, 43, 44, 47. XLIX. 2, 5, 6, 7, 12, 13, 16, 18, 26, 28, 30, 32, 35, 37, 38, 39. L. 1, 4, 10, 18, 20, 21, 30, 31, 33, 35, 40. LI. 25, 33, 36, 39, 52, 58. — Ces passages seulement dans JÉRÉMIE : dans tous les autres Prophètes il est dit de même, et non que l'Esprit Saint ait parlé, ni que Jéhovah leur ait parlé par l'Esprit Saint.

54. Maintenant, d'après ce qui précède, il est évident que JÉHOVAH, qui est le SEIGNEUR d'ÉTERNITÉ, a parlé par les Prophètes, et que, lorsqu'il est dit l'ESPRIT SAINT, c'est Lui-Même ; que, par conséquent, DIEU EST UN ET EN PERSONNE ET EN ESSENCE, ET QUE CE DIEU EST LE SEIGNEUR.

XI.

LA DOCTRINE DE FOI ATHANASIENNE CONCORDE AVEC LA VÉRITÉ,
POURVU QUE PAR TRINITÉ DE PERSONNES ON ENTENDE LA TRI-
NITÉ DE LA PERSONNE, QUI EST DANS LE SEIGNEUR.

55. Si les Chrétiens ont reconnu Trois Personnes Divines, et ainsi comme Trois Dieux, c'est parce qu'il y a dans le Seigneur un Trine (d'attributs), dont l'un est appelé Père, l'autre Fils, et le troisième Esprit Saint, et que ce Trine est distinctement nommé dans la Parole, comme aussi sont distinctement nommés l'Ame, le Corps et ce qui procède de l'une et de l'autre, lesquels cependant sont un. La Parole, dans le sens de la lettre, est telle aussi, de sorte que des choses qui sont un, elle les distingue comme si elles n'étaient pas un; de là vient que Jéhovah, qui est le Seigneur d'éternité, elle le nomme tantôt Jéhovah, tantôt Jéhovah Sébaoth, tantôt Dieu, tantôt Seigneur, et en même temps Créateur, Sauveur, Rédempteur et Formateur, et même Schaddai; et que son Humain, qu'il a pris dans le monde, elle le nomme Jésus, Christ, Messie, Fils de Dieu, Fils de l'homme, et, dans la Parole de l'Ancien Testament, Dieu, Saint d'Israël, Oint de Jéhovah, Roi, Prince, Conseiller, Ange, David. Or, comme la Parole dans le sens de la lettre est telle, qu'elle désigne par plusieurs noms ce qui cependant est un, voilà pourquoi les Chrétiens, qui dans le commencement étaient des hommes simples, et entendaient tout selon les paroles du sens de la lettre, distinguèrent la Divinité en Trois Personnes; c'est même ce qui fut permis à cause de leur simplicité, mais cependant de telle sorte qu'ils crussent aussi, au sujet du Fils, qu'il était Infini, Incréé, Tout-Puissant, Dieu et Seigneur, absolument égal au Père; et qu'en outre ils crussent qu'ils ne sont pas deux ou trois, mais qu'ils sont un en Essence, en Majesté et en Gloire, ainsi en Divinité. Ceux qui croient ces choses avec simplicité, selon la Doctrine, et ne se confirment point dans l'idée de Trois Dieux, mais qui des Trois en font Un, ceux-là, après leur mort, sont instruits par le Seigneur, par l'intermédiaire des Anges, qu'il est Lui-Même Cet Un, et Ce Trine; cela aussi est reçu par tous ceux qui viennent

au Ciel ; car nul ne peut être admis dans le Ciel, s'il pense à Trois Dieux, de quelque manière qu'il dise de bouche qu'il n'y en a qu'Un : en effet, la vie du Ciel entier et la sagesse de tous les Anges sont fondées sur la Reconnaissance, et par suite sur la Confession d'un seul Dieu, et sur la Foi que ce Dieu Unique est aussi Homme, et que c'est le Seigneur Lui-Même, qui est à la fois Dieu et Homme. D'après cela, il est évident que ce fut par une permission Divine que les Chrétiens dans le commencement recevaient la Doctrine des Trois Personnes, pourvu qu'ils reçussent en même temps que le Seigneur était aussi Dieu Infini, Tout-Puissant et Jéhovah ; car s'ils n'eussent pas aussi reçu cela, c'en eût été fait entièrement de l'Église, puisque l'Église est Église par le Seigneur, et que la Vie éternelle de tous vient du Seigneur, et non d'un autre. Que l'Église soit Église par le Seigneur, c'est ce qu'on peut voir par cela seul que toute la Parole, depuis le commencement jusqu'à la fin, traite du Seigneur Seul, comme il a été montré ci-dessus, et déclare qu'il faut croire en Lui, et que ceux qui ne croient pas en Lui n'ont point la vie éternelle ; bien plus, elle déclare que la colère de Dieu demeure sur eux, — Jean, III. 36. — Maintenant, comme chacun voit en soi-même que si Dieu est Un, il est UN ET EN PERSONNE ET EN ESSENCE, car nul ne pense ni ne peut penser autrement, lorsqu'il pense que Dieu est Un, je vais rapporter en entier la Doctrine qui porte le nom d'Athanase, et démontrer ensuite que toutes les choses qui y ont été dites sont vraies, pourvu qu'au lieu de Trinité de Personnes on entende la Trinité de la Personne.

56. Voici cette Doctrine :

Celui qui veut être sauvé doit de toute nécessité garder cette Foi Catholique (d'autres disent : Chrétienne) ; si quelqu'un ne conserve pas, sans le moindre doute, cette Foi dans son tout et dans son intégrité, il périra pour l'Éternité. La Foi Catholique (d'autres disent : Chrétienne), c'est que nous adorions un Seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, en ne mêlant point les Personnes, et en ne séparant point la Substance (d'autres disent : L'Essence),

puisque une est la Personne du Père, autre celle du Fils, et autre celle de l'Esprit Saint; mais la Divinité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, est Une et la même, la Gloire égale, et la Majesté coéternelle. Tel est le Père, tel est le Fils et tel est l'Esprit Saint. Le Père est Incréé, le Fils est Incréé, et l'Esprit Saint est Incréé. Le Père est Infini, le Fils est Infini, et l'Esprit Saint est Infini. Le Père est Éternel, le Fils est Éternel, et l'Esprit Saint est Éternel : et cependant ils sont, non Trois Éternels, mais Un Seul Éternel; et ils sont, non Trois Infinis ni Trois Incréés, mais Un Seul Incréé et Un Seul Infini. De même que le Père est Tout-Puissant, de même le Fils est Tout-Puissant, et l'Esprit Saint est Tout-Puissant; et cependant ils sont, non Trois Tout-Puissants, mais Un Seul Tout-Puissant. Comme le Père est Dieu, de même le Fils est Dieu, et l'Esprit Saint est Dieu; et cependant ils sont, non Trois Dieux, mais Un Seul Dieu. Bien que le Père soit Seigneur, que le Fils soit Seigneur et que l'Esprit Saint soit Seigneur, toujours est-il cependant qu'ils sont, non Trois Seigneurs, mais Un Seul Seigneur. Puisque comme nous avons été obligés, d'après la Vérité Chrétienne, de reconnaître que chaque Personne par elle-même est Dieu et Seigneur, toujours est-il cependant qu'il nous a été interdit par la Religion Catholique de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs (selon d'autres : Nous ne pouvons pas, d'après la Foi Chrétienne, nommer trois Dieux ou trois Seigneurs). Le Père n'a été fait par personne; il n'a pas non plus été créé, et il n'est pas né : le Fils est par le Père seul; il n'a été ni fait ni créé, mais il est né : l'Esprit Saint vient du Père et du Fils; il n'a été ni fait ni créé, et n'est pas né, mais il est le procédant. Ainsi, il y a un seul Père, non trois Pères; un seul Fils,

non trois Fils; un seul Esprit Saint, non trois Esprits Saints; et dans cette Trinité nul n'est Antérieur ou Postérieur à l'autre, ni plus Grand ou plus Petit que l'autre; mais les Trois Personnes sont toutes ensemble éternelles, et sont absolument égales; ainsi il faut absolument, comme il a été dit ci-dessus, que l'on adore l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité (selon d'autres : Que l'on adore trois Personnes en une seule Divinité, un seul Dieu en trois Personnes). C'est pourquoi, il faut que celui qui veut être sauvé pense ainsi sur la Trinité.

De plus, il est nécessaire aussi pour le Salut, qu'il croie bien l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ (selon d'autres : Qu'il croie fermement que Notre Seigneur est vrai Homme); puisque la vraie Foi est que nous croyions et confessons que Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et Homme; Dieu, d'après la substance (ou l'essence; selon d'autres : D'après la nature) du Père, né avant le monde; et Homme, d'après la substance (selon d'autres : D'après la nature) de la Mère, né dans le monde; Dieu parfait et Homme parfait, consistant en une âme rationnelle et en un corps humain; égal au Père quand au Divin, et inférieur au Père (selon d'autres : Plus petit que le Père) quant à l'Humain. Quoique Dieu et Homme, cependant ce sont, non pas deux, mais un seul Christ; un, non par conversion de l'Essence Divine dans le Corps, mais par assumption de l'Humain en Dieu (selon d'autres : Il est un, non pas cependant que le Divin ait été changé en Humain, mais le Divin a attiré à soi l'Humain); un absolument, non par confusion de substance (selon d'autres : Non par commixtion), mais par Unité de Personne (selon d'autres : Il est absolument un, non pas cependant que les deux natures aient été mêlées ensemble,

mais il est Une Seule Personne); puisque, de même que l'âme rationnelle et le corps sont un seul homme, de même Dieu et Homme est un seul Christ, lequel a souffert pour notre salvation, est descendu aux enfers et est ressuscité des morts le troisième jour : et il est monté au Ciel et est assis à la droite du Père Tout-Puissant, d'où il viendra pour juger les vivants et les morts; à son Avènement, tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, et dans la vie éternelle entreront ceux qui ont fait de bonnes œuvres, et dans le feu éternel ceux qui ont fait de mauvaises œuvres.»

57. Que tout ce que renferme cette Doctrine soit vrai quant à chacune de ses expressions, pourvu qu'au lieu de Trinité de Personnes on entende la Trinité de la Personne, on peut le voir par cette même doctrine transcrite de nouveau, en y substituant cette Trinité. La Trinité de la Personne, c'est que « LE DIVIN DU SEIGNEUR EST LE PÈRE, LE DIVIN HUMAIN LE FILS, ET LE DIVIN PROCÉDANT L'ESPRIT SAINT. » Lorsque l'homme entend ainsi la Trinité, il peut penser à un seul Dieu, et il peut aussi dire qu'il y a un seul Dieu; mais autrement, qui ne voit qu'on ne saurait s'empêcher de penser à trois Dieux? Athanase le vit bien aussi, et c'est pour cela même qu'il a inséré dans sa Doctrine ces paroles : « *Comme nous avons été obligés d'après la Vérité Chrétienne de reconnaître que chaque Personne par elle-même est Dieu et Seigneur, toujours est-il cependant qu'il nous a été interdit par la Religion Catholique ou par la Foi Chrétienne, de dire ou de nommer trois Dieux ou trois Seigneurs. Or, n'est-ce pas comme s'il avait dit : « Quoique, d'après la Vérité Chrétienne, il soit permis de reconnaître trois Dieux et trois Seigneurs ou de penser à trois Dieux et à trois Seigneurs, toujours est-il cependant qu'il n'est pas permis, d'après la Foi Chrétienne, de dire ou de nommer plus d'un Dieu et plus d'un Seigneur?» Et cependant la conjonction de l'homme avec le Seigneur et avec le Ciel se fait par la reconnaissance et par la pensée, et non par le langage seul. D'ailleurs, nul ne comprend comment le Divin, qui est Un, peut être divisé en trois Personnes, dont chacune est Dieu,*

car le Divin n'est pas divisible; faire que les trois soient un par Essence ou Substance, ce n'est pas enlever l'idée de trois Dieux, mais c'est seulement donner l'idée de leur Unanimité.

58. Que tout ce que renferme cette Doctrine soit vrai, quant à chacune de ses expressions, pourvu qu'au lieu de Trinité de Personnes on entende la Trinité de la Personne, on peut le voir d'après cette même Doctrine, transcrite de nouveau, ainsi qu'il suit :

Celui qui veut être sauvé doit de toute nécessité garder cette Foi Chrétienne : Cette Foi Chrétienne, c'est que nous adorions Un Seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, sans mêler le Trine de la Personne, ni séparer l'Essence. Le Trine d'une seule Personne, c'est ce qui est appelé Père, Fils et Esprit Saint. La Divinité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint est Une et la même; la gloire et la majesté sont égales. Tel est le Père, tel est le Fils et tel est l'Esprit Saint. Le Père est Incréé, le Fils est Incréé, et l'Esprit Saint est Incréé. Le Père est Infini, le Fils est Infini, et l'Esprit Saint est Infini; et cependant ils sont, non trois Infinis ni trois Incréés, mais un seul Incréé et un seul Infini. De même que le Père est Tout-Puissant, de même le Fils est Tout-Puissant, et l'Esprit Saint est Tout-Puissant; et cependant ils sont, non trois Tout-Puissants, mais un seul Tout-Puissant. Comme le Père est Dieu, de même le Fils est Dieu, et l'Esprit Saint est Dieu; et cependant ils sont, non trois Dieux, mais un seul Dieu. Bien que le Père soit Seigneur, que le Fils soit Seigneur, et que l'Esprit Saint soit Seigneur; toujours est-il cependant qu'ils sont, non trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. Maintenant, comme nous reconnaissons, d'après la Vérité Chrétienne, le Trine dans une seule Personne, qui est Dieu et Seigneur, de même, d'après la Foi Chrétienne, nous pouvons dire Un

Seul Dieu et Un Seul Seigneur. Le Père n'a été fait par personne; il n'a pas non plus été créé, et il n'est pas né: le Fils est par le Père Seul; il n'a été ni fait ni créé, mais il est né: l'Esprit Saint vient du Père et du Fils; il n'a été ni fait ni créé, et n'est pas né, mais il est le procédant. Ainsi, il y a Un Seul Père, non trois Pères; Un Seul Fils, non trois Fils; Un Seul Esprit Saint, non trois Esprits Saints; et dans cette Trinité, nul n'est plus grand ou plus petit que l'autre, mais ils sont absolument égaux. Aussi, il faut absolument, comme il a été dit ci-dessus, que l'on adore l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité.

59. Voilà ce que renferme cette Doctrine sur la Trinité et l'Unité de Dieu; ce qu'elle enseigne ensuite concerne l'acte par lequel le Seigneur prit l'Humain dans le monde, acte qui est appelé Incarnation. Tout ce que cette Doctrine renferme, en général et en particulier, sur ce sujet, est de même vrai, pourvu que l'on entende distinctement l'Humain venant de la Mère, Humain dans lequel était le Seigneur dans l'état d'humiliation ou d'exinanition et quand il supporta les tentations et la passion de la croix, et l'Humain venant du Père, Humain dans lequel il était dans l'état de Glorification ou d'Union; car le Seigneur dans le monde a pris l'Humain conçu de Jéhovah qui est le Seigneur d'éternité, et né de la vierge Marie; par conséquent il avait le Divin et l'Humain, le Divin par son Divin d'éternité, et l'Humain par Marie sa mère, dans le temps: mais il dépouilla cet Humain, et revêtit l'Humain Divin; c'est cet Humain qui est appelé Divin Humain, et qui est entendu, dans la Parole, par le Fils de Dieu. Quand donc les paroles que l'on trouve d'abord dans cette Doctrine sur l'Incarnation sont entendues de l'Humain maternel dans lequel il était dans son état d'Humiliation, et que celles qui viennent ensuite sont entendues du Divin Humain dans lequel il était dans son état de Glorification, alors aussi toutes y coïncident.

Avec l'Humain maternel dans lequel était le Seigneur dans l'état d'humiliation coïncident les paroles que l'on trouve d'abord dans cette Doctrine :

Que Jésus-Christ était Dieu et Homme, Dieu d'après la substance du Père, et Homme d'après la substance de la Mère, né dans le monde; Dieu parfait et Homme parfait, consistant en une âme rationnelle et en un corps humain; égal au Père quant au Divin, plus petit que le Père quant à l'Humain.

Puis, celles-ci :

Que cet Humain ne fut pas changé en Divin ni mêlé au Divin, mais qu'il fut dépouillé, et que l'Humain Divin fut pris en sa place.

Avec l'Humain Divin dans lequel était le Seigneur dans l'état de Glorification, et dans lequel il est maintenant à éternité, coïncident ces paroles qui suivent dans cette Doctrine :

Quoique Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, soit Dieu et Homme, cependant ce sont, non pas deux, mais Un Seul Christ; il est même absolument Un, car il est une seule Personne; puisque, de même que l'âme et le corps font un seul homme, de même Dieu et Homme est un seul Christ.

60. Que Dieu et Homme dans le Seigneur soient, selon la doctrine, non deux Personnes, mais Une Seule, et absolument une, comme l'âme et le corps sont un, on le voit clairement par un grand nombre de déclarations du Seigneur Lui-Même; par exemple, que le Père et Lui sont un; que tout ce qui est au Père est à Lui, et que tout ce qui est à Lui est au Père; que Lui est dans le Père, et que le Père est en Lui; que toutes choses Lui ont été données en la main; que tout pouvoir Lui appartient; qu'il est le Dieu du ciel et de la terre; que celui qui croit en Lui a la vie éternelle; et, de plus, que non-seulement le Divin, mais aussi l'Humain ont été élevés au ciel, et que quant à l'un et à l'autre il est assis à la droite de Dieu, c'est-à-dire qu'il est Tout-Puissant; outre beaucoup d'autres passages de la Parole sur son Divin Humain, rapportés ci-dessus en grande quantité, qui tous attestent que DIEU EST UN, TANT EN PERSONNE QU'EN ESSENCE, QU'EN LUI EST LA DIVINE TRINITÉ, ET QUE CE DIEU EST LE SEIGNEUR.

61. Si ces choses, concernant le Seigneur, sont divulguées maintenant pour la première fois, c'est parce qu'il a été prédit, dans l'Apocalypse,— Chap. XXI et XXII,—qu'une nouvelle Église, dans laquelle ce Doctrinal tiendrait la première place, serait instituée par le Seigneur à la fin de la précédente : c'est cette Église qui est entendue là par la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle nul ne peut entrer à moins qu'il ne reconnaisse le Seigneur Seul pour le Dieu du Ciel et de la terre : et je puis annoncer ceci, que le Ciel tout entier reconnaît le Seigneur Seul, et que celui qui ne le reconnaît pas n'est point admis dans le Ciel ; car c'est par le Seigneur que le Ciel est Ciel ; cette Reconnaissance elle-même, procédant de l'amour et de la foi, fait que tous y sont dans le Seigneur, et que le Seigneur est en eux, comme Lui-Même l'enseigne, dans Jean : « *En ce jour-là vous connaîtrez que Moi (je suis) dans mon Père, et vous en Moi, et Moi en vous.* »—XIV. 20 ;— puis, dans le Même : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup ; car sans Moi vous ne pouvez faire rien. Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors.* » — XV. 4, 5, 6, et aussi XVII. 22, 23. — Si ce Doctrinal, tiré de la Parole, n'a pas été vu auparavant, c'est parce que, s'il eût été vu plus tôt, il n'eût toutefois pas été reçu ; car le Jugement Dernier n'avait pas encore été fait, et avant ce Jugement la puissance de l'Enfer prévalait sur la puissance du Ciel, et l'homme est dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer ; si donc ce Doctrinal eût été vu auparavant, le Diable, c'est-à-dire, l'Enfer, l'aurait arraché du cœur des hommes, et même l'aurait profané. Cet état de puissance de l'Enfer a été entièrement détruit par le Jugement Dernier, qui est maintenant terminé : depuis ce Jugement, ainsi maintenant, tout homme qui veut être illustré et devenir sage le peut : sur ce sujet, voir ce qui a été dit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 589 à 596, et N° 597 à 603 ; et aussi dans l'Opuscule sur le JUGEMENT DERNIER, N° 65 à 72, et N° 73, 74.

XII.

PAR LA NOUVELLE JÉRUSALEM, DANS L'APOCALYPSE, IL EST
ENTENDU UNE NOUVELLE ÉGLISE.

62. Dans l'APOCALYPSE, après que l'État de l'Église Chrétienne a été décrit tel qu'il sera à la fin, qui maintenant est arrivée, et après qu'eurent été jetés dans l'enfer ceux de cette Église qui sont signifiés par le Faux Prophète, par le Dragon, par la Prostituée et par les Bêtes, ainsi après que le Jugement Dernier eut été fait, il est dit : « *Je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, car le premier Ciel et la première Terre avaient passé. Et moi, Jean, je vis la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel. Et j'entendis une voix grande du Ciel, disant : Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il habitera avec eux, et eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu. Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, nouvelles toutes choses je fais ; et il me dit : Écris, car ces paroles sont véritables et certaines.* » — Apoc. XXI. 1, 2, 3, 5. — Par le Ciel nouveau et la Terre nouvelle, que vit Jean, après que le premier Ciel et la première Terre eurent passé, il n'est pas entendu un nouveau Ciel astral et atmosphérique, visible aux yeux humains, ni une nouvelle Terre sur laquelle habitent des hommes, mais il est entendu le Renouveau de l'Église (*Novum Ecclesiam*) dans le Monde Spirituel, et le Renouveau de l'Église dans le Monde Naturel. Comme un Renouveau de l'Église dans l'un et l'autre Monde, tant dans le Spirituel que dans le Naturel, a été fait par le Seigneur lorsqu'il était dans le monde, voilà pourquoi pareille chose est prédite dans les Prophètes, à savoir, qu'alors un nouveau Ciel et une nouvelle Terre existeraient ; par exemple, dans Ésaïe, — LXV. 17. LXVI. 22, et ailleurs ; — par ces expressions, on ne peut donc pas entendre un Ciel visible aux yeux, ni une Terre habitable par des hommes. Par le Monde spirituel il est entendu le Monde où habitent les Anges et les Esprits,

et par le Monde naturel il est entendu le Monde où habitent les Hommes. Qu'un Renouveaulement de l'Église ait été fait dernièrement dans le Monde spirituel, et qu'un Renouveaulement de l'Église dans le Monde naturel doive avoir lieu, c'est ce qui a déjà été montré dans quelques endroits du Traité sur le JUGEMENT DERNIER, et ce qui sera montré plus amplement dans SA CONTINUATION.

63. Par la *Ville Sainte, Jérusalem Nouvelle*, il est entendu cette Nouvelle Église quant à la Doctrine; c'est pourquoi elle a été *vue descendant de Dieu, du Ciel*; car la Doctrine du Vrai réel ne vient point d'autre part que du Seigneur par le Ciel. Comme l'Église quant à la Doctrine est entendue par la Ville, la Nouvelle Jérusalem, voilà pourquoi il est dit: « *Parée comme une Fiancée ornée pour son Mari.* » — Vers. 2; — et plus loin: « *Un des sept Anges vint à moi, et il me parla, disant: Viens, je te montrerai la Fiancée, de l'Agneau l'épouse. Et il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée, et me montra la Ville grande, la sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu.* » — Vers. 9, 10 du même Chap. — Que par Fiancée et Épouse il soit entendu l'Église, lorsque le Seigneur est représenté par le Fiancé et le Mari, cela est notoire. L'Église est Fiancée, quand elle veut recevoir le Seigneur, et Épouse quand elle l'a reçu. Que le Seigneur soit entendu là par Mari, cela est évident, car il est dit, LA FIANCÉE DE L'AGNEAU L'ÉPOUSE.

64. Si par Jérusalem, dans la Parole, il est entendu l'Église quant à la Doctrine, cela vient de ce que c'est là, dans la terre de Canaan, et non ailleurs, qu'était le Temple, que se trouvait l'Autel, que se faisaient les Sacrifices, ainsi le Culte Divin lui-même; c'est même pour cela que trois fêtes y étaient célébrées chaque année, et que chaque mâle de toute la contrée avait ordre d'y assister. C'est de là que par Jérusalem il est signifié l'Église quant au culte; et, par suite aussi, l'Église quant à la Doctrine; car le culte est prescrit dans la doctrine, et se fait conformément à la doctrine; puis aussi, parce que le Seigneur a été à Jérusalem, et a enseigné dans son Temple, et ensuite y a glorifié son Humain. En outre, par la Ville dans la Parole, dans le sens spirituel, est signifiée la Doctrine; et par Ville Sainte, la doctrine du Divin Vrai

d'après le Seigneur (1). Que par Jérusalem on entende l'Église quant à la Doctrine, on le voit d'après d'autres passages, dans la Parole, par exemple, d'après ceux-ci, dans Ésaïe : « *A cause de Sion, je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que ressorte comme la splendeur sa Justice, et que son Salut comme un flambeau soit allumé; alors verront les nations ta justice, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah énoncera; et tu seras une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et un turban de royauté dans la main de ton Dieu; Jéhovah aura son bon plaisir en toi, et ta terre sera mariée. Voici, ton Salut vient; voici, sa récompense avec Lui: et on les appellera le Peuple de Sainteté, les Rachetés de Jéhovah; et toi, on t'appellera ville recherchée, non déserte.* » — LXII. 1, 2, 3, 4, 11, 12; — dans tout ce Chapitre, il s'agit de l'Avènement du Seigneur et de la Nouvelle Église qu'il devait instaurer; c'est cette Nouvelle Église qui est entendue par la Jérusalem qu'on appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah énoncera, qui sera une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et un turban de royauté dans la main de Dieu, en laquelle Jéhovah se complaira, et qu'on appellera ville recherchée, non déserte: par ces choses on ne saurait entendre la Jérusalem qu'habitaient les juifs, lorsque le Seigneur vint dans le monde, car cette ville était en tout point l'opposé; elle devait préférablement être appelée Sodome, comme aussi elle est appelée dans l'Apocalypse, — XI. 8, et dans Ésaïe, III. 9. Jérémie, XXIII. 14. Ézéchiël, XVI. 46, 48. — Ailleurs, dans Ésaïe : « *Voici, Moi, je crée un Ciel nouveau et une Terre nouvelle; on ne se souviendra plus des précédents. Soyez dans l'allégresse et bondissez à éternité sur les choses que Moi je crée. Voici, je vais créer Jérusalem bondissement, et son peuple allégresse, afin que je bondisse sur Jérusalem.* »

(1). Dans les ARCANES CÉLESTES, on voit que par la ville, dans la Parole, il est signifié la Doctrine de l'Église et de la Religion, Nos 402, 2451, 2943, 3216, 4492, 4493; que par la porte de la ville est signifiée la Doctrine, par laquelle se fait l'introduction dans l'Église, Nos 2943, 4477, 4478; que c'est pour cela que les Anciens s'asseyaient à la porte de la ville, et y jugeaient, *ibid*; que sortir par la porte, c'est se retirer de la Doctrine, Nos 4492, 4493; que des villes et des palais sont représentés dans le Ciel, quand les Anges s'entretiennent de Doctrinaux, No 3216.

saalem, et que je sois dans l'allégresse sur mon peuple. Alors le loup et l'agneau paîtront ensemble; de mal ils ne feront point dans toute la montagne de ma Sainteté.» — LXV. 17, 18, 19, 25; — dans ce Chapitre, il s'agit aussi de l'Avènement du Seigneur et de l'Église qu'il devait instaurer, laquelle a été instaurée, non chez ceux qui habitaient Jérusalem, mais chez ceux qui étaient au dehors; c'est pourquoi cette Église est entendue par la Jérusalem qui sera bondissement pour le Seigneur, et dont le peuple sera pour Lui allégresse, dans laquelle aussi le loup et l'agneau paîtront ensemble, et où de mal ils ne feront point. Ici aussi il est dit, comme dans l'Apocalypse, que le Seigneur doit créer un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, par lesquels sont entendues des choses semblables, et il est dit aussi qu'il doit créer Jérusalem. Ailleurs, dans Ésaïe : « Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi de tes habits de parure, Jérusalem, Ville de sainteté, parce que chez toi ne continueront plus à venir l'incirconcis et le souillé. Dégage-toi de la poussière; lève-toi, assieds-toi, Jérusalem. Mon peuple connaîtra mon Nom en ce jour-là, que c'est Moi qui dirai : Me Voici. Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. » — LII. 1, 2, 6, 9; — dans ce Chapitre, il s'agit encore de l'Avènement du Seigneur et de l'Église qu'il devait instaurer; c'est pourquoi par Jérusalem dans laquelle ne viendront plus l'incirconcis et le souillé, et que le Seigneur rachetera, il est entendu l'Église, et par Jérusalem, ville de Sainteté, l'Église quant à la Doctrine d'après le Seigneur. Dans Séphanie : Réjouis-toi, fille de Sion; sois dans l'allégresse de tout ton cœur, fille de Jérusalem. Le Roi d'Israël (est) au milieu de toi; ne crains plus de mal. Il s'égaiera sur toi avec joie; il se reposera dans ton amour; il tressaillera sur toi avec jubilation. Je vous mettrai en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre. » — III. 14, 15, 16, 17, 20; — pareillement ici, il s'agit du Seigneur et de l'Église qu'il devait instaurer, sur laquelle le Roi d'Israël, qui est le Seigneur, s'égaiera avec joie, tressaillera avec jubilation, dans l'amour de laquelle il se reposera, et qu'il mettra en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre. Dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah ton Rédempteur et ton Formateur, di-

sant à Jérusalem : Tu seras habitée ; et aux villes de Jéhudah : Vous serez bâties. » — XLIV. 24, 26. — Et dans Daniel : « *Sache donc et perçois que depuis l'issue de la Parole jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem, jusqu'au Messie Prince, (il y a) sept semaines.* » — IX. 25; — que par Jérusalem, ici, il soit aussi entendu l'Église, cela est évident ; car c'est elle et non Jérusalem, demeure des Juifs, qui fut rétablie et bâtie par le Seigneur. Par Jérusalem il est encore entendu l'Église rétablie par le Seigneur, dans les passages suivants ; dans Zacharie : « *Ainsi a dit Jéhovah : Je retournerai vers Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem, de là sera appelée Jérusalem Ville de Vérité ; et la Montagne de Jéhovah Sébaoth, Montagne de Sainteté.* » — VIII. 3, 20 à 23. — Dans Joël : « *Alors vous reconnaîtrez que Moi (je suis) Jéhovah, votre Dieu, qui habite en Sion, Montagne de ma Sainteté ; et sera Jérusalem sainteté. Et il arrivera, en ce jour-là, que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait ; et Jérusalem demeurera pour génération et génération.* » — IV. 17 à 21. — Dans Ésaïe : « *En ce jour-là, le germe de Jéhovah sera en honneur et en gloire ; et il arrivera que le resté dans Sion, et le résidu dans Jérusalem, Saint sera appelé, quiconque a été écrit pour la vie dans Jérusalem.* » — IV. 2, 3. — Dans Michée : « *Dans l'extrémité des jours, il arrivera que la Montagne de la Maison de Jéhovah sera établie en tête des montagnes ; car de Sion sortira la Doctrine, et la Parole de Jéhovah de Jérusalem. A toi reviendra la Domination première, le Royaume à la fille de Jérusalem.* » — IV. 1, 2, 8. — Dans Jérémie : « *En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah, et vers elle seront assemblées toutes les nations, à cause du Nom de Jéhovah, à Jérusalem, et elles n'iront plus après la confirmation de leur cœur mauvais.* » — III. 17. — Dans Ésaïe : « *Regarde Sion, la Ville de notre Fête solennelle ; que tes yeux voient Jérusalem, l'habitable tranquille, le tabernacle qui ne sera point déplacé ; ôtés ne seront point ses pieux à perpétuité, et aucun de ses cordages ne sera rompu.* » — XXXIII. 20; — et en outre aussi ailleurs ; par exemple, — Ésaïe, XXIV. 23. XXXVII. 32. LXVI. 10 à 14. Zachar. XII. 3, 6, 8, 9, 10. XIV. 8, 11, 12, 21. Malach. III. 2, 4. Ps. CXXII. 1 à 7. Ps.

CXXXVII. 4, 5, 6. — Que par Jérusalem, dans ces passages, il soit entendu l'Église qui devait être instaurée par le Seigneur, et qui même a été instaurée, et non la Jérusalem de la terre de Canaan, habitée par les Juifs, on peut encore le voir par les passages de la Parole, où il est dit, en parlant de cette ville, qu'elle est entièrement perdue, et qu'elle doit être détruite; par exemple, — dans Jérém. V. 1. VI. 6, 7. VII. 17, 18 et suiv. VIII. 6, 7, 8 et suiv. IX. 10, 11, 13 et suiv. XIII. 9, 10, 14. XIV. 16. Lament. I. 8, 9, 17. Ézécl. IV. 1 à 17. V. 9 à 17. XII. 18, 19. XV. 6, 7, 8. XVI. 1 à 63. XXIII. 1 à 49. Matth. XXIII. 37, 38. Luc, XIX. 41 à 44. XXI. 20, 21, 22. XXIII. 28, 29, 30; — et dans beaucoup d'autres endroits.

65. Il est dit dans l'Apocalypse : UN NOUVEAU CIEL ET UNE NOUVELLE TERRE; et ensuite : VOICI, NOUVELLES TOUTES CHOSES JE FAIS; par ces expressions il n'est pas entendu autre chose, sinon que dans l'Église que le Seigneur instaure maintenant, IL Y AURA UNE DOCTRINE NOUVELLE, qui n'était point dans l'Église précédente; et la raison pour laquelle elle n'existait point, c'est que si elle eût existé, elle n'aurait pas été reçue; car le Jugement Dernier n'avait pas encore été fait, et avant ce jugement la puissance de l'Enfer prévalait sur la puissance du Ciel; c'est pourquoi, si elle fût sortie de la bouche du Seigneur auparavant, elle ne serait pas restée chez l'homme; et aujourd'hui elle ne reste que chez ceux qui s'adressent au Seigneur Seul, et qui le reconnaissent pour Dieu du Ciel et de la Terre; voir ci-dessus, N° 64. Cette même Doctrine a été, il est vrai, donnée auparavant dans la Parole; mais comme l'Église, très-peu de temps après son instauration, s'est changée en Babylonie, et chez d'autres ensuite en Philistée, il en est résulté que cette Doctrine n'a pas pu être vue d'après la Parole; car l'Église ne voit la Parole que d'après le principe de sa religion et d'après la doctrine de cette religion. Les Choses Nouvelles, qui sont dans cet Opuscule, sont en général celles-ci :

I. Dieu est Un en Personne et en Essence, et ce Dieu est le Seigneur. II. Toute l'Écriture Sainte traite de Lui Seul. III. Il est venu dans le Monde pour subjuguier les Enfers, et pour glorifier son Humain; il a fait l'un et l'autre par les

Tentations admises en Lui, et pleinement par la dernière des tentations qui a été la Passion de la Croix : par là il est devenu Rédempteur et Sauveur ; et par là le Mérite et la Justice appartiennent à Lui Seul. IV. Il a accompli toutes les choses de la Loi, signifie qu'il a accompli toutes les choses de la Parole. V. Par la Passion de la Croix il n'a pas enlevé les péchés, mais il les a portés comme Prophète, c'est-à-dire qu'il a souffert, afin qu'en Lui il fût représenté comment l'Église avait maltraité la Parole. VI. L'Imputation du mérite n'est quelque chose, que si par elle on entend la rémission des péchés après la pénitence.

Ce sont là les Choses Nouvelles qui sont dans cet Opuscule ; dans les Traités suivans, sur L'ÉCRITURE SAINTE, SUR LA DOCTRINE DE VIE, SUR LA FOI, et SUR LE DIVIN AMOUR ET LA DIVINE SAGESSE, on verra encore d'autres Choses Nouvelles.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

Les Chiffres renvoient aux Numéros et non aux Pages; *sign.* est l'abréviation de signifie ou de signifient; *mont.* signifie montré d'après des passages de la Parole; *f.* à la suite d'un nombre signifie fin.

L'acception dans laquelle certains mots doivent être pris est présentée en *Observation*.

ACCOMPLIR la loi. Par « le Seigneur a accompli toutes les choses de la loi, » il est signifié qu'il a accompli toutes les choses de la Parole, 8 à 11. Le Seigneur a accompli dans le monde toutes les choses de la Parole, jusqu'aux plus petites particularités, 11.

ACCOMPLISSEMENT de la loi par le Seigneur. De la fausse interprétation de cet accomplissement est résulté le dogme erroné de l'imputation du mérite du Seigneur, 18.

ALLIANCE (l') du peuple, — Ésaïe, XLII. 6, — c'est le Seigneur quant à l'humain, 30.

ALPHA. Le Seigneur se dit l'Alpha et l'Oméga, parce que Dieu dès le commencement était Homme dans les premiers et non dans les derniers, mais qu'après qu'il eut pris l'Humain dans le monde il a aussi été fait Homme dans les derniers, 36.

ÂME. Dans la Parole, par âme il est entendu proprement la vie d'après la respiration du poumon, 17. L'âme du Seigneur était le divin même du Père, 29.

AMOUR (l') est un attribut divin, 18. Dieu est l'amour même, 18. L'amour est dans la sagesse, et la sagesse est dans l'amour, 1. Tout a été créé du divin amour par la divine sagesse, 1. La divine sagesse et le divin amour

font un, et d'éternité ils ont été un dans le Seigneur, 1.

ANGE. Les anges sont des formes humaines, 32, *f.* Tout ange est homme, 36. L'ange a une âme, un corps et un procédant; ce qui procède de lui est lui-même hors de lui, 46. Tous les anges sont dans le sens spirituel de la Parole, 37. Il y a continuellement chez l'homme des esprits et des anges; ils comprennent spirituellement toutes les choses que l'homme comprend naturellement, 37.

ANGOISSE. Dans la Parole, « jour d'angoisse » *sign.* l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5.

APRÈS (d').

Obs. Cette locution prépositive est souvent employée pour rendre la préposition latine *ex*; elle est surtout employée lorsque notre préposition *de* donnerait lieu à une équivoque, et pour éviter la trop fréquente répétition de ces mots qui *procède de* ou *qui provient de*; et aussi, du reste, pour se conformer à la brièveté du texte.

ARCANES. Beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur sont contenus dans les rites de l'église israélite; par exemple, dans ses holocaustes et ses sacrifices, dans ses sabbaths et ses fêtes, et dans le sacerdoce d'Aaron et de ses fils, 14.

ARRESTATION (l') du Seigneur et sa condamnation par les princes des prêtres et par les anciens signifiaient que

toute l'église juive agissait ainsi envers la Parole, 16.

ASSEOIR (s') à la droite de Dieu *sign.* la divine toute-puissance, 35.

ATHANASE. Il vit bien que d'après sa doctrine on ne saurait s'empêcher de penser à trois dieux, et il chercha à y remédier, 57.

ATHANASIENNE (Foi). Ce que renferme la doctrine de foi athanasienne sur la trinité est vrai, pourvu qu'au lieu de trinité de personnes on entende la trinité de la personne, 58. Cette doctrine textuellement rapportée, 56, 59.

ATTRIBUT. La justice, l'amour, la miséricorde et le bien, sont des attributs divins, 18. La rédemption et la salvation sont un propre attribut de l'humain du Seigneur, attribut appelé mérite et justice, 34.

AUJOURD'HUI. « Aujourd'hui je t'ai engendré, » — Ps. II, 7, — ce n'est pas d'éternité, mais c'est dans le temps, 19.

AVÈNEMENT. Cause de l'avènement du Seigneur, 12, 13, 14. Sans l'avènement du Seigneur, aucun mortel n'aurait pu être réformé ni régénéré, ni par conséquent sauvé, 17, 18. Quand il s'agit de son avènement, le Seigneur se nomme fils de l'homme, 22, 23, 26. L'avènement du Seigneur sur les nuées du ciel avec gloire *sign.* l'ouverture de la Parole, et la manifestation que la Parole a été écrite sur le Seigneur seul, 26.

BABYLONIE. L'église, très-peu de temps après son instauration, a été changée en Babylonie, 65.

Obs. La Babylonie est le catholicisme-romain; — voir D. P. 264. — C'est l'amour de dominer sur les choses saintes de l'église d'après l'amour de soi, — A. R. 717.

BAPTÊME. Par le baptême il est entendu une lavation spirituelle, qui est celle des péchés et est appelée régénération, 18.

BAPTISER d'esprit saint et de feu,

c'est régénérer par le divin vrai qui appartient à la foi, et par le divin bien qui appartient à l'amour, 51. Si le Seigneur a dit de baptiser au nom du Père, du Fils et, du Saint Esprit, c'est parce que le trine ou la trinité est dans le Seigneur, 46.

BIEN (le) est un attribut divin, 18. Dieu est le bien même, 18.

Obs. Dans les écrits de l'Auteur, quand il est dit simplement le bien, c'est toujours du bien spirituel qu'il s'agit; s'il est question d'un autre bien, il est dit ou le bien naturel, ou le bien moral, ou le bien civil.

BLASPHEME (le) contre l'Esprit Saint, c'est le blasphème contre le divin du Seigneur; parler contre le Fils de l'homme, c'est dire quelque chose de contraire à la Parole, en interprétant son sens autrement, 50.

BLESSURE (la) qu'on fit au côté du Seigneur *sign.* que les Juifs avaient totalement éteint tout vrai et tout bien de la Parole, 16.

BROUILLARD. Par « jour de brouillard » il est entendu l'avènement du Seigneur quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'église, 5.

BRUIT. L'avènement du Seigneur est nommé jour de bruit retentissant, 14.

CHAIR (la), — Jean, VI, 53, — *sign.* le bien de l'amour d'après la Parole, 27.

CHRÉTIEN. Les chrétiens ont reconnu trois personnes divines, et par conséquent comme trois dieux; pour quoi? 55. La fin de la première église chrétienne est maintenant arrivée, 62.

CIEL. Le ciel est ciel par le Seigneur, 61. Nul ne peut être admis dans le ciel, s'il pense à trois dieux, de quelque manière qu'il dise de bouche qu'il n'y en a qu'un, 55. Quiconque ne reconnaît pas le Seigneur seul n'est point admis dans le ciel, 61. La vie du ciel entier, et la sagesse de tous les anges, sont fondées sur la recon-

naissance et par suite sur la confession d'un seul Dieu, 55, et sur la foi que ce Dieu unique est aussi homme, et que c'est le Seigneur qui en même temps est Dieu et Homme, 55. Par le nouveau ciel que vit Jean, il est entendu non pas un ciel visible aux yeux, mais le renouvellement de l'église dans le monde spirituel, 62.

CLAMEUR. Par « jour de clameur » il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5.

COLÈRE. Par « jour de colère » il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

COLOMBE (la) est le représentatif de la purification et de la régénération par le divin vrai, 51.

COMMENCEMENT. Le Seigneur se dit « commencement et fin ; » pourquoi ? 36.

CONDAMNATION (la) du Seigneur par les princes des prêtres et par les anciens *sign.* que toute l'église juive agissait ainsi envers la Parole, 16.

CONJONCTION (la) de l'homme avec le Seigneur et avec le ciel se fait par la reconnaissance et par la pensée, et non par le langage seul, 57.

CONSOLATEUR. Voir PARACLET.

CONSOMMATION DU SIÈCLE (la) *sign.* le dernier temps de l'église, 26.

CORDEAUX (les) de la mort et les cordeaux de l'enfer, — Ps. XVIII. 5, 6, — *sign.* les tentations, 14.

CORPS. Quand le Seigneur ressuscita, son corps n'était pas alors matériel, mais était substantiel divin, 35.

CÔTÉ. La blessure au côté du Seigneur *sign.* que les Juifs avaient totalement éteint tout vrai et tout bien de la Parole, 16.

COURONNE (la) d'épines, qu'on mit sur la tête du Seigneur, *sign.* que les Juifs avaient falsifié et adultéré les divins vrais, 16.

CRÉER. Tout a été créé du divin amour par la divine sagesse, 1.

CROIRE. Il faut croire au Seigneur,

qui est et le Père et le Fils, 32, pag. 51.

CRUCIFIER. Le divin n'a pu être tenté, ni à plus forte raison être crucifié, 35.

CRUCIFIXION (la) du Seigneur *sign.* que les Juifs avaient détruit et profané toute la Parole, 16.

CRUEL. Par « jour cruel » il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

CULTE (le) est prescrit dans la doctrine, et se fait conformément à la doctrine, 64.

DAVID. Dans la Parole, par David il est entendu le Seigneur, 42; *mont.* 43, 44. Le Seigneur, quant à l'humain glorifié, n'a pas été le fils de David, 35.

DÉPOUILLEMENT successif de l'humain maternel du Seigneur, 35.

DERNIER. Le Seigneur se dit le Premier et le Dernier; pourquoi ? 36.

DESTRUCTION. Par « jour de destruction et de dévastation » il est entendu l'avènement du Seigneur, quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'église, 5, 14.

DÉVASTATION. Jour de dévastation. Voir DESTRUCTION.

DIABLE. Dans la Parole, par le diable il est entendu l'enfer, 13.

Obs. Dans l'enfer, ceux qui sont méchants d'après l'entendement habitent la partie antérieure et sont appelés satans, et ceux qui sont méchants d'après la volonté habitent la partie postérieure et sont appelés diables, — Am. C. 492. — Voir SATAN, Obs.

DIEU est la justice même, l'amour même, la miséricorde même et le bien même, 18. Dieu est Homme, et c'est d'après Dieu que tout ange et tout esprit est homme, 36. Dieu, dès le commencement, était Homme dans les premiers et non dans les derniers, 36. Dieu a été fait Homme, comme dans les premiers, de même dans les derniers, 36. Dieu s'est fait Homme, afin

qu'étant dans les premiers il fût aussi dans les derniers, 29. Dieu est un, et le Seigneur est ce Dieu; *mont.* 45. Dieu est un et en personne et en essence, 55; *voir* 60, 65. Le Dieu d'Israël et le Dieu de Jacob, c'est le Seigneur, 39. « Chez Dieu, » — Jean, I, 1, — c'est en Dieu, 1. *Voir* DIVIN, DIVIN HUMAIN, SEIGNEUR.

DIVIN. Personne ne comprend comment le divin, qui est un, peut être divisé en trois personnes, 57. Le divin est indivisible, 57. Le divin et l'humain du Seigneur ne peuvent pas être séparés, 21. Le divin du Seigneur ne peut être séparé de son humain, ni son humain être séparé de son divin, 29. Les séparer, se serait la même chose que séparer l'âme et le corps, 29. Le divin même du Père était l'âme du Seigneur, 29. Le divin a pris l'humain, c'est-à-dire, s'est uni à l'humain, comme l'âme s'unit à son corps, 35. Le divin a été uni à l'humain, et l'humain au divin; *mont.* 32. Le divin et l'humain dans le Seigneur sont une seule personne, et l'humain aussi est divin, 34. Le divin n'a pu être tenté, ni à plus forte raison être crucifié, 35. Le divin nommé Père et le divin nommé Fils, c'est le divin *ex quo* (de qui tout procède), et le divin procédant nommé Esprit Saint est le divin *per quod* (par qui tout se fait), 46. Il n'y a d'autre divin procédant du Seigneur que le divin qui est lui-même, 46. Il est ordinaire, dans la Parole, de nommer deux divins, et quelquefois trois, lesquels cependant sont un, 46. Tout divin qui procède de Jéhovah Dieu, depuis ses premiers dans le ciel jusqu'à son dernier dans le monde, tend à la forme humaine, 32, *f. Voir* DIEU, SEIGNEUR.

DIVIN HUMAIN. C'est au divin humain qu'il faut s'adresser; *mont.* 32. Le divin humain est entendu, dans la Parole, par le Fils de Dieu, 59.

Obs. L'expression *DIVINUM HUMANUM*,

employée très-souvent par l'Auteur dans ses Traités, avait d'abord été rendue en français par *DIVINE HUMANITÉ*, et, cette locution était assez généralement admise; mais un substantif précédé d'un adjectif est loin de rendre exactement la locution latine qui, composée de deux mots pris substantivement, marque l'union réciproque des deux Essences, c'est-à-dire, l'union du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin; et, outre cela, cette expression *DIVINE HUMANITÉ*, si on l'employait toujours dans les divers Traités de l'Auteur, aurait l'inconvénient de jeter de la confusion dans beaucoup de passages. Par conséquent, pour éviter cet inconvénient, et aussi pour plus d'exactitude, au lieu de la *Divine Humanité*, il est dit le *Divin Humain* partout où dans le texte il y a *Divinum Humanum*.

DIVINITÉ. Lorsqu'il s'agit de sa divinité, le Seigneur se nomme Fils et Fils de Dieu, 22.

DOCTRINE. La doctrine de la nouvelle Jérusalem n'a pas pu être vue dans la Parole, quoiqu'elle y soit; pourquoi? 65. Cette doctrine ne reste que chez ceux qui s'adressent au Seigneur seul, et qui le reconnaissent pour Dieu du ciel et de la terre, 65. Doctrine de foi athanasienne; comment elle peut concorder avec la vérité, 55 à 64.

DOGME (le) de l'imputation du mérite du Seigneur, tel qu'il a été compris jusqu'à présent, est opposé aux attributs divins, 18.

ÉCRITURE. Toute l'Écriture sainte traite du Seigneur, 1 à 7; *mont.* 37, 65.

ÉGLISE (l') est église par le Seigneur, 55. L'église existe par la Parole et selon la réception de la Parole par la vie et par la foi, 15. L'église, très-peu de temps après son instauration, a été tournée en Babylonie, et plus tard en Philistée, 65. L'église ne voit la Parole que d'après le principe de sa religion et d'après sa doctrine, 65.

Obs. L'église du Seigneur est universelle, et chez tous ceux qui reconnaissent le divin, et vivent dans la charité, quels que soient d'ailleurs leurs dogmes; mais

il y a spécialement église là où est la Parole, et où par la Parole le Seigneur est connu. Dans les contrées où la Parole n'existe pas, ou bien, quand la Parole est enlevée au peuple et remplacée par des décisions humaines, comme dans le catholicisme-romain, il y a religion seulement, et à proprement parler il n'y a pas église. Chez les Protestants il y a église, mais cette église est à sa fin chez eux, parce que la Parole a été pervertie.

EMPORTEMENT. Par « jour d'emportement » il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

ENFANTS. Par les enfants de Dieu, — Jean, I, 12, — sont entendus ceux qui croient au Seigneur, 18, f.

ENFERS (les) sont composés d'hommes, 33. Avant l'avènement du Seigneur, les enfers étaient parvenus par accroissement à une telle hauteur, qu'ils commençaient à infester les anges mêmes du ciel, et pareillement tout homme qui venait au monde et tout homme qui sortait du monde, 33. Voir **DIABLE, SATAN.**

ENNEMIS. Dans la Parole, les ennemis *sign.* les enfers, 14.

ENVOYÉ (Missus). Par « envoyé dans le monde par le Père, » il est entendu que le Seigneur a été conçu de Jéhovah le Père; *mont.* 20, ou qu'il a pris l'humain, 31.

ÉPOUSE. Quand le mari signifie le Seigneur, l'épouse signifie l'église, 63. L'église est fiancée quand elle veut recevoir le Seigneur, et épouse quand elle l'a reçu, 63.

ESPRIT. Dans la Parole, par esprit il est entendu : 1° la vie de l'homme; *mont.* 47; 2° les différentes affections de la vie chez l'homme; *mont.* 48; 3° la vie du régénéré, appelée vie spirituelle; *mont.* 49; 4° la vie divine du Seigneur, et par conséquent le Seigneur lui-même; *mont.* 50; 5° la vie de la sagesse du Seigneur, qui est la divine vérité; *mont.* 51. Dans la Parole, par esprit il est entendu proprement la vie d'après la respiration du poumon, 47. Par répandre l'esprit

sur quelqu'un il est entendu le régénérer, 49; pareillement, par lui donner un esprit nouveau, 49.

ESPRIT DE VÉRITÉ (l') n'est autre que le Seigneur qui est la vérité même, 51.

ESPRIT SAINT (l') est le divin procédant du Seigneur, et ce divin est le Seigneur lui-même; *mont.* 46 à 54. L'esprit saint n'est pas une personne distincte du Seigneur, 46; l'esprit saint et le Seigneur sont un, 46. L'esprit saint est la divine vérité qui procède du Seigneur; *mont.* 51. L'esprit saint est la présence du Seigneur chez l'homme au moyen des anges et des esprits, présence par laquelle et selon laquelle l'homme est illustré et instruit, 46.

ESPRITS. Il y a continuellement des esprits chez l'homme, 37. Tout esprit est homme, 36. Voir **ANGE.**

ESSENCE (l') humaine du Seigneur est comme son essence divine, 35. Le Seigneur a eu l'essence divine d'après le Père et la nature humaine d'après la mère, 35. Il n'a pas changé en essence divine cette nature humaine, et il ne l'a pas mêlée avec cette essence, 35.

ÉTAT. Il y a eu dans le Seigneur deux états, qui sont appelés état d'humiliation ou d'exinanition, et état de glorification ou d'union avec le divin appelé Père, 35.

EXINANITION. Le Seigneur était dans l'état d'exinanition, en tant et alors qu'il était dans l'humain provenant de la mère, 35. Dans l'état d'exinanition, il adressait des prières au Père comme à un autre que lui, 35.

EXPIATION (l'), telle qu'elle a été comprise jusqu'à présent; est opposée aux attributs divins, 18.

FAUX (les), 14 et ailleurs.

Obs. Il est dit *faux* au pluriel, quoique dans cette acception le mot *faux* pris substantivement n'ait pas de pluriel; mais l'Auteur employant les deux expressions *falsa* et *falsitates*, la première a été tra-

duite par les faux, et la seconde par les faussetés. Il faut distinguer entre les faux et les faussetés comme entre l'antérieur et le postérieur, et l'antérieur est plus universel que le postérieur; — voir R. C. 21. — On peut aussi considérer les faux comme principes, et les faussetés comme dérivations.

FÊTES (les) de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

FIANCÉ. Quand le fiancé signifie le Seigneur, la fiancée signifie l'église, 63.

FIANCÉE. Voir **FIANCÉ.** L'église est fiancée quand elle veut recevoir le Seigneur, et épouse quand elle l'a reçu, 63.

FILS. Le Seigneur se nomme tantôt Fils, tantôt Fils de Dieu, tantôt Fils de l'homme, partout selon le sujet dont il est question, 22. Le Fils, quand il s'agit du Seigneur, c'est son humain conçu de Jéhovah le Père, et né de la vierge Marie dans le temps, 30.

FILS DE DIEU. Le Seigneur, quant au divin humain, est appelé Fils de Dieu, 19 à 22. Par le Fils de Dieu, il est entendu le Seigneur quant à l'humain qu'il a pris dans le monde, et qui est le divin humain, 20. Dans l'église juive, par le Fils de Dieu, on entendait le Messie; *mont.* 19. L'humain que le Seigneur a revêtu d'après le divin en lui est le Fils de Dieu, 35, 59.

FILS DE L'HOMME. Le Seigneur, quant à la Parole, est appelé Fils de l'homme, 19, 24 à 28. Le Seigneur est appelé Fils de l'homme lorsqu'il s'agit de la passion; *mont.* 24; lorsqu'il s'agit du jugement; *mont.* 25; lorsqu'il s'agit de son avènement; *mont.* 26; lorsqu'il s'agit de la rédemption, de la salvation, de la réformation et de la régénération; *mont.* 27. Le Fils de l'homme *sign.* le Seigneur quant à la Parole, 16, *f.* Le Fils de l'homme *sign.* le Seigneur quant

à la passion, parce que les prophètes ont aussi été appelés fils de l'homme, 28. Le fils de l'homme, quand il s'agit des prophètes, *sign.* la doctrine de l'église d'après la Parole, et quand il s'agit du Seigneur, c'est la Parole elle-même, 28.

FILS D'ÉTERNITÉ. Il n'y a pas de Fils né d'éternité, mais il y a le Seigneur d'éternité, 19.

FILS DE MARIE. Le Seigneur, quant à l'humain glorifié, n'a pas été le fils de Marie, 35.

FIN. Le Seigneur se dit « Commencement et Fin; » pourquoi? 36.

FOI. Il y a la foi de Dieu, et il y a la foi de l'homme, 18. La foi de Dieu est une foi vive, mais la foi de l'homme est une foi morte, 18. Ceux qui font pénitence ont la foi de Dieu, mais ceux qui ne font pas pénitence, et qui toutefois pensent à l'imputation, ont la foi de l'homme, 18. Voir **PÉNITENCE.**

FORMATEUR. Le divin humain du Seigneur est aussi appelé formateur, c'est-à-dire, réformateur et régénérateur, 34.

GENRE HUMAIN. Sans l'avènement du Seigneur dans le monde, le genre humain aurait péri de mort éternelle, 18; car aucun mortel n'aurait pu être réformé ni régénéré, ni par conséquent sauvé, 17.

GLOIRE. Donner la gloire, — Ésaïe, XLII. 30, — *sign.* glorifier ou unir à soi, 30.

GLORIFICATION (la) est l'union du divin et de l'humain, 13. La glorification du Seigneur a été faite successivement, 35. Le Seigneur était dans l'état de glorification en tant et alors qu'il était dans l'humain procédant du Père, 35. Dans l'état de glorification il s'entretenait avec le Père comme avec soi, 35.

GUERRE. Par « jour de guerre » il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

HÉROS. Dans la Parole, le Seigneur

est appelé héros, parce qu'il a vaincu les enfers sans le secours d'aucun ange, 14.

HOLOCAUSTES (les) de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

HOMME. Il y a continuellement chez l'homme des esprits et des anges, 37. L'homme est dans le milieu entre le ciel et l'enfer, 61. Chaque homme qui est sauvé monte au ciel, non pas de lui-même, mais d'après le Seigneur; le Seigneur seul y est monté de lui-même, 35, *f.* Dieu est Homme dans les premiers et dans les derniers, 36. Dans la Parole, le Seigneur est appelé homme de guerre, parce qu'il a vaincu seul les enfers sans le secours d'aucun ange, 14. L'homme de la droite, — Ps. LXXX. 18, — *sign.* le Seigneur quant à la Parole, 27.

HUMAIN (l') du Seigneur d'après la mère était semblable à l'humain d'un autre homme, et par conséquent matériel, 35. L'humain du Seigneur d'après le Père était semblable à son divin, et par conséquent substantiel, 35. Le Seigneur s'est dépouillé de l'humain reçu de la mère, et il a revêtu l'humain provenant du Père, 35. Quand le Seigneur s'est transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean, il a montré quel est son humain glorifié, 35. *Voir* DIVIN; DIVIN HUMAIN.

HUMILIATION. Le Seigneur était dans l'état d'humiliation, ou d'exinanition, en tant et alors qu'il était dans l'humain provenant de la mère, 35. Dans l'état d'humiliation, il adressait des prières au Père comme à un autre que lui, 35.

ILLUSTREUR. Aujourd'hui même quoique s'adresse au Seigneur seul en lisant la Parole, et le prie, est illustré en elle, 2.

Obs. Le mot *Illustrer*, dans les écrits de l'Auteur, est pris en général dans l'acception d'éclairer, de mettre en lumière.

IMPUTATION (l') du mérite du Sei-

gneur, telle qu'elle a été comprise jusqu'à présent, est impossible, 18; c'est une expression de nulle valeur, 18. D'où est résulté ce dogme, 18. L'imputation du mérite du Seigneur n'est autre chose que la rémission des péchés après la pénitence, 18; elle n'est quelque chose qu'autant qu'elle est entendue ainsi, 18. *Voir* PÉNITENCE.

IMPUTER. Rien de ce qui appartient au Seigneur ne peut être imputé à l'homme, 18.

INCARNATION. L'acte par lequel le Seigneur prit l'humain dans le monde est nommé incarnation, 59. Doctrine de la foi athanasienne sur l'incarnation; comment elle doit être entendue, 59.

INDIGNATION. L'avènement du Seigneur est nommé jour d'indignation, 14.

INFATUATION (l') de l'intelligence résulte de la cupidité et d'une volonté dépravée, qui sont le propre de l'homme, 17, *f.*

INIQUITÉS. L'état de l'église d'après la Parole, représenté dans les prophètes, était ce qui est entendu par porter les iniquités et les péchés du peuple; *mont.* 16. Par porter les iniquités, il est entendu représenter en soi les péchés contre les divins vrais de la Parole, et en tracer une image, 16. Quand il s'agit du Seigneur, par porter les iniquités, il n'est pas entendu autre chose que de supporter de graves tentations, et de souffrir que les Juifs agissent envers lui comme ils avaient agi envers la Parole, et qu'ils le traitassent de la même manière, parce qu'il était lui-même la Parole, 15.

INTELLIGENCE. Les hommes tirent de la Parole toute intelligence spirituelle, 2.

JAH. C'est un des noms du Seigneur dans l'ancien Testament, 22, 23, 25.

Obs. Ce mot est dérivé de Jéhovah, et signifie le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur; ce Divin Vrai est appelé Jab, parce qu'il n'est point l'Être, mais l'Exister d'après l'Être; l'Être ou le Divin Bien est Jéhovah, — A. C. 8267.

JÉHOVAH. Voir SEIGNEUR. Jéhovah est appelé Rédempteur, Sauveur; *mont.* 34; *mont.* 38. Jéhovah, qui est le Seigneur d'éternité, est nommé tantôt Jéhovah, tantôt Jéhovah Sébaoth, tantôt Dieu, tantôt le Seigneur, et en même temps Créateur, Sauveur, Rédempteur et Formateur, et aussi Schaddai; pourquoi? 55. Jéhovah lui-même, c'est-à-dire, le Seigneur, a prononcé la Parole par les prophètes; *mont.* 52. Dans les prophètes, il n'est pas dit qu'ils ont prononcé la Parole par l'esprit saint, mais il est dit qu'ils l'ont prononcée par Jéhovah, par Jéhovah Sébaoth, par le Seigneur Jéhovih; *mont.* 53. Jéhovah a pris l'humain pour sauver les hommes, 31.

JÉRUSALEM, dans la Parole, *sign.* l'église quant au culte, et par suite quant à la doctrine; pourquoi? 64.

JÉRUSALEM (la nouvelle). Par la nouvelle Jérusalem, dans l'Apocalypse, il est entendu une nouvelle église; *mont.* 62 à 65.

JOUR. Par « en ce jour-là, » et par « le jour de Jéhovah, » il est entendu l'avènement du Seigneur, 5, 14.

JUDAS, qui trahit le Seigneur, représentait la nation juive, 16.

JUGEMENT. Quand il s'agit du jugement, le Seigneur se nomme le Fils de l'homme, 22. Tout jugement se fait selon le divin vrai qui est dans la Parole, 25.

JUGEMENT DERNIER. Avant le jugement dernier la puissance de l'enfer prévalait sur la puissance du ciel, 61. Cet état de puissance de l'enfer a été entièrement détruit par le jugement qui maintenant est terminé, 61. Depuis ce jugement, ainsi maintenant, tout homme qui veut être illustré et devenir sage le peut, 61.

JUGER. Le Seigneur ne juge personne à l'enfer, ou ne jette personne dans l'enfer, mais les mauvais esprits s'y jettent eux-mêmes, 25. C'est la Parole qui juge chaque homme; *mont.* 25.

JUSTICE (la) est un attribut divin, 18. Dieu est la justice même, 18. La rédemption et la salvation sont un propre attribut de l'humain du Seigneur, attribut qui est appelé mérite et justice, 34. La justice du Seigneur ne peut jamais être attribuée à l'homme; pourquoi? 18.

JUSTICE VINDICATIVE (la) n'est pas un attribut divin, et par conséquent il n'y a pas de justice vindicative, 18.

LAMPE. Les lampes de feu, — Apoc. IV. 5, — *sign.* les divins vrais, 51.

LANGUE. Dans la langue hébraïque, il n'existe qu'une seule expression pour désigner l'esprit et le vent, 47.

LOI. Par la loi, dans la Parole, il est entendu dans le sens strict les dix préceptes du décalogue, 8; dans un sens plus large, toutes les choses qui ont été écrites par Moïse dans ses cinq livres; *mont.* 9; et dans le sens le plus large, toutes les choses de la Parole; *mont.* 10.

LUMIÈRE (la) *sign.* la divine sagesse, 1. La lumière est le divin vrai, par conséquent la Parole, 2. La lumière des nations, — Ésaïe, XLII. 6, — c'est le Seigneur quant à l'humain, 30.

MANNE (la) *sign.* tout vrai et tout bien de la doctrine d'après la Parole, 27.

MARIE. Le Seigneur, quant à l'humain glorifié, n'a pas été le fils de Marie, 35. Le Seigneur ne l'a jamais appelée sa mère; on lit seulement trois fois dans les évangélistes que de sa bouche il lui a parlé, et alors deux fois il l'a appelée femme, et une fois il ne l'a pas reconnue pour mère; *mont.* 35.

MÉRITE (le) appartient au Seigneur

seul, 18. L'accomplissement de la loi et la passion de la croix sont le mérite du Seigneur, en ce sens que par là il a combattu seul les enfers et les vaincus, et que seul il combat pour l'homme et surmonte pour lui les enfers, 18. Le mérite du Seigneur ne peut jamais être imputé à l'homme; pourquoi? 18. Sa rédemption et la salvation sont un propre attribut de l'humain du Seigneur, attribut appelé mérite et justice, 34.

MISÉRICORDE (la) est un attribut divin, 18. Dieu est la miséricorde même, 18.

MOÏSE. Par Moïse et les prophètes, il est entendu toutes les choses qui ont été écrites par Moïse et par les prophètes, 9.

MONDE. Par le monde spirituel est entendu le monde où habitent les anges et les esprits, et par le monde naturel celui où habitent les hommes, 62. Par le monde, — Jean, XVI. 33, — il est entendu l'enfer, 33.

MORT. Dans la Parole, par la mort, il est entendu l'enfer, 12. Comment le Seigneur a vaincu la mort, 12.

NATURE. La nature humaine du Seigneur provenait de Marie; 35. Cette nature humaine n'a pas pu être changée en essence divine, ni être mêlée avec cette essence, 35.

NÉS DE DIEU (les), — Jean, I. 13, — sont ceux qui ont été régénérés par le Seigneur, 18, f.

NOM. Par le nom de Jéhovah, du Seigneur, du Fils de Dieu, il est entendu le divin vrai, par conséquent aussi la Parole, qui existe par lui, traite de lui, et ainsi est lui-même, 25. Noms du Seigneur, 22, 35, 37, 55. Par les noms de personnes et de lieux, dans la Parole, il est signifié quelque chose du Seigneur, et par suite quelque chose du ciel et de l'église d'après le Seigneur, ou quelque chose d'opposé, 2.

NOURRITURE (la), — Jean, VI. 27,

— *sign.* tout vrai et tout bien de la doctrine d'après la Parole, 27.

NOUVELLES. Choses nouvelles contenues dans ce Traité, 65.

OBSCURITÉ. Par jour d'obscurité, il est entendu l'avènement du Seigneur, quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'église, 5.

OINT. Le Seigneur est appelé Oint; pourquoi? 42.

OMÉGA. Le Seigneur se dit l'Alpha et l'Oméga; pourquoi? 36.

ORIENT D'EN HAUT (l'), — Luc, I. 78, — c'est Jéhovah ou le Seigneur d'éternité, 30.

PAIN (le) *sign.* le bien de l'amour d'après la Parole, 27.

PALAIS. Des palais sont représentés dans le ciel, quand les anges s'entre-tiennent de doctrinaux, 64.

PARACLET. Quand le Seigneur parle du Paraclet ou Consolateur, c'est de lui-même qu'il entend parler; *mont.* 51.

PAROLE (la) qui était chez Dieu, — Jean, I. 1, — est la divine sagesse du divin amour, 1. Elle est Jéhovah lui-même ou le Seigneur, par qui a été fait tout ce qui a été fait, 1. La Parole, qui a été manifestée par Moïse et les prophètes et par les évangélistes, est la même que celle qui était chez Dieu, 2. Elle est le divin vrai même, d'où les anges tirent toute sagesse et les hommes toute intelligence, 2. La même Parole, qui est chez les hommes dans le monde, est aussi chez les anges dans les cieux, 2; mais dans le monde chez les hommes elle est naturelle, tandis que dans les cieux elle est spirituelle, 2. Tout ce qui a été écrit dans la Parole, tant prophétique qu'historique, a été écrit sur le Seigneur; c'est de là que la Parole est divine, 14. La Parole, dans le sens de la lettre, désigne par plusieurs noms ce qui cependant est un, 55. Elle distingue les choses qui sont un com-

me si elles n'étaient pas un, 55. La Parole *sign.* le divin vrai ou la divine sagesse, 1.

PASSION. La passion de la croix a été le dernier combat du Seigneur, par lequel il a pleinement vaincu les enfers et pleinement glorifié son humain, 3; *mont.* 13. La complète union du divin et de l'humain dans le Seigneur a été faite par la passion de la croix, qui a été la dernière des tentations, 34. Par la passion de la croix le Seigneur n'a pas enlevé les péchés, mais il les a portés comme prophète, 15, 16, 17; c'est-à-dire, qu'afin que l'église fût représentée en lui, il a souffert tous les outrages que cette église avait faits à la Parole, 65. Ce que signifiait chaque particularité de la passion du Seigneur, 16. Quand il s'agit de sa passion, le Seigneur se nomme Fils de l'homme, 22, 23, 24.

PÉCHÉS. L'état de l'église d'après la Parole, représenté dans les prophètes, était ce qui est entendu par porter les iniquités et les péchés du peuple; *mont.* 16. Par ôter les péchés, il est entendu la même chose que racheter l'homme et le sauver, 17. Voir **IMPUTATION, INIQUITÉS.**

PÉNITENCE. La pénitence actuelle consiste en ce que l'homme voie ses péchés, implore le secours du Seigneur et cesse de les commettre, 17. Ceux qui font pénitence ont la foi de Dieu, mais ceux qui ne font pas pénitence, et qui toutefois pensent à l'imputation, ont la foi de l'homme, 18. Le Seigneur et ses disciples ont prêché la pénitence; *mont.* 18.

PÈRE. Comment le Père et le Fils sont un, 29.

PERSONNES. Les chrétiens ont reconnu trois Personnes divines, et par conséquent comme trois Dieux; pourquoi? 55. C'est par une permission divine que les chrétiens ont reçu dès le commencement la doctrine des trois Personnes, 55.

PHILISTÉE. L'église, très-peu de temps après son instauration, a été changée en Babylonie, et plus tard en Philistée, 65.

Oss. Par la Philistée, il est entendu la foi séparée d'avec la charité; — D. P. 264.

PIÈGES (les) de la mort. — Ps. XVIII, 6. — *sign.* les tentations, 14.

PORTE (la) de la ville *sign.* la doctrine par laquelle se fait l'introduction dans l'église, 64. C'est pour cela que les anciens s'asseyaient à la porte de la ville et y jugeaient, 64. Sortir par la porte, c'est se retirer de la doctrine, 64.

PORTER les iniquités de tous et les péchés du peuple, 15 & suiv. Voir **INIQUITÉS & PÉCHÉS.**

PRÉDICATION de la pénitence et de la rémission des péchés, 18.

PREMIER. Le Seigneur se dit le Premier et le Dernier; pourquoi? 36.

PRIÈRES. Dans l'état d'humiliation, le Seigneur adressait des prières au Père comme à un autre que Lui, 35.

PRINCE. Par le prince du monde, il est entendu l'enfer, 12.

PROCÉDANT. Le divin procédant nommé esprit saint est le divin *per quod* (par qui tout se fait), 46. L'ange a une âme et un corps, et aussi un procédant; ce qui précède de lui est lui-même hors de lui, 46.

PROCÉDER, quand il s'agit du Seigneur, ne signifie pas autre chose qu'illustrer et enseigner par une présence qui est selon la réception du Seigneur, 46.

PROPHÈTES. Chez les prophètes, il y a deux états bien distincts; état de vision et état pour recevoir la Parole, 52. Dans le premier état, ils étaient non dans leur corps, mais dans leur esprit; et dans le second état, ils étaient dans leur corps, 52. Jéhovah ou le Seigneur a prononcé la Parole par les prophètes, 52. Il n'est dit nulle part que l'Esprit Saint leur ait parlé, ni que

Jéhovah leur ait parlé par l'Esprit Saint, 53. C'est le Seigneur lui-même qui a parlé par les prophètes, 37. Les prophètes ont représenté l'état de l'église et la Parole; *mont.* 15. Par les prophètes, dans l'un et dans l'autre testament, partout où ils sont nommés, il est signifié la doctrine de l'église d'après la Parole, 15. Les prophètes représentaient le Seigneur quant à la Parole, et par suite, signifiaient la doctrine de l'église d'après la Parole, 28. C'est pour cela qu'ils étaient appelés fils de l'homme, 28. La signification spirituelle de prophète, c'est la doctrine de l'église d'après la Parole, 28. Le Seigneur était lui-même prophète; *mont.* 15. Le Seigneur, comme le plus grand prophète, *sign.* l'église elle-même et la Parole elle-même, 15. Les prophètes, depuis Esaïe jusqu'à Malachie, traitent en général et en particulier de six sujets concernant le Seigneur, 3.

PROPITIATION (la), telle qu'elle a été comprise jusqu'à présent, est opposée aux attributs divins, 18.

PROPRE. Le propre volontaire de l'homme est en soi le mal, et le propre intellectuel est en soi le faux, 18.

Ons. Le propre de l'homme, en général, est de s'aimer de préférence à Dieu, d'aimer le monde de préférence au ciel, et de considérer le prochain comme rien relativement à soi-même; ainsi, c'est l'amour de soi et du monde, — C. E. 283.

PSAUMES. De quelles choses il est traité dans les Psaumes, 37.

PUISSANT DE JACOB. Le Seigneur est appelé le Puissant de Jacob, parce qu'il a vaincu seul les enfers sans le secours d'aucun ange, 14.

PULSATION DU CŒUR. Les anges ont, de même que les hommes, une pulsation du cœur, 51. Cette pulsation est selon la réception de l'amour divin qui procède du Seigneur, 51.

RECONNAISSANCE. La conjonction de l'homme avec le Seigneur et avec le ciel se fait par la reconnaissance et

par la pensée qu'il y a un seul Dieu, et non par le langage seul, 57.

Ons. Le mot *reconnaissance*, dans les écrits de l'Auteur, est pris presque toujours dans l'acception de connaissance résultant d'un examen approfondi.

RÉDEMPTEUR. Jéhovah est nommé Rédempteur; *mont.* 34; 45.

RÉDEMPTION (la) et la salvation sont un propre attribut de l'humain du Seigneur, attribut appelé mérite et justice, 34. Quand il s'agit de la rédemption, le Seigneur se nomme Fils de l'homme, 22, 23; 27.

RÉFORMATION. Quand il s'agit de la réformation, le Seigneur se nomme Fils de l'homme, 22, 23, 27.

RÉGÉNÉRATION. Quand il s'agit de la régénération, le Seigneur se nomme Fils de l'homme, 22, 23, 27.

RÉMISSION DES PÉCHÉS. Le Seigneur lui-même et ses disciples ont prêché la rémission des péchés, 18.

RESPIRATION. Toute respiration du ciel vient du Seigneur, 51. Les anges ont, de même que les hommes, une respiration, 51. Leur respiration est selon la réception de la sagesse divine qui procède du Seigneur, 51.

RESSUSCITER. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, mais non quant au corps; le Seigneur seul a ressuscité avec tout son corps, 35; son corps n'était pas alors matériel, mais il était substantiel divin, 35.

RÉSURRECTION (la) du Seigneur le troisième jour *sign.* la glorification, 16.

RÉTRIBUTION. Par jour de rétribution il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5.

RITES (les) de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

ROI. Le Seigneur est appelé Roi; — pourquoi? 42. Les rois, — Ps. CX. 5, — *sign.* ceux qui, dans l'enfer, sont dans les faux du mal, 14.

SABBATHS (les) de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

SACERDOCE (le) d'Aaron et des Lérites contient beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

SACRIFICE. Par jour de sacrifice il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5. Les sacrifices de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

SAGESSE (la) est dans l'amour, et l'amour est dans la sagesse, 1. Voir AMOUR.

SALUT (le) peut être accordé par le Seigneur après que l'homme a fait pénitence, 18. Voir PÉNITENCE.

SALVATION. La rédemption et la salvation sont un propre attribut de l'humain du Seigneur, attribut appelé mérite et justice, 34. Quand il s'agit de la salvation, le Seigneur se nomme Fils de l'homme, 22, 23.

SANG. Le sang, — Jean, VI, 53, — *sign.* le bien de l'amour d'après la Parole, 27. Par les sangs, — Jean, I, 13, — sont entendues les falsifications de la Parole, et les confirmations du faux par la Parole, 18, f.

SATAN. Dans la Parole, par Satan il est entendu l'enfer, 13.

Obs. Dans la Parole, par le diable il est entendu cet enfer qui est en arrière, et où sont les plus méchants nommés mauvais génies, et par Satan, cet enfer qui est en avant, où se trouvent ceux qui ne sont pas si méchants, et qui sont nommés mauvais esprits, — C. E. 544. — Voir DIABLE, *Obs.*

SATISFACTION (la), telle qu'elle a été comprise jusqu'à présent, est opposée aux attributs divins, 18.

SAUVEUR. Jéhovah est nommé Sauveur; *mont.* 34, 45.

SCHADDAÏ. C'est un des noms du Seigneur dans l'ancien testament, 22, 55.

Obs. Des interprètes rendent Schaddaï par le Tout-Puissant; d'autres par le Foudroyant; mais il signifie proprement le Tentateur; et après les tentations le Bienfaiteur; ce mot lui-même signifie vasion, et par conséquent tentation, car

la tentation est une espèce de vasion — A. C. 1992.

SEIGNEUR (le) est d'éternité Dieu, et Dieu lui-même est ce Seigneur qui est né dans le monde, 1. Le Seigneur est le Dieu même par qui existe la Parole, et de qui elle traite, 37 à 44. Le Seigneur d'éternité est Jéhovah; *mont.* 30. Par le Seigneur d'éternité, il est entendu le Divin à quo (de qui tout procédè), qui dans la Parole est Jéhovah, 30. Le Seigneur d'éternité, ou Jéhovah, a pris l'humain pour sauver les hommes; *mont.* 31. Il est venu dans le monde pour subjuguier les enfers et glorifier son humain, 12 à 14, 34; et pour remettre toutes choses en ordre dans les Cieux, et par suite dans les terres, 14. Si le Seigneur ne fût pas venu dans le monde, aucun homme n'aurait pu être sauvé; pourquoi? 33. Le Seigneur a fait divin son humain d'après le divin en lui, et ainsi il a été fait un avec le Père, 29 à 36. Il a fait divin son humain par les tentations admises en lui, et alors par de continues victoires, 33. Il a combattu par la propre puissance contre tous les enfers, et il les a entièrement domptés et subjugués, 33. Il s'est successivement dépouillé de l'humain reçu d'une mère, et il a revêtu le divin d'après le divin en lui, qui est le divin humain et le Fils de Dieu, 35. Par la passion de la croix il a pleinement glorifié son humain, c'est-à-dire qu'il l'a uni à son divin, et qu'ainsi il a fait aussi divin son humain, 34. Le Seigneur est Jéhovah; *mont.* 38. Il est appelé Jéhovah; *mont.* 38. Il est appelé Dieu d'Israël et Dieu de Jacob; *mont.* 39. Il est appelé Saint d'Israël; *mont.* 40. Il est appelé Seigneur et Dieu; *mont.* 41. Il est appelé Roi et Oint; *mont.* 42. Il est appelé David; *mont.* 43, 44. Le Seigneur est la Parole, 1, 37. Le Seigneur, quant au divin humain, est appelé Fils de Dieu; et, quant à la Parole, il est appelé Fils

de l'homme, 19 à 28. Par « le Seigneur a accompli toutes les choses de la loi, » il est signifié qu'il a accompli toutes les choses de la Parole, 8 à 11 ; *mont.* 11. **VOIR DIEU, DIVIN, DIVIN HUMAIN.**

Oss. Par le *Seigneur*, dans les écrits de l'Auteur, il est uniquement entendu le Sauveur du monde Jésus-Christ, — A. C.

SENS. Dans la Parole, il y a non-seulement un sens naturel, mais encore un sens spirituel, 2.

SEPT sign. le saint, 51.

SÉPULTURE (la) du Seigneur sign. l'action de rejeter le reste de l'humain qu'il tenait d'une mère, 16.

SIENS (par les), — Jean, I. 11, — ont entendus ceux qui étaient alors de l'église où était la Parole, 18, f.

STATUTS (les) de l'église israélite contiennent beaucoup d'arcanes de la glorification du Seigneur, 14.

SUBSTANCE (la) ou essence humaine du Seigneur est comme son essence divine, 35.

SWEDENBORG parcourant tous les prophètes et les Psaumes de David, examinant chaque verset, et voyant de quoi il y est traité, 37.

SYMBOLE D'ATHANASE rectifié, 58, 59.

TEMPS. Par « en ce temps-là, » il est entendu l'avènement du Seigneur, 5.

TÉNÉBRES. Par jour ou temps de ténèbres il est entendu l'avènement du Seigneur, quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'église, 5.

TENTATIONS (les) ne sont autre chose que des combats contre les maux et les faux, par conséquent contre les enfers, 12, 33. Chez les hommes qui subissent des tentations spirituelles, ce sont les mauvais esprits qui les introduisent, 33. Par les tentations, ou combats contre les maux, l'homme devient spirituel, par conséquent ange, 33. Les tentations que le

Seigneur supporta dès sa jeunesse ont été sommairement décrites par ses tentations dans le désert, et ensuite par ses tentations par le diable, et les dernières par celles qu'il endura dans Gethsémané et sur la croix, 12.

TERRE. Par la nouvelle terre que vit Jean il est entendu, non une terre habitable par des hommes, mais le renouvellement de l'église dans le monde naturel, 62.

TERRIBLE. Par jour terrible il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

TRAHISON (la) du Seigneur par Judas signifiait qu'il était trahi par la nation juive chez laquelle était la Parole, 16.

TRINE (le) ou la Trinité est dans le Seigneur, car en lui il y a le divin appelé Père, le divin humain appelé Fils et le divin procédant appelé Esprit Saint, 46, 60; illustré par une comparaison avec l'ange, 46. Ce trine est distinctement nommé dans la Parole, comme on nomme distinctement aussi l'âme, le corps et ce qui procède de l'une et de l'autre, 55.

TRINITÉ. *Voir* TRINE.

TROMPETTE. L'avènement du Seigneur est nommé jour de trompette, 14.

TUMULTE. Par jour de tumulte il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5, 14.

TUNIQUE (la) du Seigneur signifiait le sens spirituel de la Parole, 16. La tunique de poil des prophètes *sign.* le dernier sens de la Parole ou le sens de la lettre, 15. *Voir* VÊTEMENT.

UNANIMITÉ. Faire que trois personnes divines soient un par essence ou substance, ce n'est pas enlever l'idée de trois Dieux, mais c'est seulement donner l'idée de leur unanimité, 57, f.

UNION. Il y a eu chez le Seigneur union réciproque, à savoir, du divin avec l'humain et de l'humain avec le divin; *mont.* 35. En général, l'union

n'est pas pleine, si elle n'est pas réciproque, 35. L'union du divin et de l'humain dans le Seigneur s'est faite successivement; *mont.* 32. Dans cette union le divin a opéré par l'humain, comme l'âme opère par le corps; *mont.* 32. Le divin et l'humain ont opéré avec unanimité; *mont.* 32. La complète union du divin et de l'humain dans le Seigneur a été faite par la passion de la croix, qui a été la dernière tentation, 34.

UNITÉ. Lorsqu'il s'agit de son unité avec le Père, le Seigneur se nomme Fils et Fils de Dieu, 22.

VAINCRE. Le Seigneur a vaincu les enfers par la propre puissance, 14.

VENGEANCE. L'avènement du Seigneur est nommé jour de vengeance, 14.

VÊTEMENTS. Le partage des vêtements du Seigneur, et le sort jeté sur sa tunique, *sign.* que les Juifs avaient dispersé tous les vrais de la Parole, mais non son sens spirituel, 16.

VICTOIRES du Seigneur, 14.

VIE. Il y a chez l'homme deux sources de la vie, l'une est le mouvement du cœur, et l'autre la respiration du poumon, 47. La vie qui vient du mouvement du cœur ne fait qu'un avec l'amour de la volonté de l'homme, 47. La vie qui vient de la respiration du poumon ne fait qu'un avec la pensée qui procède de l'entendement de l'homme, 47. La vie, — Jean, I. 4, — est le divin amour, et la lumière est a divine sagesse, 1.

VILLE (la) *sign.* la doctrine, et la ville sainte la doctrine du divin vrai d'après le Seigneur, 64. Des villes sont représentées dans le ciel quand les anges s'entretiennent de doctrinaux, 64.

VIN (le) *sign.* le bien de la foi d'après la Parole, 27.

VINAIGRE (le) qu'on présenta à boire au Seigneur signifiait que tout était falsifié et faux, 16.

VISION. Quand les prophètes étaient en vision, ils étaient, non dans leur corps, mais dans leur esprit, 52.

VISITE. Par le jour et par le temps de la visite, il est entendu l'avènement du Seigneur pour le jugement, 5.

VOLONTÉ (la) est le tout de l'homme, 18. Dans Jean, — I. 13, — par volonté de chair il est entendu le propre volontaire de l'homme, qui en soi est le mal, et par volonté d'homme le propre intellectuel de l'homme, qui en soi est le faux, 18, f.

VRAIS (les), 16 et ailleurs.

Obs. Il est dit *vrais* au pluriel, quoiqu'il y ait dans cette acception le mot *vrai*, pris substantivement, n'ait pas de pluriel; mais l'Auteur employant les deux expressions *vera* et *veritates*, la première a été traduite par les *vrais*, et la seconde par les *vérités*. Il faut distinguer entre les vrais et les vérités comme entre l'antérieur et le postérieur; l'antérieur est plus universel que le postérieur; — voir R. C. 21. — On peut aussi considérer les *vrais* comme principes, et les *vérités* comme dérivations.

YEUX (les) du Seigneur *sign.* les divins vrais, 51.

Signes des Ouvrages de l'Auteur cités dans les OBS. de cette Table.

A. C. . . .	Arcanes Célestes.
C. E. . . .	Ciel et Enfer.
D. P. . . .	Divine Providence.
A. R. . . .	Apocalypse Révélée.
AM. C. . . .	Amour Conjugal.
R. C. . . .	Religion Chrétienne.

AVERTISSEMENT

Le principal but des *Index* que nous plaçons à la suite des ouvrages de Swedenborg, c'est de préparer les moyens d'arriver plus tard à obtenir, en langue vulgaire, une traduction de la Bible aussi exacte qu'il sera possible. Voir dans la *Revue* « LA NOUVELLE JÉRUSALEM » deux Lettres, où ce sujet est développé, l'une dans le Tome VII, pages 249 à 254; et l'autre dans le Tome VIII, pages 369 à 372.

Pour remplir ce but, deux choses nous ont paru nécessaires : 1^o Avoir des *Index* complets. 2^o Indiquer par des signes particuliers, non-seulement les Numéros où le passage est expliqué ou illustré, en tout ou en partie, mais aussi les Numéros où, dans l'original, le texte biblique est donné en latin.

Les *Index* doivent être complets, parce que telle citation qui, à la première vue, paraîtrait de trop peu d'importance pour être signalée, pourrait cependant, après examen, offrir de précieux documents; et aussi, parce que telle remarque, qui n'intéresserait que médiocrement certains lecteurs, pourrait être d'un très-grand intérêt pour d'autres.

Le *texte latin* doit être signalé, afin d'éviter une grande perte de temps à ceux qui veulent s'assurer du texte. En effet, dans ces *Index* un grand nombre de Versets de la Parole sont cités sans que le texte soit donné; et souvent, lorsqu'il est donné dans certains Numéros, il ne l'est pas dans les autres. Dans le premier cas, le lecteur est averti qu'il le chercherait en vain; dans le second cas, il ne le cherchera que dans les Numéros signalés. Un autre avantage, c'est que, quand un Verset est donné textuellement dans plusieurs Numéros, on pourra facilement s'y reporter pour s'assurer s'il y a des variantes ou s'il n'y en a pas, ces variantes pouvant être d'un grand secours pour la traduction du passage.

Enfin le passage est cité ou textuellement ou en termes non formels. Il importait encore d'indiquer cette différence; car si le texte exprimé en termes non formels n'a pas la même valeur que le texte même, il peut du moins servir à reconstituer ce texte en donnant les racines des mots.

Désigner ces diverses indications par des signes typographiques qui par eux-mêmes n'auraient aucune signification, ce serait charger la mémoire du lecteur, nous avons préféré recourir à des lettres initiales dont la signification sera facilement retenue. Les trois lettres e, i, t, initiales des mots *Explication*, *Illustration* et *Texte*, suffisent pour exprimer huit indications différentes, t signifiant *texte formel* du passage, et cette même lettre retournée, ʔ, signifiant *texte en termes non formels*.

INDEX

DES PASSAGES DE LA PAROLE CITÉS DANS L'OUVRAGE.

NOTA:—Les Lettres placées à la suite d'un Numéro signifient, à savoir :

- a Texte formel du passage.
- b Texte en termes non formels.
- c Explication.
- i Illustration.
- te Texte formel et explication.
- ti Texte formel et illustration.
- te Texte non formel et explication.
- ti Texte non formel et illustration.

Si le Numéro n'est suivi d'aucune Lettre, il y a seulement renvoi au Passage pour confirmation.

Le signe ⁱ (illustration du passage) indique, non pas seulement une *Explication* détaillée, mais aussi et principalement un de ces traits de lumière, qui ne consistent souvent qu'en un seul mot, et qui cependant peuvent résoudre un point controversé.

GENÈSE.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
III	15.	19 ^t	XLI	8	48 ^t
VI	3	50 ^t	XLV	27	47 ^t

EXODE.

XXIV	8, 9, 10	39 ^t	XXXI	3	48 ^t
XXVIII	3	48 ^t			

LÉVITIQUE.

VI	2	9	VII	1 à 11	9
	7	9		37	9
	18	9	XIV	2	9

NOMBRES.

V	14	48 ^t	XVI	22	49 ^t
	29, 30	9	XXVII	18	49
VI	13, 21	9			

DEUTÉRONOME.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
II.	30.	48 ^t	XXXI.	9, 11, 26	9 ^{te}
VI.	4, 5	45 ^t	XXXIV.	9	48 ^t
XVIII.	15 à 19.	15 ^t			

II. SAMUEL.

XXII. 2, 3 34^{ti}, 34, 38^t

I. ROIS.

II.	15.	51 ^{te}	XXII	11.	15 ^t
XX	35, 37	15 ^t			

II. ROIS.

I.	8	15 ^{te}	XXIII	24.	9
XXII	8, 11.	9 ^t			

PSAUMES.

II.	6, 7, 8, 12	6 ^t	LXXXVIII.	8	48 ^t
	7, 12.	19 ^{te}		35.	34 ^{ti} , 34, 39, 41 ^t
VIII.	6, 7	6 ^t		39.	47 ^t
XVIII	{ 5, 6, 15, 38 }	44 ^{te}		41.	40 ^{te}
	{ 39, 40, 41, 43 }	44 ^{te}	LXXX.	18, 19, 20.	27 ^{te}
	32.	45 ^t	LXXXII	6	10
	44.	14 ^t		{ 4, 5, 6, 20 }	
XIX.	15.	34 ^{ti} , 34, 38 ^t	LXXXIX.	{ 21, 22, 25, 26 }	44 ^t
XXIV	7, 8	33 ^t		{ 27, 28, 29, 30 }	
	7 à 10	38 ^t		{ 36, 37, 38 }	
	8, 10.	14 ^{te}		26, 27, 28.	19 ^{te}
XXXI.	6	38 ^t , 49 ^t		26, 27, 28, 30.	6 ^t
XXXII.	2	48 ^t		30.	10
XXXV.	19.	10	XCVI	13.	44 ^t
XLI.	14.	39	XCVII.	3, 4, 5, 6	44 ^{te}
XLV.	2 à 18	44	CIV.	29.	47 ^t
	4, 5, 6, 7, 8.	14 ^{te}		30.	49 ^t
LI.	12, 13, 14.	49 ^t	CVI.	33.	50 ^t
	19.	49 ^t	CX	1	35 ^o
LIX.	6	39		1 à 7.	14 ^{ti}
LXVIII.	9	39		1, 2, 4	6 ^t
LXXII.	7, 8.	4 ^t		4	10
	18, 19	39 ^t		4, 5	49 ^t

PSAUMES.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
CXIV.	7	39 ^t	CXXXII.	8 à 18	44
CXXII.	1 à 7	64 ^e	CXXXVII.	4, 5, 6	64 ^e
	4, 5	44	CXXXIX.	7	50 ^t
CXXX.	7, 8	34 ^{ti} , 34, 38 ^t	CXLII.	4	48 ^t
CXXXII.	1 à 9	6 ^t	CXLIII.	4	48
	2	44 ^{te}		7	48 ^t
	2, 3, 5, 6	39 ^t	CXLVI.	4	47 ^t
	6, 7	41 ^t			

ÉSAÏE.

I	4	40 ^{te}	XXIV	15	39
II.	2, 11, 12, 20	4 ^t		21, 23	4 ^t
	3	39 ^t		23	64 ^e
III	9	64 ^t	XXV.	9	4 ^t , 6 ^t , 30 ^{te} , 38 ^t
	18	4 ^t	XXVI	1	4 ^t
IV.	2	4 ^t		9	49 ^t
	2, 3	64 ^{te}	XXVII.	1, 2, 12, 13	4 ^t
V.	19	40 ^{te}	XXVIII.	5	4 ^t , 38 ^t
	30	4 ^t		6	49 ^t
VII	14	6 ^t , 19 ^{te}	XXIX	10	48 ^t
	18, 20, 24, 23	4 ^t		18	4 ^t
IX.	5, 6	6 ^t , 19 ^{te} , 38 ^t		19	40 ^{te}
X.	3, 20	4 ^t		23	39 ^t , 39
	20	40 ^{te}		24	48 ^t
XI.	1, 2	38 ^t , 50 ^t	XXX.	11, 12	40 ^{te}
	1, 2, 5, 10	6 ^t		25, 26	4 ^t
	1, 2, 10	19 ^t	XXXI	7	4 ^t
	1, 4, 5	51 ^t	XXXII.	15	49 ^t
	10, 11	4 ^t	XXXIII	11	48 ^t
XII	1, 4	4 ^t		20	64 ^{te}
	6	40 ^{te}	XXXIV.	8	4 ^t
XIII.	6, 9, 13, 22	4 ^t		16	51 ^t
XVI.	4, 5	6 ^t	XXXVII	7	48 ^t
XVII.	4, 7, 9	4 ^t		16	45 ^t
	6	39		20	45 ^t
	7	40 ^{te}		32	64 ^e
XIX.	14	48 ^t	XXXVIII.	16	47 ^t
	18, 19, 23, 24	4 ^t	XL	3, 5, 10	30 ^{te} , 38 ^t
XX	2, 3	15 ^t , 16 ^t		3, 5, 10, 11	6 ^t
	6	4 ^t		13	50 ^t
XXI.	10, 17	39	XLI.	14	34 ^{ti} , 34
XXII.	5, 12	4 ^t		16	40 ^e

ÉSAÏE.

Chap.	Vers.	Números.	Chap.	Vers.	Números.
XLII.	1	50 ^t	LII	1, 2, 6, 9	64 ^{te}
	1, 6, 7, 8	6 ^t		6	4 ^t
	5	49 ^t	LIII	1, 2, 4 à la fin	6 ^t
	6, 7, 8	30 ^{te} , 38 ^t		1 à 12	15 ^{te}
XLIII	13	14 ^{te}	7	12 ^t	
	1, 3	34 ^{ti} , 38 ^t	Chap. cité. 16 ^e		
	3	40 ^{te}	LIV	5	{34 ^{ti} , 34, 38 ^t , 39 40 ^{te} , 41 ^t , 45 ^{ti}
	3, 11, 14, 15	34		6	49 ^{te}
	11	34 ^{ti} , 34 ^t , 38 ^t , 45 ^{ti}	8	34 ^{ti} , 34, 38 ^t	
	14	38 ^t , 40 ^{te}	LV	3, 4	43 ^t
14, 15	34 ^{ti}	5		40 ^{te}	
XLIV	15	38 ^t , 40 ^{te}	LVII	15	49 ^t
	2, 6	38 ^t		16	50 ^t
	3	49 ^t	LIX	16, 17, 20	14 ^{ti}
	6	34 ^{ti} , 34, 36 ^t , 45 ^{ti}		19, 20	50 ^t
XLV	8	45 ^t	20	34 ^{te}	
	24	34 ^{ti} , 34 ^t	21	51 ^t	
	24, 26	64 ^{te}	LX	9	50 ^{te}
	3	39 ^t		16	34 ^{ti} , 38 ^t , 39 ^t
	5, 6	45 ^t	LXI	1	50 ^t
	11	38, 40 ^e		1, 2	4 ^t
	11, 15	34 ^{te}		3	49 ^t
	XLVI	14, 15	34 ^{ti} , 34, 45 ^{ti}	LXII	1, 2, 3, 4, 11, 12
14, 15, 21, 22		34	1 à 8		6 ^t
15		34, 39	LXIII	1 à 9	14 ^{ti}
21		34 ^{ti}		4	4 ^t
21, 22		34 ^{ti} , 38 ^t , 45 ^{ti}	4, 6, 8	33 ^t	
XLVII		4	34 ^{ti} , 34, 38 ^t , 40 ^{te}	8, 9	34
	9	4 ^t	10	50 ^t	
XLVIII	1, 2	39 ^t	14	50 ^t	
	12	36	LXV	17	62 ^{te}
	17	34 ^{ti} , 34, 38, 40 ^e		17, 18, 19, 25	64 ^{ti}
XLIX	5	34 ^{te} , 38 ^t	LXVI	10 à 14	64 ^e
	7	34 ^{ti} , 34, 38 ^t , 40 ^{te}		22	62 ^{te}
	26	34 ^{ti} , 34, 38 ^t , 39 ^t			

JÉRÉMIE.

I	{4, 7, 11, 12}	53	III	16, 17, 18	4 ^t
	{13, 14, 19}			17	64 ^{te}
II	{1, 2, 3, 4, 5, 9}	53	IV	1, 3, 9, 17, 27	53
	{19, 22, 29, 31}			9	4 ^t
III	{1, 6, 10}	53	V	1	64
	{12, 14, 16}				

JÉRÉMIE.

Chap.	Vers.	Números.	Chap.	Vers.	Números.
V.	{11, 14, 18}	53	XIX.	3, 15.	39
	{22, 29}			6.	4 ^t
VI.	6, 7.	64	XX.	4.	53
	{6, 9, 12, 15}	53	XXI.	1, 4, 7, 8, 11, 12.	53
	{16, 21, 22}		XXII.	{2, 5, 6, 11, 16}	53
VII.	{1, 3, 11, 13}	53		{18, 24, 29, 30}	53
	{19, 20, 21}	53	XXIII.	2.	39
	3.	39		{2, 5, 7, 12, 15}	53
	17, 18 et suiv.	64		{24, 29, 31, 38}	53
	32, 34.	4 ^t		5, 6.	6 ^t , 19 ^t , 38 ^t
VIII.	1, 3, 12, 13.	53		{5, 6, 7}	4 ^t
	6, 7, 8 et suiv.	64		{12, 20}	4 ^t
	12.	4 ^t	XXIV.	44.	64 ^t
IX.	{2, 6, 8, 12, 14}	53		3, 5, 8.	53
	{16, 21, 23, 24}	53		5.	39
	10, 11, 13 et s.	64	XXV.	{1, 3, 7, 8, 9, 15}	53
	14.	39		{27, 28, 29, 32}	53
	24.	4 ^t		15, 27.	39
X.	1, 2, 18.	53	XXVI.	1, 2, 18.	53
	15.	4 ^t	XXVII.	{1, 2, 4, 8, 11}	53
XI.	{1, 6, 9, 11}	53		{16, 19, 21, 22}	53
	{17, 18, 21, 22}	53	XXVIII.	2, 12, 14, 16.	53
	3.	39		{4, 8, 9, 16}	53
	23.	4 ^t	XXIX.	{19, 20, 21, 25}	53
XII.	14, 17.	53		{30, 31, 32}	39
XIII.	{1, 6, 9, 11, 12}	53		4, 8, 21, 25.	39
	{13, 14, 15, 25}	53		{1, 2, 3, 4, 5}	53
	1 à 7.	15 ^t	XXX.	{8, 10, 11}	53
	9, 10, 14.	64		{12, 17, 18}	39
	12.	39		2.	4 ^t
XIV.	1, 10, 14, 15.	53		3, 7, 8.	4 ^t
	16.	64		9.	43 ^t
XV.	{1, 2, 3, 6}	53		{1, 2, 7}	4 ^t
	{11, 19, 20}	53	XXXI.	{10, 15, 16}	5
XVI.	1, 3, 5, 9, 14, 16.	53		{17, 23, 27}	5
	2, 5, 8.	15 ^t		{28, 31, 32}	5
	9.	39		{33, 34, 35}	5
	14.	4 ^t		{36, 37, 38}	4 ^t
XVII.	{5, 19, 20}	53		6, 27, 31, 38.	4 ^t
	{21, 24}	53		23.	39
XVIII.	1, 5, 6, 11, 13.	53	XXXII.	{1, 6, 14, 15}	53
	17.	4 ^t		{25, 26, 28}	53
XIX.	{1, 3, 6}	53		{30, 36, 41}	53
	{12, 15}	53		14, 15, 36.	39

JÉRÉMIE.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
XXXIII	{ 1, 2, 4, 10 } 41, 12, 13, 17 } { 19, 20, 23, 25 } 4 4 ^e 14, 15, 16 4 ^e 15, 16 6 ^e 38	. 53 39 38	XLVI	4, 23, 25, 28 5, 10 10, 21 1 4 1	53 14 ^{te} 4 ^{te} 53 4 ^{te} 39
XXXIV	{ 1, 2, 4, 8, 12 } 13, 17, 22 }	53		{ 1, 8, 12, 30 } { 35, 38, 40 } { 43, 44, 47 } 44, 47	53 53 4 ^{te}
XXXV	1, 13, 17, 18, 19 { 13, 17 } { 18, 19 }	53 39 39	XLIX	{ 2, 5, 6, 7 } { 12, 13, 16, 18 } { 26, 28, 30, 32 } { 35, 37, 38, 39 } 8, 26, 39 26	53 53 4 ^{te} 14 ^{te}
XXXVI	1, 6, 27, 29, 30	53	L	{ 1, 4, 10, 18 } { 20, 21, 30, 31 } { 33, 35, 40 } 4, 20, 27, 31 18 34	53 53 4 ^{te} 39 34 ^{te} , 34, 38 ^{te}
XXXVII	6, 7, 9	53	LI	5 11 17 18 { 25, 33, 36 } { 39, 52, 58 } 33	39 48 ^{te} 47 ^{te} 4 ^{te} 53 39
XXXVIII	2, 3, 17 17	53 39			
XXXIX	15, 16, 17, 18 16 16, 17	53 39 4 ^{te}			
XL	1	53			
XLII	7, 9, 15, 18, 19 9, 15, 18	53 39			
XLIII	8, 10 10	53 39			
XLIV	{ 1, 2, 7, 11 } { 24, 25, 26, 30 } 2, 7, 11, 25	53 39			
XLV	1, 2, 5	53			

LAMENTATIONS.

I	8, 9, 17	64
-------------	--------------------	----

ÉZÉCHIEL.

I & X	52	III	14	48 ^{te}	
I	12, 20	48 ^{te}	IV	1 à 15	15 ^{te}
II	1, 3, 6, 8	28		1 à 17	64
III	{ 1, 3, 4 } { 10, 17, 25 }	28		1, 16	28
	12, 14	52		4, 5, 6	16 ^{te}
				13, 16, 17	16 ^{te}

ÉZÉCHIEL.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
V.	1	28	XXIII	1 à 49	64
	1 à 4	15 ^a		2, 36	28
	9 à 17	64	XXIV	2, 16, 25	28
VI.	2	28		25, 26, 27	4 ^t
VII.	2	28	XXV.	2	28
	6, 7, 10, 12, 19	4 ^t	XXVI.	2	28
VIII.	3 et suiv	52 ^a	XXVII.	2	28
	4	39	XXVIII	2, 12, 24	28
	5, 6, 8, 12, 15	28	XXIX	2, 18	28
IX.	3	39		21	4 ^t
X.	19, 20	39	XXX.	2, 3, 9	4 ^t
XI.	1, 24	52 ^t		2, 21	28
	2, 4, 15	28		3	38 ^a
	19	49 ^t	XXXI	2	28
	22	39		15	4 ^t
XII.	{ 2, 3, 9 }	28	XXXII.	2, 18	28
	{ 18, 22, 27 }	15 ^a	XXXIII.	{ 2, 7, 10 }	28
	3 à 7, 11	16 ^a , 16 ^t		{ 12, 24, 30 }	28
	6, 11	64	XXXIV.	2	28
	18, 19	4 ^t		11, 12	4 ^t
	27	4 ^t		23, 24	43 ^t
XIII.	2, 17	28	XXXV.	2	28
	3	48 ^t	XXXVI.	1, 17	28
	5	4 ^t		26, 27	49 ^t
XIV.	3, 13	28		33	4 ^t
XV.	2	28	XXXVII.	3, 9, 14, 16	28
	6, 7, 8	64		5, 6, 9, 10	47 ^t
XVI.	1 à 63	64		23 à 26	43 ^t
	2	28	XXXVIII.	2	28
	46, 48	64 ^a		14, 16, 18, 19	4 ^t
XVII.	2	28	XXXIX.	1, 17	28
XVIII.	31	49 ^t		8, 11, 22	4 ^t
XX.	3, 4, 27, 46	28	XL à XLVIII		52
	32	48 ^t	XL	2	52 ^a
XXI.	{ 2, 6, 9, 12 }	28		4	28
	{ 14, 19, 28 }	48 ^t	XLIII	2	39
	12	4 ^t		5	52 ^a
	30, 34	4 ^t		7, 10, 18	28
XXII.	3, 4	4 ^t	XLIV	1, 4	28
	18, 24	28		2	39

DANIEL.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
II.	3	48 ^t	VIII.	1 et suiv	52 ^t
	28.	4 ^t		2	52 ^t
	44.	42 ^t		17.	28
IV.	5	48 ^t		17, 19, 26.	4 ^t
	10, 20	40 ^t	IX.	21.	52 ^t
VII.	1 et suiv	52 ^t		24, 25	6 ^t
	1, 2, 7, 13	52 ^t		25.	64 ^{te}
	13.	26 ^t	X.	1, 7, 8	52 ^t
	13, 14, 27.	6 ^t , 42 ^t		14, 15	4 ^t
	14.	10	XI.	35.	4 ^t
	15.	48 ^t	XII.	4	4 ^t
	22.	4 ^t		4, 9, 11, 13	4 ^t

HOSÉE.

I.	2 à 9.	15 ^t	IV.	12.	48 ^t
	4, 5, 11.	4 ^t	V.	4	48 ^t
II.	16, 18, 21.	4 ^t	VI.	1, 2	4 ^t
III.	2, 3	15 ^t	IX.	7	4 ^t , 48 ^t
	5	4 ^t , 43 ^t	XIII.	4	34 ^{ti} , 34, 38 ^t , 45 ^{ti}

JOEL.

I.	15.	4 ^t	III.	2, 4	4 ^t
II.	1, 2, 11	4 ^t	IV.	1, 4, 18	4 ^t
	11.	14 ^{te} , 38		17 à 21.	64 ^{te}
III.	1, 2	49 ^{te}			

AMOS.

II.	16.	4 ^t	V.	18, 20	38
III.	14.	4 ^t	VIII.	3, 9, 13	4 ^t
IV.	13.	49 ^t	IX.	11.	43 ^t
V.	13, 18, 20.	4 ^t		11, 13	4 ^t

OBADIE.

8, 12, 13, 14, 15	4 ^t
-------------------	----------------

MICHÉE.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
II.	4	4 ^t	V.	1	37 ^t
	11.	48 ^t		1, 3	6 ^t , 38 ^t
IV.	1, 2, 8	64 ^{te}		9	4 ^t
	1, 6	4 ^t	VII.	4, 11, 12	4 ^t
	2	39			

HABAKUK.

II.	3	4 ^t	III.	3	40 ^t
III.	2	4 ^t			

SÉPHANIE.

I.	{ 7, 8, 9, 10, 12 } { 14, 15, 16, 18 }	4 ^t	II.	9	39
	7, 14, 15, 18	38	III.	{ 8, 11, 16 } { 19, 20 }	4 ^t
	8, 9, 15, 16	14 ^{te}		{ 14, 15, 16 } { 17, 20 }	64 ^{te}
II.	2, 3	4 ^t			

HAGGÉE.

I.	14.	48 ^t
----	-----	-----------------

ZACHARIE.

I.	8 et suiv	52 ³	XI.	11.	4 ^t
II.	1, 5 et suiv	52 ³	XII.	1	49 ^t
	14, 15	6 ^t		3, 4, 6, 8, 9, 11	4 ^t
	15.	4 ^t		3, 6, 8, 9, 10	64 ^{te}
III.	1 et suiv	52 ³		8	43 ^t
	9, 10.	4 ^t		10.	49 ^t
IV.	1 et suiv	52 ³	XIII.	1	43 ^t
	6	50 ^t		1, 2, 4	4 ^t
V.	1, 6	52 ³		2	48 ^t
VI.	1 et suiv	52 ³		4	15 ^{te}
	8	49 ^t	XIV.	{ 1, 4, 6, 7, 8 } { 9, 13, 20, 21 }	4 ^t
VII.	12.	51 ^{te}		3, 4	38 ^t
VIII.	3, 20 à 23	64 ^{te}		3, 4, 5, 6, 9	14 ^{te}
	23.	4 ^t		8, 11, 12, 21	64 ^{te}
IX.	9, 10.	6 ^t		9	45 ^{te}
	16.	4 ^t			

MALACHIE.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
II.	15.	49 ^t	III.	2, 4	64 ^e
	16.	48 ^t		(2, 17)	4 ^t
III.	1.	30 ^{te}		(19, 23)	
	1, 2, 23	6 ^t		23.	38 ^t

MATTHIEU.

I.	18 à 25.	21 ^t , 29	XV.	24.	20
	22, 23.	6 ^t , 19		25.	41
III.	3.	30		31.	39 ^t
	4.	15 ^{te} , 19	XVI.	27.	25 ^t
	11.	51 ^{te}		28.	42
	16.	51 ^{te}	XVII.	1 à 8.	35 ^{te}
	17.	19 ^{te}		5.	19 ^{te}
IV.	1 à 11.	12	XVIII.	11.	27 ^t
	17.	48 ^t	XIX.	16, 17.	45 ^t
	23.	42		28.	25 ^t
V.	3.	49 ^t	XX.	18, 19.	24
	17, 18.	9 ^{te}		28.	27 ^t
	17, 19.	17 ^{te}	XXI.	11.	15 ^t
	18.	41 ^t	XXII.	35, 37, 38.	9 ^{te}
VII.	12.	9 ^{te}		41 à 46.	35 ^{te}
VIII.	4.	9		44.	6 ^t , 14 ^e
	16.	48	XXIII.	37, 38.	64
	20.	27 ^{te}	XXIV.	3, 30.	26 ^{te}
	29.	19 ^e		14.	42
IX.	18.	41		44.	25 ^t
	35.	42	XXV.	31, 33.	25 ^t
X.	1.	48	XXVI.	36 à 44.	42
	20.	51		45.	24 ^t
	40.	20		52, 54, 56.	41 ^t
XI.	13.	9 ^{te}		63.	19 ^t
XII.	8.	27 ^{te}		63, 64.	26 ^{ti}
	28.	42	XXVII.	33 à 57.	42
	31, 32.	50 ^{te}		43, 54.	19 ^e
	43, 44, 45.	48 ^t , 48	XXVIII.	9.	41
	46 à 49.	35 ^e		18.	32 ^t
XIII.	37.	27 ^{te}		18, 19, 20.	46 ^{te}
	57.	15 ^t		19.	46 ⁱ
XIV.	33.	19 ^e , 41		20.	46 ^{te} , 51 ^t

MARC.

Chap.	Vers.	Números.	Chap.	Vers.	Números.
I	1	19	IX	7	49 ^e
	3	30		17 à 29	48
	4	18 ^e		37	20
	8	51 ^e	X	2, 3, 4	9
	10	51 ^e		17	41
	11	49 ^e		33, 34	24 ^t
	12, 13	42		45	27
	14, 15	18 ^t , 42	XII	19	9
	23 à 28	48		29, 30	45 ^t
	40	41		35, 36, 37	35 ^e
II	8	50 ^t		36	14 ^e , 51 ^{te}
	10	27 ^{te}	XIII	3	44
	28	27 ^e		11	51
III	11	49 ^e		26	26 ^e
	28, 29, 30	50 ^e	XIV	21, 49	11 ^t
	31 à 35	35 ^e		26	14, 27
V	22	41		32 à 42	12
VI	4	15		61, 62	19
	7, 12	18 ^t		62	27 ^{te}
VII	25	41	XV	22 à 37	12
VIII	12	50 ^t		28	11 ^t
	31	24		39	19 ^e
IX	1	42		43	42
	2 à 8	35 ^e	XVI	19	35 ^{te}

LUC.

I	17	51 ^{te}	II	40	32 ^t
	26 à 35	19 ^{te} , 29		52	32 ^t
	32, 33	49	III	3	18 ^{te}
	33	42		4	30
	35	40 ^{te} , 40 ^t		8, 9	18 ^t
	41	51 ^{te}		16	51 ^e
	46, 47	34 ^{te}		21, 22	51 ^e
	47	34, 39, 49 ^t		22	19 ^e
	67	51 ^{te}	IV	1 à 13	12
	68, 69	39 ^t		16 à 21	11 ^t
	78	30 ^{te}		18	50 ^t
II	10, 11	34 ^{te} , 34		24	15
	{ 22, 23, 24 }	9 ^t		33, 36	48
	{ 27, 39 }			43	20, 42

LUC.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
V.	24.	27 ^e	XVII.	15, 16.	41
VI.	5.	27 ^e	XIX.	10.	27 ^t
	17, 18.	48		11.	42
VII.	16.	15 ^t		22.	24
	21.	48		41 à 44.	64
VIII.	1, 10.	42	XX.	28, 37.	9
	2, 29.	48		41.	6 ^t
	20, 21.	35 ^{te}		41 à 44.	35 ^e
	54, 55.	47 ^t		42.	14 ^e
IX.	2, 11, 60.	42	XXI.	20, 21, 22.	64
	22.	24		27.	26 ^e
	28 à 36.	35 ^e		31.	42
	35.	19 ^e		36.	25 ^t
	39, 42, 55.	48		37.	14
	48.	20	XXII.	18.	42
	56.	27		37.	11 ^t
	58.	27 ^e		39.	14
X.	11.	42		39 à 46.	42
	16.	20	XXIII.	28, 29, 30.	64
	18.	13 ^{te}		33 à 46.	12
	21.	50 ^t		51.	42
XI.	24, 25, 26.	48	XXIV.	6, 7.	24 ^t
XII.	10.	50 ^e		25, 26, 27.	11 ^t
	11, 12.	51 ^t		26.	13 ^t , 35 ^{te}
	40.	25		31.	35 ^t
XIII.	3, 5.	18 ^t		39, 40.	35 ^t
	11.	48		41, 42, 43.	35 ^t
	33.	15 ^t		44.	14 ^{te}
XVI.	16.	9 ^{te} , 42		44, 45.	11 ^t
	17.	10 ^{te}		47.	18 ^t
	29, 31.	9 ^{te}		51.	35 ^t

JEAN.

I.	{ 1, 2, 3 }	1 ^{ti} , 2 ⁱ	I.	29.	15 ^t
	{ 4, 5, 14 }			32, 33.	51 ^e
	11, 12, 13.	18 ^{ti}		42.	19 ^t
	12.	32 ^t		46.	9 ^{te}
	17.	9 ^t	II.	4.	35 ^{te}
	18.	19 ^t , 32 ^t		19, 21.	30
	18, 34, 50.	19 ^e	III.	5.	49 ^t
	27, 30.	37 ^t		13.	31 ^t , 35 ^t

JEAN.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
III	14.	9	VI	69.	19 ^t
	14 à 18.	25 ^t	VII	16, 18, 28, 29	20
	15.	32 ^t		19, 51.	9
	16.	32 ^t		29.	31 ^{te}
	17.	27 ^t		33.	35 ^t
	17, 34.	20		37, 38.	32 ^t
	18.	19 ^e , 32 ^t		37, 38, 39.	51 ^t
	19.	1 ^{te}		39.	51 ^t
	31.	31 ^{te}		40, 41.	15
	34, 35.	50 ^t		48, 49.	10 ^t
	35.	32 ^t	VIII	1.	14
	36.	32 ^t , 55 ^t		5.	9 ^t
IV	23.	49 ^t		12.	32
	24.	50 ^t , 51 ^t		16, 18, 29, 42.	20
	25.	19 ^t		17.	9
	34.	20		19.	32 ^t
	42.	34 ^t , 34		24.	3 ^t , 32 ^t
V	17 à 26.	22		28, 29.	32 ^t
	19.	32 ^t , 32 ^t		37.	27
	21.	32 ^t		42.	31 ^{te}
	22, 27.	25 ^t		58.	30 ^{ti}
	23.	32 ^t	IX	4.	20
	{ 23, 24, 36 }	20	X	29, 30.	32
	{ 37, 38 }	20		34.	10 ^t
	25.	19 ^e , 32 ^t		36.	19 ^e
	26.	32 ^t		37, 38.	32 ^t
	30.	32 ^t	XI	4.	19 ^e
	37.	32 ^t		25, 26.	32 ^t
	38, 39.	27 ^e		27.	19 ^t
	39.	11 ^t		32.	41
	46.	14 ^{te}		41, 42.	20
VI	27.	27 ^{te}	XII	23, 28.	35 ^{te}
	28, 29.	32 ^t		27, 28.	13 ^t
	{ 29, 39, 40 }	20		31.	13 ^{te}
	{ 44, 57 }	20		34.	10 ^t
	33, 35.	32 ^t		36.	32 ^t
	{ 33, 35, 41 }	31 ^t		36, 46.	1 ^{te} , 2 ⁱ
	{ 50, 51 }	32 ^t		44, 45, 49.	20
	40.	32 ^t		45.	32 ^t
	46.	32 ^t		46.	32 ^t
	47.	32 ^t		47, 48.	25 ^t
	53.	27 ^{te}		49, 50.	32 ^t
	62.	35 ^t	XIII	18.	11 ^t
	63.	51 ^t		20.	20, 32 ^t

JEAN.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
XIII.	21.	50 ^t	XVI.	33.	13 ^{te}
	34, 32.	13 ^t , 35 ^{te}	XVII.	4, 5.	13 ^t , 35 ^{te}
XIV.	6.	32 ^t , 51 ^t		2.	32 ^t
	6 à 11.	32 ^t		3, 8, 21, 23, 25.	20
	7.	32 ^t		5.	1 ^{te} , 30 ^{ti}
	10.	32 ^t		7.	32 ^t
	10, 11.	35 ^{te}		10.	32 ^t , 35 ^{te}
	16, 17, 18, 19.	51 ^t		11, 13.	35
	16 à 19, 26, 28.	51 ^t		12.	11 ^t
	20, 32 ^t , 32 ^t , 35 ^t , 61 ^t			21, 22.	32 ^t
	24.	20		22, 23.	61
XV.	1 à 5.	32 ^t		23.	32
	4, 5.	32 ^t	XVIII.	9.	11 ^t
	4, 5, 6.	61 ^t	XIX.	1 à 5.	16 ^{te}
	21.	20		7.	9
	25.	10 ^t		17 à 30.	12
	26.	51 ^t		24.	11 ^t
XVI.	5.	20		26, 27.	35 ^{te}
	5, 16.	35		28.	11 ^t
	7.	51 ^t		30.	11 ^t
	11.	13 ^{te}		36, 37.	11 ^t
	13.	51 ^t	XX.	19, 26.	35 ^t
	14, 15.	51 ^t		20.	35
	15.	32 ^t		21.	20
	26, 27.	31 ^{te}		22.	51 ^{te}
	28.	31 ^{te} , 35 ^t		27, 28.	35 ^t , 41 ^t *
	32.	32 ^t		31.	19 ^t

APOCALYPSE.

I.	7.	26 ^t	IV.	2, 3, 10.	41 ^t
	8, 11.	36 ^t		5.	51 ^{te}
	10.	52 ^t	V.	1.	52 ^t
	12.	52 ^t		1, 3, 5, 6, 7, 14.	41 ^t
	13.	26		6.	51 ^{te}
	13 et suiv.	27 ^{te}	VI.	1.	52 ^t
	13, 17.	36 ^t	IX.	17.	52 ^t
	16.	35 ^t	XI.	8.	64 ^t
	17.	26 ^t		11.	49 ^t
II.	7, 11, 17, 29.	51 ^{te}		16, 17.	37 ^t
	8.	36	XIII.	15.	48
III.	6, 13, 22.	51 ^{te}	XIV.	13.	51 ^{te}
IV.	1.	52 ^t		14.	26 ^t

APOCALYPSE.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
XVI.	13, 14	48	XXI.	2	63 ^{te}
XVII.	3	52 ⁱ		6	36 ^{te}
	14	42 ^{te}		9, 10	63 ^{te}
XVIII.	2	48 ^{te}		10	52 ⁱ
XIX.	10	6 ^{te} , 51 ^{te}		Chap. cité	61
	16	42 ^{te}	XXII.	12, 13	36 ^{te}
XXI.	1, 2, 3, 5	62 ^{te}		17	51 ^{te}
	1, 5	64 ^{te}		Chap. cité	61

TABLE

des

ERREURS TYPOGRAPHIQUES DU TEXTE LATIN

CORRIGÉES DANS CETTE TRADUCTION.

NOTA.— Il n'est question, dans la seconde partie de cette Table, que des erreurs qui ne peuvent pas être reconnues à une première inspection.

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
7	42	5, 11.	5, 12	7	13	29	14	17, 18.	14 à 18	43	16
8	2	XXV. 1.	XXVI. 1	7	20	33	1	VII. 27.	VII. 29	49	49
8	21	32.	32, 34	8	11	33	22	XVII. 6.	XVII. 7	50	11
8	23	X. 5.	X. 15	8	14	33	29	36, 38.	37, 38	50	22
8	24	XI. 13.	XI. 23	8	16	33	30	22.	21, 22	50	24
10	7	XIII.	XII	11	5	33	32	30.	29, 30	50	27
10	9	I. 5, 11.	I. 4, 5, 11	11	8	33	35	XVIII.	XVII	50	31
10	42	VII. 5.	VII. 4	12	16	34	7	I. 14.	I. 12	51	18
11	16	III. 11.	III. 8, 11	13	4	37	25	14.	15	57	5
13	35	VII. 6, 7.	VIII. 6, 7	17	15	37	26	31.	35	57	6
14	24	XVI. 17.	XVI. 16	19	1	37	29	4.	24	57	9
15	12	8, 10.	8, 11	20	8	38	40	39 ad 44.	41 à 46	59	14
15	15	LXXI.	LXXXII	20	13	39	2	XVIII.	XVII	59	22
15	36	19.	9	21	5	39	13	I. 6.	I. 5	59	37
15	38	54.	52, 54	21	9	42	15	LIV. 51.	LIV. 5	65	2
17	1	31 ad 41.	32 à 42	23	3	42	44	XXX. 12.	XXX. 3	66	5
17	2	22 ad 38.	22 à 37	23	6	43	25	19, 20.	18, 19	67	5
17	3	33 ad 49.	33 à 46	23	6	43	27	31.	35	67	7
17	3	17 ad 37.	17 à 30	23	7	43	29	XIX.	XXIX	67	9
17	12	XVII.	XVI	23	19	43	35	XI. 2.	XI. 22	67	15
18	34	3, 4.	3	26	4	44	19	L. 29.	LI. 5	68	14
19	22	15.	13	27	14	44	32	IX. 19.	IX. 18	68	32
19	23	XIV.	XXIV	27	15	44	34	X. 17.	XI. 32	68	33
19	32	XCV.	XCVI	27	27	45	2	V. 1, 5.	V. 1, 3, 5	69	15
19	41	45.	44	28	4	45	15	26.	16	69	42
20	39	26.	11	29	34	46	31	V. 4, 5.	VI. 4, 5	72	2
22	9	XX. 3.	XX. 2, 3	31	33	46	38	21.	16	72	13
26	31	1, 2, 20.	1, 2, 10	39	10	48	35	28.	27	72	15
27	6	XIII.	III	39	36	49	27	XIXX.	XXIX	76	31
27	27	XX. 20.	XX. 21	40	23	49	35	23 ad 29.	23 à 28	77	5
28	38	6.	6, 7	42	25	49	36	X.	XI	77	6
29	5	XXII.	XXIV	43	3	50	7	XXXVI.	XXVI	77	28
29	6	V. 27.	V. 22, 27	43	5	50	9	I. 17.	I. 47	77	31

Pag. Lin.	Text. lat.	Traduct. Pag. Lg.	Pag. Lin.	Text. lat.	Traduct. Pag. Lg.
50 14	IV.	IV. 13 78 4	61 38	2450.	2451 96 33
50 17	16.	15 78 6	61 39	4447.	4477 96 35
51 5	17.	16 79 16	62 31	X, 25.	IX. 25 98 5
51 23	26, 27.	16 à 19 80 3	63 1	II.	IV 98 22
52 13	IV. 25.	IV. 24 81 12	63 17	IV.	V 99 9
54 5	5, 9.	5, 19 84 6	63 18	37, 39.	37, 38 99 10
54 6	12, 16.	12, 15 84 7			

SECONDE PARTIE DE LA TABLE.

Num.	Pag.	Lin.	
4	7	40	<i>Cap. XX. 6, 18, 21, 24, lire Cap. XX. 6. XXI. 18, 19, 23, 24.</i>
4	8	21	<i>in DIE, lire in TEMPORE, comme dans A. C. 6588.</i>
4	9	19	<i>ad amores tuos, lire ad annos tuos, comme dans A. C. 488.</i>
4	10	9	<i>DIES Israelis, lire DIES Jisreelis.</i>
4	11	11	<i>super nos DIES, lire super vos DIES.</i>
5	12	40	<i>LIII. ad fin, lire LIII. 1, 2, 4, ad fin.</i>
19	26	28	<i>Ps. LXXXIX. 27, 28, 37, lire Ps. LXXXIX. 26, 27, 28.</i>
19	26	31	<i>Gen. I. 18, lire Joh. I. 18.</i>
19	26	40	<i>Marc. XI. 27, lire Marc. XIV. 61, 62.</i>
30	32	14	<i>Esaj. XVI. 10, 14, lire Esaj. XXV. 9.</i>
31	33	8	<i>Après homines, ajouter Luc. II. 52.</i>
40	43	43	<i>Esaj. XLIV. 11, 15, lire Esaj. XLIII. 15. XLV. 11.</i>
47	48	32	<i>Ps. LXXXVIII. 39, lire Ps. LXXVIII. 39.</i>
48	49	14	<i>Ps. CXLVII. 4, lire Ps. CXLIII. 4.</i>
50	50	43	<i>Sach. IV. 6, lire Esaj. LX. 13.</i>
50	51	3	<i>Après Ps. CVI. 33, ajouter Esaj. LXIII. 10.</i>
51	52	6	<i>Luc. XII. 12. Cap. X. 20, lire Luc. XII. 11, 12. Matth. X. 20.</i>
51	52	26	<i>Apoc. II. 7, 11, 29. Cap. III. 1, 3, 6, 13, 22, lire Apoc. II. 7, 11, 17, 29. III. 6, 13, 22.</i>

DOCTRINE
SUR
L'ÉCRITURE SAINTE

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE DE DESTENAY
Rue Lafayette, 70, place Mont-Rond

DOCTRINE
DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM
SUR
L'ÉCRITURE SAINTE

par
EMMANUEL SWEDENBORG

traduite du latin
PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

Sur l'Édition princeps (Amsterdam, 1763).

SECONDE ÉDITION.

SAINT-AMAND (CHER)
A LA LIBRAIRIE DE LA *NOUVELLE JÉRUSALEM*,
Chez **PORTE**, Libraire.

PARIS
M. MINOT, RUE DU FOUR-S^t-GERMAIN, 40,
TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, 17.

LONDRES
SWEDENBORG SOCIETY, 36 BLOOMSBURY STREET, OXFORD STREET.

1859.

DOCTRINE
DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM
SUR
L'ÉCRITURE SAINTE

I.

L'ÉCRITURE SAINTE OU LA PAROLE EST LE DIVIN VRAI MÊME.

1. On dit généralement que la Parole est de Dieu, qu'elle a été Divinement inspirée, et que par suite elle est Sainte ; mais on a toujours ignoré jusqu'à présent où réside en elle le Divin ; car la Parole, dans la lettre, paraît comme un Écrit vulgaire, d'un style étrange, n'étant ni sublime ni brillant, comme le sont en apparence les Écrits du siècle. De là vient que l'homme, qui adore la nature au lieu de Dieu ou de préférence à Dieu, et qui par suite pense d'après lui-même et d'après son propre, et non d'après le Ciel procédant du Seigneur, peut facilement tomber dans l'erreur au sujet de la Parole, avoir du mépris pour elle, et dire en lui-même quand il la lit : Qu'est-ce que ceci ? Qu'est-ce que cela ? Est-ce que ceci est Divin ? Est-ce que Dieu, dont la Sagesse est infinie, peut parler ainsi ? Où est la Sainteté de ce Livre, et d'où vient-elle, sinon d'une religiosité, et de la persuasion qui en résulte ?

2. Mais celui qui pense ainsi ne considère pas que Jéhovah Lui-Même, qui est le Dieu du Ciel et de la Terre, a prononcé la Parole par Moïse et par les Prophètes, et que par suite elle ne peut être que le Divin Vrai Même, car ce que Jéhovah prononce Lui-Même est ce Vrai Même ; il ne considère pas non plus que le Seigneur, qui est le même que Jéhovah, a prononcé la Parole dans les Évangélistes, la plus grande partie de sa propre bouche, et le reste d'après l'Esprit de sa bouche, qui est l'Esprit Saint. De là

vient qu'il dit Lui-Même que dans ses Paroles il y a Vie, qu'il est Lui-Même la Lumière qui illustre, et qu'il est la Vérité. Que Jéhovah Lui-Même ait prononcé la Parole par les Prophètes, cela a été montré dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LE SEIGNEUR, N° 52, 53. Que les paroles que le Seigneur Lui-Même a prononcées dans les Évangélistes soient Vie, on le voit dans Jean : « *Les paroles que Moi je vous énonce sont Esprit, et sont Vie.* » — VI. 63. — Dans le Même : « *Jésus dit à la femme qui était près de la fontaine de Jacob : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui (en) aurais demandé, et il l'aurait donné de l'Eau vive. Celui qui boira de l'Eau que Moi je lui donnerai n'aura point soif durant l'éternité; mais l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'Eau jaillissante en vie éternelle.* » — IV. 6, 10, 14; — par la fontaine de Jacob est signifiée la Parole, comme aussi au Deutéronome, — XXXIII. 28; — c'est même pour cela que le Seigneur s'assit là, et parla avec la femme; et par l'eau est signifié le vrai de la Parole. Dans le Même : « *Jésus dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Quiconque croit en Moi, comme dit l'Écriture, des fleuves de son ventre couleront d'eau vive.* » — VII. 37, 38. — Dans le Même : « *Pierre dit à Jésus : Tu as les paroles de la vie éternelle.* » — VI. 68. — C'est pourquoi le Seigneur dit dans Marc : « *Le Ciel et la Terre passeront, mes paroles ne passeront point.* » — XIII. 31. — Que les Paroles du Seigneur soient la Vie, c'est parce qu'il est Lui-Même la Vie et la Vérité, comme il l'enseigne dans Jean : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » — XIV. 6. — Et dans le Même : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole; en Elle Vie il y avait, et la Vie était la Lumière des hommes.* » — I. 1, 4; — là, par la Parole est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, dans lequel seul est la Vie et est la Lumière. C'est de là que la Parole, qui vient du Seigneur, et qui est le Seigneur, est appelée : « *Fontaine d'eaux vives,* » — Jérém. II. 13. XVII. 13. XXXI. 9; — « *Fontaine de salut,* » — Ésaïe, XII. 2, 3; — « *Fontaine,* » — Zachar. XIII. 1; — et « *Fleuve d'eau vive,* » — Apoc. XXII. 1; — et qu'il est dit que « *l'Agneau, qui (est) au milieu du trône, les paîtra et*

les conduira aux Sources Vives des eaux, » — Apoc. VII. 17.
— Et en outre en d'autres passages, dans lesquels la Parole est aussi appelée Sanctuaire et Tabernacle, où le Seigneur habite avec l'homme.

3. Mais l'homme naturel ne peut pas néanmoins d'après ces passages être persuadé que la Parole est le Divin Vrai même, renfermant la Sagesse Divine et la Vie Divine; car il la considère d'après le Style, dans lequel il ne voit ni cette sagesse ni cette vie. Cependant le Style de la Parole est le Style Divin même, avec lequel tout autre style, quelque sublime et quelque excellent qu'il paraisse, ne peut être mis en comparaison, car ce serait comparer l'obscurité à la lumière. Le Style de la Parole est tel, que le Saint est dans chaque sens, dans chaque mot, et même en certains endroits dans les lettres elles-mêmes; c'est de là que la Parole conjoint l'homme avec le Seigneur et ouvre le Ciel. Il y a deux choses qui procèdent du Seigneur, le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, le Divin Bien et le Divin Vrai, car le Divin Bien appartient au Divin Amour du Seigneur, et le Divin Vrai appartient à sa Divine Sagesse; la Parole dans son Essence est l'un et l'autre; et comme elle conjoint l'homme avec le Seigneur et ouvre le Ciel, ainsi qu'il a été dit, c'est pour cela que, lorsque l'homme la lit d'après le Seigneur, et non d'après lui-même seul, elle le remplit du bien de l'amour et des vrais de la sagesse; elle remplit sa volonté du bien de l'amour, et son entendement des vrais de la sagesse; de là l'homme a la vie par la Parole.

4. Afin donc que l'homme ne puisse douter que la Parole ne soit telle qu'il vient d'être dit, le Seigneur m'en a révélé le Sens interne, qui dans son Essence est Spirituel, lequel est dans le Sens externe, qui est Naturel, comme l'âme est dans le corps; ce sens est l'Esprit qui vivifie la lettre; aussi ce Sens peut-il être un témoignage de la Divinité et de la Sainteté de la Parole, et convaincre même l'homme naturel, s'il veut être convaincu.

II.

DANS LA PAROLE IL Y A UN SENS SPIRITUEL, JUSQU'À PRÉSENT
IGNORÉ.

Ce sujet sera exposé dans l'ordre suivant : I. Ce que c'est que le Sens Spirituel. II. Ce Sens est dans toutes et dans chacune des choses de la Parole. III. C'est d'après ce Sens que la Parole a été divinement inspirée et est Sainte dans chaque mot. IV. Ce Sens a été ignoré jusqu'à présent. V. Et il ne sera désormais donné qu'à celui qui est par le Seigneur dans les vrais réels.

5. *I. Ce que c'est que le Sens Spirituel* : Le sens spirituel n'est pas celui qui brille d'après le sens de la lettre de la Parole, quand quelqu'un scrute et explique la Parole pour confirmer quelque dogme de l'Église; ce sens-ci est le sens littéral de la Parole. Mais le sens spirituel ne se montre pas dans le sens de la lettre; il est au dedans de lui, comme l'âme dans le corps, comme la pensée dans les yeux, et l'affection dans la face, choses qui font un comme la cause et l'effet. Ce Sens fait principalement que la Parole est spirituelle, non-seulement pour les hommes, mais encore pour les Anges; c'est pourquoi la Parole par ce sens communique avec les Cieux.

6. Du Seigneur procèdent, l'un après l'autre, le CÉLESTE, le SPIRITUEL et le NATUREL. Est appelé CÉLESTE ce qui procède de son Divin Amour, et est Divin Bien; est appelé SPIRITUEL ce qui procède de sa Divine Sagesse, et est Divin Vrai; le NATUREL vient de l'un et de l'autre, il en est le complexe dans le dernier. Les Anges du Royaume céleste du Seigneur, dont est composé le Troisième Ciel ou Ciel Suprême, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Céleste, car ils sont dans le bien de l'amour par le Seigneur. Les Anges du Royaume spirituel du Seigneur, dont est composé le Second ou Moyen Ciel, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Spirituel, car ils sont dans les vrais de la Sagesse par le Seigneur (1). Mais les hommes

(1). Les Cieux consistent en deux Royaumes, dont l'un est appelé Royaume

de l'Église dans le Monde sont dans le Divin Naturel, qui procède aussi du Seigneur. Il suit de là que le Divin, procédant du Seigneur vers ses derniers, descend par trois Degrés, et est nommé Céleste, Spirituel et Naturel. Le Divin, qui descend du Seigneur vers les hommes, descend par ces trois Degrés, et lorsqu'il est descendu, il contient en lui ces trois Degrés : tout Divin procède de la sorte ; c'est pourquoi, quand il est dans son Dernier degré, il est dans son plein. Telle est la Parole. Dans son dernier sens, elle est Naturelle ; dans son sens intérieur, elle est Spirituelle ; dans son sens intime, elle est Céleste ; et dans chaque sens, elle est Divine. Que telle soit la Parole, cela ne se montre pas dans le sens de sa lettre, qui est Naturel, par cette raison que l'homme du monde jusqu'à présent n'avait rien su des Cieux, et que par suite il ignorait ce que c'est que le Spirituel et ce que c'est que le Céleste, et par conséquent la différence entre eux et le Naturel.

7. La différence entre ces Degrés ne peut être connue, si l'on ne connaît pas la Correspondance ; car ces trois Degrés sont entièrement distincts entre eux, comme la Fin, la Cause et l'Effet, ou comme l'Antérieur, le Postérieur et le Dernier, mais ils font un par les correspondances ; en effet, le Naturel correspond au Spirituel, et aussi au Céleste. Ce que c'est que la Correspondance, on peut le voir dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, où il a été question de la *Correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme*, N° 87 à 102 ; et de la *Correspondance du Ciel avec toutes les choses de la terre*, N° 103 à 115 ; et de plus on le verra par les exemples tirés de la Parole, qui seront rapportés ci-après.

8. Comme la Parole intérieurement est Spirituelle et Céleste, c'est pour cela qu'elle a été écrite par de pures Correspondances ; et ce qui a été écrit par de pures Correspondances a été écrit, dans le dernier sens, d'un style tel que celui des Prophètes et des Évangélistes, lequel, quoiqu'il semble vulgaire, renferme néanmoins en soi la Sagesse Divine et toute Sagesse Angélique.

9. II. *Le Sens Spirituel est dans toutes et dans chacune des*

Céleste et l'autre Royaume Spirituel. Voir le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, Nos 20 à 28.

choses de la Parole : cela ne peut être mieux vu que par des exemples ; soient les suivants : Jean dit, dans l'Apocalypse : « Je vis le Ciel ouvert, et voici, un Cheval blanc ; et Celui qui était monté dessus est appelé Fidèle et Vêritable ; et en justice il juge et combat. Et ses yeux, comme une flamme de feu ; et sur sa tête, beaucoup de diadèmes ; ayant un Nom écrit que personne ne connaît que Lui-Même ; et revêtu d'un vêtement teint de sang ; et s'appelle son nom : LA PAROLE DE DIEU. Et les armées qui (sont) dans le Ciel Le suivaient sur des Chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et net. Il a sur son vêtement et sur sa cuisse, Nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. Et je vis un Ange se tenant dans le Soleil, et il cria d'une voix grande : Venez et assemblez-vous pour le souper du Grand Dieu, afin que vous mangiez chairs de rois, et chairs de kiliarques, et chairs de puissants, et chairs de chevaux et de ceux qui les montent, et chairs de tous, libres et esclaves, et petits et grands. » — XIX. 11 à 18. — Ce que ces choses signifient, personne ne peut le voir que d'après le Sens Spirituel de la Parole, et personne ne connaît le Sens Spirituel que d'après la Science des correspondances ; car tous les mots sont des correspondances, et aucun mot n'y est inutile. La Science des correspondances enseigne ce qui est signifié par le Cheval blanc, par Celui qui était monté dessus, par ses yeux qui étaient comme une flamme de feu, par les diadèmes qui étaient sur sa tête, par le vêtement teint de sang, par le fin lin blanc dont étaient vêtus ceux qui sont de son armée dans le Ciel, par l'Ange qui se tenait dans le Soleil, par le grand Souper pour lequel on doit venir et s'assembler, et par les chairs de rois, de kiliarques, etc., que l'on doit manger. Quant à ce que signifie chacune de ces choses dans le sens spirituel, on le voit dans l'Opuscule sur le CHEVAL BLANC, où elles ont été expliquées ; il serait donc inutile d'en dire davantage sur ce sujet : dans cet Opuscule, il a été montré que le Seigneur est décrit ici quant à la Parole ; que par ses yeux qui étaient comme une flamme de feu, par les diadèmes sur sa tête, et par le Nom que personne ne connaît que Lui-Même, il est entendu le sens spirituel de la Parole, et que Personne ne le connaît que le Seigneur et celui à qui il veut le révéler ; puis aussi, que par le vêtement teint de sang, il est en-

tendu le sens naturel de la Parole, qui est le sens de sa lettre, auquel il a été fait violence. Que ce soit la Parole qui est ainsi décrite, cela est très-évident, car il est dit : **ET S'APPELLE SON NOM : LA PAROLE DE DIEU**; et que ce soit le Seigneur qui est entendu, cela est encore très-évident, car il est dit que le Nom de Celui qui était monté sur le cheval est : **ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS**. Que le sens spirituel de la Parole dût être ouvert à la fin de l'Église, cela est signifié, non-seulement par ce qui vient d'être dit du Cheval et de Celui qui était monté dessus, mais encore par le grand souper auquel tous ont été invités par l'Ange, qui se tenait dans le soleil, à venir et à manger chairs de rois, de kiliarques, de puissants, de chevaux et de ceux qui les montent, et de tous, libres et esclaves. Toutes ces expressions seraient des paroles inutiles et privées de Vie et d'Esprit, si le spirituel n'était intérieurement en elles, comme l'âme est dans le corps.

10. Dans l'Apocalypse, Chap. XXI, la Sainte Jérusalem est ainsi décrite : *« Sa lumière était semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal. Elle avait une muraille grande et élevée, ayant douze portes, et sur les portes douze Anges, et des Noms inscrits qui sont (ceux) des douze Tribus des fils d'Israël. Sa muraille était de cent quarante-quatre coudées, mesure d'Homme, laquelle est (mesure) d'Ange. La structure de sa muraille était de jaspe, et ses fondements de toute pierre précieuse, de jaspe, de saphir, de chalcédoine, d'émeraude, de sardonix, de sardoine, de chrysolithe, de béril, de topaze, de chryso-prase, d'hyacinthe et d'améthyste. Les douze Portes (étaient) douze perles. La Ville elle-même (était) d'or pur semblable à un verre pur. Elle était quadrangulaire; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales, de douze mille stades, etc. »* — (11, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21.) — Que toutes ces choses doivent être entendues spirituellement, on peut le voir en ce que par la Sainte Jérusalem est signifiée une Nouvelle Église qui doit être instaurée par le Seigneur, comme il a été montré dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N^{os} 62 à 65; et comme par Jérusalem il est signifié ici l'Église, il s'ensuit que tout ce qui est dit de Jérusalem, comme Ville, de ses portes, de sa muraille, des fondements de la

muraille, et de leurs mesures, contient un sens spirituel, car ce qui appartient à l'Église est spirituel. Quant à ce que signifie chacune de ces choses, cela a été expliqué dans le *Traité de la Nouvelle Jérusalem*, publié à Londres en 1758, N° 1; il serait donc superflu de l'expliquer davantage. Il suffit qu'on sache que le sens spirituel est au dedans de chaque partie de la description, comme l'âme est au dedans du corps, et que sans un pareil sens, on ne pourrait appliquer à l'Église aucune des choses qui y sont écrites; par exemple, que cette ville était d'or pur, ses portes de perles, sa muraille de jaspe, les fondements de la muraille de pierres précieuses, que la muraille était de cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, laquelle est mesure d'Ange, et que la ville était d'une longueur, d'une largeur et d'une hauteur de douze mille stades, etc. Mais celui qui, d'après la Science des Correspondances, connaît le sens spirituel, comprend ces choses; par exemple, il comprend que la Muraille et ses fondements signifient la Doctrine d'après le sens littéral de la Parole; et que les nombres douze, cent quarante-quatre, douze mille signifient des choses semblables, à savoir, tous les vrais et tous les biens de l'Église dans un seul complexe.

11. Dans l'Apocalypse, Chap. VII, il est dit « *qu'il y eut cent quarante-quatre mille marqués d'entre toutes les Tribus d'Israël, douze mille de chaque Tribu; à savoir, des Tribus de Judah, de Ruben, de Gad, d'Ascher, de Naphtali, de Ménasseh, de Siméon, de Lévi, d'Isaschar, de Zébulon, de Joseph et de Benjamin.* » — (4 à 8.) — Le sens spirituel de ces paroles, c'est que tous ceux chez qui par le Seigneur il y a l'Église sont sauvés; en effet, dans le sens spirituel, par être marqué au front ou recevoir l'empreinte d'un sceau, il est signifié être reconnu par le Seigneur et être sauvé; par les douze Tribus d'Israël sont signifiés tous ceux qui sont de cette Église; par douze, douze mille et cent quarante-quatre mille, tous; par Israël, l'Église, et par chaque Tribu, quelque spécialité de l'Église. Celui qui ne connaît pas le spirituel de ces paroles peut penser que ceux qui doivent être sauvés ne dépasseront pas le nombre fixé, et qu'ils seront seulement de la nation Israélite et Juive.

12. Dans l'Apocalypse, Chap. VI, il est dit « *que lorsque l'A-*

agneau eut ouvert le Premier sceau du Livre, il sortit un Cheval blanc ; que celui qui était monté dessus avait un arc, et qu'il lui fut donné une couronne; que lorsqu'il eut ouvert le Second sceau, il sortit un Cheval roux, et qu'il fut donné à celui qui était monté dessus une épée grande; que lorsqu'il eut ouvert le Troisième sceau, il sortit un Cheval noir, et que celui qui était monté dessus avait une balance en sa main; et que lorsqu'il eut ouvert le Quatrième sceau, il sortit un Cheval pâle, et que celui qui était monté dessus avait nom la Mort. »

— (1 à 8.) — Ce que ces choses signifient, cela peut seulement être développé par le Sens Spirituel, et est développé complètement, quand on sait ce que c'est que l'ouverture des sceaux, ce que c'est que le cheval, etc. : par ces choses sont décrits les états successifs de l'Église quant à l'entendement de la Parole, depuis son commencement jusqu'à sa fin; par l'ouverture des sceaux du Livre par l'Agneau, il est signifié la manifestation de ces états de l'Église par le Seigneur; par le Cheval, l'entendement de la Parole; par le Cheval blanc, l'entendement du vrai d'après la Parole dans le premier état de l'Église; par l'arc de celui qui est monté sur ce cheval, la Doctrine de la charité et de la foi combattant contre les faux; par la couronne, la vie éternelle, récompense de la victoire : par le Cheval roux, il est signifié l'entendement de la Parole, entièrement perdu quant au bien dans le second état de l'Église; par la grande épée, le faux combattant contre le vrai : par le Cheval noir, il est signifié l'entendement de la Parole, entièrement perdu, quant au vrai dans le troisième état de l'Église; par la balance, l'estimation du vrai si petite qu'elle est presque nulle : par le Cheval pâle, il est signifié l'entendement de la Parole rendu nul par les maux de la vie et par suite par les faux dans le quatrième ou dernier état de l'Église; et par la mort, la damnation éternelle. Que ce soit là ce qui est signifié dans le Sens Spirituel, c'est ce qui ne se manifeste pas dans le sens littéral ou naturel; c'est pourquoi, si le Sens Spirituel n'était pas une fois ouvert, la Parole, quant à ce passage et quant à tout le reste dans l'Apocalypse, serait tellement fermée, qu'enfin personne ne saurait où le Saint Divin y serait caché. Pareillement, personne ne saurait ce qui est signifié par les quatre Chevaux et les quatre Chars qui sortent

d'entre deux montagnes d'airain, dans Zacharie, Chap. VI, Vers. 1 à 8.

13. Dans l'Apocalypse, Chap. IX, on lit : « *Le cinquième Ange sonna de la trompette, et je vis une Étoile, du Ciel tombée en la terre, et lui fut donnée la clef du puits de l'abîme. Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta du puits comme une fumée d'une grande fournaise, et furent obscurcis le soleil et l'air par la fumée du puits. Et de la fumée sortirent des Sauterelles sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir, de même qu'ont un pouvoir les scorpions de la terre. Et les ressemblances des Sauterelles, semblables à des chevaux préparés en guerre; et sur leurs têtes, comme des couronnes semblables à de l'or; et leurs faces, comme des faces d'hommes. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes; et leurs dents comme de lions étaient. Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer; et la voix de leurs ailes, comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre. Et elles avaient des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons il y avait à leurs queues; et leur pouvoir (était) de nuire aux hommes pendant cinq mois. Et elles avaient sur'elles pour roi l'Ange de l'abîme, lequel a nom, en hébreu, Abaddon, et en grec il a nom Apollyon.* » — (1, 2, 3, 7, 8, 9, 10, 11.) — Nul ne pourrait comprendre ces paroles, si le Sens Spirituel ne lui en avait été révélé, car rien n'y a été dit en vain; tout, jusqu'à la moindre particularité, a sa signification. Il s'agit là de l'état de l'Église, lorsque toutes les connaissances du vrai d'après la Parole ont été entièrement perdues, et que par suite l'homme devenu sensuel se persuade que les faussetés sont des vérités. Par l'étoile tombée du ciel sont signifiées les connaissances du vrai entièrement perdues; par le soleil et l'air obscurcis est signifiée la lumière du vrai devenue obscurité; par les sauterelles, qui sortirent de la fumée du puits, sont signifiés les faux dans les extrêmes, tels qu'ils sont chez ceux qui sont devenus sensuels, et qui voient et jugent tout d'après les illusions; par le scorpion est signifié leur persuasif; les sauterelles, qui apparurent comme des chevaux préparés en guerre, signifient leurs raisonnements comme d'après l'entendement du vrai; les couronnes semblables à de l'or que les saute-

relles avaient sur leurs têtes, et leurs faces comme des faces d'hommes, signifient qu'il leur semble être victorieux et sages; leurs cheveux, comme des cheveux de femmes, signifient qu'ils se croient dans l'affection du vrai; leurs dents, comme de lions, signifient que les sensuels, qui sont les derniers de l'homme naturel, apparaissent comme ayant la puissance sur toutes choses; leurs cuirasses, comme des cuirasses de fer, signifient les argumentations d'après des illusions, par lesquelles ils combattent et ont de la force; la voix de leurs ailes, comme une voix de chariots à plusieurs chevaux courant en guerre, signifie les raisonnements comme par les vrais de la doctrine d'après la Parole, pour lesquels on doit combattre; leurs queues semblables à des scorpions signifient les persuasions; les aiguillons à leurs queues signifient les astuces pour tromper par les persuasions; leur pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois signifie qu'ils introduisent de la stupeur chez ceux qui sont dans l'entendement du vrai et dans la perception du bien; elles avaient sur elles pour roi l'ange de l'abîme, lequel a nom Abaddon ou Apollyon, signifie que leurs faux venaient de l'enfer, où habitent ceux qui sont purement naturels et dans la propre intelligence. Tel est le sens spirituel de ces paroles, et rien de ce sens ne se montre dans le sens de la lettre. Il en est de même partout dans l'Apocalypse. Il faut qu'on sache que, dans le sens spirituel, tout se tient par un enchaînement continu, que chaque mot du sens littéral ou naturel contribue à former; c'est pourquoi, si le moindre mot était retranché, l'enchaînement serait rompu et la liaison détruite; en conséquence, pour empêcher que cela n'arrivât, il a été ajouté à la fin de ce Livre prophétique, « *qu'on ne doit pas en retrancher un mot.* » — Apoc. XXII. 19. — Il en est de même des Livres des Prophètes de l'Ancien Testament; et pour que rien n'en fût retranché, il est arrivé, par la Divine Providence du Seigneur, que les Massorètes ont signalé les particularités que renferment ces Livres, jusqu'à en compter les lettres.

14. Le Seigneur, parlant devant ses Disciples de la Consommation du siècle, qui est le dernier temps de l'Église, dit à la fin des prédictions sur ces changements d'état successifs : « *Aussitôt après l'affliction de ces jours, le Soleil sera obscurci, et la Lune*

ne donnera point sa lueur, et les Étoiles tomberont du Ciel, et les puissances des Cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le Ciel, et alors gémiront toutes les tribus de la terre; et elles verront le Fils de l'homme venir dans les nuées du Ciel avec puissance et beaucoup de gloire. Et il enverra ses Anges avec trompette et voix grande; et ils assembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'(autre) extrémité.» — Matth. XXIV. 29, 30, 31. — Par ces paroles, dans le sens spirituel, il n'est pas entendu que le Soleil et la Lune s'obscurciraient, ni que les Étoiles tomberaient du Ciel, ni que le signe du Seigneur apparaîtrait dans le Ciel, ni qu'on le verrait lui-même dans les nues, et en même temps les Anges avec des trompettes; mais par chacune des paroles de ce passage il est entendu des spirituels qui concernent l'Église, dont l'état final est ici décrit; en effet, dans le sens spirituel, par le Soleil qui sera obscurci, il est entendu le Seigneur quant à l'amour; par la Lune qui ne donnera point sa lueur, le Seigneur quant à la foi; par les Étoiles qui tomberont du Ciel, les connaissances du bien et du vrai qui doivent périr; par le signe du Fils de l'homme dans le Ciel, l'apparition du Divin Vrai; par les tribus de la terre qui gémiront, le manque de tout vrai qui appartient à la foi et de tout bien qui appartient à l'amour; par l'avènement du Fils de l'homme dans les nuées du Ciel avec puissance et gloire, la présence du Seigneur dans la Parole et la révélation; par les nuées, le sens littéral de la Parole, et par la gloire son sens spirituel; par les Anges avec trompette et voix grande, le Ciel d'où vient le Divin Vrai; par assembler les élus des quatre vents d'une extrémité des Cieux à l'autre extrémité, un renouvellement de l'Église quant à l'amour et à la foi. Qu'il ne soit entendu ni obscurcissement du soleil et de la lune, ni chute des étoiles sur la terre, on le voit clairement d'après les Prophètes chez lesquels de semblables choses sont dites de l'état de l'Église, quand le Seigneur viendrait dans le monde; par exemple, dans Ésaïe : « *Voici, le jour de Jéhovah vient, cruel, et d'emportement de colère; les Étoiles des cieux et leurs astres ne brilleront point de leur lumière; obscurci sera le Soleil à son lever, et la Lune ne fera point resplendir sa lueur : je visiterai sur le globe la malice.* » — XIII. 9, 10, 11.

— Dans Joël : « *Il vient, le jour de Jéhovah, jour de ténèbres et d'obscurité; le Soleil et la Lune seront noircis, et les Étoiles retireront leur splendeur.* » — III. 4. IV. 15. — Dans Ézéchiel : « *Je couvrirai les Cieux et je noircirai les Étoiles; le Soleil d'une nuée je couvrirai, et la Lune ne fera point luire sa lueur; tous les luminaires de lumière je couvrirai, et je mettrai des ténèbres sur la terre.* » — XXXII. 7. 8 : — par le jour de Jéhovah est entendu l'Avènement du Seigneur; cet Avènement eut lieu, quand il n'y eut plus dans l'Église aucun reste de bien ni de vrai, ni aucune connaissance du Seigneur.

15. Afin qu'on voie que les prophétiques de la Parole de l'Ancien Testament ne sont point compris en plusieurs endroits sans un sens spirituel, j'ajouterai seulement ici quelques passages; par exemple, celui-ci dans Ésaïe : « *Alors Jéhovah agitera contre Aschur le fouet, comme lors de la plaie de Midian au rocher d'Orreb; et son bâton sur la mer, lequel il lèvera dans le chemin de l'Égypte. Et il arrivera en ce jour-là que son fardeau se retirera de dessus ton épaule, et son joug de dessus ton cou. Il viendra contre Ajath, il passera à Migron, contre Michmasch il donnera des ordres par ses armes; ils passeront par Mébarah; Gibéa (sera) notre hôtellerie; elle tremblera, Ramah; Gibéah de Saül s'enfuira. Gémis de ta voix, fille de Gallim; écoute Lajish; ô malheureuse Anathoth! Errante sera Madménah; les habitants de Gébim se rassembleront. (Est-il) encore un jour dans Nob pour s'arrêter? Elle agitera sa main, la montagne de la fille de Sion, la colline de Jérusalem. Jéhovah coupera les fourrés de la forêt avec le fer, et le Liban par le Magnifique tombera.* » — X. 24 à 34. — On ne rencontre là que des Noms, dont on ne peut rien tirer sans le secours du Sens Spirituel, dans lequel tous les Noms, dans la Parole, signifient des choses du Ciel et de l'Église : d'après ce Sens, on trouve que par eux il est signifié que toute l'Église a été dévastée par les Scientifiques, qui pervertissent tout vrai et confirment tout faux. Ailleurs, dans le même Prophète : « *En ce jour-là cessera la jalousie d'Éphraïm, et les ennemis de Jehudah seront retranchés. Éphraïm ne jalouera point Jehudah, et Jehudah ne resserrera point Éphraïm. Mais ils voleront sur l'épaule des Philistins vers la*

mer ; ensemble ils pilleront les fils de l'Orient ; Édom et Moab, la portée de leur main. D'un autre côté Jéhovah fera disparaître la langue de mer de l'Égypte, et il agitera sa main sur le fleuve avec la véhémence de son souffle ; et il le frappera en sept ruisseaux pour faire chemin avec les souliers. Alors il y aura un sentier pour les restes de son peuple, qui seront de reste d'Aschur. » — XI. 13 à 16 ; — dans ce passage aussi, à moins qu'on ne sache ce qu'y signifie chacun de ces Noms, on ne peut pas voir quelque chose de Divin, lorsque cependant il s'agit là de l'Avénement du Seigneur et de ce qui arrivera alors, ainsi qu'il est bien évident par les Versets 1 à 10. Comment donc, sans le secours du sens spirituel, verrait-on que par ces mots dans leur ordre il est signifié que ceux qui sont dans les faux par ignorance, et qui ne se sont pas laissé séduire par les maux, s'approcheront du Seigneur ; qu'alors l'Église comprendra la Parole, et que les faux ne leur seront plus nuisibles ? Il en est de même là où il n'y a pas de noms, comme dans Ézéchiël : « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Fils de l'homme, dis à tout oiseau d'aile et à tout animal du champ : Assemblez-vous, et venez, rassemblez-vous d'alentour sur mon Sacrifice, que je sacrifie pour vous, sacrifice grand sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez de la chair et que vous buviez du sang. Chair de forts vous mangerez et sang des princes de la terre vous boirez. Vous mangerez de la graisse à satiété, et boirez du sang jusqu'à l'ivresse, de mon sacrifice que je sacrifie pour vous. Vous serez rassasiés sur ma table, de cheval et de char, et de fort et de tout homme de guerre. Ainsi je donnerai ma gloire parmi les nations. » — XXXIX. 17 à 21. — Celui qui ne sait pas, d'après le sens spirituel, ce qui est signifié par le sacrifice, par la chair et le sang, par le cheval, le char, le fort et l'homme de guerre, ne peut que savoir qu'ils doivent manger et boire de telles choses ; mais le sens spirituel enseigne que, par manger la chair et boire le sang du sacrifice que le Seigneur Jéhovih fera sur les montagnes d'Israël, il est signifié s'approprier le Divin Bien et le Divin Vrai d'après la Parole ; car il s'agit là de la convocation de tous pour le Royaume du Seigneur, et spécialement de l'instauration de l'Église parmi les Gentils par le Seigneur. Qui ne peut voir qu'ici

par chair il n'est pas entendu de la chair, ni par sang du sang, par exemple, qu'ils boiront du sang jusqu'à l'ivresse, et qu'ils seront rassasiés de cheval, de char, de fort et de tout homme de guerre ? Pareillement en mille autres passages dans les Prophètes.

16. Sans le Sens Spirituel, personne ne saurait pourquoi il a été ordonné au Prophète Jérémie de s'acheter une ceinture et de la mettre sur ses reins, de ne la point passer par l'eau, et de la cacher dans un trou du rocher vers l'Euphrate, — Jérém. XIII. 1 à 7; — pourquoi il a été ordonné au Prophète Ésaïe de délier le sac de dessus ses reins, d'ôter son soulier de son pied, et d'aller nu et déchaussé pendant trois ans, — Ésaïe, XX. 2, 3; — pourquoi il a été ordonné au Prophète Ézéchiël de passer un rasoir sur sa tête et sur sa barbe, de diviser ensuite ce qui aurait été rasé, d'en brûler une troisième partie au milieu de la ville, d'en frapper une troisième partie par l'épée, de disperser au vent l'autre troisième partie, et d'en lier quelques brins dans les pans de son manteau, et enfin d'en jeter au milieu du feu, — Ézéch. V. 1 à 4; — pourquoi il a été ordonné au même Prophète de coucher trois cent quatre-vingt-dix jours sur son côté gauche, et quarante jours sur son côté droit; de se faire un gâteau de froment, d'orge, de millet et d'épeautre avec des excréments de bœuf, et de le manger, et de faire pendant ce temps-là un retranchement et un rempart contre Jérusalem, et de l'assiéger, — Ézéch. IV. 1 à 15; — pourquoi il a été ordonné deux fois au Prophète Hosée de prendre pour épouse une femme prostituée, — Hos. I. 2 à 9. III. 2, 3; — et pourquoi tant d'autres choses semblables ont été ordonnées. En outre, qui saurait, sans le Sens Spirituel, ce qui est signifié par toutes les choses du Tabernacle; par exemple, par l'Arche, le Propitiatoire, les Chérubins, le Chandelier, l'Autel du parfum, les Pains des faces sur la table, les Voiles et les Rideaux? Sans le Sens Spirituel, qui saurait ce que signifient les Vêtements de sainteté d'Aaron, sa Tunique, le Manteau, l'Éphod, l'Urim et le Thumim, le Turban et plusieurs autres parties de son vêtement? Sans le Sens Spirituel, qui saurait ce qui est signifié par toutes les choses qui ont été commandées au sujet des Holocaustes, des Sacrifices, des Minchahs et des Libations; puis, au sujet des Sabbaths et des Fêtes? La vérité est qu'il n'a pas été fait le moindre commandement qui

n'ait signifié quelque chose concernant le Seigneur, le Ciel et l'Église. Par ce peu d'exemples, on peut voir clairement qu'il y a un Sens Spirituel dans toutes et dans chacune des choses de la Parole.

17. Que le Seigneur, quand il était dans le monde, ait parlé par correspondances, ainsi spirituellement en même temps qu'il parlait naturellement, on peut le voir d'après ses Paraboles, dans chaque mot desquelles il y a le Sens Spirituel. Soit pour exemple la parabole des dix Vierges : Il dit : *« Semblable est le Royaume des Cieux à dix Vierges, qui, prenant leurs lampes, sortirent à la rencontre du Fiancé. Cinq d'entre elles étaient prudentes, et cinq insensées ; celles qui étaient insensées, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile ; mais les prudentes avaient pris de l'huile dans leurs lampes. Or, comme le Fiancé tardait, elles s'assoupirent toutes, et elles s'endormirent ; mais au milieu de la nuit, un cri se fit : Voici, le Fiancé vient, sortez à sa rencontre ! Alors furent réveillées toutes ces Vierges, et elles préparèrent leurs lampes. Or, les insensées aux prudentes disaient : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes sont éteintes ; mais répondaient les prudentes en disant : Peut-être qu'elle ne suffirait pas pour nous et pour vous ; allez plutôt vers ceux qui (en) vendent, et achetez-(en) pour vous-mêmes. Or, pendant qu'elles allaient (en) acheter, arriva le Fiancé ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec Lui aux noces, et la porte fut fermée. Et enfin vinrent aussi les autres Vierges, disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ; mais Lui, répondant, dit : En vérité, je vous dis : Je ne vous connais point. »* — Matth. XXV. 1 à 12. — Que dans chacun de ces mots il y ait le Sens Spirituel, et par suite le Saint Divin, personne ne le voit que celui qui sait qu'il existe un sens spirituel, et quel est ce sens. Dans le Sens Spirituel, par le Royaume des Cieux il est entendu le Ciel et l'Église ; par le Fiancé, le Seigneur ; par les Noces, le mariage du Seigneur avec le Ciel et l'Église par le bien de l'amour et de la foi ; par les Vierges, ceux qui sont de l'Église ; par dix, tous ; par cinq, une partie ; par les lampes, les vrais de la foi ; par l'huile, le bien de l'amour ; par dormir et être réveillé, la vie de l'homme dans le monde, vie qui est naturelle, et sa vie après la mort, vie

qui est spirituelle ; par acheter, acquérir pour soi-même ; par aller vers ceux qui vendent et acheter de l'huile, acquérir des autres pour soi-même le bien de l'amour après la mort ; et comme alors il n'est plus possible de l'acquérir, voilà pourquoi, bien qu'avec leurs lampes et l'huile qu'elles avaient achetée, elles fussent venues à la porte du lieu où se faisaient les noces, le Fiancé cependant leur dit : « Je ne vous connais point ; » et cela, parce que l'homme, après la vie dans le monde, resté tel qu'il a vécu dans le monde. D'après cela, il est bien évident que le Seigneur a parlé par de pures correspondances, et cela, parce qu'il parlait d'après le Divin qui était en Lui et qui Lui appartenait. Que par le Fiancé il soit signifié le Seigneur ; par le Royaume des Cieux, l'Église ; par les Noces, le mariage du Seigneur avec l'Église par le bien de l'amour et de la foi ; par les Vierges, ceux qui sont de l'Église ; par Dix, tous ; par Cinq, une partie ; par Dormir, l'état naturel ; par Acheter, acquérir pour soi ; par la Porte, l'entrée dans le Ciel ; et que par ne pas connaître, quand cela est dit par le Seigneur, ce soit ne pas être dans Son Amour, on peut le voir par beaucoup de passages dans la Parole Prophétique où ces expressions signifient de semblables choses. Comme les Vierges signifient ceux qui sont de l'Église, c'est pour cela que, dans la Parole Prophétique, il est si souvent dit la Vierge et la Fille de Sion, de Jérusalem et d'Israël ; et comme l'Huile signifie le bien de l'amour, c'est pour cela que toutes les choses saintes de l'Église Israélite étaient ointes d'huile. Il en est de même pour toutes les autres Paraboles, et pour toutes les paroles que le Seigneur prononça, et que les Évangélistes écrivirent ; de là vient que le Seigneur dit que ses Paroles sont Esprit et Vie, — Jean, VI. 63. — Il en est de même de tous les Miracles du Seigneur, qui étaient Divins, parce qu'ils ont signifié les différents états de ceux chez lesquels l'Église devait être instaurée par le Seigneur ; ainsi, par les aveugles qui recevaient la vue, il était signifié que ceux qui avaient été dans l'ignorance du vrai recevraient l'intelligence ; par les sourds qui recevaient l'ouïe, il était signifié que ceux qui auparavant n'avaient rien entendu au sujet du Seigneur et de la Parole écouteront et obéiront ; par les morts qui étaient ressuscités, il était signifié que ceux qui, autrement, auraient péri spirituellement deviendraient

vivants; et ainsi du reste : cela est entendu par la réponse du Seigneur aux disciples de Jean, qui lui faisaient demander s'il était Celui qui devait venir : « *Annoncez à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez : Des Aveugles voient, et des Boiteux marchent; des Léproux sont nettoyés, et des Sourds entendent; des Morts ressuscitent, et à des Pauvres Bonne Nouvelle est annoncée.* » — Matth. XI. 3, 4, 5. — De plus, tous les Miracles, rapportés dans la Parole, contiennent en eux de semblables choses qui appartiennent au Seigneur, au Ciel et à l'Église; c'est ainsi qu'ils sont des Miracles Divins, et qu'on les distingue des Miracles qui ne sont pas Divins. Que ces quelques explications soient pour illustration de ce que c'est que le Sens Spirituel, et que ce sens est dans toutes et dans chacune des choses de la Parole.

18. III. *C'est d'après le Sens Spirituel que la Parole a été divinement inspirée, et est Sainte dans chaque mot* : on dit, dans l'Église, que la Parole est Sainte; et cela, parce que Jéhovah Dieu l'a prononcée; mais comme le Saint de la Parole ne se manifeste pas dans la lettre seule, il en résulte que celui qui, à cause de cela, doute une fois de sa Sainteté, se confirme ensuite dans ce doute par plusieurs passages de la Parole quand il la lit; car il dit alors en lui-même : Est-ce que ceci est Saint? est-ce que cela est Divin? Afin donc qu'une telle pensée n'influe chez plusieurs, et ne s'y établisse ensuite de plus en plus, et que par là la conjonction du Seigneur avec l'Église dans laquelle est la Parole ne périclite, il a plu au Seigneur de révéler maintenant le Sens Spirituel, pour qu'on sache où ce Saint est caché dans la Parole. Mais des exemples vont illustrer cela : Dans la Parole, il est question tantôt de l'Égypte, tantôt d'Aschur, tantôt d'Édom, de Moab, des fils d'Ammon, de Tyr et de Sidon, de Gog; celui qui ne sait pas que par ces Noms sont signifiées des choses du Ciel et de l'Église peut être entraîné dans cette erreur, que la Parole s'occupe beaucoup des nations et des peuples, et fort peu du Ciel et de l'Église, ainsi beaucoup des choses terrestres et fort peu des choses célestes; mais quand celui-là sait ce qui est signifié par ces nations et ces peuples ou par leurs noms, il peut être ramené de l'erreur à la vérité. Il en est de même, lorsque dans la Parole il voit qu'il est

si souvent parlé de Jardins, de Bocages, de Forêts; puis, de leurs Arbres, tels que l'Olivier, le Cep, le Cèdre, le Peuplier, le Chêne; et si souvent question d'Agneaux, de Brebis, de Boucs, de Veaux, de Bœufs, et aussi de Montagnes, de Collines, de Vallées, et des Fontaines, Fleuves et Eaux qui s'y trouvent, et de beaucoup d'autres objets naturels; celui qui ne sait rien du Sens Spirituel de la Parole ne peut faire autrement que de croire que ce sont seulement ces objets qui sont entendus; car il ne sait pas que par le jardin, le bocage et la forêt, sont entendues la sagesse, l'intelligence et la science; que par l'olivier, la vigne, le cèdre, le peuplier et le chêne, sont entendus le bien et le vrai de l'Église, sous leurs différents caractères de céleste, spirituel, rationnel, naturel et sensuel; que par l'agneau, la brebis, le bouc, le veau, le bœuf, sont entendues l'innocence, la charité et l'affection naturelle; que par les montagnes, les collines et les vallées, sont entendus les supérieurs, les inférieurs, et les infimes de l'Église; que par l'Égypte il est signifié la science; par Aschur, la raison; par Édom, le naturel; par Moab, l'adulération du bien; par les fils d'Ammon, l'adulération du vrai; par Tyr et Sidon, les connaissances du vrai et du bien; par Gog, le culte externe sans l'interne; mais, quand il connaît ces significations, il peut alors penser que la Parole ne traite que de choses célestes, et que ces objets terrestres ne sont que les sujets dans lesquels elles sont renfermées. Mais un exemple pris dans la Parole va encore illustrer cela; on lit dans David : « *La voix de Jéhovah (est) sur les eaux, le Dieu de gloire fait tonner, Jéhovah (est) sur les grandes eaux. La voix de Jéhovah brise les cèdres, Jéhovah broie les cèdres du Liban et les fait sauter comme un veau, le Liban et Schirjon comme un faon de licorne. La voix de Jéhovah tranche comme une flamme de feu. La voix de Jéhovah fait trembler le désert, elle fait trembler le désert de Kadesh. La voix de Jéhovah fait mettre bas les biches et dépouille les forêts; mais dans son Temple chacun publie sa gloire.* » — Ps. XXIX. 3 à 9 : — celui qui ne sait pas que là toutes les choses, quant à chaque mot, sont des Saints Divins, peut dire en lui-même, s'il est purement naturel : Qu'est-ce que cela? Jéhovah se tient sur les eaux! par sa voix il brise les cèdres! il les fait sauter comme un veau, et

le Liban comme un faon de licorne ! il fait mettre bas les biches, etc.; en effet, il ne sait pas que la puissance du Divin Vrai ou de la Parole a été décrite par ces expressions dans le Sens Spirituel; car dans ce Sens, par la voix de Jéhovah, qui là est le tonnerre, est entendu le Divin Vrai ou la Parole dans sa puissance; par les grandes eaux sur lesquelles se tient Jéhovah sont entendus ses vrais; par les cèdres et le Liban, qu'il brise et qu'il broie, sont entendus les faux de l'homme rationnel; par le veau et le faon de la licorne, les faux de l'homme naturel et sensuel; par la flamme de feu il est entendu l'affection du faux; par le désert et par le désert de Kadesh, l'Église où il n'y a aucun vrai ni aucun bien; par les biches, que la voix de Jéhovah fait mettre bas, sont entendues les nations qui sont dans le bien naturel, et par les forêts qu'elle dépouille sont entendues les sciences et les connaissances que la Parole leur ouvre; c'est pour cela qu'il est dit ensuite que dans son Temple chacun publie sa gloire, par quoi il est entendu que dans chaque chose de la Parole il y a des Divins Vrais; car le Temple signifie le Seigneur, et par suite la Parole, puis le Ciel et l'Église; et la gloire signifie le Divin Vrai. D'après ces explications, il est évident que là il n'y a pas un mot qui ne décrive la Divine puissance de la Parole contre les faux de tout genre chez les hommes naturels, et sa Divine puissance pour réformer les nations.

19. Il y a dans la Parole un Sens encore plus intérieur qui est appelé CÉLESTE, dont il a déjà été dit quelque chose ci-dessus, N° 6; mais ce Sens ne peut pas être facilement développé, car il ne tombe pas dans la pensée de l'entendement comme il tombe dans l'affection de la volonté. S'il y a dans la Parole un Sens encore plus intérieur, qui est appelé céleste, c'est parce que du Seigneur procèdent le Divin Bien et le Divin Vrai; le Divin Bien d'après son Divin Amour; et le Divin Vrai, d'après sa Divine Sagesse; il y a l'un et l'autre dans la Parole, car la Parole est le Divin Procédant; et comme il y a l'un et l'autre, c'est pour cela que la Parole vivifie ceux qui la lisent saintement. Mais il en sera dit davantage sur ce sujet dans l'Article où il sera démontré que dans chaque chose de la Parole il y a le mariage du Seigneur et de l'Église, et par suite le mariage du bien et du vrai.

20. IV. *Le Sens Spirituel de la Parole a été ignoré jusqu'à présent.* Que toutes et chacune des choses qui sont dans la nature correspondent à des choses spirituelles, et qu'il en soit de même de toutes et de chacune des choses qui sont dans le corps humain, c'est ce qui a été montré dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N° 87 à 115. Mais qu'est-ce que la correspondance? Jusqu'à présent on l'a ignoré; cependant, dans les temps Très-Anciens elle était bien connue; car, pour ceux qui vivaient alors; la Science des Correspondances était la Science des sciences, et si universelle, que tous leurs Codes et tous leurs Livres ont été écrits par Correspondances. Le Livre de Job, qui est un Livre des Anciens, est plein de correspondances. Les Hiéroglyphes des Égyptiens, et aussi les fictions fabuleuses de l'Antiquité, ne furent pas autre chose; toutes les Églises Anciennes furent des Églises Représentatives des Célestes; leurs rites, et aussi les statuts, selon lesquels leur culte avait été institué, consistaient en pures correspondances; de même toutes les choses de l'Église chez les fils de Jacob; les Holocaustes et les Sacrifices, avec tout ce qui y avait rapport, étaient des Correspondances; pareillement le Tabernacle avec tout ce qu'il renfermait; puis aussi leurs Fêtes, telles que la Fête des azymes, la Fête des tabernacles et la Fête des prémices; de même le Sacerdoce d'Aharon et des Lévités, et aussi les Vêtement de Sainteté d'Aharon et de ses fils; de plus, tous les Statuts et Jugements qui concernaient leur culte et leur vie. Or, comme dans le monde les Divins se présentent par des correspondances, voilà pourquoi la Parole a été écrite par de pures correspondances; c'est pour cela que le Seigneur, parce qu'il parlait d'après son Divin, parla par des Correspondances, car ce qui vient du Divin tombe dans la nature dans des choses qui correspondent aux Divins, et qui alors renferment dans leur sein les Divins qui sont appelés Célestes et Spirituels.

21. J'ai su que les hommes de la Très-Ancienne Église, qui exista avant le Déluge, étaient d'un génie si céleste, qu'ils parlaient avec les Anges du Ciel, et qu'ils pouvaient parler avec eux par les correspondances; de là l'état de leur sagesse devint tel, que tout ce qu'ils voyaient sur la terre, non-seulement ils y pensaient naturellement, mais encore en même temps spirituelle-

ment, aussi par conséquent conjointement avec les Anges. De plus, j'ai su que Chanoch (Hénoch), dont il est parlé dans la Genèse, — V. 21, à 24, — et ceux de sa société, recueillirent de leur bouche les correspondances, et en transmirent la Science à leur postérité, d'où il arriva que la Science des Correspondances fut non-seulement connue, mais encore cultivée dans un grand nombre de Royaumes de l'Asie, surtout dans la Terre de Canaan, dans l'Égypte, l'Assyrie, la Chaldée, la Syrie, l'Arabie, à Tyr, à Sidon, à Ninive, et que des côtes maritimes elle fut transportée en Grèce; mais là elle fut changée en récits fabuleux, comme on peut le voir par les écrits des plus anciens Auteurs de cette contrée.

22. Mais lorsque les Représentatifs de l'Église, qui étaient des Correspondances, eurent été, par le laps du temps, changés en idolâtrie et aussi en magie, cette Science, d'après la Divine Providence du Seigneur, tomba successivement dans l'oubli, et chez la nation Israélite et Juive elle fut entièrement perdue et anéantie. A la vérité, le culte de cette nation consistait en pures Correspondances, et par suite était représentatif des choses célestes; mais néanmoins les Israélites et les Juifs ne savaient pas ce que ce culte signifiait; car c'étaient des hommes tout à fait naturels, et par suite ils ne voulaient et ne pouvaient rien savoir des Spirituels, ni par conséquent rien des Correspondances.

23. Si, dans les temps anciens, les Idolâtries des Nations ont tiré leur origine de la Science des Correspondances, cela vient de ce que toutes les choses que l'on voit sur la terre correspondent; ainsi, non-seulement les arbres, mais encore les bêtes et les oiseaux de tout genre, et aussi les poissons, etc. Les Anciens, qui étaient dans la Science des Correspondances, s'étaient fait des images qui correspondaient aux choses célestes, et trouvaient du plaisir à voir ces images, parce qu'elles signifiaient des choses qui appartenaient au Ciel et par suite à l'Église, et en conséquence ils les plaçaient, non-seulement dans leurs temples, mais aussi dans leurs maisons, non pour en faire des objets d'adoration, mais pour rappeler à leur souvenir la chose céleste qu'elles signifiaient; de là, en Égypte et ailleurs, il y eut, en image, des veaux, des bœufs, des serpents; puis, des enfants, des vieillards, des vierges, parce que les veaux et les bœufs signifiaient les affections et les forces de

l'homme naturel; les serpents, la prudence de l'homme sensuel; les enfants, l'innocence et la charité; les vieillards, la sagesse; et les vierges, les affections du vrai, et ainsi du reste. Quand la Science des Correspondances eut été oblitérée, les descendants commencèrent à adorer comme choses Saintes les images et les simulacres placés par les Anciens, parce qu'ils les trouvèrent dans les Temples et près des Temples, et enfin à les adorer comme des Dités. Il en fut de même chez les autres nations; ainsi, les Philistins dans Aschdod adorèrent Dagon, — I Samuel, V. 1 à 12, — dont la partie supérieure ressemblait à un homme, et la partie inférieure à un poisson; cette image avait été inventée, parce que l'homme signifie l'intelligence, et le poisson la science, choses qui font un. C'est aussi de là que les Anciens avaient un culte dans des jardins et dans des bocages, selon les espèces d'arbres; puis aussi, sur des montagnes et sur des collines; car les jardins et les bocages signifiaient la sagesse et l'intelligence, et chaque arbre quelque chose de la sagesse et de l'intelligence; par exemple, l'olivier le bien de l'amour, le cep le vrai d'après ce bien, le cèdre le bien et le vrai rationnels, la montagne le Ciel suprême, et la colline le Ciel qui est au-dessous. Que la Science des Correspondances soit restée chez plusieurs Orientaux jusqu'à l'Avènement du Seigneur, on peut le voir d'après les sages de l'Orient qui vinrent à la naissance du Seigneur; c'est pourquoi, une étoile allait devant eux, et ils portaient avec eux des présents, de l'Or, de l'Encens et de la Myrrhe, — Matth. II. 1, 2, 9, 10, 11; — en effet, l'Étoile qui allait devant eux signifiait la connaissance venant du Ciel; l'or signifiait le bien céleste, l'encens le bien spirituel, et la myrrhe le bien naturel, tout culte dépendant de ces trois biens. Néanmoins la Science des Correspondances était entièrement nulle chez la nation Israélite et Juive, quoique toutes les choses de leur culte, tous les jugements et tous les statuts, qui leur avaient été donnés par Moïse, et toutes les choses de la Parole, fussent de pures correspondances: cela venait de ce qu'ils étaient idolâtres de cœur, et par suite tels, qu'ils ne voulaient pas même savoir que quelque chose de leur culte signifiait le Céleste et le Spirituel; car ils voulaient que toutes les choses de leur culte fussent saintes par elles-mêmes et pour eux seuls. Si donc les célestes et

les spirituels leur eussent été découverts, non-seulement ils les auraient rejetés, mais ils les auraient même profanés; c'est pour cela que le Ciel fut si bien fermé pour eux, qu'ils savaient à peine qu'il y avait une vie éternelle; que cela fût ainsi, on le voit clairement en ce qu'ils ne reconnurent point le Seigneur, quoique toute l'Écriture Sainte eût prophétisé sur Lui, et eût prédit son avènement; ils le rejetèrent pour cette seule raison, qu'il leur parlait d'un Royaume céleste, et non d'un Royaume terrestre; car ils voulaient un Messie qui les élevât au-dessus de toutes les nations du monde, et non un Messie qui pourvût à leur salut éternel. De plus, ils affirment que la Parole contient en elle beaucoup d'arcanes qu'ils nomment mystiques, mais ils ne veulent pas savoir que ces arcanes concernent le Seigneur; cependant ils les veulent savoir, quand on leur dit qu'il y est question d'or.

24. Si la Science des Correspondances, par laquelle est donné le Sens Spirituel de la Parole, n'a pas été dévoilée dans les temps postérieurs, c'est parce que les Chrétiens dans la primitive Église étaient d'une trop grande simplicité, pour qu'elle pût être découverte devant eux; car si elle leur avait été découverte, elle ne leur aurait été d'aucun usage, et n'aurait pas été comprise. Depuis cette première époque du Christianisme, des ténèbres s'élevèrent sur toute la Chrétienté par suite de la Domination papale; et ceux qui sont sous cette domination, et qui se sont confirmés dans ses faux, ne peuvent et ne veulent rien comprendre de spirituel, ni par conséquent saisir ce que c'est que la correspondance des choses naturelles avec les choses spirituelles dans la Parole; en effet, ils seraient ainsi convaincus que par Pierre il est entendu, non pas Pierre, mais le Seigneur comme étant la Pierre, et ils seraient encore convaincus que la Parole est Divine jusque dans ses intimes, et que relativement à elle les décrets du Pape ne sont rien. Après la Réformation, comme on se mit à distinguer entre la foi et la charité, et à adorer Dieu sous trois Personnes, ainsi trois Dieux qu'on imaginait ne faire qu'un, les vérités célestes restèrent encore cachées; et si elles eussent été découvertes, on les aurait falsifiées, et on les aurait employées à confirmer la foi seule, sans en appliquer aucune à la charité et à l'amour; ainsi on se serait fermé aussi le Ciel.

25. Si le Sens Spirituel de la Parole est aujourd'hui dévoilé par le Seigneur, c'est parce que la Doctrine du vrai réel est maintenant révélée; or, cette Doctrine seule, et nulle autre, concorde avec le sens spirituel de la Parole. Ce sens aussi est signifié par l'apparition du Seigneur dans les nuées du Ciel avec gloire et puissance, — Matth. XXIV. 30, 31; — dans ce Chapitre, il s'agit de la consommation du siècle, par laquelle est entendu le dernier temps de l'Église. L'ouverture de la Parole quant à son Sens Spirituel a été aussi promise dans l'Apocalypse; là, ce sens est entendu par le Cheval blanc, et par le grand Souper auquel tous sont invités, — XIX. 11 à 18. — Que le sens spirituel pendant longtemps ne sera pas reconnu, ce qui seulement a lieu de la part de ceux qui sont dans les faux de la doctrine, surtout au sujet du Seigneur, et qui par conséquent n'admettent pas les vrais, cela est entendu par la Bête et par les Rois de la terre qui doivent faire la guerre contre Celui qui est assis sur le Cheval blanc, — Apoc. XIX. 19; — par la Bête sont entendus les Catholiques-Romains, comme dans le Chapitre XVII, Vers. 3; et par les Rois de la terre, les Réformés qui sont dans les faux de la doctrine.

26. V. *Le Sens Spirituel de la Parole ne sera donné désormais qu'à celui qui est par le Seigneur dans les vrais réels.* En voici la cause : C'est qu'on ne peut voir le sens spirituel, si ce n'est par le Seigneur Seul, et à moins qu'on ne soit par Lui dans les vrais réels; car le sens spirituel de la Parole traite du Seigneur Seul et de son Royaume, et ce sens est celui dans lequel sont ses Anges dans le Ciel, car son Divin Vrai est là; ce Vrai, l'homme peut le violer, s'il est dans la Science des Correspondances, et qu'il veuille par elle explorer le sens spirituel de la Parole d'après sa propre intelligence; car, d'après quelques correspondances qu'il connaîtrait, il peut en pervertir le sens et l'appliquer à confirmer même le faux, et cela serait faire violence au Divin Vrai, et aussi au Ciel; c'est pourquoi, si quelqu'un veut ouvrir ce sens par soi-même et non par le Seigneur, le Ciel se ferme, et dès qu'il est fermé, l'homme ou ne voit rien du vrai, ou extravague spirituellement. Il y a aussi une autre cause, c'est que le Seigneur enseigne chacun par la Parole, et il enseigne d'après les vrais qui sont chez l'homme, et il n'en infuse pas immédiatement de nou-

veaux ; si donc l'homme n'est pas dans les Divins Vrais, ou s'il est seulement dans un petit nombre de vrais et en même temps dans des faux, il peut d'après ceux-ci falsifier les vrais, comme aussi cela est fait par tout hérétique quant au sens même de la Parole, ainsi que cela est connu : c'est pourquoi, afin que personne n'entre dans le sens spirituel de la Parole, ou ne pervertisse le vrai réel qui appartient à ce sens, le Seigneur a placé des gardes, qui dans la Parole sont entendues par les Chérubins. Que des Gardes aient été posées, c'est ce qui a été représenté devant moi de cette manière : « Il m'a été donné de voir de grandes » bourses, qui apparaissaient comme des sacs, dans lesquelles » avait été renfermé de l'argent en grande quantité ; et comme » elles avaient été ouvertes, il me semblait que chacun pouvait » s'emparer de l'argent qui s'y trouvait déposé, et même en faire » un pillage ; mais auprès de ces bourses étaient assis deux Anges » comme gardiens : le lieu où elles avaient été placées ressemblait » à une crèche dans une étable : dans une Chambre adjacente je » vis des Vierges modestes avec une Épouse chaste ; et près de » cette Chambre se tenaient deux Enfants, et il me fut dit qu'a- » vec eux il fallait, non pas jouer d'une manière enfantine, mais » agir avec sagesse ; ensuite il apparut une Femme débauchée, » puis un Cheval étendu mort. Après que j'eus vu ces choses, je » fus instruit que par elles était représenté le sens littéral de la » Parole, dans lequel est le sens spirituel. Ces grandes bourses » pleines d'argent signifiaient les connaissances du vrai en grande » abondance : si ces bourses avaient été ouvertes, et cependant » étaient gardées par des Anges, cela signifiait que chacun pou- » vait en tirer les connaissances du vrai, mais que des mesures » avaient été prises afin que personne ne falsifiât le sens spirituel, » dans lequel sont les vérités pures : la crèche dans l'étable, où » étaient placées les bourses, signifiait l'instruction spirituelle » pour l'entendement ; la crèche a cette signification, parce que le » cheval, qui y mange, signifie l'entendement : les vierges mo- » destes, qui furent vues dans la Chambre adjacente, signifiaient » les affections du vrai ; et l'épouse chaste, la conjonction du bien » et du vrai : les enfants signifiaient l'innocence de la sagesse dans » cette conjonction ; c'étaient des Anges du troisième Ciel, qui

« tous apparaissent comme des enfants : la femme débauchée avec le Cheval mort signifiait la falsification de la Parole par plusieurs aujourd'hui, falsification par laquelle périt tout entendement du vrai ; la femme débauchée signifie la falsification, et le cheval mort l'entendement du vrai devenu nul. »

III.

LE SENS DE LA LETTRE DE LA PAROLE EST LA BASE, LE CONTENANT ET L'AFFERMISSEMENT DE SON SENS SPIRITUEL ET DE SON SENS CÉLESTE.

27. Dans toute Oeuvre Divine il y a un Premier, un Moyen et un Dernier, et le Premier va par le Moyen jusqu'au Dernier, et par cela même existe et subsiste ; de là le Dernier est la BASE. Le Premier aussi est dans le Moyen, et par le Moyen dans le Dernier, ainsi le Dernier est le CONTENANT. Et comme le Dernier est le Contenant et la Base, il est aussi l'AFFERMISSEMENT.

28. L'homme érudit comprend que ces Trois peuvent être nommés Fin, Cause et Effet, puis aussi Être, Devenir et Exister, et que la Fin est l'Être, la Cause le Devenir, et l'Effet l'Exister ; que par conséquent dans toute chose complète il y a un Trine, qui est nommé Premier, Moyen et Dernier, et aussi Fin, Cause et Effet, puis encore Être, Devenir et Exister. Quand cela est compris, on comprend aussi que toute Oeuvre Divine dans le Dernier est complète et parfaite, et qu'aussi dans le Dernier, qui est le Trine, est le Tout, puisque le Premier et le Moyen sont ensemble dans le Dernier.

29. De là vient que, dans la Parole, par le nombre Trois est entendu dans le sens spirituel le complet et le parfait, puis le tout ensemble ; et comme ce nombre a cette signification, voilà pourquoi il est employé dans la Parole toutes les fois qu'il s'agit de désigner une chose complète et parfaite, comme dans ces passages : « *Ésaïe marcha nu et déchaussé TROIS ANS.* » — Ésaïe, XX. 3. — « *Jéhovah appela TROIS FOIS Samuel, et Samuel courut TROIS FOIS vers Eli, et ce fut à la TROISIÈME FOIS qu'Éli comprit.* » — I Samuel, III. 1 à 8. — « *Jonathan dit à David de se*

caché TROIS JOURS dans le champ; puis Jonathan lança TROIS FLÈCHES sur le côté de la pierre; et après cela David se prosterna TROIS FOIS devant Jonathan. » — I Samuel, XX. 5, 12 à 44. — « *Élie s'étendit TROIS FOIS sur le fils de la veuve.* » — I Rois, XVII. 24. — « *Élie ordonna de répandre TROIS FOIS de l'eau sur l'holocauste.* » — I Rois, XVIII. 34. — « *Jésus dit que le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu'une femme, après l'avoir pris, cacha dans TROIS MESURES de farine jusqu'à ce que le tout eût fermenté.* » — Matth. XIII. 33. — « *Jésus dit à Pierre qu'il le renierait TROIS FOIS.* » — Matth. XXVI. 34. — « *Le Seigneur dit TROIS FOIS à Pierre : M'aimes-tu?* » — Jean, XXI. 15, 16, 17. — « *Jonas fut dans le ventre de la baleine TROIS JOURS et TROIS NUITS.* » — Jonas, II. 1. — « *Jésus dit que si on détruisait le Temple, Lui le rebâtirait en TROIS JOURS.* » — Jean, II. 19. Matth. XXVI. 61. — « *Jésus pria TROIS FOIS dans Gethsémani.* » — Matth. XXVI. 39 à 44. — « *Jésus ressuscita le TROISIÈME JOUR.* » — Matth. XXVIII. 1; — et en outre dans beaucoup d'autres passages où le nombre Trois est nommé; et il est nommé quand il s'agit d'une œuvre finie et parfaite, parce que c'est là ce qui est signifié par ce nombre.

30. Ces choses sont données comme préliminaires à cause de celles qui suivent, afin qu'elles soient intellectuellement comprises; ici donc, afin que l'on comprenne que le Sens naturel de la Parole, qui est le Sens de sa lettre, est la Base, le Contenant et l'Affermissement de son Sens spirituel et de son Sens céleste.

31. Ci-dessus, Nos 6 et 19, il a été dit que dans la Parole il y a trois sens; puis aussi, que le Sens Céleste est son Premier, le Sens Spirituel son Moyen, et le Sens Naturel son Dernier; de là l'homme rationnel peut conclure que le Premier de la Parole, lequel est céleste, va par son Moyen, qui est spirituel, à son Dernier qui est naturel; et qu'ainsi son Dernier est la Base; puis aussi, que son Premier, qui est céleste, est dans son Moyen qui est spirituel, et par celui-ci dans son Dernier qui est naturel; que par suite son Dernier, qui est naturel et est le sens de la lettre de la Parole, est le CONTENANT et qu'étant le Contenant et la Base, il est aussi l'AFFERMISSEMENT.

32. Mais comment se font ces choses, c'est ce qui ne peut pas

être dit en peu de mots; ce sont même des Arcanes dans lesquels sont les Anges du Ciel; ils seront développés, autant que possible, dans les Traités dont il a été parlé dans la Préface de la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, à savoir, dans les Traités d'après la Sagesse Angélique SUR LA DIVINE PROVIDENCE, LA TOUTE-PUISSANCE, LA TOUTE-PRÉSENCE, LA TOUTE-SCIENCE, SUR LE DIVIN AMOUR ET LA DIVINE SAGESSE, et SUR LA VIE. Pour le moment il suffit que, d'après ce qui vient d'être dit, on puisse conclure que la Parole, — l'œuvre Divine Même pour le Salut du Genre Humain, — quant à son dernier sens, qui est Naturel et est appelé Sens de la lettre, est la Base, le Contenant et l'Affermissement des deux Sens intérieurs.

33. Il suit de là que la Parole, sans le Sens de sa lettre, serait comme un Palais sans fondement, ainsi comme un Palais dans l'air et non sur terre, ce qui ne serait que l'ombre d'un palais et s'évanouirait. Sans le sens de sa lettre, la Parole serait aussi comme un Temple, dans lequel il y a plusieurs choses Saintes et dans son milieu le Sanctuaire, sans un Toit et sans des Murailles qui en sont les Contenants; si ces contenants n'existaient pas ou étaient enlevés, les choses Saintes du temple seraient pillées par des voleurs, ou dévastées par les bêtes de la terre et par les oiseaux du ciel, et ainsi seraient dissipées. Pareillement, elle serait comme le Tabernacle, dans l'intime duquel il y avait l'Arche d'alliance, et dans son milieu le Chandelier d'or, l'Autel d'or des parfums et la Table des pains des faces, ce qui en constituait les choses Saintes, si ce Tabernacle n'eût pas eu ses derniers, qui étaient les Rideaux et les Voiles. De plus, sans le sens de sa lettre, la Parole serait comme le Corps humain sans ses Téguments qui sont appelés Peaux, et sans ses Supports qui sont appelés Os; sans les peaux et sans les os, tous ses Intérieurs se répandraient de côté et d'autre. Elle serait aussi comme le Cœur et le Poumon dans la Poitrine, sans leur tégument qui est appelé Plèvre, et sans leurs supports qui sont appelés Côtes; ou, comme le Cerveau sans son enveloppe qui est appelée Dure-Mère, et sans son Tégument commun, son Contenant et son Affermissement, qui est appelé Crâne. Il en serait de même de la Parole sans le sens de sa lettre; c'est pourquoi il est dit, dans Ésaïe, que *Jéhovah crée sur toute gloire une couverture*, — IV. 5.

34. Il en serait de même des Cieux où sont les Anges, sans le Monde où sont les Hommes; le Genre Humain en est la Base, le Contenant et l'Affermissement, et la Parole est chez les hommes et dans eux. En effet, tous les Cieux ont été distingués en deux Royaumes, qui sont appelés Royaume Céleste et Royaume Spirituel; ces deux Royaumes sont fondés sur le Royaume Naturel, dans lequel sont les hommes; il en est donc de même de la Parole, qui est chez les hommes et dans les hommes. Que les Cieux Angéliques aient été distingués en deux Royaumes, le Céleste et le Spirituel. On peut le voir, dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer*, N° 20 à 28.

35. Que les Prophètes de l'Ancien Testament aient représenté le Seigneur quant à la Parole, et aient par là signifié la Doctrine de l'Église d'après la Parole, et que par suite ils aient été appelés Fils de l'homme, cela a été montré dans la *Doctrine sur le Seigneur*, N° 28; il suit de là que par les différents traitements qu'ils souffrirent et supportèrent, ils ont représenté la violence faite par les Juifs au sens de la lettre de la Parole. Ainsi, le Prophète Ésaïe a reçu l'ordre de délier le sac de dessus ses reins, et d'ôter son soulier de son pied, et d'aller nu et déchaussé pendant trois ans, — Ésaïe, XX. 2, 3. — Pareillement, le Prophète Ézéchiel a reçu l'ordre de passer un rasoir des barbiers sur sa tête et sur sa barbe; de brûler la troisième partie des poils dans le milieu de la ville, d'en frapper une troisième partie par l'épée, et d'en disperser une troisième partie au vent; d'en serrer un petit nombre dans les pans de son manteau, et enfin d'en jeter dans le milieu du feu et de les brûler, — Éz. V. 4 à 4. — Comme les Prophètes, ainsi qu'il a été dit, représentaient la Parole, et par là signifiaient la Doctrine de l'Église d'après la Parole, cet ordre fut donné à Ézéchiel, parce que la tête signifie la sagesse d'après la Parole, et que par suite les cheveux et la barbe signifiaient le Dernier du vrai. C'est en raison de ces significations que la marque d'un grand deuil consistait à se raser la tête, et que c'était aussi un grand déshonneur d'apparaître chauve. Ce fut pour cette cause, et non pour aucune autre, que le Prophète rasa les cheveux de sa tête et sa barbe, afin de représenter par là l'état de l'Église Juive quant à la Parole. Ce fut pour cette cause, et non pour aucune autre, que les qua-

rante-deux enfants qui appelèrent *Élisée chauve* furent déchirés par deux ourses, — II Rois, II. 23, 24, 25; — car le Prophète, comme il a déjà été dit, représentait la Parole, et chauvé signifiait la Parole sans son dernier sens. Que les Naziréens aient représenté le Seigneur quant à la Parole dans ses derniers, on le verra dans un Article suivant, N° 49; c'est pourquoi, il fut statué qu'ils laisseraient croître leur chevelure, et qu'ils n'en couperaient aucune partie; et même Naziréen dans la Langue Hébraïque signifie Chevelure. Il fut aussi statué que le grand Prêtre ne se raserait pas la tête, — Lévit. XXI. 10. — Il en était de même pour le Père de famille, — Lévit. XXI. 5. — De là vient que la Calvitie était pour eux un grand déshonneur, comme on peut le voir par ces passages : « *Sur toutes les têtes Calvitie, et toute Barbe rasée.* » — Ésaïe, XV. 2. Jérémie, XLVIII. 37. — « *Sur toutes les faces confusion, et sur toutes les têtes Calvitie.* » — Ézéché. VII. 18. — « *Toute tête a été rendue chauve, et toute épaule a été épilée.* » — Ézéché. XXIX. 48. — « *Je ferai monter sur tous les reins le sac, et sur toute tête la calvitie.* » — Amos, VIII. 10. — « *A la calvitie réduis-toi et tonds-toi, à cause des fils de tes délices; élargis ta calvitie, parce qu'ils ont émigré loin de toi.* » — Mich. I. 16; — ici, par se réduire à la calvitie et l'élargir, il est signifié falsifier les vrais de la Parole dans ses derniers; quand ces vrais sont falsifiés, comme ils l'ont été par les Juifs, toute la Parole est détruite; car les derniers de la Parole sont ses appuis et ses supports; et même, chaque mot est un appui et un support de ses vérités célestes et spirituelles. Comme la Chevelure signifie le Vrai dans les derniers, voilà pourquoi, dans le Monde Spirituel, tous ceux qui méprisent la Parole et falsifient le sens de sa lettre apparaissent chauves; mais ceux qui l'honorent et qui l'aiment apparaissent avec une chevelure décente. Sur ce sujet, voir aussi ce qui est dit plus loin, N° 49.

36. La Parole dans le sens dernier ou naturel, qui est le sens de sa lettre, est aussi signifiée par la Muraille de la Sainte Jérusalem, dont la structure était de Jaspe, et par les Fondements de la muraille, qui étaient des Pierres précieuses, puis aussi par les Portes, qui étaient des Perles, — Apoc. XIX. 18 à 21; — car par Jérusalem est signifiée l'Église quant à la Doctrine : mais, sur ce

sujet, il en sera dit davantage dans l'Article suivant. Maintenant, d'après ce qui a été rapporté, on peut voir que le sens de la Lettre de la Parole, qui est le sens naturel, est la Base, le Contenant et l'Affermissement de ses sens intérieurs, qui sont le sens spirituel et le sens céleste.

IV.

LE DIVIN VRAI, DANS LE SENS DE LA LETTRE DE LA PAROLE, EST DANS SON PLEIN, DANS SON SAINT ET DANS SA PUISSANCE.

37. Que la Parole, dans le sens de sa lettre, soit dans son plein, dans son saint et dans sa puissance, c'est parce que les deux sens antérieurs ou intérieurs, qui sont appelés sens spirituel et sens céleste, sont ensemble dans le sens naturel, qui est le sens de la lettre, comme il a été dit ci-dessus, N° 29; mais comment y sont-ils ensemble, c'est ce qui va être dit maintenant en peu de mots.

38. Il y a dans le Ciel et dans le Monde un Ordre successif et un Ordre simultané : Dans l'Ordre successif il y a succession et suite de l'un après l'autre, depuis les suprêmes jusqu'aux infimes; dans l'Ordre simultané, au contraire, l'un est près de l'autre depuis les intimes jusqu'aux extimes. L'Ordre successif est comme une Colonne avec des degrés depuis le sommet jusqu'au bas; l'Ordre simultané, au contraire, est comme un Ouvrage cohérent avec les périphéries depuis le centre jusqu'à la surface. Maintenant, il sera dit comment, dans son Dernier, l'Ordre successif devient Ordre simultané; cela arrive ainsi : Les suprêmes de l'Ordre successif deviennent les intimes de l'Ordre simultané, et les infimes de l'Ordre successif deviennent les extimes de l'Ordre simultané; c'est, par comparaison, comme une Colonne de degrés qui, en s'affaisant, devient un corps cohérent dans un plan. Ainsi, le Simultané est formé du Successif; et cela, dans toutes et dans chacune des choses du Monde naturel, et dans toutes et dans chacune des choses du Monde spirituel; car partout il y a Premier, Moyen et Dernier; et le Premier, par le Moyen, tend et va à son Dernier. Maintenant, quant à la Parole, le Céleste, le Spirituel et

le Naturel procèdent du Seigneur en Ordre successif, et dans le Dernier ils sont en Ordre simultané; ainsi le sens céleste et le sens spirituel de la Parole sont ensemble dans son sens naturel. Quand cela est compris, on peut voir comment le sens naturel de la Parole, qui est le sens de sa lettre, est la base, le contenant et l'affermissement de son sens spirituel et de son sens céleste; et comment, dans le sens littéral de la Parole, le Divin Bien et le Divin Vrai sont dans leur Plein, dans leur Saint et dans leur Puissance.

39. D'après ces explications, on peut voir que la Parole, dans son sens de la lettre, est la Parole même; car dans ce sens il y a intérieurement esprit et vie; le sens spirituel est son esprit, et le sens céleste sa vie. C'est là ce que le Seigneur dit : « *Les paroles que Moi je vous énonce sont esprit et vie.* » — Jean, VI. 63; — le Seigneur a énoncé ses paroles devant le Monde et dans le sens naturel. Le sens spirituel et le sens céleste sans le sens naturel, qui est le sens de la lettre, ne sont pas la Parole; car ils sont comme l'esprit et la vie sans le corps; ils sont aussi comme un palais qui n'a pas de fondement, ainsi qu'il a été dit précédemment, N° 33.

40. Les vrais du sens de la lettre de la Parole, en partie, ne sont pas des vrais nus, mais ils sont des apparences du vrai, et comme des similitudes et des comparaisons, prises de choses qui sont dans la nature, ainsi qui ont été accommodées et rendues adéquates à la conception des simples, et aussi à celle des enfants : mais, comme ces choses sont des Correspondances, elles sont les récipients et les habitacles du vrai réel, et elles sont comme des vases qui le renferment et le contiennent, de même qu'une coupe de cristal renferme un vin généreux, et qu'un plat d'argent contient des mets délicats; elles sont aussi comme des vêtements qui couvrent, par exemple, des langes un enfant, et une robe décente une vierge; elles sont encore comme les scientifiques de l'homme naturel, qui comprennent en eux les perceptions et les affections du vrai spirituel de l'homme. Les vrais nus eux-mêmes qui sont renfermés, contenus, vêtus et enveloppés, sont dans le sens spirituel de la Parole, et les biens nus sont dans son sens céleste. Mais cela va être illustré d'après la Parole : « *Jésus dit : Malheur à vous, Scribes et Pharisiens, parce que vous nettoyez l'extérieur*

de la coupe et du plat, tandis que les intérieurs sont pleins de rapine et d'intempérance ! Pharisien aveugle, nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'extérieur devienne net. » — Matth. XXIII. 25, 26; — ici, le Seigneur a parlé au moyen des Derniers qui sont les Contenants, et a dit la coupe et le plat, et par la coupe il est entendu le vin, et par le vin le vrai de la Parole, et par le plat il est entendu la nourriture, et par la nourriture le bien de la Parole; par nettoyer l'intérieur de la coupe et du plat, il est entendu purifier les intérieurs, qui appartiennent à la volonté et à la pensée, et ainsi à l'amour et à la foi, au moyen de la Parole; par « afin qu'ainsi l'extérieur devienne net, » il est entendu qu'ainsi seraient purifiés les extérieurs, qui sont les œuvres et le langage, car ces extérieurs tirent des intérieurs leur essence. En outre, « Jésus dit : Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se réjouissait chaque jour splendidement; il y avait aussi un pauvre du nom de Lazare, qui, couvert d'ulcères, était étendu vers son vestibule. » — Luc, XVI. 19, 20; — ici aussi le Seigneur a parlé par des naturels, qui étaient des Correspondances et contenaient les spirituels; par l'homme riche est entendue la Nation Juive, qui est appelée riche, parce qu'elle avait la Parole, dans laquelle sont les richesses spirituelles; par la pourpre et le fin lin dont il se vêtait, il est signifié le bien et le vrai de la Parole, par la pourpre le bien, et par le fin lin le vrai; par se réjouir chaque jour splendidement est signifié l'agrément d'avoir la Parole et de la lire; par Lazare le pauvre sont entendues les Nations qui n'avaient pas la Parole; par Lazare couvert d'ulcères, étendu vers le vestibule du riche, il est signifié que les Nations étaient méprisées et rejetées par les Juifs. Si les Nations sont entendues par Lazare, c'est parce que le Seigneur aimait les Nations, comme il aimait Lazare, qu'il a ressuscité des morts, — Jean, XI. 3, 5, 36; — qu'il appelle son ami, — Jean, XI. 11; — et avec lequel il se mit à table, — Jean, XII. 2. — D'après ces deux passages, il est évident que les vrais et les biens du sens de la lettre de la Parole sont comme les vases et comme les vêtements du vrai et du bien nus qui sont cachés dans le sens spirituel et dans le sens céleste de la Parole.

41. Comme telle est la Parole dans le sens de la lettre, il en résulte que ceux qui sont dans les Divins Vrais, et dans la foi que la Parole est intérieurement dans son sein le Saint Divin, et encore plus ceux qui sont dans la foi que la Parole est telle d'après son sens spirituel et son sens céleste, voient, quand dans l'illustration procédant du Seigneur ils lisent la Parole, les Divins Vrais dans la lumière naturelle; car la lumière du Ciel, dans laquelle est le sens spirituel de la Parole, influe dans la lumière naturelle, dans laquelle est le sens de la lettre de la Parole, et éclaire l'intellectuel de l'homme, qui est appelé le rationnel, et fait qu'il voit et reconnaît les Divins Vrais où ils existent et où ils sont cachés: ces vrais avec la lumière du Ciel influent chez quelques-uns, parfois même à leur insu.

42. Notre Parole, dans son sein intime, d'après son sens céleste, étant comme une flamme qui embrase, et dans son sein moyen, d'après son sens spirituel, comme une lumière qui éclaire, il en résulte que dans son sein dernier, d'après son sens naturel, dans lequel sont les deux sens intérieurs, elle est comme un rubis et comme un diamant, comme un rubis d'après la flamme céleste, et comme un diamant d'après la lumière spirituelle. Comme telle est la Parole dans le sens de la lettre d'après la transparence, voilà pourquoi la Parole dans ce sens est entendue par LES FONDEMENTS DE LA MURAILLE DE JÉRUSALEM; par l'URIM ET LE THUMIM sur l'Éphod d'Aharon; par LE JARDIN D'ÉDEN dans lequel avait été le roi de Tyr; puis aussi, par LES RIDEAUX ET LES VOILES DU TABERNACLE; et par les EXTERNES DU TEMPLE DE JÉRUSALEM; mais, dans sa gloire même, par le SEIGNEUR QUAND IL S'EST TRANSFIGURÉ.

43. Que les vrais du sens de la lettre de la Parole soient entendus par les Fondements de la muraille de la Nouvelle Jérusalem, dans l'Apocalypse, Chapitre XXI, c'est ce qui résulte de ce que, par la Nouvelle Jérusalem, il est entendu la Nouvelle Église quant à la Doctrine, comme il a été montré dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N°s 62, 63; c'est pourquoi, par sa muraille et par les fondements de sa muraille, il ne peut pas être entendu autre chose que l'Externe de la Parole, qui est le sens de sa lettre; car c'est d'après ce sens qu'il y a la Doctrine, et par la Doctrine

l'Église ; et ce sens est comme une muraille avec ses fondements, qui entoure une ville et la met en sûreté. Voici ce qu'on lit, dans l'Apocalypse, au sujet de la muraille de la Nouvelle Jérusalem et de ses fondements : « *L'Ange mesura la muraille de la ville de Jérusalem, cent quarante-quatre coudées, mesure d'Homme, laquelle est (mesure) d'Ange. Et la muraille avait douze fondements ; de toutes Pierres précieuses ils étaient ornés : Le premier fondement, Jaspe ; le second, Saphir ; le troisième, Chalcédoine ; le quatrième, Émeraude ; le cinquième, Sardonyx ; le sixième, Sardoine ; le septième Chrysolithe ; le huitième, Béryl ; le neuvième, Topaze ; le dixième, Chrysoprase ; le onzième, Hyacinthe ; le douzième, Améthyste.* » — XXI. 17, 18, 19, 20 : — par le nombre cent quarante-quatre sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église d'après la doctrine tirée du sens de la lettre de la Parole ; pareillement par douze ; par l'homme il est signifié l'intelligence, par l'Ange le Divin Vrai d'où procède l'intelligence, par la mesure leur qualité, par la muraille et par ses fondements le sens de la lettre de la Parole, et par les pierres précieuses les vrais et les biens de la Parole dans leur ordre, d'après lesquels existe la Doctrine, et par la Doctrine l'Église.

44. *Les vrais et les biens du sens littéral de la Parole sont entendus par l'Urim et le Thumim.* L'Urim et le Thumim étaient sur l'Éphod d'Aharon, dont le Sacerdoce représentait le Seigneur quant au Divin Bien et quant à l'OEuvre de la salvation, par les habits du sacerdoce ou habits de sainteté était représenté le Divin Vrai d'après le Divin Bien ; par l'Éphod était représenté le Divin Vrai dans son dernier, ainsi la Parole dans le sens de la lettre, car c'est là le Divin Vrai dans son dernier, comme il a déjà été dit ; de là, par les douze pierres précieuses, avec les noms des douze tribus d'Israël, qui formaient l'Urim et le Thumim, étaient représentés les Divins Vrais d'après le Divin Bien dans tout le complexe. Voici ce qu'on lit sur ce sujet dans Moïse : « *Ils feront l'Éphod d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin tissu ; ensuite ils feront un Pectoral de jugement comme l'ouvrage d'Éphod, et tu le rempliras de remplage de pierre ; quatre rangs de pierres : Rubis, Topaze, Escarboucle, premier rang ; Chrysoprase, Saphir et Diamant, second*

rang : Lazuli, Agathe et Améthyste ; troisième rang : Tharschisch, Sardoine et Jaspe ; quatrième rang. Ces pierres seront d'après les Noms des fils d'Israël, à gravures de sceau, à chacun d'après son Nom, elles seront pour les douze Tribus. Et Aharon portera sur le Pectoral du jugement les Urim et les Thumim ; qu'ils soient sur le cœur d'Aharon, quand il entrera devant Jéhovah. » — Exod. XXVIII. 6, 15 à 21, 30. — Ce qui a été représenté par les habits d'Aharon, par son Éphod, son Manteau, sa Tunique, son Turban, son Baudrier, a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES sur ce Chapitre de l'Exode ; il y a été montré que par l'Éphod était représenté le Divin Vrai dans son dernier ; que par les Pierres précieuses étaient représentés les vrais qui brillent d'après le bien ; par les douze pierres précieuses, tous les vrais derniers qui brillent dans leur ordre d'après le bien de l'amour ; par les douze Tribus d'Israël, toutes les choses de l'Église ; par le Pectoral, le Divin Vrai d'après le Divin Bien ; par les Urim et les Thumim, l'éclat du Divin Vrai d'après le Divin Bien dans les derniers ; car Urim, c'est un feu qui luit, et Thumim, c'est l'éclat dans la langue angélique, et l'intégrité dans la langue hébraïque ; il y a aussi été montré que les réponses étaient données par des variations de la lumière, et alors en même temps par une perception tacite, ou de vive voix, etc. D'après cela, on peut voir que par ces pierres précieuses ont aussi été signifiés les vrais d'après le bien dans le dernier sens de la Parole ; les réponses du Ciel ne sont données que par ces vrais, parce que dans ce sens le Divin procédant est dans son Plein. Que les Pierres précieuses et les Diadèmes signifient les Divins Vrais dans leurs derniers, tels que sont les vrais du sens de la lettre de la Parole, c'est ce qui est devenu pour moi manifeste par les Pierres précieuses et par les Diadèmes qui sont dans le Monde spirituel chez les Anges et chez les esprits, et que j'ai vus sur eux, et aussi dans leurs cassettes ; et il m'a été donné de savoir que ces pierreries correspondaient aux vrais dans les derniers, et que c'est même de ces vrais qu'elles tirent leur origine et leur apparence. C'est parce que les diadèmes et les pierres précieuses ont cette signification, que Jean vit des diadèmes sur la tête du Dragon, — Apoc. XII. 3 ; — sur les cornes de la Bête, — Apoc. XII. 1 ; — et des pierres précieuses sur la Prostituée

assise sur la bête écarlate, — Apoc. XVII. 4; — il en fut vu sur eux, parce que par eux sont signifiés ceux chez qui, dans le Monde Chrétien, il y a la Parole.

45. *Les vrais du sens de la lettre de la Parole sont entendus par les pierres précieuses dans le Jardin d'Éden, où il est dit, dans Ézéchiël, que le Roi de Tyr avait été. On lit dans Ézéchiël: « Roi de Tyr, toi qui scelles la mesure, plein de sagesse et parfait en beauté; en Éden, le Jardin de Dieu, tu as été; toute pierre précieuse (a été) ta couverture; Rubis, Topaze et Diamant; Tharschisch, Sardonyx et Jaspe; Saphir, Chrysope et Émeraude, et Or. » — XXVIII. 12, 13. — Par Tyr, dans la Parole, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien; par le Roi, le vrai de l'Église; par le Jardin d'Éden, la sagesse et l'intelligence d'après la Parole; par les Pierres précieuses, les vrais qui brillent d'après le bien, tels qu'ils sont dans le sens de la lettre de la Parole; et comme ces vrais sont signifiés par ces pierres, c'est pour cela qu'elles sont nommées sa Couverture; que le sens de la lettre couvre les intérieurs de la Parole, on le voit dans l'Article précédent.*

46. *Le sens de la lettre de la Parole est signifié par les Rideaux et par les Voiles du Tabernacle. Le tabernacle a représenté le Ciel et l'Église; aussi sa forme a-t-elle été montrée par Jéhovah sur la montagne du Sinaï; de là toutes les choses qui étaient dans le Tabernacle, à savoir, le Chandelier, l'Autel d'or pour les parfums, et la Table sur laquelle étaient les pains des faces, ont représenté et par conséquent signifié les Saints du Ciel et de l'Église; le Saint des saints, où était l'Arche de l'alliance, a représenté et par conséquent signifié l'intime du Ciel et de l'Église; et la Loi elle-même, gravée sur les deux Tables de pierre et renfermée dans l'Arche, a signifié le Seigneur quant à la Parole. Or, comme les Externes tirent leur essence des Internes, et que les uns et les autres tirent la leur de l'Intime, qui là était la Loi, c'est pour cela que les saints de la Parole ont aussi été représentés et signifiés par toutes les choses du Tabernacle; il suit de là que les derniers du Tabernacle, qui étaient les Rideaux et les Voiles, par conséquent les couvertures et les contenants, ont signifié les derniers de la Parole, qui sont les vrais et les biens du*

sens de sa lettre : c'est à cause de cette signification que « *tous les Rideaux et tous les Voiles furent faits de fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint, à chérubins.* » — Exod. XXVI. 1, 31, 36. — Ce qui a été représenté et signifié en général et en particulier par le Tabernacle, et par toutes les choses qu'il contenait, a été expliqué dans les ARGANES CÉLESTES sur ce Chapitre de l'Exode ; et il y a été montré que les Rideaux et les Voiles représentaient les externes du Ciel et de l'Église, par conséquent aussi les externes de la Parole ; que le fin lin signifiait le vrai d'origine spirituelle ; l'hyacinthe, le vrai d'origine céleste ; la pourpre, le bien céleste ; l'écarlate double-teint, le bien spirituel ; et les Chérubins, les gardes des intérieurs de la Parole.

47. *Par les externes du Temple de Jérusalem ont été représentés les externes de la Parole, qui appartiennent au sens de sa lettre.* Cela vient de ce que le Temple représentait les mêmes choses que le Tabernacle, à savoir, le Ciel et l'Église, et par conséquent aussi la Parole. Que le Temple de Jérusalem ait signifié le Divin Humain du Seigneur, Lui-Même l'enseigne dans Jean : « *Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai ; il parlait, Lui, du Temple de son corps.* » — II. 19, 21 ; — et là où il est entendu le Seigneur, il est aussi entendu la Parole, car le Seigneur est la Parole. Maintenant, comme les intérieurs du Temple représentaient les intérieurs du Ciel et de l'Église, par conséquent aussi ceux de la Parole, il en résulte que ses extérieurs représentaient et signifiaient les extérieurs du Ciel et de l'Église, par conséquent aussi ceux de la Parole, qui sont les choses appartenant au sens de sa lettre. Au sujet des extérieurs du Temple, on lit « *qu'ils furent construits de pierre entière non taillée, et de cèdre en dedans ; et que toutes les murailles en dedans avaient été sculptées de Chérubins, de palmes et d'ouvertures de fleurs, et le sol couvert d'or.* » — I Rois, VI. 7, 29, 30 ; — par toutes ces choses sont aussi signifiés les externes de la Parole, qui sont les saints de son sens littéral.

48. *La Parole dans sa gloire a été représentée par le Seigneur quand il s'est transfiguré.* On lit au sujet de la Transfiguration du Seigneur devant Pierre, Jacques et Jean, « *que sa*

face resplendit comme le Soleil; que ses vêtements devinrent comme la lumière; que Moïse et Élie furent vus s'entretenant avec Lui; qu'une nuée brillante couvrit les disciples, et que de la nuée fut entendue une voix, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. » — Matth. XVII. 1 à 5. — J'ai été instruit que le Seigneur alors représentait la Parole; par sa face qui resplendit comme le Soleil était représenté son Divin Bien; par ses vêtements, qui devinrent comme la lumière, son Divin Vrai; par Moïse et Élie, la Parole Historique et Prophétique; par Moïse, la Parole qui fut écrite par lui, et en général la Parole Historique; et par Élie, la Parole Prophétique; par la nuée brillante, qui couvrit les disciples, la Parole dans le sens de la lettre; aussi est-ce de cette nuée qu'il fut entendu une voix, disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-Le. En effet, tous les Énoncés et toutes les Réponses du Ciel ne se font jamais que par les derniers, tels qu'ils sont dans le sens de la lettre de la Parole, car ces énoncés et ces réponses se font dans le plein d'après le Seigneur.

49. Jusqu'ici il a été montré que la Parole dans le sens naturel, qui est le sens de la lettre, est dans son saint et dans son plein; maintenant il va être montré que la Parole dans ce sens est aussi dans sa PUISSANCE. Combien grande et quelle est la Puissance du Divin Vrai dans les Cieux et aussi dans les Terres, on peut le voir d'après ce qui a été dit de la Puissance des Anges du Ciel, dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, Nos 228 à 233. Il y a Puissance du Divin Vrai principalement contre les faux et les maux, ainsi contre les enfers; il faut combattre contre eux par les vrais d'après le sens de la lettre de la Parole; par les vrais chez l'homme le Seigneur a aussi la puissance de le sauver, car l'homme est réformé et régénéré par les vrais d'après le sens de la lettre de la Parole, et alors il est retiré de l'enfer et introduit dans le Ciel; le Seigneur a pris aussi cette Puissance quant à son Divin Humain, après qu'il eut accompli toutes les choses de la Parole jusqu'à ses derniers; aussi le Seigneur a-t-il dit au Prince des prêtres, en parlant du temps où par la Passion de la croix il aurait accompli le reste de la Parole : « *Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance, et venant dans les nuées du Ciel.* » — Matth. XXVI. 64. Marc, XIV. 62; — le Fils de l'homme

est le Seigneur quant à la Parole; les nuées du Ciel, c'est la Parole dans le sens de la lettre; s'asseoir à la droite de Dieu, c'est la Toute-Puissance par la Parole, comme aussi dans Marc, — XVI. 19. — La Puissance du Seigneur d'après les derniers du Vrai a été représentée par les Naziréens dans l'Église Juive, et par Samson, duquel il est dit qu'il était Naziréen dès l'utérus de sa mère, et que sa puissance consistait dans ses cheveux; Naziréen et Naziréat signifient aussi chevelure: que sa puissance ait consisté dans ses cheveux, il le déclara lui-même, en disant: « *Le rasoir n'a pas monté sur ma tête, parce que Naziréen de Dieu, moi, dès l'utérus de ma mère; si je suis rasé, alors se retirera de moi ma force et je serai rendu faible, et serai comme tout homme.* » — Juges, XVI. 17: — on ne peut pas savoir pourquoi a été institué le Naziréat, qui signifie Chevelure, ni d'où vient que la force de Samson consistait dans ses cheveux, si l'on ne sait pas ce qui est signifié dans la Parole par la tête; par la tête est signifiée la sagesse céleste que le Seigneur donne aux Anges et aux hommes par le Divin Vrai; de là, par les cheveux de la tête est signifiée la sagesse céleste dans les derniers, et aussi le Divin Vrai dans les derniers. Comme c'est là ce qui était signifié par les cheveux d'après la correspondance avec les Cieux, voilà pourquoi le statut pour le Naziréat était *de ne point raser la chevelure de leur tête, parce qu'elle était le Naziréat de Dieu sur leur tête,* — Nomb. VI. 1 à 21; — et c'est aussi pour cela qu'il fut statué, « *que le grand-prêtre et ses fils ne raseraient point leur tête, de peur qu'ils ne mourussent, et que contre toute la maison d'Israël ne s'irritât Jéhovah,* » — Lévit. X. 6. — Comme les cheveux, en raison de cette signification qui provenait de la correspondance, avaient une si grande sainteté, c'est pour cela que le Fils de l'homme, qui est le Seigneur quant à la Parole, est dépeint aussi quant aux cheveux, en cela qu'« *ils étaient comme de la laine blanche, comme de la neige,* » — Apoc. I. 14; — pareillement *l'ancien des jours,* — Daniel, VII. 9: — il en a aussi été dit quelque chose ci-dessus, N^o 35. En somme, si la Puissance du Divin Vrai ou de la Parole est dans le sens de la lettre, c'est parce que la Parole y est dans son Plein, et qu'en lui sont ensemble les Anges des deux Royaumes du Seigneur et les hommes.

LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE DOIT ÊTRE PUISÉE DANS LE SENS DE LA LETTRE DE LA PAROLE, ET ÊTRE CONFIRMÉE PAR CE SENS.

50. Dans l'Article précédent il a été montré que la Parole, dans le sens de la lettre, est dans son Plein, dans son Saint et dans sa Puissance; et comme le Seigneur est la Parole, car il est le tout de la Parole, il s'ensuit que le Seigneur est surtout présent dans ce sens, et que c'est par lui qu'il enseigne et illustre l'homme. Mais cela va être démontré dans cet ordre : I. La Parole sans la Doctrine n'est point comprise. II. La Doctrine doit être puisée dans le sens de la lettre de la Parole. III. Mais le Divin Vrai, qui appartient à la Doctrine, ne se montre qu'à ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur.

51. I. *La Parole sans la Doctrine n'est point comprise* : c'est parce que la Parole, dans le sens de la lettre, consiste en de pures correspondances, afin que les spirituels et les célestes y soient en même temps, et que chaque mot en soit le contenant et le support; c'est pour cela que, dans le sens de la lettre, les vrais dans certains passages ne sont pas nus, mais ce sont des vrais vêtus, qui sont appelés apparences du vrai, et sont pour la plupart accommodés à la conception des simples qui n'élèvent pas leurs pensées au-dessus des choses qu'ils voient devant leurs yeux; il y en a quelques-uns qui apparaissent comme des contradictions, lorsque cependant dans la Parole, considérée dans sa lumière, il n'y a aucune contradiction : et il y a aussi dans certains passages, chez les Prophètes, des collections de noms de lieux et de personnes, dont on ne peut tirer aucun sens; tels sont les passages rapportés ci-dessus, N° 15. Puis donc que la Parole est telle dans le sens de la lettre, on peut voir qu'elle ne peut pas être comprise sans la doctrine. Mais des exemples vont illustrer ce point : Il est dit que « *Jéhovah se repent,* » — Exod. XXXII. 12, 14. Jonas, III. 9; IV. 2, — et il est dit aussi que « *Jéhovah ne se repent point,* » — Nomb. XXIII. 19. I-Samuel, XV. 29. — Sans la Doctrine ces passages ne peuvent se concilier. Il est dit que « *Jéhovah*

visite l'iniquité des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, » — Nomb. XIV. 18; — et il est dit que « ne mourra point le père pour le fils, ni le fils pour le père, mais chacun dans son péché, » — Deuté. XXIV. 16; — ces passages sont, non pas en discordance, mais en concordance au moyen de la Doctrine. Jésus dit : « Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et il vous sera ouvert. Quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et à celui qui heurte, il sera ouvert. » — Matth. VII. 7, 8. XXI. 24, 22; — sans la Doctrine, on croirait que chacun doit recevoir ce qu'il demande; mais d'après la Doctrine on croit que tout ce que l'homme demande, non d'après lui-même, mais d'après le Seigneur, est donné; car c'est même ce qu'enseigne le Seigneur : « Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles en vous demeurent, tout ce que vous voudrez, demandez, et il vous sera fait. » — Jean, XV. 7. — Le Seigneur dit : « Heureux les pauvres, parce qu'à eux est le Royaume de Dieu. » — Luc, VI. 20; — sans la Doctrine, on peut penser que le Ciel est aux pauvres et non aux riches; mais la Doctrine enseigne qu'il est entendu les pauvres par l'esprit, car le Seigneur dit : « Heureux les pauvres par l'esprit, parce qu'à eux est le royaume des Cieux. » — Matth. V. 3. — Le Seigneur dit : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés : du jugement que vous jugerez vous serez jugés. » — Matth. VII. 1, 2. Luc, VI. 37; — sans la Doctrine, on peut être conduit à confirmer qu'il ne faut pas dire que le mal est mal, ainsi ne pas juger que le méchant est méchant; toutefois d'après la Doctrine il est permis de juger, mais justement; car le Seigneur dit : « D'un jugement juste jugez. » — Jean, VII. 24. — Jésus dit : « Ne vous laissez point appeler docteur, car un seul est votre Docteur, le Christ; et n'appellez personne votre père sur la terre, car un seul est votre Père, Celui (qui est) dans les Cieux; et ne soyez point appelés maîtres, car un seul est votre Maître, le Christ. » — Matth. XXIII. 8, 9, 10; — sans la Doctrine, il en résulterait qu'il n'est pas permis d'appeler quelqu'un Docteur, Père ou Maître; mais, d'après la Doctrine, on sait que cela est permis dans le sens naturel, mais non dans le sens spirituel. Jésus dit aux disciples : « Quand sera assis le Fils de l'homme sur le trône de sa gloire,

vous serez assis aussi, vous, sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. » — Matth. XIX. 28; — d'après ces paroles, on peut conclure que les disciples du Seigneur doivent aussi juger, tandis que cependant ils ne peuvent juger personne; la Doctrine révélera donc cet arcane par cela que le Seigneur, qui sait tout et qui connaît les cœurs de tous, doit seul juger et peut seul juger, et que par ses douze disciples est entendue l'Église quant à tous les vrais et à tous les biens qui lui viennent du Seigneur par la Parole, d'où la Doctrine conclut que ces biens et ces vrais doivent juger chacun, selon les paroles du Seigneur, dans Jean, — III. 17, 18. XII. 47, 48. — Celui qui lit la Parole sans la Doctrine ne sait comment concilier ce qui est dit dans les Prophètes sur la nation juive et sur Jérusalem, que l'Église doit à éternité rester chez cette nation, et avoir son siège dans cette ville, comme dans les passages suivants : « *Jéhovah visitera son troupeau, la maison de Jehudah, et il les constituera comme son cheval de gloire dans la guerre; de lui viendra l'angle, de lui le clou, et de lui l'arc de guerre.* » — Zach. X. 3, 4, 6, 7. — « *Voici, je viens pour habiter au milieu de toi; et Jéhovah se fera un héritage de Jehudah, et il choisira de nouveau Jérusalem.* » — Zach. II. 14, 15, 16. — « *Il arrivera en ce jour-là que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait; et Jehudah à éternité sera assis, et Jérusalem pour génération et génération.* » — Joël, IV. 18, 19, 20. — « *Voici, les jours viennent, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Jehudah de semence d'homme; et où je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Jehudah une alliance nouvelle; et voici cette alliance : Je mettrai ma loi en leur milieu, et sur leur cœur je l'écrirai, et je leur serai pour Dieu, et eux me seront pour peuple.* » — Jérém. XXXI. 27, 31, 33. — « *En ce jour-là, dix hommes de toutes langues des nations saisiront le pan de la robe d'un homme juif, en disant : Nous irons avec vous, parce que nous avons entendu que Dieu (est) avec vous.* » — Zach. VIII. 22, 23; — pareillement ailleurs, comme dans Ésaïe, — XLIV. 24, 26. XLIX. 22, 23. LXV. 9. LXVI. 20, 22. Jérém. III. 18. XXIII. 5. L. 19, 20. Nahum, II. 1. Malach. III. 4, — où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, et où il est dit que cela doit ar-

river alors. Mais le contraire est dit dans plusieurs autres passages, dont il ne sera ici rapporté que celui-ci : « *Je cacherai mes faces d'eux, je verrai quelle (sera) leur fin; car génération de perversions, eux; des fils en qui de fidélité point. J'ai dit : A l'extrémité des angles je les rejeterai, et je ferai retirer de l'homme leur mémoire; car nation perdue de conseil, eux; en eux point d'intelligence. Du cep de Sodome, leur cep, et des champs de Gomorrhe; leurs raisins, raisins de fiel; grappes d'amertume chez eux; venin de dragons, leur vin, et fiel d'aspics cruel. Cela n'est-il pas serré chez Moi, scellé dans mes trésors? A Moi la vengeance et la rétribution.* » — Deuté. XXXII. 20 à 35; — ces choses ont été dites de cette nation; on en trouve de semblables ailleurs; par exemple, dans Ésaïe, III. 1, 2, 8. V. 3 à 6. Deuté. IX. 5, 6. Matth. XII. 39. XXIII. 27, 28. Jean, VIII. 44, et de tous côtés dans Jérémie et dans Ézéchiël; mais ces passages, qui paraissent contradictoires, se montreront comme concordants d'après la Doctrine qui enseigne que, dans la Parole, par Israël et par Jehudah il est entendu, non pas Israël ni Jehudah, mais l'Église dans l'un et dans l'autre sens; dans l'un, en ce qu'elle a été dévastée; et dans l'autre, en ce qu'elle doit être instaurée par le Seigneur. Il en est de même de beaucoup d'autres passages dans la Parole. D'après ces considérations il est bien évident que la Parole sans la Doctrine n'est point comprise.

52. D'après cela on peut voir que ceux qui lisent la Parole sans Doctrine, ou qui ne se font pas une Doctrine d'après la Parole, sont dans l'obscur au sujet de toute vérité, et que leur mental est vague et incertain, enclin à l'erreur, et facilement disposé aux hérésies, qu'ils embrassent même, s'ils aspirent à la faveur ou à l'autorité, et que leur réputation ne coure aucun risque. La Parole, en effet, est pour eux comme un chandelier sans lumière, et ils voient dans l'ombre comme beaucoup de choses, et cependant à peine voient-ils quelque chose, car la Doctrine seule est un flambeau. J'ai vu de telles personnes examinées par les Anges, et il fut trouvé qu'elles pouvaient confirmer d'après la Parole ce qui leur plaisait, et qu'elles confirment ce qui a rapport à l'amour d'elles-mêmes et à l'amour de ceux auxquels elles s'intéressent; je les ai même vues dépouillées de vêtements, signe qu'elles étaient sans vrais; là, les vêtements sont les vrais.

53. II. *La Doctrine doit être puisée dans le sens de la lettre de la Parole, et être confirmée par ce sens* : la raison de cela, c'est que le Seigneur est présent dans ce sens et non ailleurs chez l'homme, et qu'il l'illustre et lui enseigne les vrais de l'Église : en outre, le Seigneur n'opère jamais que dans le plein, et la Parole dans le sens de la lettre est dans son plein, comme il a été montré ci-dessus : de là résulte que la Doctrine doit être puisée dans le sens de la lettre.

54. Si la Parole par la Doctrine est non-seulement comprise, mais si même elle brille pour ainsi dire, c'est parce que la Parole sans Doctrine n'est point comprise, et est comme un chandelier sans lumière, ainsi qu'il a été montré ci-dessus ; c'est pourquoi la Parole par la Doctrine est comprise et est comme un chandelier avec ses lampes allumées : l'homme alors voit plus de choses qu'il n'en avait vu auparavant, et il comprend aussi des choses qu'il n'avait pas comprises auparavant ; les choses obscures et discordantes, ou il ne les voit pas et les laisse de côté, ou il les voit et les explique, de sorte qu'elles sont d'accord avec la Doctrine. Que la Parole soit vue d'après la Doctrine, et soit aussi expliquée selon la Doctrine, c'est ce qu'atteste l'expérience dans le Monde Chrétien. Tous les Réformés, en effet, voient la Parole d'après leur Doctrine et expliquent la Parole selon leur Doctrine ; de même les Catholiques-Romains d'après la leur et suivant la leur ; les Juifs aussi d'après la leur et suivant la leur ; conséquemment on y voit des faux d'après une Doctrine fausse, et des vrais d'après une Doctrine vraie. D'après cela il est évident que la vraie Doctrine est comme un flambeau dans les ténèbres, et comme un poteau indicateur dans les chemins. Mais il ne suffit pas que la Doctrine soit puisée dans le sens de la lettre de la Parole, il faut encore qu'elle soit confirmée par ce sens ; car si elle n'est pas confirmée par lui, le Vrai de la Doctrine apparaît comme si c'était seulement l'intelligence de l'homme et non la Divine Sagesse du Seigneur qui fût en elle ; et ainsi la Doctrine serait comme une maison placée dans l'air et non sur la terre, ainsi n'ayant pas de fondement.

55. La Doctrine du vrai réel peut même être puisée pleinement dans le sens littéral de la Parole ; car, dans ce sens, la Parole est comme un homme vêtu, dont la face est nue, et dont les mains

aussi sont nues; toutes les choses qui appartiennent à la vie de l'homme, ainsi qui appartiennent à son salut, y sont nues, mais toutes les autres sont vêtues; et dans plusieurs endroits, où elles ont été vêtues, elles sont vues à travers leur vêtement comme on voit un visage à travers une gaze légère. Et même les vrais de la Parole brillent et se montrent à travers leurs vêtements avec une clarté de plus en plus lumineuse, selon qu'ils sont multipliés d'après l'amour qu'on a pour eux, et selon qu'ils sont mis en ordre par cet amour; mais cela aussi par la Doctrine.

56. On pourrait croire que la Doctrine du vrai réel peut être acquise par le sens spirituel de la Parole, qui est donné par la Science des Correspondances; mais par ce sens la Doctrine n'est pas acquise, elle est seulement illustrée et corroborée; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 26, on ne vient pas par les Correspondances dans le sens spirituel de la Parole, si on n'est pas auparavant dans les vrais réels d'après la Doctrine. Si l'homme n'est pas auparavant dans les vrais réels, il peut falsifier la Parole par quelques Correspondances qu'il connaît, en les liant ensemble et en les appliquant, pour confirmer ce qui est attaché à son mental d'après un principe arrêté. D'ailleurs, le sens spirituel n'est donné à qui que ce soit que par le Seigneur Seul, et le Seigneur veille sur le sens spirituel comme il veille sur le Ciel, car le Ciel est dans ce sens. Il est donc de première importance que l'homme étudie la Parole dans le sens de la lettre; d'après ce sens seul est donnée la Doctrine.

57. III. *Le vrai réel, qui doit appartenir à la Doctrine, ne se montre, dans le sens de la lettre de la Parole, qu'à ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur.* L'illustration vient du Seigneur Seul, et elle est chez ceux qui aiment les vrais parce qu'ils sont des vrais, et qui les font usages de la vie; chez les autres, il n'y a pas illustration dans la Parole. Si l'illustration vient du Seigneur Seul, c'est parce que le Seigneur est dans toutes les choses de la Parole; si l'illustration est chez ceux qui aiment les vrais parce qu'ils sont des vrais, et qui les font usages de la vie, c'est parce que ceux-là sont dans le Seigneur, et que le Seigneur est en eux, car le Seigneur est son Divin Vrai. Quand ce vrai est aimé parce qu'il est le Divin Vrai, et il est aimé quand il devient

usage, alors le Seigneur est dans ce vrai chez l'homme. C'est même ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « *En ce jour-là, vous connaîtrez que vous (êtes) en Moi, et Moi en vous. Celui qui a mes préceptes et qui les fait, celui-là M'aime; et Moi je l'aimerai, et je Me manifesterai Moi-Même à lui; et je viendrai à lui, et demeure chez lui je ferai.* » — XIV. 20, 21, 23. — Et dans Matthieu : « *Heureux les purs de cœur, parce que eux verront Dieu.* » — V. 8. — Voilà ceux qui sont dans l'illustration quand ils lisent la Parole, et chez lesquels la Parole est dans son éclat et dans sa transparence.

58. Si chez eux la Parole est dans son éclat et dans sa transparence, c'est parce qu'il y a dans chaque chose de la Parole un sens spirituel et un sens céleste, et que ces sens sont dans la lumière du Ciel; c'est pourquoi par ces sens et par leur lumière le Seigneur influe dans le sens naturel et dans sa lumière chez l'homme; de là, d'après la perception intérieure l'homme reconnaît le vrai, et ensuite dans sa pensée il le voit, et cela, toutes les fois qu'il est dans l'affection du vrai pour le vrai; car de l'affection vient la perception, de la perception la pensée, et ainsi arrive la reconnaissance qui est appelée foi. Mais, sur ce sujet, il en sera dit davantage dans l'Article suivant sur la conjonction du Seigneur avec l'homme par la Parole.

59. La première chose chez ceux-ci, c'est de s'acquérir une Doctrine d'après le sens littéral de la Parole; ils allument ainsi un flambeau pour avancer plus avant : or, après qu'ils se sont acquis une Doctrine, et qu'ainsi le flambeau est allumé, ils voient la Parole par cette lumière. Ceux qui ne s'acquièrent pas une Doctrine recherchent d'abord si la Doctrine donnée par d'autres, et communément reçue, concorde avec la Parole, et ils donnent leur assentiment aux points qui concordent, et le refusent à ceux qui ne concordent pas. C'est ainsi qu'ils se forment leur Doctrine, et par la Doctrine leur Foi. Mais cela n'arrive que chez ceux qui, n'étant pas distraits par les affaires du monde, peuvent voir; ceux-ci sont par le Seigneur dans l'illustration, s'ils aiment les vrais parce qu'ils sont des vrais, et s'ils les font usages de la vie. Tous les autres qui sont dans quelque vie selon les vrais, peuvent recevoir d'eux des instructions.

60. Le contraire arrive à ceux qui lisent la Parole d'après la doctrine d'une religion fausse, et plus particulièrement à ceux qui confirment cette doctrine par la Parole, et qui ont alors en vue leur propre gloire ou les richesses du monde; chez eux le vrai de la Parole est comme dans l'ombre de la nuit, et le faux comme dans la lumière du jour; ils lisent le vrai, mais ils ne le voient pas; et s'ils en voient l'ombre, ils le falsifient. C'est d'eux que le Seigneur dit « *qu'ils ont des yeux et ne voient point, et des oreilles et n'entendent point,* » — Matth. XIII. 14, 15; — car rien n'aveugle davantage l'homme que son propre et la confirmation du faux. Le propre de l'homme est l'amour de soi, et par suite le faste de la propre intelligence; et la confirmation du faux est une obscurité qui simule la lumière; leur lumière est purement naturelle, et leur vue est comme celle d'une personne qui voit des fantômes dans l'ombre.

61. Il m'a été donné de parler après leur mort avec plusieurs hommes, qui avaient cru qu'ils brilleraient dans le Ciel comme des étoiles, parce que, selon ce qu'ils disaient, ils avaient considéré la Parole comme sainte, l'avaient lue très-souvent, et en avaient recueilli plusieurs passages, par lesquels ils avaient confirmé les dogmes de leur foi, et par là avaient passé dans le monde pour savants, d'où ils avaient cru qu'ils seraient des Michels et des Raphaëls; mais plusieurs d'entre eux furent examinés sur l'amour d'après lequel ils avaient étudié la Parole, et il fut reconnu que quelques-uns avaient agi d'après l'amour de soi, afin de paraître grands dans le monde, et d'être honorés comme des primats de l'Église, et d'autres d'après l'amour du monde afin d'acquérir des richesses. Lorsqu'ils furent examinés sur ce qu'ils savaient d'après la Parole, il fut découvert qu'ils ne savaient rien du vrai réel, mais qu'ils savaient seulement ce qui est appelé vrai falsifié, qui en soi est le faux; et il leur fut dit que cela leur venait de ce qu'ils avaient eu pour fins eux-mêmes et le monde, ou, ce qui est la même chose, leurs amours, et non le Seigneur et le Ciel; et que, lorsqu'on a pour fins soi-même et le monde, le mental en lisant la Parole reste attaché à soi-même et au monde, et que par suite on pense continuellement d'après son propre, qui est dans l'obscurité quant à tout ce qui appartient au Ciel; dans cet état

l'homme ne peut être retiré de son propre par le Seigneur, et ainsi être élevé dans la lumière du Ciel, ni par conséquent recevoir aucun influx du Seigneur par le Ciel. J'ai vu aussi ceux-ci admis dans le Ciel, mais dès qu'il y fut découvert qu'ils n'avaient aucun vrai, ils furent chassés; mais néanmoins chez eux restait l'orgueil d'avoir mérité. Il en fut tout autrement de ceux qui avaient étudié la Parole d'après l'affection de savoir le Vrai parce qu'il est le Vrai, et parce qu'il sert aux usages de la vie, non-seulement de leur propre vie, mais aussi de celle du prochain; je les ai vus élevés dans le Ciel, et ainsi dans la lumière où est là le Divin Vrai, et alors en même temps exaltés dans la sagesse angélique, et dans sa félicité, qui est la vie éternelle.

VI.

PAR LE SENS DE LA LETTRE DE LA PAROLE, IL Y A CONJONCTION AVEC LE SEIGNEUR ET CONSOCIATION AVEC LES ANGES.

62. Que par la Parole il y ait conjonction avec le Seigneur, c'est parce que la Parole traite du Seigneur Seul, et que par là le Seigneur est le tout dans toutes les choses de la Parole, et est appelé la Parole, comme il a été montré dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR. Si la conjonction est dans le sens de la lettre, c'est parce que la Parole, dans ce sens, est dans son plein, dans son saint, et dans sa puissance, comme il a été montré ci-dessus, Article IV. La conjonction n'est pas apparente pour l'homme, mais elle est dans l'affection du vrai et dans sa perception, ainsi dans l'amour et dans la foi du Divin Vrai chez lui.

63. Que par le sens de la lettre il y ait consociation avec les anges du ciel, c'est parce que dans ce sens il y a le sens spirituel et le sens céleste, et que les Anges sont dans ces deux sens, les Anges du Royaume spirituel dans le sens spirituel de la Parole, et les Anges du Royaume céleste dans son sens céleste; ces deux sens se dégagent du sens naturel de la Parole, qui est le sens de la lettre, quand un homme sincère est dans ce sens: le dégagement est instantané; par conséquent aussi la consociation.

64. Que les Anges spirituels soient dans le sens spirituel de la

parole; et les Anges célestes dans son sens céleste, c'est ce qui m'a été manifesté par un grand nombre d'expériences : Il m'a été donné de percevoir que, tandis que je lisais la Parole dans le sens de sa lettre; il se faisait une communication avec les Cieux; tantôt avec une de leurs sociétés, tantôt avec une autre; et que ce que j'entendais selon le sens naturel, les Anges spirituels l'entendaient selon le sens spirituel, et les Anges célestes selon le sens céleste, et cela à l'instant même; comme j'ai perçu des milliers de fois cette communication, il ne m'est resté aucun doute à son sujet. Il y a aussi des Esprits, qui sont au-dessous des Cieux, et qui abusent de cette communication, car ils récitent quelques passages d'après le sens de la lettre de la Parole, et aussitôt ils remarquent et notent la société avec laquelle se fait la communication; c'est encore ce que j'ai souvent vu et entendu. D'après ces circonstances, il m'a été donné de savoir par vive expérience que la Parole, quant au sens de sa lettre, est un Divin Moyen de conjonction avec le Seigneur et avec le Ciel. Sur cette conjonction par la Parole, voir aussi ce qui a été rapporté dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer*, N°s 303 à 310.

65. Il sera dit aussi en peu de mots comment se fait le dégagement de ces sens; mais pour qu'il soit compris, il faut se rappeler ce qui a été dit ci-dessus, N°s 6, 38, sur l'Ordre successif et sur l'Ordre simultané, à savoir, que le céleste, le spirituel et le naturel se suivent en ordre successif, l'un après l'autre, depuis les suprêmes qui sont dans le Ciel jusqu'aux derniers qui sont dans le monde; et que, dans l'Ordre simultané, ils sont dans le dernier, c'est-à-dire, dans le naturel, l'un près de l'autre, depuis les intimes jusqu'aux extimes; et que pareillement sont successifs les sens de la Parole, le céleste et le spirituel, ensemble dans le naturel. Cela étant compris, on peut en partie faire saisir par l'entendement la manière dont les deux sens, le spirituel et le céleste, se dégagent du sens naturel, quand l'homme lit la Parole; car alors l'Angé spirituel évoque le spirituel, et l'Angé céleste le céleste, et ils ne peuvent agir autrement, parce que le spirituel et le céleste sont homogènes et conformes à la nature et à l'essence de ces Anges.

66. Mais cela sera d'abord illustré par des comparaisons prises

dans les trois Règnes de la nature, qui sont appelés Règne Animal, Règne Végétal et Règne Minéral. Dans le RÈGNE ANIMAL : De la nourriture, quand elle est devenue chyle, les vaisseaux tirent et font sortir leur sang, les fibres nerveuses leur suc, et les substances qui sont les origines des fibres leur esprit animal. Dans le RÈGNE VÉGÉTAL : L'arbre, avec son tronc, ses branches, ses feuilles et ses fruits, se tient sur sa racine, et de l'humus par sa racine il tire et fait sortir un suc plus grossier pour le tronc, les branches et les feuilles, plus pur pour la chair des fruits, et le plus pur pour les semences au dedans des fruits. Dans le RÈGNE MINÉRAL : Dans le sein de la terre il y a, en quelques endroits, des minerais imprégnés d'or, d'argent et de fer ; des vapeurs renfermées dans la terre, l'or tire son élément, l'argent le sien, et le fer le sien.

67. Maintenant, il sera illustré par un exemple comment les Anges spirituels tirent leur sens, et les Anges célestes le leur, du sens naturel dans lequel est la Parole chez les hommes. Soient pour exemple cinq préceptes du Décalogue : LE PRÉCEPT : *Ton Père et ta Mère tu honoreras.* Par le père et la mère l'homme entend le père et la mère sur la terre, et aussi tous ceux qui tiennent lieu du père et de la mère, et par honorer il entend les avoir en honneur et leur obéir. Mais par le Père l'Ange spirituel entend le Seigneur, et par la Mère l'Église ; et par honorer il entend aimer. Par le Père l'Ange céleste entend le Divin Amour du Seigneur ; par la Mère, sa Divine Sagesse ; et par honorer, faire le bien d'après le Seigneur. LE PRÉCEPT : *Tu ne voleras point.* Par voler, l'homme entend voler, frauder, et sous quelque prétexte que ce soit, enlever au prochain ce qui lui appartient. Par voler, l'Ange spirituel entend priver les autres des vrais de leur foi et des biens de leur charité par des faux et des maux. Par voler, l'Ange céleste entend s'attribuer ce qui appartient au Seigneur, et s'approprier sa justice et son mérite. LE PRÉCEPT : *Tu ne commettras point adultère.* Par commettre adultère l'homme entend commettre adultère, commettre scortation, faire des actions obscènes, tenir des propos lascifs, et avoir des pensées impures. Par commettre adultère, l'Ange spirituel entend adultérer les biens de la Parole et falsifier ses vrais. Par commettre adultère,

l'Ange céleste entend nier le Divin du Seigneur, et profaner la Parole. **LE PRÉCEPTÉ :** *Tu ne tueras point.* Par tuer, l'homme entend aussi avoir de la haine et respirer la vengeance jusqu'à désirer la mort de celui que l'on hait. Par tuer l'Ange spirituel entend agir comme un diable et faire périr l'âme de l'homme. Par tuer l'Ange céleste entend avoir en haine le Seigneur et les choses qui appartiennent au Seigneur. **LE PRÉCEPTÉ :** *Tu ne porteras point de faux témoignage.* Par porter de faux témoignages l'homme entend aussi mentir et diffamer. L'Ange spirituel entend, par porter de faux témoignages, dire et persuader que le faux est le vrai et que le mal est le bien, et réciproquement. L'Ange céleste entend, par porter de faux témoignages, blasphémer le Seigneur et la Parole. On peut voir d'après cela comment le sens spirituel et le sens céleste sont dégagés et tirés du sens naturel de la Parole dans lequel ils sont; et, ce qui est surprenant, les Anges extraient les sens qui leur sont propres, sans qu'ils sachent ce que l'homme pense; mais néanmoins les pensées des Anges et celles des hommes font un par les Correspondances, comme la fin, la cause et l'effet; et même en actualité les fins sont dans le Royaume céleste, les causes dans le Royaume spirituel, et les effets dans le Royaume naturel: la conjonction elle-même par les Correspondances est telle d'après la création; de là maintenant il résulte qu'il y a consociation avec les Anges par la Parole.

68. Si la consociation de l'homme avec les Anges se fait par le sens naturel ou littéral de la Parole, c'est aussi parce qu'il y a dans chaque homme, d'après la création, trois degrés de vie, le céleste, le spirituel et le naturel; mais l'homme est dans le naturel, tant qu'il est dans le monde, et alors seulement dans le spirituel en tant qu'il est dans les vrais réels, et seulement dans le céleste en tant qu'il est dans la vie selon ces vrais; mais néanmoins il ne vient dans le spirituel-même ou dans le céleste même qu'après la mort. Mais, sur ce sujet, il en sera dit davantage ailleurs.

69. D'après cela, on peut voir que dans la Parole seule, par cela qu'il y a conjonction avec le Seigneur et consociation avec les Anges, il y a esprit et vie, comme le Seigneur l'enseigne: « *Les paroles que Moi je vous énonce sont esprit et vie.* » — Jean, VI. 63.

— « L'eau, que Moi je vous donnerai, deviendra une fontaine d'eau jaillissante pour la vie éternelle. » — Jean, IV. 14. — « Non de pain seul vit l'homme, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. » — Matth. IV. 4. — « Travaillez pour l'aliment qui demeure durant la vie éternelle, lequel le Fils de l'homme vous donnera. » — Jean, VI. 27.

VII.

DANS TOUTS LES CIEUX, IL Y A LA PAROLE, ET PAR SUITE IL Y A LA SAGESSE ANGÉLIQUE.

70. Que dans les Cieux il y ait la Parole, jusqu'à ce jour on ne l'a pas su, et on n'a pas pu le savoir; tant que l'Église a ignoré que les Anges et les Esprits sont des hommes semblables aux hommes dans le monde, et que chez eux les choses sont en tout semblables à celles qui sont chez les hommes, avec cette seule différence, qu'eux sont spirituels, et que toutes les choses qui sont chez eux sont d'origine spirituelle, tandis que les hommes, dans le monde, sont naturels, et que toutes les choses qui sont chez eux sont d'origine naturelle. Tant qu'on a été dans cette ignorance, on n'a pas pu savoir que dans les Cieux il y a aussi la Parole, et qu'elle est lue par les Anges qui y sont, et aussi par les Esprits qui sont au-dessous des Cieux. Mais, afin que cela ne restât pas perpétuellement inconnu, il m'a été donné d'être en société avec les Anges et avec les Esprits, et de m'entretenir avec eux, et de voir ce qui existe chez eux, et ensuite de rapporter plusieurs choses que j'ai entendues et vues. Cela a été fait dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, publié à Londres en 1758; on peut y voir que les Anges et les Esprits sont des hommes, et qu'ils ont en abondance toutes les choses qui sont chez les hommes dans le monde. Que les Anges et les Esprits soient des hommes, on le voit dans ce *Traité*, N^{os} 73 à 77, et N^{os} 453 à 456; et aussi qu'il y a chez eux des choses semblables à celles qui sont chez les hommes dans le monde, N^{os} 170 à 190; qu'il y a aussi chez eux un Culte Divin, et des prédications dans des Temples, N^{os} 221 à 227; qu'ils ont des Écrits et aussi des Livres, N^{os} 258 à 264; et qu'ils possèdent la Parole, N^o 259.

71. Quant à ce qui concerne la Parole dans le Ciel, elle a été écrite dans un style spirituel, qui diffère entièrement du style naturel; le style spirituel consiste en de pures lettres, dont chacune enveloppe un sens, et il y a sur les lettres des points qui exaltent le sens. Les lettres, chez les Anges du Royaume spirituel, sont semblables aux lettres typographiques dans notre monde; et, chez les Anges du Royaume céleste, les lettres, dont chacune aussi enveloppe un sens entier, sont semblables aux anciennes lettres hébraïques; elles sont infléchies de diverses manières, avec des signes au-dessus et à l'intérieur. Comme telle est leur écriture, il n'y a dans leur Parole aucun des Noms de personnes et de lieux qui sont dans la nôtre, mais au lieu des Noms il y a les choses qu'ils signifient; ainsi il y a, au lieu de Moïse, la Parole historique; au lieu d'Élie, la Parole prophétique; au lieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Seigneur quant au Divin et quant au Divin Humain; au lieu d'Aharon, le Sacerdoce; au lieu de David, la Royauté, appartenant l'un et l'autre au Seigneur; au lieu des noms des douze fils de Jacob ou des douze tribus d'Israël, les diverses choses du Ciel et de l'Église; au lieu des noms des douze disciples du Seigneur, ces mêmes choses; au lieu de Sion et de Jérusalem, l'Église quant à la Parole et quant à la Doctrine d'après la Parole; au lieu de la Terre de Canaan, l'Église elle-même; au lieu des Villes de cette terre en deçà et au delà du Jourdain, différentes choses qui appartiennent à l'Église et à sa Doctrine; et ainsi du reste. Il en est de même des Nombres; ils ne se trouvent point non plus dans la Parole qui est dans le Ciel, mais à leur place il y a les choses auxquelles correspondent les nombres qui sont dans notre Parole. D'après cela, on peut voir que la Parole dans le Ciel est une Parole correspondante à notre Parole, et qu'ainsi elles sont un, car les correspondances font l'unité.

72. Ce qu'il y a d'admirable, c'est que la Parole, dans les Cieux, a été écrite de manière que les simples la comprennent avec simplicité, et les sages avec sagesse; car il y a sur les lettres des points et des signes qui, comme il a été dit, exaltent le sens; les simples n'y font pas attention, et ne les connaissent pas; mais les sages y font attention, chacun selon sa sagesse, et cela, jusqu'à la plus haute sagesse. Dans chaque grande société du Ciel, un Exem-

plaire de la Parole, écrit par des Anges sous l'inspiration du Seigneur, a été déposé dans un lieu consacré de cette société, afin que la Parole ne soit nulle part changée quant à aucun de ses points. Notre Parole, il est vrai, est semblable à la Parole dans le Ciel, en ce que les simples la comprennent avec simplicité et les sages avec sagesse, mais cela se fait d'une manière différente.

73. Que les Anges aient toute leur sagesse par la Parole, ils l'avouent eux-mêmes ; en effet, autant ils sont dans l'entendement de la Parole, autant ils sont dans la lumière : la Lumière du Ciel est la Divine Sagesse, qui, à leurs yeux, est la Lumière. Dans le Lieu Consacré où est déposé l'Exemplaire de la Parole, il y a une Lumière flamboyante et d'un blanc éclatant, surpassant tout degré de la lumière qui brille hors de ce lieu dans le Ciel. La raison de cela est celle qui a été dite ci-dessus, c'est que le Seigneur est dans la Parole.

74. La sagesse des Anges célestes surpasse la sagesse des Anges spirituels, à peu près de la même manière que la sagesse des Anges spirituels surpasse la sagesse des hommes ; et cela vient de ce que les Anges célestes sont par le Seigneur dans le bien de l'amour, et que les Anges spirituels sont par le Seigneur dans les vrais de la sagesse ; or, où est le bien de l'amour, là réside en même temps la sagesse ; mais où sont les vrais, là ne réside de sagesse qu'en proportion du bien de l'amour qui s'y trouve en même temps. C'est pour cette raison que la Parole dans le Royaume céleste a été écrite autrement que la Parole dans le Royaume spirituel ; car dans la Parole du Royaume céleste sont exprimés les biens de l'amour, et les signes sont des affections, tandis que dans la Parole du Royaume spirituel sont exprimés les vrais de la sagesse, et les signes sont des perceptions.

75. De là on peut conclure quelle sagesse profonde est cachée dans la Parole qui est dans le monde, car en Elle est cachée toute la sagesse angélique, qui est ineffable, car elle en est le contenant ; et dans cette sagesse vient après la mort l'homme qui est fait Ange par le Seigneur au moyen de la Parole.

VIII.

L'ÉGLISE EXISTE D'APRÈS LA PAROLE, ET TEL EST L'ENTENDEMENT DE LA PAROLE CHEZ L'HOMME, TELLE EST L'ÉGLISE CHEZ LUI.

76. Que l'Église existe d'après la Parole, cela ne peut pas être mis en doute, car la Parole est le Divin Vrai même, N^{os} 1 à 4; la Doctrine de l'Église est puisée dans la Parole, N^{os} 50 à 61; et par la Parole, il y a conjonction avec le Seigneur, N^{os} 62 à 69. Mais que l'entendement de la Parole fasse l'Église, cela peut être mis en doute, parce qu'il y en a qui croient être de l'Église, parce qu'ils ont la Parole, la lisent ou l'entendent prononcer par un prédicateur, et savent quelque chose du sens de la lettre, tandis qu'ils ignorent comment tel et tel passage de la Parole doit être compris, et que plusieurs d'entre eux pensent que cela est peu important; il devient donc nécessaire de confirmer ici que c'est l'entendement de la Parole et non la Parole qui fait l'Église, et que tel est l'entendement de la Parole chez ceux qui sont dans l'Église, telle est l'Église. Cela est confirmé par ce qui suit.

77. La Parole est Parole selon son entendement chez l'homme, c'est-à-dire, selon qu'elle est comprise; si elle n'est point comprise, la Parole est, il est vrai, appelée Parole, mais elle n'est point chez l'homme. La Parole est la Vérité selon son entendement; en effet, la Parole peut ne pas être la Vérité, car elle peut être falsifiée. La Parole est esprit et vie selon son entendement, car la lettre sans son entendement est morte. Puisqu'il y a pour l'homme vérité et vie selon l'entendement de la Parole, il y a aussi pour lui foi et amour selon cet entendement, car la vérité appartient à la foi, et l'amour appartient à la vie. Maintenant, comme l'Église existe par la foi et l'amour, et selon la foi et l'amour, il s'ensuit que l'Église est Église par l'entendement de la Parole, et selon cet entendement, Église noble si elle est dans les vrais réels, Église non noble si elle n'est pas dans les vrais réels, et Église détruite si elle est dans les vrais falsifiés.

78. De plus, le Seigneur par la Parole est présent chez l'homme et en conjonction avec lui, puisque le Seigneur est la Parole, et

qu'en elle il parle pour ainsi dire avec l'homme ; puis aussi, parce que le Seigneur est le Divin Vrai même, et que la Parole est aussi ce Divin Vrai. D'après cela, il est évident que le Seigneur est présent chez l'homme, et en même temps conjoint à l'homme, selon l'entendement de la Parole ; car selon cet entendement l'homme possède la vérité et par suite la foi, puis aussi l'amour et par suite la vie : or, le Seigneur est présent chez l'homme par la lecture de la Parole, mais il est conjoint à lui par l'entendement du vrai d'après la Parole, et selon cet entendement ; et autant le Seigneur a été conjoint à l'homme, autant l'Église est dans l'homme. L'Église est dans l'homme, l'Église qui est hors de lui est l'Église chez plusieurs dans lesquels il y a Église ; cela est entendu par les paroles du Seigneur aux Pharisiens qui demandaient quand vient le Royaume de Dieu : « *Le Royaume de Dieu est au dedans de vous.* » — Luc, XVII. 21 ; — là, par le Royaume de Dieu, il est entendu le Seigneur, et d'après Lui l'Église.

79. Chez les Prophètes, dans beaucoup de passages, il s'agit de l'entendement de la Parole lorsqu'il s'agit de l'Église, et il est enseigné que l'Église ne peut exister que là où la Parole est comprise avec justesse, et que tel est l'entendement de la Parole chez ceux qui sont dans l'Église, telle est l'Église. En plusieurs endroits, dans les Prophètes, l'Église chez la nation Israélite et Juive est même décrite comme totalement détruite et anéantie, par cela que le sens ou l'entendement de la Parole avait été falsifié, car rien autre chose ne détruit l'Église. L'entendement de la Parole, tant vrai que faux, est décrit dans les Prophètes par Éphraïm, surtout dans Hosée ; car par Éphraïm, dans la Parole, est signifié l'entendement de la Parole dans l'Église ; et comme l'entendement de la Parole fait l'Église, voilà pourquoi Éphraïm est nommé *Fils précieux et enfant des délices*, — Jérém. XXXI. 20 ; — *Premier-né*, — Jérém. XXXI. 9 ; — *la Force de la tête de Jéhovah*, — Ps. LX. 9. CVIII. 9 ; — *Puissant*, — Zach. X. 7 ; — *muni d'arc*, Zach. IX. 13 ; — et les fils d'Éphraïm sont appelés *armés et tireurs d'arc*, — Ps. LXXVIII. 9 ; — par l'arc est signifiée la doctrine d'après la Parole, combattant contre les faux. C'est aussi pour cela qu'Éphraïm fut transféré à la droite d'Israël, et béni ; et qu'ensuite il fut accepté à la place de Ruben, — Ge-

nèse, XLVIII. 5, 11 et suiv. — C'est encore pour cela que dans la *bénédiction des fils d'Israël par Moïse, Éphraïm, conjointement avec son frère Ménassé, fut élevé au-dessus de tous les autres, sous le nom de Joseph leur père*, — Deuté. XXXIII. 13 à 17. — Quelle est l'Église, quand l'entendement de la Parole est détruit, cela est aussi décrit par Éphraïm dans les Prophètes, et surtout dans Hosée, comme on le voit par ces passages : « *Israël et Éphraïm tomberont. Éphraïm sera en solitude. Éphraïm est foulé et frappé par le jugement : Moi, je serai comme un lion à Éphraïm ; je ravirai et m'en irai, j'emporterai, et personne ne me l'arrachera.* » — Hosée, V. 5, 9, 11, 12, 13, 14. — « *Que te ferai-je, Éphraïm, puisque ta Sainteté, comme une nuée de l'aurore, et comme la rosée qui le matin tombe, s'en est allée?* » — Hosée, VI. 4. — « *Ils n'habiteront point dans la terre de Jéhovah ; Éphraïm retournera en Égypte, et en Assyrie ce qui est impur il mangera.* » — Hosée, IX. 3 ; — la terre de Jéhovah est l'Église ; l'Égypte est le scientifique de l'homme naturel ; l'Assyrie est le raisonnement qui en procède ; c'est par ce scientifique et ce raisonnement que la Parole est falsifiée quant à son entendement, aussi est-il dit qu'Éphraïm retournera en Égypte, et qu'en Assyrie ce qui est impur il mangera. « *Éphraïm se repaît de vent, et il poursuit l'Eurus ; chaque jour mensonge et vastation il multiplie, alliance avec l'Assyrien il traite, et l'huile en Égypte est portée.* » — Hosée, XII. 2 ; — se repaître de vent, poursuivre l'Eurus et multiplier le mensonge et la vastation, c'est falsifier les vrais, et ainsi détruire l'Église. La même chose est aussi signifiée par la scortation d'Éphraïm, car la scortation signifie la falsification de l'entendement de la Parole, c'est-à-dire, de son vrai réel ; dans ces passages : « *Moi, je connais Éphraïm ; il a commis entièrement scortation, et Israël a été souillé.* » — Hosée, V. 3. — « *Dans la maison d'Israël j'ai vu une chose affreuse ; là, Éphraïm a commis scortation, et Israël a été souillé.* » — Hosée, VI. 10 ; — Israël est l'Église elle-même, et Éphraïm est l'entendement de la Parole, d'après lequel et selon lequel est l'Église : aussi est-il dit qu'Éphraïm a commis scortation, et qu'Israël a été souillé. Comme l'Église chez les Juifs a été complètement détruite par les falsifications de la Parole, c'est

pour cela qu'il est dit d'Éphraïm : « *Te donnerai-je, Éphraïm? te livrerai-je, Israël? te donnerai-je comme Adamah, et te réduirai-je comme Séboïm?* » — Hosée, XI. 8. — Maintenant, parce que dans le Prophète Hosée, depuis le premier Chapitre jusqu'au dernier, il s'agit de la falsification de la Parole, et de la destruction de l'Église par cette falsification, et que la scortation signifie la falsification du vrai dans la Parole, il a été en conséquence ordonné à ce Prophète, pour qu'il représentât cet état de l'Église, de prendre pour femme une prostituée et d'en avoir des enfants, Chap. I; et une seconde fois de prendre une femme adultère, Chap. III. Ces passages ont été rapportés, afin qu'on sache et qu'il soit confirmé d'après la Parole que l'Église est telle qu'est l'entendement de la Parole; magnifique et d'un grand prix, si son entendement vient de vrais réels d'après la Parole; mais détruite, et même hideuse, s'il vient de vrais falsifiés. Pour confirmation que par *Éphraïm* est signifié l'entendement de la Parole, et dans le sens opposé cet entendement falsifié, et que de là vient la destruction de l'Église, on peut conférer les autres passages, où il est question d'Éphraïm; par exemple : — Hosée, IV. 17, 18. VII. 1, 11. VIII. 9, 11. IX. 11, 12, 13, 16. X. 11. XI. 3. XII. 1, 9, 15. XIII. 1, 12. Ésaïe, XVII. 3. XXVIII. 1. Jérém. IV. 15. XXXI. 6, 18. L. 19. Ézéché. XXXVII. 16. XLVIII. 5. Obad. Vers. 9. Zach. IX. 10.

IX.

DANS CHAQUE CHOSE DE LA PAROLE IL Y A LE MARIAGE DU SEIGNEUR ET DE L'ÉGLISE, ET PAR SUITE LE MARIAGE DU BIEN ET DU VRAI.

80. Que dans chaque chose de la Parole il y ait le mariage du Seigneur et de l'Église, et par suite le mariage du bien et du vrai, cela jusqu'à ce jour n'a pas été vu, et n'a pas pu être vu, parce que le sens spirituel de la Parole n'avait pas encore été dévoilé, et que ce mariage ne peut être vu que par ce sens. En effet, il y a dans la Parole, cachés dans le sens de sa lettre, deux sens, le sens spirituel et le sens céleste; dans le sens Spirituel, les choses

qui sont dans la Parole se réfèrent principalement à l'Église, et dans le Céleste, principalement au Seigneur; puis, dans le sens spirituel elles se réfèrent au Divin Vrai, et dans le Céleste au Divin Bien; par suite ce mariage est dans le sens littéral de la Parole. Mais cela n'est évident que pour celui qui, d'après le sens spirituel et le sens céleste de la Parole, connaît les significations des mots et des noms; car certains mots et certains noms se disent du bien, d'autres du vrai, et d'autres renferment l'un et l'autre; c'est pourquoi sans cette connaissance, ce Mariage dans chaque chose de la Parole n'a pas pu être vu. Telle est la raison pour laquelle cet Arcane n'a point été dévoilé auparavant.

81. Comme il existe un tel Mariage dans chaque chose de la Parole, voilà pourquoi il y a si souvent dans la Parole deux Expressions qui semblent être des Répétitions d'une même chose; cependant elles ne sont pas des répétitions, mais l'une se réfère au bien et l'autre au vrai, et toutes deux prises ensemble en font la conjonction, ainsi une seule chose. De là vient aussi la Divinité de la Parole et sa Sainteté; car dans toute OEuvre Divine il y a le bien conjoint au vrai, et le vrai conjoint au bien.

82. Il est dit que dans chaque partie de la Parole il y a le mariage du Seigneur et de l'Église, et par suite le mariage du bien et du vrai, parce que, où est le mariage du Seigneur et de l'Église, là aussi est le mariage du bien et du vrai, car ce mariage-ci vient de l'autre; en effet, quand l'Église ou l'homme de l'Église est dans les vrais, le Seigneur influe avec le bien dans ses vrais et les vivifie; ou, ce qui revient au même, quand l'Église ou l'homme de l'Église est par les vrais dans l'intelligence, le Seigneur par le bien de l'amour et de la charité influe dans son intelligence, et ainsi il y répand la vie.

83. Il y a chez chaque homme deux Facultés de la vie, qui sont appelées Entendement et Volonté; l'Entendement est le réceptacle du vrai et par conséquent de la sagesse, et la Volonté est le réceptacle du bien et par conséquent de l'amour; ces deux facultés doivent faire un pour que l'homme soit homme de l'Église; et elles font un quand l'homme forme son entendement d'après des vrais réels, ce qui est fait selon l'apparence comme par lui, et quand sa Volonté est remplie du bien de l'amour, ce qui est fait

par le Seigneur; de là chez l'homme il y a la vie du vrai et la vie du bien, la vie du vrai dans l'entendement d'après la volonté, et la vie du bien dans la volonté par l'entendement; c'est là le mariage du bien et du vrai chez l'homme, et aussi le mariage du Seigneur et de l'Église chez lui. Mais, sur cette conjonction réciproque qui est ici appelée mariage, on en verra davantage dans les Traités de la Sagesse Angélique sur la DIVINE PROVIDENCE, sur le DIVIN AMOUR ET LA DIVINE SAGESSE, et dans la DOCTRINE DE VIE.

84. Que dans la Parole il y ait deux Expressions qui semblent être des Répétitions d'une même chose, tout lecteur qui y fait attention peut le voir; par exemple : Frère et (compagnon, pauvre et) indigent, désert et solitude, vide et inanité, adversaire et ennemi, péché et iniquité, colère et emportement, nation et peuple, joie et allégresse, deuil et larmes, justice et jugement, etc.; ces expressions semblent être synonymes, et cependant elles ne le sont point : car frère, pauvre, désert, vide, adversaire, péché, colère, nation, joie, deuil, justice, se disent du bien, et dans le sens opposé se disent du mal, tandis que compagnon, indigent, solitude, inanité, ennemi, iniquité, emportement, peuple, allégresse, larmes, jugement, se disent du vrai, et dans le sens opposé se disent du faux; et cependant il semble au lecteur, qui ne connaît pas cet arcane, que pauvre et indigent, désert et solitude, vide et inanité, adversaire et ennemi, sont une seule chose, et pareillement péché et iniquité, colère et emportement, nation et peuple, joie et allégresse, deuil et larmes, justice et jugement; et néanmoins ils ne sont pas une seule chose, mais ils deviennent une seule chose par la conjonction. Il y a aussi dans la Parole plusieurs expressions qui sont accouplées, comme feu et flamme, or et argent, airain et fer, bois et pierre, pain et eau, pain et vin, pourpre et fin lin, etc.; et cela, parce que le feu, l'or, l'airain, le bois, le pain, la pourpre, signifient le bien, et que la flamme, l'argent, le fer, la pierre, l'eau, le vin et le fin lin, signifient le vrai. C'est par la même raison qu'il est dit qu'on doit aimer Dieu de tout cœur et de toute âme, et que Dieu créera dans l'homme un nouveau cœur et un nouvel esprit; car le cœur se dit du bien de l'amour, et l'âme et l'esprit se disent du vrai d'après ce bien. Il y

a aussi des mots qui, parce qu'ils participent de l'un et de l'autre, tant du bien que du vrai, sont employés solitairement sans être joints à d'autres mots; mais ces particularités et plusieurs autres ne se manifestent que devant les Anges, et devant ceux qui, lorsqu'ils sont dans le sens naturel, sont aussi dans le sens spirituel.

85. Il serait trop long de montrer, d'après la Parole, qu'il y a en Elle de telles expressions doubles, qui semblent être des répétitions d'une même chose, car il faudrait remplir des volumes; mais pour lever le doute, je vais rapporter des passages où il est dit en même temps JUGEMENT et JUSTICE; puis des passages où il y a NATION et PEUPLE, et d'autres où il y a JOIE et ALLÉGRESSE. Passages où JUGEMENT et JUSTICE sont nommés ensemble; ce sont ceux-ci : « La ville qui était pleine de *Jugement*, où la *Justice* pernuissait. » — Ésaïe, I. 21. — « Sion dans la *Justice* sera rachetée, et ses réchappés (*le seront*) dans le *Jugement*. » — Ésaïe, I. 27. — « Jéhovah Sébaoth sera exalté dans le *Jugement*, et le Dieu Saint sera Sanctifié dans la *Justice*. » — Ésaïe, V. 16. — « Il se tiendra sur le trône de David et sur son royaume, pour l'affermir en *Jugement* et en *Justice*. » — Ésaïe, IX. 6. — « Exalté sera Jéhovah, car il habite haut, et il a rempli la terre de *Jugement* et de *Justice*. » — Ésaïe, XXXIII. 5. — « Ainsi a dit Jéhovah : Gardez le *Jugement* et faites la *Justice*, parce que proche est mon *Salut*, pour que ma *Justice* soit révélée. » — Ésaïe, LVI. 1. — « Comme une nation qui a fait la *Justice*, et n'a pas abandonné le *Jugement* de son Dieu; qu'ils m'interrogent sur les *Jugements* de *Justice*. » — Ésaïe, LVIII. 2. — « Jure par le vivant Jéhovah en *Jugement* et en *Justice*. » — Jérém. IV. 2. — « Que celui qui se glorifie, se glorifie de ce que Jéhovah fait *Jugement* et *Justice* en la terre. » — Jérém. IX. 23. — « Faites *Jugement* et *Justice*. Malheur à celui qui bâlit sa maison sans *Justice*, et ses appartements sans *Jugement*! Ton père n'a-t-il pas fait *Jugement* et *Justice*? alors bien (*il en a été*) pour lui. » — Jérém. XXII. 3, 13, 15. — « Je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi, et fera *Jugement* et *Justice* en la terre. » — Jérém. XXIII. 5. XXXIII. 15. — « S'il y a eu un homme juste, qui ait fait *Jugement* et *Justice*. » — Ézéchiel, XVIII. 5. — « Si l'impie s'est retourné, et qu'il ait fait *Jugement* et *Justice*, il ne sera pas fait men-

tion contre lui; *Jugement et Justice* il a fait, vivant il vivra. » — Ézéchiél, XXXIII. 14, 16, 19. — « Je Me fiancerai à toi à éternité en *Justice*, en *Jugement*, en *Miséricorde* et en *Compassions*. » — Hos. II. 19. — « Que coule comme l'eau le *Jugement*, et la *Justice* comme un torrent fort. » — Amos, V. 24. — « Vous avez changé en fiel le *Jugement*, et le fruit de la *Justice* en absinthe. » — Amos, VI. 12. — « Jusqu'à ce que Jéhovah plaide mon procès et qu'il me fasse *Jugement*, et qu'il me conduise dans la lumière, et que je voie sa *Justice*. » — Mich. VII. 9. — « Jéhovah ! ta *Justice*, comme les montagnes de Dieu; tes *Jugements (sont)* un grand abîme. » — Ps. XXXVI. 7. — « Jéhovah fera sortir comme la lumière sa *Justice*, et son *Jugement* comme le midi. » — Ps. XXXVII. 6. — « Jéhovah jugera son peuple en *Justice* et ses indigents en *Jugement*. » — Ps. LXXII. 2. — « La *Justice* et le *Jugement (sont)* le soutien de ton trône. » — Ps. LXXXIX. 15. — « Quand j'aurai appris les *Jugements* de ta *Justice*. Sept fois dans le jour, je Te loue sur les *Jugements* de ta *Justice*. » — Ps. CXIX. 7, 164. — « Gad fait la *Justice* de Jéhovah, et Ses *Jugements* avec Israël. » — Deuté. XXXIII. 21. — « L'esprit de vérité réprimandera le monde au sujet de la *Justice* et au sujet du *Jugement*. » — Jean, XVI. 8, 10; — et ailleurs. S'il est dit si souvent *Jugement et Justice*, c'est parce que le *Jugement* se dit des vrais, et que la *Justice* se dit du bien; c'est pourquoi, par faire *Jugement et Justice*, il est même entendu faire d'après le vrai et d'après le bien. Que le *Jugement* se dise du vrai et la *Justice* du bien, c'est parce que le Gouvernement du Seigneur dans le Royaume spirituel est appelé *JUGEMENT*, et que le Gouvernement du Seigneur dans le Royaume céleste est appelé *JUSTICE*; voir, sur ce sujet, dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N°s 214, 215. Comme le *Jugement* se dit du vrai, c'est pour cela que dans quelques passages il est dit la *Vérité* et la *Justice*; par exemple, dans — Ésaïe, XI. 5. Ps. LXXXV. 12, et ailleurs.

86. Que dans la Parole, à cause du mariage du bien et du vrai, il y ait comme des Répétitions d'une même chose, on peut le voir plus clairement d'après les passages où il est dit *NATIONS* et *PEUPLES*; par exemple, dans ceux-ci : « Malheur à la *Nation* pécheresse, au *Peuple* chargé d'iniquité ! » — Ésaïe, I. 4. — « Le *Peuple*,

ceux qui marchaient dans les ténèbres, ont vu une lumière grande; tu as multiplié la Nation.» — Ésaïe, IX. 1, 2. — « Aschur, verge de ma colère, contre la Nation hypocrite je l'enverrai, contre le Peuple de mon emportement je le manderai. » — Ésaïe, X. 5, 6. — « Il arrivera en ce jour-là que la racine de Jishaji, dressée pour enseigner des Peuples, les Nations la chercheront. » — Ésaïe, XI. 10. — « Jéhovah qui frappe les Peuples d'une plaie incurable, qui domine avec colère sur les Nations. » — Ésaïe, XIV. 6. — « En ce jour-là, on apportera en présent à Jéhovah Sébaoth un Peuple dispersé et pillé, et une Nation nivelée et foulée. » — Ésaïe, XVIII. 7. — « Un Peuple fort T'honorera, une ville de Nations puissantes Te craindra. » — Ésaïe, XXV. 3. — « Jéhovah enlèvera l'enveloppe (qui est) sur tous les Peuples, et le voile étendu sur toutes les Nations. » — Ésaïe, XXV. 7. — « Approchez, Nations; et vous, Peuples, soyez attentifs. » — Ésaïe, XXXIV. 1. — « Je t'ai appelé pour alliance du Peuple, pour lumière des Nations. » — Ésaïe, XLII. 6. — « Que toutes les Nations se réunissent ensemble, et que s'assemblent les Peuples. » — Ésaïe, XLIII. 9. — « Voici, je lèverai vers les Nations ma main, et vers les Peuples mon étendard. » — Ésaïe, XLIX. 22. — « Témoin aux Peuples je t'ai donné, Prince et Législateur aux Nations. » — Ésaïe, LV. 4, 5. — « Voici, un Peuple vient de la terre du septentrion, et une Nation grande des côtés de la terre. » — Jérém. VI. 22, 23. — « Je ne te ferai plus entendre la calomnie des Nations, et l'opprobre des Peuples tu ne porteras plus. » — Ézéchi. XXXVI. 15. — « Tous les Peuples et toutes les Nations Le serviront. » — Daniel, VII. 14. — « Pour que raillerie d'eux ne fassent pas les Nations, et qu'on ne dise pas parmi les Peuples : Où (est) leur Dieu? » — Joël, II. 17. — « Les restes de mon Peuple les pilleront, et les résidus de ma Nation les auront en héritage. » — Séph. II. 9. — « Et viendront plusieurs Peuples et des Nations nombreuses pour chercher Jéhovah Sébaoth dans Jérusalem. » — Zach. VIII. 22. — « Mes yeux ont vu ton Salut, que tu as préparé devant la face de tous les Peuples, lumière pour révélation des Nations. » — Luc, II. 30, 31, 32. — « Tu nous as rachetés dans ton sang, de tout Peuple et Nation. » — Apoc. V. 9. — « Il faut que de nouveau tu prophétises sur Peuples et Nations. » — Apoc. X. 11. — « Tu Me

mettras à la tête des Nations; un Peuple, que je n'avais pas connu, Me servira. » — Ps. XVIII. 44. — « Jéhovah rend inutile le conseil des Nations; il renverse les pensées des Peuples. » — Ps. XXXIII. 10. — « Tu nous mets en proverbe parmi les Nations; en hochement de tête parmi les Peuples. » — Ps. XLIV. 15. — « Jéhovah rangera les Peuples sous nous, et les Nations sous nos pieds; Jéhovah règne sur les Nations; les volontaires d'entré les Peuples se sont assemblés. » — Ps. XLVII. 4, 9, 10. — « Les Peuples Te confesseront; dans l'allégresse et dans la jubilation seront les Nations, de ce que tu jugeras les Peuples avec droiture; et que les Nations dans la terre tu conduiras. » — Ps. LXVII. 3, 4, 5. — « Souviens-toi de moi, Jéhovah! dans le bon plaisir de ton Peuple, afin que je me réjouisse dans la joie de tes Nations. » — CVI. 4, 5; — et en outre ailleurs. S'il est dit en même temps les Nations et les Peuples, c'est parce que par les Nations sont entendus ceux qui sont dans le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans le mal; et par les Peuples, ceux qui sont dans les vrais, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux; c'est pourquoi ceux qui sont du Royaume Spirituel du Seigneur sont nommés Peuples, et ceux qui sont du Royaume Céleste du Seigneur sont nommés Nations; car dans le Royaume Spirituel tous sont dans les vrais et par suite dans la sagesse, et dans le Royaume Céleste tous sont dans le bien et par suite dans l'amour.

87. Il en est de même pour les autres expressions; ainsi, lorsqu'il est dit JOIE, il est dit aussi ALLÉGRESSE, comme dans ces passages : « Voici, Joie et Allégresse à tuer le bœuf. » — Ésaïe, XXII. 13. — « Joie et Allégresse ils obtiendront; et s'enfuiront tristesse et gémissement. » — Ésaïe, XXXV. 10. LI. 11. — « De la maison de notre Dieu ont été retranchées l'Allégresse et la Joie. » — Joël, I. 16. — « Je les priverai de la voix de Joie et de la voix d'Allégresse. » — Jérémie, VII. 34. XXV. 10. — « Le jeûne du dixième sera pour la maison de Jehudah en Joie et en Allégresse. » — Zacharie, VIII. 19. — « Afin que nous soyons dans la Joie pendant tous nos jours. Donne-nous de l'Allégresse. » — Ps. XC. 14, 15. — « Soyez en Allégresse dans Jérusalem, ayez de la Joie en elle. » — Ésaïe, LXVI. 10. — « Sois dans la Joie et dans l'Allégresse, fille d'Édom. » — Lament.

IV. 21. — « Dans l'Allégresse seront les Cieux, et dans la Joie sera la terre. » — Ps. XCVI. 11. — « Tu me feras entendre Joie et Allégresse. » — Ps. LI. 10. — « Joie et Allégresse seront trouvées en Sion, confession et voix de chant. » — Ésaïe, LI. 3. — « Il sera pour toi une Allégresse, et plusieurs à cause de sa naissance auront de la Joie. » — Luc; I. 14. — « Je ferai cesser la voix de Joie et la voix d'Allégresse, la voix du fiancé et la voix de la fiancée. » — Jérém. VII. 34. XVI. 9. XXV. 10. — « Encoré sera entendue dans ce lieu la voix de Joie et la voix d'Allégresse, la voix du fiancé et la voix de la fiancée. » — Jérém. XXXIII. 10, 11; — et ailleurs. S'il est dit l'une et l'autre, tant la Joie que l'Allégresse, c'est parce que la joie appartient au bien, et l'allégresse au vrai, ou parce que la joie appartient à l'amour, et l'allégresse à la sagesse; car la joie appartient au cœur et l'allégresse à l'esprit, ou bien la joie appartient à la volonté et l'allégresse à l'entendement. Que le mariage du Seigneur et de l'Église soit aussi dans ces expressions, cela est évident en ce qu'il est dit : *La voix de joie et la voix d'allégresse, la voix du Fiancé et la voix de la Fiancée,* — Jérém. VII. 34. XVI. 9. XXV. 10. XXXIII. 10, 11; — et le Seigneur est le Fiancé et l'Église la Fiancée; que le Seigneur soit le Fiancé, on le voit dans Matth. — IX. 15. Marc; II. 19, 20. Luc, V. 35; — et que l'Église soit la fiancée, on le voit dans l'Apocalypse, — XXI. 2, 9. XXII. 17; — c'est pourquoi, Jean-Baptiste dit, en parlant de Jésus : « *Celui qui a la Fiancée est le Fiancé.* » — Jean, III. 29.

88. C'est à cause du mariage du Seigneur avec l'Église, ou, ce qui revient au même, c'est à cause du mariage du Divin Bien et du Divin Vrai dans chaque chose de la Parole, que dans un grand nombre de passages il est dit Jéhovah et Dieu, et aussi Jéhovah et le Saint d'Israël, comme s'ils étaient deux, lorsque cependant ils sont un; car par Jéhovah il est entendu le Seigneur quant au Divin Bien, et par Dieu le Seigneur quant au Divin Vrai. Que les expressions Jéhovah et Dieu, et Jéhovah et le Saint d'Israël, soient employées dans un grand nombre de passages de la Parole, et que cependant par elles il soit entendu Un Seul qui est le Seigneur; on le voit dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N^{os} 34, 38, 46.

89. Puisque dans toutes et dans chacune des choses de la Pa-

role il y a le mariage du Seigneur et de l'Église, on peut voir que toutes et chacune des choses de la Parole traitent du Seigneur, comme j'ai commencé à le démontrer dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N° 1 à 7. L'Église, de laquelle il est de même question, est aussi le Seigneur; car le Seigneur enseigne que l'homme de l'Église est en Lui, et que Lui est dans cet homme, — Jean, VI. 56. XIV. 20, 21. XV. 5, 7.

90. Comme il s'agit de la Divinité et de la Sainteté de la Parole, je vais, à ce qui a été dit jusqu'à présent, ajouter quelque chose de mémorable. — Un jour, il me fut envoyé du Ciel un petit papier couvert de lettres hébraïques, mais tracées comme chez les Anciens, chez lesquels ces lettres, qui aujourd'hui sont composées de lignes droites dans quelques-unes de leurs parties, étaient formées de lignes courbes avec des cornicules tournés vers le haut; et les Anges qui étaient alors chez moi me disaient que, d'après les lettres elles-mêmes, ils connaissaient des sens entiers, et qu'ils les connaissaient surtout d'après les courbures des lignes et des accents de la lettre; et ils expliquaient ce qu'elles signifiaient prises séparément, et prises ensemble, disant que la lettre H, qui a été ajoutée aux noms d'Abram et de Saraï, signifiait l'Infini et l'Éternel; ils expliquèrent même devant moi le sens de la Parole, — Ps. XXXII. 2, — d'après les seules lettres ou syllabes; le sens sommaire de ces lettres était *que le Seigneur est même miséricordieux pour ceux qui font le mal*: ils m'informèrent que dans le Troisième Ciel l'Écriture consistait en lettres arquées et diversement courbées, dont chacune contenait un certain sens; que là les Voyelles étaient pour le son qui correspond à l'affection, et que dans ce Ciel ils ne pouvaient pas prononcer les Voyelles *i* et *é*, mais qu'ils les remplaçaient par *l'y* et *l'eu*; qu'ils faisaient un grand usage des Voyelles *a*, *o* et *u*, parce qu'elles donnent un son plein; qu'ils ne pouvaient prononcer qu'avec douceur certaines Consonnes dont l'articulation est dure, et que c'est de là que quelques lettres hébraïques ont été ponctuées intérieurement, pour indiquer qu'elles doivent être prononcées avec douceur; ils me disaient que l'aspérité dans les lettres était en usage dans le Ciel spirituel, par la raison que là on est dans les vrais, et que le vrai admet l'âpreté, tandis que le bien dans lequel sont les Anges

du Royaume Céleste ou du Troisième Ciel ne l'admet pas. Ils me dirent aussi qu'ils avaient chez eux la Parole écrite en lettres courbées avec des cornicules et des accents significatifs; d'après cela je vis clairement ce que signifient ces paroles du Seigneur : « Un seul Iota, et un seul Croissant ne passera pas de la Loi, que toutes choses ne soient faites. » — Matth. V. 18. — Puis : « Il est plus facile que le Ciel et la Terre passent, qu'il ne l'est que de la Loi un seul Accent tombe. » — Luc, XVI. 17.

X.

DES HÉRÉSIES PEUVENT ÊTRE TIRÉES DU SENS DE LA LETTRE DE LA PAROLE, MAIS LES CONFIRMER EST DANGEREUX.

91. Il a été montré ci-dessus que la Parole ne peut être comprise sans la Doctrine, et que la Doctrine est comme un flambeau pour que les vrais réels soient vus; et cela, parce que la Parole a été écrite par de pures Correspondances, d'où il résulte que plusieurs choses y sont des Apparences du vrai, et non des vrais nus, et que plusieurs ont été écrites selon la conception de l'homme naturel et même de l'homme sensuel, mais cependant de telle manière que les simples peuvent comprendre la Parole avec simplicité, les intelligents avec intelligence, et les sages avec sagesse. Maintenant, puisque telle est la Parole, les apparences du vrai, qui sont des vrais vêtus, peuvent être prises pour des vrais nus, et lorsqu'elles sont confirmées, elles deviennent des faux; mais cela est fait par ceux qui se croient supérieurs aux autres en sagesse, quand cependant ils ne sont pas sages; car être sage, c'est voir si une chose est vraie avant de la confirmer, et non confirmer tout ce qui plaît; confirmer tout ce qui plaît, c'est ce que font ceux qui excellent dans la faculté de confirmer, et qui sont dans le faste de la propre intelligence; mais voir si une chose est vraie avant de la confirmer, c'est ce que font ceux qui aiment les vrais et en sont affectés parce que ce sont des vrais, et qui les font usages de la vie; car ceux-ci sont illustrés par le Seigneur, et ils voient les vrais d'après la lumière des vrais, tandis que ceux-là sont illustrés par eux-mêmes et voient les faux aussi d'après la lumière des faux.

92. Que les Apparences du vrai, qui sont des vrais vêtus, puissent être saisies d'après la Parole pour des vrais nus, et que, lorsqu'elles sont confirmées, elles deviennent des faux, on peut le voir d'après tant d'hérésies qui ont été et sont encore dans le Christianisme. Les hérésies elles-mêmes ne damnent pas les hommes, mais ce qui damne, c'est quand, d'après la Parole et par les raisonnements qui procèdent de l'homme naturel, on confirme les faussetés qui sont dans l'hérésie, et qu'on a une vie mauvaise. En effet, chacun naît dans la religion de ses parents, y est initié dès son enfance, puis la retient et ne peut lui-même se dégager des faux de cette religion, entraîné qu'il est par les affaires du monde; mais vivre mal et confirmer les faux jusqu'à détruire le vrai réel, voilà ce qui damne; car celui qui reste dans sa Religion et croit en Dieu, et qui, — s'il est dans le sein du Christianisme, — croit au Seigneur, considère la Parole comme Sainte, et vit par religion selon les préceptes du Décalogue, celui-là n'est pas lié aux faux comme par serment, (*non jurat in falsa*); aussi, dès qu'il entend les vrais et les perçoit à sa manière, il peut les embrasser, et ainsi être retiré des faux; mais il n'en est pas de même de celui qui a confirmé les faux de sa religion, car le faux confirmé reste et ne peut être extirpé; en effet, après la confirmation, le faux est comme si l'homme s'était lié à lui par serment, surtout si ce faux est cohérent avec l'amour du propre et par suite avec le faste de la sagesse.

93. Je me suis entretenu, dans le Monde Spirituel, avec quelques hommes, qui avaient vécu il y a plusieurs siècles, et s'étaient confirmés dans les faux de leur Religion; et j'ai reconnu qu'ils restaient encore constamment dans ces mêmes faux: je m'y suis aussi entretenu avec d'autres qui avaient été de la même Religion, et avaient pensé comme ceux-là, mais n'avaient pas confirmé chez eux les faux de cette Religion; et j'ai reconnu que, ayant été instruits par les Anges, ils avaient rejeté les faux et reçu les vrais, et que ceux-ci avaient été sauvés, mais non ceux-là. Chaque homme, après la mort, est instruit par les Anges; et ceux qui voient les vrais, et d'après les vrais les faux, sont reçus; car, après la mort, il est donné à chacun de voir spirituellement les vrais; ceux qui ne se sont pas confirmés voient les vrais, mais

ceux qui se sont confirmés ne veulent pas voir les vrais, et s'ils les voient, ils s'en détournent; et alors, ou ils s'en moquent, ou ils les falsifient.

94. Mais cela va être illustré par un Exemple : Dans plusieurs passages de la Parole, la colère, l'emportement, la vengeance, sont attribués au Seigneur, et il est dit qu'il punit, jette en enfer, tente, et qu'il fait plusieurs autres choses semblables; celui qui croit cela avec simplicité, et qui, en raison de cette croyance, craint Dieu et se garde de pécher contre Lui, celui-là n'est pas damné pour cette foi simple; mais celui qui confirme chez lui cette foi au point de croire que la colère, l'emportement, la vengeance, et ainsi des choses qui ont pour origine le mal, sont chez le Seigneur, et que par colère, emportement et vengeance il punit l'homme et le jette en enfer, celui-là est damné, parce qu'il a détruit le vrai réel, qui est, que le Seigneur est l'Amour Même, la Miséricorde Même, et le Bien Même, et que Celui qui a ces qualités ne peut se livrer ni à la colère, ni à l'emportement, ni à la vengeance. Si de telles passions sont attribuées au Seigneur, c'est d'après l'apparence. Il en est de même de beaucoup d'autres choses qui lui sont attribuées.

95. Que plusieurs choses dans le sens de la lettre de la Parole soient des vrais en apparence dans lesquels sont cachés des vrais réels, et qu'il ne soit pas dangereux de penser et de parler selon ces vrais apparents, mais qu'il soit dangereux de les confirmer au point de détruire le vrai réel qui est caché en dedans, c'est ce qui peut aussi être illustré par un Exemple que je prendrai dans la nature, parce que le naturel enseigne et persuade plus clairement que le spirituel. Il semble à la vue que le Soleil soit porté chaque jour autour de la terre, et aussi une fois chaque année; de là il est dit dans la Parole que le Soleil se lève et se couche, qu'il fait le matin, le midi, le soir et la nuit, et aussi les saisons du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver, et par conséquent les jours et les années, quoique cependant le Soleil reste immobile, car c'est un Océan de feu, et c'est la Terre qui tourne chaque jour sur elle-même, et chaque année autour du Soleil: l'homme qui, par simplicité et par ignorance, pense que le Soleil exécute ces mouvements, ne détruit pas la vérité naturelle, qui est, que la Terre

tourne chaque jour sur son axe, et est portée chaque année selon l'écliptique : mais celui qui, par la Parole et par des raisonnements de l'homme naturel, confirme le mouvement et le cours apparents du soleil, celui-là infirme la vérité et la détruit. Le vrai apparent, c'est que le Soleil exécute ces mouvements; le vrai réel, c'est qu'il ne les exécute pas; chacun peut parler selon le vrai apparent, et c'est aussi de cette manière qu'on parle; mais penser selon ce vrai d'après une confirmation, cela appesantit et obscurcit l'entendement rationnel. Il en est de même pour les astres de la voûte céleste; le vrai apparent, c'est qu'ils exécutent aussi une fois chaque jour, comme le soleil, leur révolution; c'est pour cela qu'on dit aussi, en parlant des étoiles, qu'elles se lèvent et se couchent; mais le vrai réel, c'est que les étoiles sont fixes, et que la voûte céleste reste immobile; cependant chacun peut parler selon l'apparence.

96. S'il est dangereux de confirmer le vrai apparent de la Parole au point de détruire le vrai réel qui est caché en dedans, c'est parce que, selon ce qui a été dit ci-dessus, N°s 62 à 69, toutes et chacune des choses du sens de la lettre de la Parole communiquent avec le Ciel et l'ouvrent. Quand donc l'homme applique ce sens pour confirmer des amours du monde, contraires aux amours du Ciel, alors l'interne de la Parole devient faux; c'est pourquoi, quand son externe, qui est le sens de la lettre, dont l'interne est faux, communique avec le Ciel, le Ciel se ferme, car les Anges, qui sont dans l'interne de la Parole, le rejettent. D'après cela, il est évident que le faux interne ou le vrai falsifié enlève la communication avec le Ciel, et le ferme. Telle est la cause pour laquelle il est dangereux de confirmer un faux hérétique quelconque.

96 (bis). La Parole est comme un Jardin, qu'on peut appeler Paradis céleste, renfermant en tout genre des choses savoureuses et délicieuses, savoureuses en raison des fruits, et délicieuses en raison des fleurs, ayant à son centre les arbres de vie près desquels sont des sources d'eau vive, et à sa circonférence des arbres forestiers. L'homme qui est, d'après la Doctrine, dans les Divins Vrais, est au milieu du jardin, où sont les arbres de vie, et il a en actualité la jouissance de ces choses savoureuses et délicieuses; l'homme qui est dans les vrais, non d'après la Doc-

trine, mais d'après le seul sens de la lettre, est à la circonférence, et voit seulement les arbres forestiers : mais celui qui est dans la Doctrine d'une religion fausse, et qui en a confirmé chez lui le faux, n'est pas même dans la forêt; il réside au-delà dans des plaines sablonneuses, où il n'y a point de verdure. Que tel soit aussi l'état de ces hommes après la mort, cela sera confirmé en son lieu.

97. Il faut en outre qu'on sache que le sens de la lettre de la Parole est une garde pour les vrais réels qui sont cachés en dedans; et cette garde consiste en ce que ce sens peut être tourné de toute manière, et être expliqué selon qu'il est saisi, sans que pour cela le sens interne soit blessé et violé; car il n'est pas préjudiciable que le sens de la lettre de la Parole soit compris par l'un autrement que par l'autre; mais ce qui est préjudiciable, c'est que les Divins Vrais qui sont intérieurement cachés soient pervertis, car par là il est fait violence à la Parole. Le sens de la lettre est une garde pour empêcher que cela n'arrive; et il exerce cette garde chez ceux qui sont dans des faux par religion, et qui ne confirment pas ces faux, car ceux-ci ne font aucune violence à la Parole. Cette garde est signifiée par les Chérubins, et aussi décrite par eux dans la Parole. Elle est signifiée par les Chérubins, qui, après qu'Adam avec son épouse eut été chassé du jardin d'Éden, furent placés à l'entrée de ce jardin, et au sujet desquels on lit ces paroles : « Lorsque Jéhovah Dieu eut chassé l'homme, il fit habiter du côté de l'Orient, vers le Jardin d'Éden, les Chérubins et la flamme d'épée qui se tourne de côté et d'autre, pour garder le chemin de l'Arbre de vie. » — Gen. III. 23, 24; — par les Chérubins est signifiée la garde, par le chemin de l'arbre de vie est signifiée l'entrée vers le Seigneur, laquelle a lieu pour les hommes par la Parole; par la flamme d'épée qui se tourne de côté et d'autre est signifié le Divin Vrai dans les derniers, lequel est comme la Parole dans le sens littéral, sens qui peut être tourné ainsi. La même chose est entendue par « les Chérubins d'or placés sur les deux extrémités du Propitiatoire, qui était sur l'Arche dans le Tabernacle. » — Exod. XXV. 18 à 21; — c'est en raison de cette signification que le Seigneur parlait entre ces Chérubins avec Moïse, — Exod. XXV. 22. XXXVI. 8. Nomb. VII.

89. — Que le Seigneur ne parle avec l'homme que dans le plein, et que la Parole dans le sens de la lettre soit le Divin Vrai dans le plein, on le voit ci-dessus, N° 37 à 49; c'est pourquoi le Seigneur parlait entre les Chérubins avec Moïse. Il n'est pas non plus signifié autre chose par *les Chérubins sur les Rideaux du Tabernacle et sur le Voile*, — Exod. XXVI. 31; — car les rideaux et les voiles du Tabernacle représentaient les derniers du Ciel et de l'Église, et par conséquent aussi les derniers de la Parole; voir ci-dessus, N° 46. Il n'est pas non plus signifié autre chose par *les Chérubins dans le milieu du Temple de Jérusalem*, — I Rois, VI. 22 à 28, — ni par *les Chérubins sculptés sur les murailles et sur les portes du Temple*, — I Rois, VI. 29, 32, 35, — ni par *les Chérubins dans le nouveau Temple*, — Ézécl. XLI. 18, 19, 20; — voir aussi ci-dessus, N° 47. — Comme les Chérubins signifiaient la garde afin que le Seigneur, le Ciel et le Divin Vrai, tel qu'il est dans l'intérieur de la Parole, ne soient pas approchés immédiatement, mais afin qu'ils le soient médiatement par les derniers, il est pour cela même parlé ainsi du roi de Tyr : « *Toi, qui scelles la mesure, plein de sagesse et parfait en beauté, en Éden le Jardin de Dieu tu as été; toute pierre précieuse (a été) ta couverture; toi, Chérubin, expansion de qui protège. Je t'ai perdu, Chérubin protecteur, du milieu des pierres de feu.* » — Ézécl. XXVIII. 12, 13, 14, 16; — par Tyr, il est signifié l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, et par suite par son Roi la Parole où sont ces connaissances et d'où elles viennent; qu'ici la Parole dans son dernier, qui est le sens de la lettre, soit signifiée par ce roi, et la garde par le Chérubin, cela est évident, car il est dit : « *Toi qui scelles la mesure, toute pierre précieuse a été ta couverture;* » et aussi, « *toi, Chérubin, expansion de qui protège;* » puis, « *Chérubin protecteur :* » par les pierres précieuses, qui sont aussi nommées ici, sont entendus les vrais du sens de la lettre de la Parole; voir ci-dessus, N° 45. Puisque par les Chérubins il est signifié le dernier du Divin Vrai comme Garde, c'est pour cela qu'il est dit dans David : « *Jéhovah inclina les Cieux, et descendit, et il chevauchait sur un Chérubin.* » — Ps. XVIII. 10, 11. — « *Pasteur d'Israël, qui es assis sur les Chérubins, montre-toi avec éclat.* » — Ps. LXXX. 2. — « *Jéhovah assis entre*

des Chérubins. » — Ps. XCIX. 1; — chevaucher sur les Chérubins, être assis sur eux, et être assis entre eux, c'est sur le dernier sens de la Parole. Le Divin Vrai dans la Parole et sa qualité sont décrits par des Chérubins dans Ézéchiél, Chapitre 1, IX et X; or, personne ne pouvant savoir ce qui est signifié par chacune des choses de leur description, sinon celui pour qui le sens spirituel a été ouvert, c'est pour cela qu'il m'a été découvert ce qui est signifié sommairement par toutes les choses qui sont dites des Chérubins dans le Premier Chapitre d'Ézéchiél; voici ce sommaire: La Divine sphère externe de la Parole est décrite, Vers. 4: cette sphère représentée comme homme, Vers 5: conjointe aux spirituels et aux célestes, Vers. 6: le naturel de la Parole; quel il est, Vers 7: le spirituel et le céleste de la Parole conjoints à son naturel; quels ils sont, Vers. 8, 9: le Divin Amour du bien et du vrai célestes, spirituels et naturels, là, distinctement et ensemble, Vers. 10, 11: ils tendent à être un, Vers 12: sphère de la Parole d'après le Divin Bien et le Divin Vrai du Seigneur, d'après lesquels la Parole vit, Vers. 13, 14: doctrine du bien et du vrai dans la Parole et d'après la Parole, Vers. 15 à 21: le Divin du Seigneur au-dessus d'elle et en elle, Vers. 22, 23, et d'après elle, Vers. 24, 25: le Seigneur est au-dessus des Cieux, Vers. 26: à Lui appartiennent le Divin Amour et la Divine Sagesse, Vers. 27, 28. Ce sommaire a même été conféré avec la Parole dans le Ciel, et il a été trouvé en conformité avec elle.

XI.

LE SEIGNEUR EST VENU DANS LE MONDE POUR ACCOMPLIR TOUTES LES CHOSÉS DE LA PAROLE, ET POUR PAR LA ÊTRE FAIT DIVIN VRAI, OU PAROLE, MÊME DANS LES DERNIERS.

98. Que le Seigneur soit venu dans le monde pour accomplir toutes les choses de la Parole, on le voit dans la DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N° 8 à 11. Que par là il ait été fait Divin Vrai, ou Parole, même dans les derniers, c'est ce qui est entendu par ces paroles dans Jean: « La Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, gloire comme de

l'Unique Engendré du Père, plein de grâce et de vérité. » — I. 14. — Être fait Chair, c'est être fait Parole dans les derniers. Quel il a été comme Parole dans les derniers, il l'a montré aux disciples, quand il s'est transfiguré, — Matth. XVII. 2 et suiv. Marc. IX. 2 et suiv. Luc. IX. 28 et suiv.; — et là, il est dit que Moïse et Élie apparurent dans la gloire; par *Moïse et Élie* il est entendu la Parole; voir ci-dessus, N° 48. Le Seigneur comme Parole dans les derniers est aussi décrit dans Jean dans l'Apocalypse, — I. 13 à 16; — là, toutes les choses de sa description signifient les derniers du Divin Vrai ou de la Parole. Le Seigneur, auparavant, avait été, il est vrai, la Parole, mais dans les Premiers, car il est dit : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! Elle était au commencement chez Dieu.* » — Jean, I. 1, 2, 3; — mais quand la Parole a été faite Chair, le Seigneur a été fait Parole, même dans les derniers; c'est de là qu'il est appelé le Premier et le Dernier, — Apoc. I. 8, 11, 17. II. 8. XXI. 6. XXII. 12, 13.

99. Par cela même que le Seigneur a été fait aussi Parole dans les derniers, l'état de l'Église a été entièrement changé; toutes les Églises qui ont existé avant son Avènement ont été des Églises représentatives, qui n'ont pu voir le Divin Vrai que dans l'ombre; mais après l'Avènement du Seigneur dans le Monde, il a été institué par Lui une Église qui a vu le Divin Vrai dans la lumière: il y a en cela la même différence qu'entre le soir et le matin; l'état de l'Église avant l'Avènement du Seigneur est aussi appelé le Soir, et l'état de l'Église après son Avènement est appelé le Matin. Avant son Avènement dans le monde, le Seigneur était, à la vérité, présent chez les hommes de l'Église, mais médiatement par le Ciel, mais depuis son Avènement dans le monde il est présent chez les hommes de l'Église immédiatement; car dans le monde il a revêtu aussi le Divin Naturel dans lequel il est présent chez les hommes: la Glorification du Seigneur est la Glorification de son Humain qu'il a pris dans le monde; et l'Humain du Seigneur glorifié est le Divin Naturel.

100. Peu de personnes comprennent comment le Seigneur est la Parole, car on pense que le Seigneur par la Parole peut, il est vrai, illustrer et instruire l'homme, et que cependant ce n'est pas

une raison pour qu'il puisse être appelé la Parole; mais qu'on sache que chaque homme est son amour et sa sagesse, et par suite son bien et son vrai; l'homme n'est pas homme d'autre part, et rien autre chose chez lui n'est l'homme. Par cela même que l'homme est son bien et son vrai, les Anges et les Esprits sont aussi hommes; car tout bien et tout vrai procédant du Seigneur dans sa forme est homme: or, le Seigneur est le Divin Bien Même et le Divin Vrai Même, ainsi il est l'Homme Même, par qui tout homme est homme. Que tout Divin Bien et tout Divin Vrai dans sa forme soit homme, on le voit dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer*, N° 460, et on le verra plus clairement dans les Ouvrages suivants, qui traiteront de LA SAGESSE ANGÉLIQUE.

XII.

AVANT CETTE PAROLE, QUI AUJOURD'HUI EST DANS LE MONDE, IL Y A EU UNE PAROLE QUI A ÉTÉ PERDUE.

101. Qu'avant la Parole donnée chez la nation Israélite par Moïse et par les Prophètes, le culte par les sacrifices ait été connu, et qu'on ait prophétisé d'après la bouche de Jéhovah, on peut le voir par ce qui a été rapporté dans les Livres de Moïse. *Que le culte par les sacrifices ait été connu*, on le voit par ces passages: « Il fut ordonné aux fils d'Israël de renverser les autels des Nations, de briser leurs statues et de couper leurs bocages. » — Exod. XXXIV. 13. Deuté. VII. 5. XII. 3. — « Israël commença dans Schittim à commettre scortation avec les filles de Moab; elles appelèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux, et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux, et il s'attacha surtout à Baalpéor, et c'est pour cela que la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël. » — Nomb. XXV. 1, 2, 3. — « Biléam, qui était de Syrie, fit construire des Autels, et sacrifia des bœufs et du bétail. » — Nomb. XXII. 40. XXIII. 1, 2, 14, 29, 30. — *Qu'on ait prophétisé aussi d'après la bouche de Jéhovah*, on le voit par les prophéties de Biléam, — Nomb. XXIII. 7 à 10, 18 à 24. XXIV. 3 à 9, 16 à 25. — Il a aussi prophétisé sur le Seigneur, en disant « qu'il sortirait une étoile de Jacob, et un sceptre d'Israël, » —

Nomb. XXIV. 17; — et qu'il ait prophétisé d'après la bouche de Jéhovah, on le voit, — Nomb. XXII. 13, 18. XXIII. 3, 5, 8, 16, 26. XXIV. 1, 13. — D'après ces passages, il est évident qu'il y a eu chez les Nations un culte divin semblable au culte institué par Moïse chez la Nation Israélite. *Que ce culte ait existé même avant le temps d'Abram*, cela est en quelque sorte évident d'après les paroles dans Moïse, — Deuté. XXXII. 7, 8; — mais cela devient encore plus évident d'après Malchisédech, Roi de Schalem, en ce qu'il présenta du Pain et du Vin, et bénit Abram, et qu'Abram lui donna la dîme de tout, — Gen. XIV. 18 à 20, — et en ce que Malchisédech représentait le Seigneur, car il est appelé Prêtre au Dieu Très-Haut, — Gen. XIV. 18, — et il est dit du Seigneur dans David : « Toi, Prêtre à éternité selon le mode de Malchisédech. » — Ps. CX. 4; — cela venait de ce que Malchisédech avait présenté le Pain et le Vin, comme choses saintes de l'Église, de même qu'ils le sont dans le Sacrement de la Cène; et c'est pour cela que Malchisédech a pu bénir Abram, et qu'Abram lui a donné la dîme de tout.

102. Que la Parole chez les Anciens ait été écrite par de pures correspondances, mais que cette Parole ait été perdue, c'est ce qui m'a été rapporté par les Anges du Ciel; et il m'a été dit que cette Parole est encore conservée parmi eux, et en usage dans ce Ciel chez les Anciens, chez qui elle a été lorsqu'ils vivaient dans le monde. Ces Anciens, chez qui cette Parole est encore en usage dans le Ciel, avaient pour la plupart habité la terre de Canaan, et les contrées environnantes, telles que la Syrie, la Mésopotamie, l'Arabie, la Chaldée, l'Assyrie, l'Égypte, Sidon, Tyr et Ninive, Royaumes dont les habitants avaient été dans le culte représentatif et par suite dans la Science des Correspondances; la sagesse de ce temps venait de cette Science, et par elle ils avaient une perception intérieure et une communication avec les Cieux. Ceux qui connaissaient intérieurement les correspondances de cette Parole ont été appelés Sages et Intelligents, et plus tard Devins et Mages. Mais comme cette Parole était remplie de ces Correspondances, qui signifiaient d'une manière éloignée les célestes et les spirituels, et qu'en raison de cela elle avait commencé à être falsifiée par plusieurs, la Divine Providence du

Seigneur la fit disparaître par la succession du temps, et enfin elle se perdit; et une autre Parole, écrite par des correspondances moins éloignées, fut donnée, et cela, par les Prophètes chez les fils d'Israël. Cependant dans cette Parole ont été retenus plusieurs noms de lieux, qui sont dans la terre de Canaan et dans ses environs en Asie, noms qui ont conservé la signification qu'ils avaient dans l'ancienne Parole. C'est pour cela qu'Abram reçut ordre d'aller dans cette terre, et que sa postérité issue de Jacob y fut introduite.

103. Qu'il y ait eu une Parole chez les Anciens, on le voit aussi dans Moïse, par qui elle est nommée, et qui en a donné des extraits, — Nomb. XXI. Vers. 14, 15, 27 à 30; — et on y voit que les Historiques de cette Parole étaient appelés LES GUERRES DE JÉHOVAH, et les Prophétiques, LES ÉNONCÉS. Des Historiques de cette Parole a été pris par Moïse ce passage : « *C'est pourquoi il est dit dans le LIVRE DES GUERRES DE JÉHOVAH : Vaheb en Suphah, et les torrents d'Arnon, et le cours des torrents qui a décliné jusqu'ou est habitée Ar, et s'arrête au terme de Moab.* » — Nomb. XXI. 14, 15; — par les Guerres de Jéhovah dans cette Parole, comme dans la nôtre, ont été entendus et décrits les Combats du Seigneur contre l'Enfer et les Victoires qu'il remporterait sur l'Enfer, quand il viendrait dans le monde : les mêmes combats sont aussi entendus et décrits en beaucoup d'endroits dans les Historiques de notre Parole, comme dans les Guerres de Josué contre les nations de la terre de Canaan, et dans les Guerres des Juges et des Rois d'Israël. Des Prophétiques de cette Parole ont été pris par Moïse les passages suivants : « *C'est pourquoi disent les ÉNONCIATEURS : Entrez à Chesbon; elle sera bâtie et affermie, la ville de Sichon; car un feu est sorti de Chesbon; une flamme, de la ville de Sichon; elle a dévoré Ar de Moab, les possesseurs des hauteurs d'Arnon. Malheur à toi, Moab! tu as péri, peuple de Kémosch; il a donné ses fils qui se sauvaient et ses filles en captivité au roi Émoréen Sichon; à coups de flèches nous les avons défaits; elle a péri, Chesbon, jusqu'à Dibon; et nous avons dévasté jusqu'à Nophach, ce qui (est) jusqu'à Médebah.* » — Nomb. XXI. 27, 28, 29, 30. — Les Traducteurs écrivent COMPOSITEURS DE PROVERBES, mais ils doivent être nommés ÉNONCIATEURS OU

ÉNONCÉS PROPHÉTIQUES, comme on peut le voir par la signification du mot MOSCHALIM dans la Langue Hébraïque, en ce que ce sont non-seulement des Proverbes, mais aussi des Énoncés Prophétiques, ainsi qu'il résulte des Nomb. XXIII. 7, 18. XXIV. 3, 15, où il est dit que Biléam prononça son Énoncé, qui était Prophétique, et qui même concernait le Seigneur ; là, son énoncé est nommé Maschal au singulier ; il faut ajouter que les passages qui en ont été pris par Moïse sont des Prophétiques et non des Proverbes. Que cette Parole ait été de même Divine ou Divinement inspirée, cela est évident dans Jérémie, où on lit des paroles presque semblables : « *Un feu est sorti de Chesbon, et une flamme d'entre Sichon ; elle a dévoré l'angle de Moab, et le sommet des fils de tumulte. Malheur à toi, Moab ! il a péri, le peuple de Kémosch ; car enlevés ont été tes fils en captivité, et tes filles en captivité.* » — Jérém. XLVIII. 45, 46. — En outre, un Livre Prophétique de l'Ancienne Parole, appelé Livre de Jaschar, ou Livre du Juste, est nommé par David et par Josué ; par David : « *David prononça une lamentation sur Schaul et sur Jonathan, et il l'inscrivit pour enseigner aux fils de Jehudah l'arc ; voici, (elle est) écrite dans le LIVRE DE JASCHAR.* » — 1^{er} Samuel, I. 17, 18. — Et par Josué : « *Josué dit : Soleil, en Gibéon repose, et (toi) Lune, dans la vallée d'Ajalon ; cela n'est-il pas écrit dans le LIVRE DE JASCHAR ?* » — Josué, X. 12, 13. — De plus, il m'a été dit que les sept premiers Chapitres de la Genèse existent dans cette Ancienne Parole, et qu'il n'y manque pas le moindre mot.

XIII.

PAR LA PAROLE LA LUMIÈRE EST MÊME COMMUNIQUÉE A CEUX QUI SONT HORS DE L'ÉGLISE, ET QUI N'ONT PAS LA PAROLE.

104. Il n'y a point de conjonction possible avec le Ciel, s'il n'y a quelque part sur la Terre une Église qui soit en possession de la Parole, et qui par elle connaisse le Seigneur ; car le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et sans le Seigneur point de salut. Il suffit qu'il y ait une Église en possession de la Parole, quand

bien même elle serait relativement composée d'un petit nombre; par là néanmoins le Seigneur est partout présent sur tout le globe, car par là le Ciel a été conjoint au Genre Humain; que la conjonction existe par la Parole, on le voit ci-dessus, N° 62 à 69.

105. Il va être dit comment par la Parole il y a présence et conjonction du Seigneur et du Ciel dans toutes les terres. Le Ciel tout entier, en présence du Seigneur, est comme un seul Homme, pareillement l'Église; que le Ciel et l'Église apparaissent même en actualité comme un Homme, on le voit dans le *Traité du CIEL ET DE L'ENFER*, N° 59 à 87. Dans cet Homme, l'Église où la Parole est lue, et où par Elle le Seigneur est connu, est comme le CŒUR et comme le POUMON, le Royaume céleste est comme le Cœur, et le Royaume spirituel comme le Poumon: de même que dans le Corps Humain toutes les autres choses, Membres et Viscères, subsistent et vivent d'après ces deux sources de la vie, de même aussi tous les habitants du Globe qui ont une religion, qui adorent un seul Dieu et vivent bien, et qui par là sont dans cet Homme, et ont leur rapport avec les Membres et les Viscères en dehors du Thorax où sont le Cœur et le Poumon, subsistent et vivent d'après la conjonction du Seigneur et du Ciel par la Parole avec l'Église; car la Parole dans l'Église, bien que l'Église soit chez un petit nombre relativement, transmet chez tous les autres la vie procédant du Seigneur par le Ciel, comme le cœur et le poumon transmettent la vie aux membres et aux viscères de tout le corps; la communication aussi est pareille. C'est même pour cela que les Chrétiens, chez lesquels la Parole est lue, constituent la Poitrine de cet Homme; aussi sont-ils au centre de tous; autour d'eux sont les Catholiques-Romains, et autour de ceux-ci les Mahométans qui reconnaissent le Seigneur comme Très-Grand Prophète et comme Fils de Dieu; après eux viennent les Africains, et la dernière circonférence est formée par les Nations et par les Peuples de l'Asie et des Indes; sur cette Ordination, voir quelques détails dans l'Opuscule sur le JUGEMENT DERNIER, N° 48. Tous ceux qui sont dans cet Homme regardent aussi vers le Milieu où sont les Chrétiens.

106. Dans le Milieu, où sont les Chrétiens qui ont la Parole, la Lumière est la plus grande; en effet, dans les Cieux, la Lumière

est le Divin Vrai qui procède, là, du Seigneur comme Soleil, et comme la Parole est ce Divin Vrai, la Lumière la plus grande est où sont ceux qui ont la Parole. De là, comme de son Centre, la Lumière se propage à l'entour dans toutes les périphéries jusqu'à la dernière : de là vient aussi par la Parole l'illustration des Nations et des Peuples hors de l'Église. Que la Lumière, dans les Cieux, soit le Divin Vrai procédant du Seigneur, et que cette Lumière donne l'intelligence non-seulement aux Anges, mais aussi aux hommes, on le voit dans le **Traité DU CIEL ET DE L'ENFER**, N° 126 à 140.

107. Qu'il y ait une telle ordination dans le Ciel tout entier, on peut le conclure d'une semblable ordination dans chaque société du Ciel, car chaque société du Ciel est un Ciel dans une forme plus petite, et est aussi comme un Homme; qu'il en soit ainsi, on le voit dans le **Traité DU CIEL ET DE L'ENFER**, N° 41 à 87. Dans toute Société du Ciel, ceux qui sont au milieu ont pareillement leur rapport avec le Cœur et le Poumon, et chez eux il y a la plus grande lumière; la Lumière elle-même, et par suite la Perception du vrai, se répandent de ce milieu vers les périphéries de tout côté, ainsi vers tous ceux qui sont dans la Société, et elles font leur vie spirituelle. Il m'a été montré que quand ceux qui étaient au milieu et constituaient la province du Cœur et des Poumons, et chez qui il y avait la plus grande Lumière, étaient ôtés de là, ceux qui étaient alentour se trouvaient dans l'ombre, et alors dans une si faible perception du vrai, qu'à peine en avaient-ils quelque peu; mais dès que ceux du centre revenaient, ceux d'alentour voyaient la Lumière et avaient la Perception du vrai comme auparavant.

108. Cela peut aussi être illustré par cette expérience : il y avait chez moi des Esprits africains de l'Abyssinie; un jour, leurs oreilles furent ouvertes pour qu'ils entendissent chanter dans un Temple du Monde un Psauté de David; ils étaient si délicieusement affectés, qu'ils joignaient leur voix à celles des personnes qui chantaient : peu après, leurs oreilles furent fermées pour qu'ils n'entendissent plus rien; mais alors ils furent encore plus délicieusement affectés, parce que leur plaisir était spirituel; et ils furent en même temps remplis d'intelligence, parce que ce Psauté traitait du Seigneur et de la Rédemption : la cause de cette aug-

mentation de délices venait de ce qu'il leur avait été donné communication avec la Société qui, dans le Ciel, était en conjonction avec ceux qui chantaient ce Psaume dans le Monde. Cette expérience et plusieurs autres me prouvèrent qu'il y a par la Parole communication avec le Ciel tout entier. C'est pour cette raison que, par la Divine Providence du Seigneur, les Royaumes de l'Europe, et principalement ceux où la Parole est lue, sont en relations commerciales avec les Nations qui sont hors de l'Église.

109. On peut faire une comparaison avec la chaleur et la lumière du Soleil du monde, qui donnent la végétation aux arbres et aux arbustes, même à ceux qui sont sur les côtés, et à ceux qui se trouvent sous un nuage, pourvu que le Soleil s'élève et paraisse dans le monde. Il en est de même de la Lumière et de la Chaleur du Ciel procédant du Seigneur comme Soleil ; cette Lumière est le Divin Vrai, d'où les Anges et les hommes tirent toute intelligence et toute sagesse ; aussi est-il dit, au sujet de la Parole, *qu'elle était chez Dieu, et était Dieu ; qu'elle éclaire tout homme venant au Monde*, — Jean, I. 1, 9 ; — et *que cette lumière luit aussi dans les ténèbres*, — Vers. 5.

110. D'après cela, on peut voir que la Parole, qui est dans l'Église des Réformés, illustre toutes les Nations et tous les Peuples par la communication spirituelle ; et qu'en outre il est pourvu par le Seigneur à ce qu'il y ait toujours sur la Terre une Église où la Parole soit lue, et où par elle le Seigneur soit connu. C'est pourquoi, lorsque la Parole eut été presque rejetée par les Catholiques-Romains, la Réformation fut faite d'après la Divine Providence du Seigneur, et par suite la Parole fut reçue de nouveau : il fut aussi pourvu à ce que la Parole fût considérée comme Sainte par une Noble nation parmi les Catholiques-Romains.

111. Comme il ne peut y avoir, sans la Parole, aucune connaissance du Seigneur, ni par conséquent aucune salvation, c'est pour cela que, lorsque la Parole eut été entièrement falsifiée et adultérée chez la Nation Juive, et rendue par suite presque nulle, il plut alors au Seigneur de descendre du Ciel, et de venir dans le monde, et d'accomplir la Parole, et ainsi de la réintégrer et de la rétablir, et de donner de nouveau la lumière aux habitants de la terre, selon ces paroles du Seigneur : « *Le peuple qui était assis*

dans les ténèbres a vu une lumière grande, et pour ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort, une lumière s'est levée sur eux. » — Matth. IV. 16. Ésaïe, IX. 1.

112. Comme il a été prédit qu'à la fin de cette Eglise il s'éleverait aussi des ténèbres à cause de la non-connaissance et de la non-reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et à cause de la séparation de la foi d'avec la charité, en conséquence, pour que l'entendement réel de la Parole ne pérît pas, il a plu au Seigneur de révéler maintenant le Sens spirituel de la Parole, et de montrer clairement que la Parole dans ce sens, et, d'après ce sens, dans le sens naturel, traite du Seigneur et de l'Eglise, et même ne traite que du Seigneur et de l'Eglise, et de révéler plusieurs autres choses, par le moyen desquelles la Lumière presque éteinte du vrai procédant de la Parole sera rétablie. Que la lumière du vrai à la fin de cette Eglise serait presque éteinte, cela est prédit dans beaucoup de passages de l'Apocalypse, et est entendu aussi par ces paroles du Seigneur dans Matthieu : *« Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le Soleil sera obscurci, et la Lune ne donnera point sa lueur, et les Étoiles tomberont du Ciel, et les Puissances des Cieux seront ébranlées, et alors les tribus de la terre verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du Ciel avec gloire et puissance. »* — Matth. XXIV. 29, 30 ; — là, par le Soleil est entendu le Seigneur quant à l'amour ; par la Lune, le Seigneur quant à la foi ; par les Étoiles, le Seigneur quant aux connaissances du bien et du vrai ; par le Fils de l'homme, le Seigneur quant à la Parole ; par la Nuée, le Sens de la lettre de la Parole ; et par la Gloire, le Sens spirituel et sa transparence dans le sens de la lettre.

113. Il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences que par la Parole l'homme a communication avec le Ciel : Pendant que je lisais attentivement la Parole depuis le premier Chapitre d'Ésaïe jusqu'au dernier de Malachie, et les Psaumes de David, il m'a été donné de percevoir clairement que chaque Verset communiquait avec quelque Société du Ciel, et qu'ainsi toute la Parole communiquait avec tout le Ciel.

XIV.

S'IL N'Y AVAIT PAS UNE PAROLE, PERSONNE NE SAURAIT QU'IL Y A UN DIEU, UN CIEL ET UN ENFER, UNE VIE APRÈS LA MORT, ET PERSONNE A PLUS FORTE RAISON NE CONNAITRAIT LE SEIGNEUR.

114. Ceci résulte, comme Conclusion générale, de tout ce qui a été dit et expliqué jusqu'ici, à savoir, que la Parole est le Divin Vrai même, N° 1 à 4. Que la Parole est le moyen de conjonction avec les Anges du Ciel, N° 62 à 69. Que partout dans la Parole il y a le mariage du Seigneur et de l'Église, et par suite le mariage du bien et du vrai, N° 80 à 89. Que tel est l'entendement de la Parole chez l'homme de l'Église, telle est l'Église chez lui, N° 76 à 79. Que la Parole est aussi dans les Cieux, et que c'est par elle que les Anges ont la sagesse, N° 70 à 75. Que par la Parole il y a aussi lumière spirituelle pour les nations et les peuples qui sont hors de l'Église, N° 104 à 113, etc. De là on peut conclure que, sans la Parole, personne ne peut avoir l'intelligence spirituelle, qui consiste à savoir qu'il y a un Dieu, un Ciel et un Enfer, et une Vie après la mort; et que sans elle on ne peut absolument rien savoir sur le Seigneur, sur la foi et l'amour envers Lui, ni par conséquent rien savoir sur la Rédemption, par laquelle cependant il y a salvation. Le Seigneur dit aussi à ses disciples : « *Sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » — Jean, XV. 5. — Et Jean dit : « *L'homme ne peut rien recevoir, à moins qu'il ne lui ait été donné du Ciel.* » — Jean, III. 27.

115. Mais comme il y a des gens qui décident, et ont confirmé en eux, que l'homme pouvait, sans la Parole, connaître l'existence de Dieu, et aussi celle du Ciel et de l'Enfer, et quelques-unes des autres choses que la Parole enseigne, et comme ces hommes affaiblissent par là l'autorité et la sainteté de la Parole, sinon de bouche, du moins de cœur, on ne peut donc pas se servir de la Parole pour discuter avec eux, mais il faut recourir à la leur rationnelle, car ils croient, non pas à la Parole, mais à eux-mêmes. Fais des recherches d'après la leur rationnelle, et tu trouveras qu'il y a chez l'homme deux facultés de la vie, qui sont appelées

Entendement et Volonté, et que l'Entendement a été soumis à la Volonté, et non la Volonté à l'Entendement; car l'Entendement enseigne et montre seulement le chemin. Fais encore des recherches, et tu trouveras que la Volonté de l'homme est son propre, et que ce propre considéré en lui-même est purement le mal, et que par suite il y a le faux dans l'Entendement. Quand tu auras fait ces découvertes, tu verras que de lui-même l'homme ne veut comprendre autre chose que ce qui procède du propre de sa Volonté, et que même il ne le peut, à moins que ce ne soit d'autre part qu'il le sache : l'homme d'après le propre de sa volonté ne veut comprendre autre chose que ce qui le concerne lui et le monde; tout ce qui est au-dessus est pour lui dans l'obscurité; par exemple, quand il voit le soleil, la lune et les étoiles, si, par aventure, il réfléchissait alors sur leur origine, pourrait-il ne pas penser que ces astres existent par eux-mêmes? Aurait-il des pensées plus élevées que celles de plusieurs Savants du monde, qui, quoiqu'ils sachent d'après la Parole que la Création de toutes choses est due à Dieu, l'attribuent cependant à la Nature? Qu'auraient donc pensé ces Savants, s'ils n'eussent rien su d'après la Parole? Crois-tu que les anciens Sages, et Aristote, Cicéron, Sénèque et d'autres, qui ont écrit sur Dieu et sur l'Immortalité de l'âme, aient tiré de leur propre leurs premières idées sur ces sujets? Non, mais ils les ont puisées chez d'autres, lesquels les avaient reçues par tradition de ceux qui avaient primitivement su cela d'après (l'Ancienne) Parole. Ceux qui écrivent sur la Théologie naturelle ne tirent non plus d'eux-mêmes rien de semblable, mais ils confirment seulement par les rationnels ce qu'ils savent par l'Église dans laquelle est la Parole; et parmi eux il peut y en avoir qui confirment, et cependant ne croient pas.

146. Il m'a été donné de voir des peuples, nés dans des îles et rationnels quant aux choses civiles, lesquels n'avaient aucune connaissance sur Dieu; ceux-là, dans le Monde Spirituel, apparaissent comme des singes, et ont une vie à peu près semblable à celle de ces animaux; mais comme ils sont nés hommes, et sont par suite dans la faculté de recevoir la vie spirituelle, ils sont instruits par les Anges et sont vivifiés par les connaissances qu'ils acquièrent sur le Seigneur comme Homme. Ce qu'est l'homme par lui-même,

on le voit avec évidence d'après ceux qui sont dans l'Enfer, parmi lesquels se trouvent aussi quelques Prélats et quelques Érudits, qui ne veulent pas même entendre parler de Dieu, et qui pour cette raison ne peuvent pas prononcer le mot Dieu; j'ai vu ceux-ci, et je me suis entretenu avec eux; je me suis aussi entretenu avec ceux qui se livraient à l'ardeur de la colère et de l'emportement lorsqu'ils entendaient quelqu'un parler de Dieu. Considère donc quel serait l'homme qui n'aurait jamais entendu parler de Dieu, lorsque tels sont quelques personnages qui ont parlé de Dieu, écrit au sujet de Dieu, et prêché sur Dieu; il y en a plusieurs qui sont tels parmi les Jésuites. S'ils sont tels, c'est d'après la volonté qui est mauvaise; et celle-ci, comme il a été dit précédemment, conduit l'entendement, et enlève le vrai qui y est d'après la Parole. Si l'homme avait pu par lui-même savoir qu'il y a un Dieu, et une vie après la mort, pourquoi ignorerait-il que l'homme est homme après la mort? pourquoi croit-il que son âme ou son esprit est comme le vent ou comme l'éther, et que cette âme ou cet esprit ne voit pas par les yeux, n'entend pas par les oreilles et ne parle pas par la bouche, avant d'avoir été conjoint et uni avec son cadavre et avec son squelette? Suppose donc une Doctrine pour le culte tirée de la seule lueur rationnelle, ne consisterait-elle pas en ce que l'homme se rendrait un culte à lui-même, comme il est arrivé dans les temps passés, et comme il arrive aujourd'hui à ceux qui savent d'après la Parole que Dieu seul doit être adoré? Nul autre culte ne peut provenir du propre de l'homme, pas même le culte du soleil et de la lune.

117. Si depuis les temps les plus anciens il y a eu une Religion, et si les Habitants du globe ont eu partout des connaissances sur Dieu et quelques notions de la vie après la mort, ce fut non d'après eux-mêmes, ni par leur propre pénétration, mais d'après l'Ancienne Parole, dont il a été question ci-dessus, N^{os} 101 à 103, et ensuite d'après la Parole Israélite : c'est de ces deux Paroles, que les notions religieuses se sont répandues dans les Indes et dans leurs Iles, et par l'Égypte et l'Éthiopie dans les Royaumes de l'Afrique, et par les côtes maritimes de l'Asie dans la Grèce, et de là en Italie. Mais comme la Parole n'a pu être écrite autrement que par des Représentatifs, qui sont des choses de ce monde, les-

quelles correspondent aux choses célestes, et par suite les signifient, il en est résulté que les notions religieuses de plusieurs Nations ont été changées en choses idolâtriques, et dans la Grèce en choses fabuleuses, et les Attributs Divins et Propriétés Divines en autant de Dieux gouvernés par une Dété Suprême qu'on nomma Jupiter (*Jovis*), mot dérivé de Jéhovah : que les nations aient eu connaissance du Paradis, du Déluge, du Feu sacré, des quatre Ages, à commencer par l'âge d'or jusqu'au dernier, l'âge de fer, par lesquels dans la Parole sont signifiés les quatre états de l'Église, comme dans Daniel, Chap. II, Vers. 31 à 35, cela est notoire. Que la Religiosité Mahométane, qui s'établit ensuite, et qui détruisit les Religiosités précédentes de plusieurs nations, ait été tirée de la Parole des deux Testaments, cela aussi est notoire.

118. En dernier lieu, je dirai quel est, après la mort, l'état de ceux qui attribuent tout à la propre intelligence, et peu de chose à la Parole, si toutefois ils lui accordent quelque chose; d'abord ils deviennent comme ivres, ensuite comme fous, et enfin ils tombent dans la stupidité, et restent assis dans des lieux obscurs. Qu'on se garde donc d'un pareil délire.